



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



Debut

10315

58

B. 9-2129

Ca

318344

Debut

OEUVRES

DE

BRUSCAMBILLE.

CONTENANS SES FANTASIES,
Imaginations & Paradoxes, &
autres discours Comique.

Le tout nouvellement tiré de l'Escar-
celle de ses Imaginations.

Recueu & augmenté par l'Auteur.



A ROVEN;

Chez MARTIN DE LA MOTTE
rue de la Haranguerie proche du Quay.



M. DC. XXXV.





L E

LIBRAIRE

AV LECTEUR.



O V R A G E,
beaux Esprits :
Voicy le resueille
matin qui vous doit
tirer du somme profond qui vous
retenoit aux ceps d'une melan-
cholie , dont les effets sembloient
iurer vostre ruine. Voicy les Oeu-
res , qui distillees par l'Alam-
bic d'un cerveau entrelarde de di-

A ii

4
uerſes Conceptions, vous preſen-
te autant d'agréables contente-
mens que de paroles ſacéciuſes.
A ce ſubieſt ie vous donneray ad-
uertiffement avant qu'en faire la
lecture de vous ſournir de fil &
d'aiguille pour recoudre voſtre bou-
che, qui ſans doute ne manquera
de ſ'agrandir à force de rire.

Je ne doute pas que quelques
Prologue & diſcours, (ſimples
modelles de ce liure) ne vous ayent
eſté preſentéz cy devant, mais
comme vne maſſe conſuſe • qui
maintenant venue à ſa perfection
(comme les petits à qui l'Ours peu
a donné ſa vraye forme,) ſem-
ble autant digne du iour qu'elle

meritoit estre condamnée.

L'augmentation qui se trouuera
 en ce liure, illustree d'une rare nou-
 ueaute, et paruenüe à son periode
 doit tellement vous apporter de la
 recreation, que vous serez con-
 traint de l'aduouer plus legitime
 que ses aïnez & confesser qu'en
 ce faisant, ie n'ay eu autre desir
 que de vous faire paroistre que ie
 suis,

VOSTRE AMY.

A. B.



LES
OEUVRES
DE
BRUSCAMBILLE.

Contenant plusieurs Prologues , Dis-
cours, Harangues , & Parado-
xes faccieux.

PREMIERE HARANGUE
de Midas.



A fresche & deliberée
assistance, ie vous ap-
porte de la molue de
terreneuse: car vous
sçavez que l'esteuf
vient en la main d'un
bon ioueur, l. i. c. 94. & ff. 204. 11 & vous ne

A iii

veistes iamaïs ces cœurs de lièvre faire
 autre chose que tirer la barbe , & passer
 sur le ventre d'un lyon mort, vous sçavez
 aussi qu'un fat de Theristes n'a pas la
 trongne assez bõne pour imiter vn Her-
 cule , quant à ces esprits quintessenciez
 & rapurez , qui ont le soing de faire la
 premiere partie des Orgiades , ne vou-
 lant pas sortir le logis , de peur de la lu-
 ne qui court depuis peu de tēps les rues,
 & mord comme vn chien enragé, cõme
 nous dirons *i. l. ult. parties.* ou de chop-
 per à la boutique de S. Cosme , & man-
 ger des bignets apres la Penthecoste,
 hors de saison , arriue tousiours quel-
 que bon morceau de gibier , tant pour
 le corps que pour l'ame. Continuez, no-
 bles esprits , en mangeant des chappons
 de Londun ou du ~~Blanc~~ à lire les heu-
 reux & admirables voyages de ce subli-
 me personnage Rabelais , mais si la fié-
 ure (qui vous puisse sangler) vous pre-
 noit, n'en bruslez pas les Commentaires,
 comme fit ce niaiz de Passerat , imitez
 moy ces cõcureurs de fortune , qui com-
 mencerent & finirent leur chemin par
 boire, sçachant bien , que *beatus qui per-*

seuerauerit, & vous trouuerez qu'il n'y a rien meilleur que faire gotte chere aux despens de qu'il appartiendra: pensez vous que le pelerin du ciel, qui a oublié à raconter toutes les male-bosses des mariages d'Alençon, aye esté si cailllette qu'il n'aye pris auant que partir du vin blanc & cleret, hypocras de toutes sortes, *ad cyatos septem*, & outre vne bonne cohourde à son costé, côme les forciers: apres estre bien graissez, vont au sabat, avec vn baston entre les iambes, ce qui les fait aller l'âble plus viste qu'au cheval de Pacolet, il a bien peu mettre son cul au vent sans mon congé, comme sans le vostre, ayant pris pour mieux exploiter, vne bonne & forte carclure de ventre, monté sur madame des plantes, haquenée ordinaire des petits Cordeliers, puis que les grands vont à cheual, ainsi que ceux qui ont la podagre, ie fus transporté sans passer par le milieu malgré les Philosophes, en tous ces quartiers nouvellement descouuers par ces coureurs de fortune, curieux que i'estois d'en attraper vne bone, & pour tirer l'elixir, de la derniere partie du Catolicon d'Espa-

A.v.

gre ayant esté trois ou quatre fois disposé de m'inscrire en faux contre son Auteur, laquelle toutesfois plusieurs faux fauniers tiennent pour apocriphes, pour plusieurs raisons impertinentes, & faire vne ordonnance qu'on y croira comme aux conciles orthodoxes & œcumeniques & en la mesme façon qu'aux articles de foy, *sub pœna peccati mortalis*, & excommunication majeure & mineure, comme il est nouuellement cotté en la 5. pauline ca. 4. & pour executiō de cette sentence, ie vis plusieurs diables de moyen & gros qualibre, pour toutes sortes de personnes, comme Morlet, Carré, & autres, empeschez à faire fourbir leurs espées, & ferrer leurs males mules & les vostres comme les Sergens du Chastelet, pour faire monstre se tendemain de la Trinité: apres les reuerences faites, on me fit dire ma creance en Latin & en François, à laquelle sans rien immouer ou changer de son vieil bastiment, l'on me fit par force adiouster vne clause sur la fin pour ce que, disoyent ils, le plus fort à escorcher, c'est la queue; Je croy la vie eternelle pour ceux qui ne douteront du catolicon.

d'Espagne, en attendant qu'on luy aye
 donné le rang qu'il merite, car quelques
 fantasques soustenoient, qu'il le falloit
 mettre deuant la Genese, encore qu'il e
 soit plus en vsage que iamais, attendu
 qu'en vn bon assaut, les enfans perdus
 vont tousiours des premiers, ie pronon-
 çay bien en grognant de rage de faim
 contre ces petits grimaux nouuellement
 venus qui faisoient tarder le vin, vn vail-
 lantissime *quos ego*, mais pour cela ils me
 crachere-nt au nez, cependant l'heure de
 mon ordinaire approchant, me vint cor-
 ner par le derriere, qu'il auoit faict ad-
 iourner vn des habitans de Vinoin qui a
 vsurpé à faux tiltre la deuise, *Natus e se-*
quitur semina quisq; sua, que nécessaire-
 ment il falloit chopiner, c'est pourquoy
 de peur d'estre rebelle à iustice, qui a fait
 adiouster à la *cod. null.* ce beau & su-
 blime *pro absentibus ossa*, ie me rangeray
 du costé des plus forts, afin de repren-
 dre mes regles d'Astrologie: Estant d'oc-
 raui en extase & en meditation de bien
 disner, à cause qu'en bonne Logique,
venter pinguis non gignit sensum tenuem, en-
 tendis vn grand bruit comme des iâbes s

rompues , l'on me dit que c'estoit l'ombre de Philoxene , avec l'Asne des bons Hommes , Gourmandin , qui iettoit des pierres a ceux qui luy reprochoyent le desir d'auoir vn col de grue , & de faict ce pauvre Asne qui a long temps repeue dans les landes , de sorte qu'il en a retenu le nom , viroit ces cailloux avec vne telle impetuosité , qu'il en cassa la iambe a vn de mes amis , ce qui me brouilla vn peu la ceruelle , cause pourquoy ie le voulus mettre entre les mains de ces petits diables , pour le traicter entre les griffes des grands , lesquels s'y employerent : & pour n'auoir rien faict qui vaille , ie leur donnay quarante solz de pardieu , afin qu'ils allassent piotter ensemble. Mais pource que i'estois bon drole nouuellement drolé , ils promirent , mettant la main au cul , serment ordinaire a tous ceux de leur robe , de me faire voir merueilles , si ie voulois vn peu tarder : Ausquels pour manger vn peu de poids verds , ie m'accorday fort difficilement , a cause que l'heure de disner se passoit. Qu'on ne me presche plus que les longues oreilles sont les asnes. Car

Maistre Guillaume eut bien fait tailler vne focquenie entiere & de gradetal-
lons à ses chausses d'une des leur, & tou-
tesfois ils auoyent tous estudié pertinem-
ment en Philosophie, & spécialement
en Phisique, car ils pratiquoyent avec
vne galantise indicible les œuvres de
nature, veu que pour me monstrier les
grandes & admirables choses que ie des-
crieray, obseruerent le maxime qui dit
(à notioribus nobis ad ea quæ minus nota
sunt progrediendum est) in ca. 100. & vltra.
Or sus, me dit le plus aisé de cete es-
corte de diabolique, grand chābellan de
Proserpine, escuyer de Lucifer, & gen-
tilhomme volontaire sous la cornette
de Belzebub, en ouurant vne petite fe-
nestre, regarde ce que tu vois, c'estoit
vne armee de telles gens que l'on voit à
la porte du Palais à Paris, qui cerchoient
la grande rue des nourrices, de laquel-
le ils n'osoyent approcher, à cause de la
greue qui en est proche, parmy lesquels
i'en vey vn, qui, pour auoir veu, dit-il,
vn certain quidan qui bouchoit ie ne
sçay quel trou avec plaisir, se vouloit
faire Chauderonnier, craignant qu'à la

poursuite de sa première fortune, il ne
 luy mesaduint comme a euluy qui m'a
 gré ce grand Balazar, y a perdu vn de
 ses pattes de denart, c'est pourquoy au
 lieu de luy faire mettre le doigt au trou
 pour le passer maistre malgré plusieurs
 franc-taupins qui estoient assistans a ce
 spectacle, luy fut donné vn petit soufflet
 avec trois petits mots de Latin, lesquels
 pour auoir la teste pleine de grez, il en-
 tendit assez bien, *caue ne in me lampygam*
incidas, garde toy des bestes qui ruent,
 ie vis apres vne assez belle perche bien
 qu'odorant vn peu la bourbe, ayant qua-
 tre ou cinq pieds de longueur, chacun en
 vouloit-gouster, mais pour en torcher
 les babines a qui il appartiendroit, Or-
 telius fut esleu arbitre, qui nous dit que
 elle auoit esté peschée au pays de sapien-
 ce, que les fols n'en gousteroient point,
 c'est pourquoy, merueille que i'admire
 incessamment, on luy fit rendre l'espee
 & la dague, luy assurant que les pois-
 sons n'auoyent pas accoustumé d'aller a
 la guerre, il me fouint du monde ren-
 uersé où les Saumons conduisent les
 Chassemarces. Apres cela ie vis arri-

uer quatre grandes carcasses, ayant le vent au cul aussi bien qu'un ballon, & qui meriteroyent bien d'estre gallez de la façon, comme fait ces ballottes de cuir, carcasses à vray dire enflées du vent d'ambition, dissemblables à celles-là dont est parlé en Ezechiel, *capit. quæ*, ce fut alors où j'eus grâd besoin de la lanterne de Diogene ou de celle de Judas, que S. Denys garde comme précieux reliquaire, pour en vser à son besoin si j'eusse veu fortir les cornes de la teste de quelque veau comme vous, ie me fusse fait Escollier de Democrite, mais pour ce que j'ay toujours esté fort curieux de tenir ma conscience plus nette que ces petits freres qui font de leur manche vne rotisserie, ie demanday que vouloyent dire ces pendants, lesquels me donnoient la fiebvre quarte, qui vous puisse ferrer: l'eloquence de mon conducteur fut grande en l'explication de ce passage, & m'en donna autant d'interpretations comme les reformez, sur les mots qui font l'essence d'une bonne Messe bien courte, ie choisiss la meilleure qui estoit ces quatre en

fans de haute & puissante Damoiselle à
virecul, Madame Mutinerie, nommez
Midas, Paris, Acteon, & Polipheme ac-
compagnez d'un homme de chambre
plus meschant que tous quatre, qu'ils
nommoient Sinon, avec un petit haire
ou hargoulet de lacquais, lequel ie veis
bien n'auoir pas usé beaucoup de man-
dilles, veu qu'il ne pouuoit faire reue-
rence mesme à ses ministres, sans auoir
les mains basties comme le crochet que
Rodomond osta à Pluton, en presence
de tous ses gardes, & pour monstrier
qu'il n'estoit encores assuré, de quel
piéd il deuoit commencer le branle
double double, il retournoit souuent
sa casacque, ils suiuoyent leur mere &
maistresse en vne grande place sembla-
ble au ~~marais de Beaumais~~, sinon qu'ils
y auoyent expressement fait ~~bastir~~ vne
boucherie & vne haranguerie, rodo-
montadant, creuassant, escumassant, gra-
bouillant, plus qu'un homme femelle
qui feroit des œufs veriussez : de sorte
qu'on les croyoit à les entendre discou-
rir, pour queques Bourguignons salez,
ou pour Espagnols du Haure de grace,

& pour ce que leur valeur s'en alloit en vestes de loup, ie les voyois minuter vne alliance avec certains voleurs issus des Guilleris, de peur que ce bon brouet ne se perdist, & pour estre vn iour petits saints en Paradis, & de faict vn d'eux auoit quasi eu les depeschés en vne rencontre qu'ils firent auant que d'aller chez le Notaire, en laquelle Polipheme eut le doigt escorché iouant contre eux à qui en feroit. Madame Mutinerie y auoit enuoyé deux de ses filles, Pistolerie & Trenche tout, lesquelles se voulurent venger d'une cause qu'elles auoient perdue contre les parens de saint Yues, en fin ils beurent tous en vne lechefrite, & espousant contre l'opinion du pelerin du Ciel, ces deux Damoiselles susdites, six qu'ils estoient, tant maistres que valets, firent paix perpetuelle iusques à la premiere occasion, avec Madame Mutinerie & ses enfans, ce fut alors que je fis preuue de la maxime, *virtus vnus fortior est dispersa*, car rodant par la Normandie, de laquelle ils estoient issus par la Gasconne qu'ils auoient soustenue, ils mirent tout en vn sac, cōme celuy-là que

On vouloit faire Euefque , ne pardon-
 nant pas aux chefs , les vns desquels
 ayant la caque-sangue de bourse , fieb-
 ures de veau & autres droleries qui font
 faire des farces derriere les rideaux
 (mettez y ces oisons) ne sortoient point
 hors leurs portes , de peur d'en perdre la
 veue , en fin ils resolurent ce me semble
 de faire des estats quoy voyant mon dia-
 ble , que la faim s'augmentoît comme
 moy , me donna moyen d'entrer pour
 voir ce qui seroit resolu , si bien qu'il me
 laissa habillé a la Normande , & tant
 gentiment contrefait , que j'euz soi au
 chapitre & autant de priuilege que ceux
 qui donnoient vn teston pour voir les
 Italiens sarabander en l'hostel de Bour-
 gnonne , car ie me mis à la gallerie. Au
~~commencement~~ ie reconnu cette ver-
 mine fort curieuse d'antiquité , & pour
 me prouuer que quelquefois la lycen-
 tyopie prend aux homes , & que les hom-
 mes de leur sorte sont le plus souuent be-
 stes , firent chacun vn petit discours bien
 troussé de peur des crotes , desquels ie
 vous feray part , craignant que si ie vous
 disois tout , la poussiere qui ne court

point en temps de pluyé ne m'alterast, & que me refusassiez à boire. Ils prindrent donc tous leur place, & pour monstrier que la religion les conduisoit tous en ce lieu, vn qui auoit tousiours le nom de Dieu en bouche s'estoit Midas, se plaignant de son chapeau à petit bord, qui ne pouuoit cacher ses aureilles, m'appella par mon non, & me dit, Vlysse prens place; l'obeyes promptement, & apres m'auoir monstree comme aussi à toute l'assistance le tableau de l'enfer entouré dedans le Sanglier, d'Elephant & de Crocodile, plein d'hommes qui comme luy s'y precipitoient à perte de veue, garny comme vn arsenal de toutes sortes d'armes en peincture, fit vne imprecation solempnelle, contre ceux qui ne vouëdroient donner leur roquilles selon son intention, fut-il plus iuste qu'vn Aristides, & dit que s'il ne disoit librement son opinion il se donnoit luy & tous les parens (*diabolis omnibus*) & alors comme le plus effronté & infame des assistans, commença sa harangue à cause que les autres auoient vne pierre au bec pour l'heure.

Seconde Harangue de Midas.

MEssieurs, combien que depuis long
 temps ie sois deuenus tout meta-
 graboulizé à chercher la profondeur de
 vostre folie, ie n'ay peu par aucune rei-
 gles des Mathematiques, ny par aucun
 axiome des Mekaniques, que nous sca-
 uons tous dès le ventre de nostre mere
 la reduire à certain degré ou à mesure
 assurée, car l'on ma dit depuis peu de
 iours en ça que le flux del'Eurippe n'e-
 stoit point si difficile à cognoistre, &
 toutesfois, le pauvre haire d'Aristote s'y
 noya, il fut donc puis que *abyssus abyssus*
summus, ~~reindre ma~~ folie avec la vo-
 stre, & en faire vn bon salmigondis, ie
 voy toutefois que les rosses veulent de-
 uenir bons cheuaux : Contenez-vous de
 peruertir vostre raison sans ruiner l'or-
 dre de nature, il n'y a recipé de Medecin
 ny qui pro quo d'Apothicaire qui vous
 puisse guarir du mal Saint Aueria, le
 bon hōme Iaris qui est allé pour fomen-

ter vne des playes de Proserpine en a
sauué plusieurs du mal saint Main,
mais il n'y a point de sympathie, vous
estes fols par b moi, par b carie, & par na-
ture la folie vous est vne propriété,
quarto modo, & cependant vous voulez
trancher du rainura gradis, les masques
sont descendus par arnest de cour, ne cō-
trefaite donc pas les Catons carie n'en-
teus pas que vos droicts se perdent, &
pour caule, nous nous entretenons tous
par la queue comme les renards de Sam-
fon, si le feu estoit au cul du premier, le
second pourroit bien galler sa teste
auant qu'il en eut emie, iamaise eoyon
Drance nostre bisayeul en droite ligne,
n'eut tant de baue que vous en auez eu
depuis huit iours, qu'un sergent habil-
lé, de rouge vous prit au collet, & vn
pen plus haut, & ces petits pedanteaux
avec leurs martinets, vous quittoiet desin
leur bonnet puant, & vous voulez
vous mettre du plon en vostre teste
escruelee, ie ne suis pas a apprendre
que nous sommes vrayes & naturelles
grues nouuellement imprimees, aussi
veux-ie bien que nous redoutions les

Rigles, mais elles ne volent pas en ceste
saison; elles sont empeschees à pondre.
Nous voulrions tantost estre plus sages
que les cerfs, qui en passant vne riuiera
soulagent les rames sur le cul l'un de
l'autre, & maintenant si nos ennemis
en peinture nous font mettre le doigt
en la bouche & tant planter de sentinelle,
& marcher armez de pierre de taille
comme les supposts de Loup garou,
que sera ce quand ils nous donneront
des suppositoires, sans s'enquister si
nous sommes constippez du ventre, &
quand ils esuenteront nos vaisseaux de
peur qu'ils ne creuent d'ambition, vous
me direz que nous ne sommes pas plus
vaillans que Cassandre qui geloit de
chaud, quand il voyoit ce gentil Alexandre,
tenant un tonde en sa main, il
s'en faut beaucoup mes cousins ie te confesse,
mais aussi nous serons pires que ce
froyque Planctiades, nous fermerons
par nos paroles braues la porte de deuant
à la crainte, pour luy ouvrir celle
de derriere qui vous met chez guillot le
songeur, veu que les vignes ont esté
exemptées du tribut des marquez.

philipets & croifets : & que vous n'a uez
 credit aux bons cabarets qu'en payant,
 viues par tout à franche coudées , mon
 cousin Paris à les luges en main , mon
 cousin Polypheme disne le plus souuent
 avec vn des plus faux sergents du mon-
 de , & ce veneur Acteon est pour repa-
 rer l'vsure de nos souliers , si nous fai-
 sons quelque poursuite , car les heur-
 tes ne luy coustent qu'à prendre ne vous
 souciez de vos playes , mon pere est
 grand barbier du Roy , tefmoin que
 dernièrement en luy rasant le poil , luy
 vit tomber de la barbe vne belle prairie
 toute preste à faucher : le bon homme
 est desia vieil , il n'a pas accoustumé
 d'aller à pied , voila pourquoy malgré
 luy il la laissé au premier prenant qui au-
 roit meilleure serre que luy , vray est
 qu'il en retira à grand peine le tribut du
 centième , inouy encor en ce pays , vn
 chien qui a faim , prend aussi tost vn pe-
 tit os qu'un gros , nous auons mis deçà,
 delà , haut & bas , en Paradis en Enter,
 que craignons , pour vouloit nous faire
 sages , ie n'ignore pas qu'un poisson ren-
 dit à Policrates ce qu'il auoit ieté en

mer, si l'on ne nous rapporte les bagues
 que nous auons engagées, avec vn seul
 grain d'honneur qui nous restoit des
 vieilles guerres, il ne faut prendre *ab hoc*
 & *ab hac*, c'est à faire aux grimelins à
 demander congé, nous sommes desia
 grandelets, nous auons toutes nos dents,
 & encore que l'on nous crie garde l'eau
 de loin nous ne laissons point à piffer
 contre le mur, nous sommes tous Gen-
 tils-hommes de bas aloy, il ne faut qu'y-
 ne petite faction dehors on dedans Ro-
 me pour nous enuoyer en Paradis à for-
 ce, Il nous appartient legitiment, à
 cause que de tēps immémorial est dit
 que (*idiotæ rapiunt Celos*) avec vn beau
 chapeau de Cardinal, ou plustost vn
 cordon au col comme si nous estions au
 seruiçe de S. François, soyons donc fols
 tout le temps de nostre vie, ce bon hom-
 me d'Horace nous en aduertit, disant
 que (*dulce est decipere in loco*) la gelantise
 des hommes est d'auoir force antidotes
 contre la sagesse. Tandis que nous serons
 (*in loco*) folastrons hardimē. Or messieurs
 vous scauez que la quantité qui à tou-
 tes ses dimensions ne peut pas estre que
 (*in loco*),

(*Interc.*) concluez avec moy *ergo gluc*,
tandis que nous serons grossiers lour-
daut & plus pesâts que ces pecores d'Ar-
radie, ne parlons iamaïs de prudence
que si l'on nous fait faire le saut du chat
qui capriolle en l'air, s'il tôte de haut
en bas nous seront emancipez de faire
la moue à tout le monde, & de mon-
strer nostre ponant à ceux qui ne vou-
droient pas le regarder : mais ayant nos
lettres de relief au poing, on ne pourra
nous rien obiecter qui puisse preiudicier
à nos priuileges, voulez vous que ie face
vne induction pour vous monstrier que
nous deuons continuer nostre manie.
Aristote au plus fort de sa Philosophie
perdit toute raison, le pauvre Platon ne
valoit gueres mieux que son disciple
quand il s'esgaroit parmy les idées. Pi-
tagore parlant de sa Metempsicose auoit
la ceruelle mal timbrée, que direz vous
de Fabritius qui estoit de si petite com-
plexion que sous ombre de ratisser des
raues, il refusa l'argent que les Sanni-
tes luy enuoyent, ie n'eusse point
esté tant degousté ce me semble, i'en
quitterois sans me faire tirer l'oreille

B

toute besongne , voyez comme tout le monde n'est pas d'une mesme humeur: Alexandre perdit iugement , en tuant Clitus , les Sibiles estoient folles lors qu'elles Prophetisoient, chaussions nous à d'autres formes que ces gens là ; si ce n'est que nous sommes plus bestes quelles n'estoient. Donc en l'affaire presente qui se doit decider par l'election canonique d'un chef, sacrifians souuent à la Deesse Fatua , nous ne serons iamais vaillans comme ont esté les Romains qui l'ont canonizée , & pour ce qu'une folie traine l'autre , ie voy bien qu'il en aduiendra quelque chose qui nous apprendra peut-estre à galopper , mais baste , si nous sommes autant habilles du pied comme nous sommes des mâchoires , ainsi que nous dirons plus à plain , nous courons plus viste que le diable vauert , sommes nous pas chevaliers errans , que craignons nous les hazards , quand on nous mettra la Croix en la main, une mauuaise aduventure sera bien tost prise , puis la cause des fols & des ignorans est tousiours favorable , nous gagerons la nostre si nous ne

sommes bridez d'un distingo, ie ne sçay
ce qu'il en aduiendra, mais si nous auôs
bon droit, ie ne serois pas icy, il y a tant
d'autres fols parmy le monde, si vous
ne le voulez estre à double rebras pour
lesquels ny mon espée ny mon poi-
gnard ne tint iamais au fourreau, nous
nous rendrons demy Dieux, ou à tout le
moins le petit prouerbe contrainct le
Ciel à se rendre partisan avec nous, &
soliciteur de nostre cause, car Dieu aide
touliours aux fols & aux yurongnes à
plus forte raison à ceux qui sont l'un &
l'autre, pourueu qu'ils crient apres boi-
re, *A fulgure & tempestate*, c'estoit cer-
tes un beau preambule pour mon cou-
sin Polypheme d'auoir dit à l'entrée des
Éstats que dès Dimanche prochain on
feroit chanter Messe pour prier Dieu
que en tous cantons de la terre il arra-
cha toute les plantes d'ellebore denatu-
rée, & autres herbes qui sont propres à
conforter la ceruelle, i'en feray aduer-
tir Clemenceau il en dit bien de plus
impertinentes, ne fut-ce que le fillo-
gisme de (*crescite & multiplicamini*) en
la presche qu'il fit touchant la maladie

d'Ezechias qui mourut pour auoir esté trop sage, sur laquelle il confessa publiquement, qu'il auoit soufflé au cul de sa seruantte pour ne contreuenir à ce precepte tant charitable, & de peur qu'elle n'acceptat pas le droict qu'il auoit de son costé, que le poulain qui en estoit venu à cause qu'elle est semblable aux iumens d'Espagne qui conçoient de vent, il l'auoit présenté & donné libéralement à vn Procureur pour le mettre en sauue-garde, & afin qu'il fut participant d'un si bon œuvre. Excuse si la folie me retient long-temps, car les fées estant en fleur, ie caqueterois volontiers cōme les perdrix du deuant & du derriere *nam mihi manu ventosa in lingua semper et pedibusq; sugacibus istis*, nō, non, ie ne m'enfuerois pas pour vne armée de fourmis, me deussent ils manger cōme les souris firent le miserable Hanno, à cause qu'il portoit vn timbre. I'endirois d'auantage n'estoit l'infortune qui m'est arriuée malencontreusement, j'ay bien appris que *omne violetum non durabile*: Mais deus faisoient trop bien leur deuoir, il y a quelque gour-

mand de diable qui en a eu affaire, ie ny
 peux que faire , cela n'empeschera pas
 que ne ne sacque mon espée, aussi sotte-
 ment qu'un autre pour le moins, quand
 ie cognoistré l'utilité des supposts de la
 forterie & non autrement, car sans dou-
 te s'estoit vn gentil garçon, & s'il auoit
 affaire d'un bon seco. d pour disner cap
 à cap à la cloche perse ou aux trois pil-
 liers, ie serois bien aise d'y porter mon
 sac, celui qui disoit brauement dans
 Virgille, *Arma amens capio nec sat ratio-
 nis in armis*, c'est parler sans flater le dez.
 Quand le harpeur Timothée iouoit vn
 attaur deuant mon cousin Alexandre, la
 quinte le prenoit, se faisoit armer tout
 à cru, car s'il eust esté cuit, n'en fut pas
 rechappé, pourueu que mon frere Pro-
 machus eut eu suffisamment à boire,
 que si vous croyez que ie puisse mettre
 mon espée au vent pour vne querelle
 iuste, vous me tromperiez fort, c'est
 vne chose qui ne m'arriuera jamais, la
 fleur de mon honneur pend à mon der-
 riere, la valeur de ma ieunesse se cognoi-
 stra par mes dents comme celle d'un
 ieune poulain, & la generosité de mes

B. iij.

dents vous doit estre cogneuë , puis que
i'ay eu la conscience de bailler à Mon-
sieur de Sauzay deux ou trois pistoles
restées, si d'avanture la fortune tomboit
sur les vieux habits , & comme mon
grand pere Midas duquel ie porte le
nom , changeoit en or tout ce qu'il tou-
choit , i'ay metamorphosé magnifiquè-
ment en merde l'argent que mon pere
auoit tondue en tout nostre Pays, & tou-
tefois ie suis si fort affamé, que l'on me
mettoit en plein pasturage , il me sem-
ble que sans aide d'aucune genisse ie
brouterois bien toute l'herbe de la prai-
rie d'Alençon. Je ferois encore toute
autre chose que ces femmes anciennes
lesquelles au rapport de Terrullien,
portoient des metairies penduës à leur
col au lieu de carcans , ie les rangerois
bien dedans mon ventre , afin que per-
sonne n'en eut enuie. Enfans nous som-
mes bien à Poitiers , l'air y est pur &
serain , vray Alexipharmaque pour no-
stre punaisie , & si il rend les bestes Pro-
phetes . l'Aîné de Balaam est estoit for-
ty qui predict anciennement ie ne sçay
quoy , & ce pendart de Cayphe , qui

ne valoit vn potiron non plus que moy
 en auoit humé quelque peu : car il faut
 que vous croyez que i'ay deuiné plus de
 cent fois, tant deuant, que depuis vo-
 stre arriuée : souuenez-vous du refrain
 de ma ballade innouée diuinement de
 la derniere partie, & contre mon gré,
 comme cét infame Propiete beuilloit
 les enfans d'Israel les pensant maudire,
 vous n'y trouuerez point d'obscurité,
 comme à ces responses de Dele ou de
 Delphes, tout y est clair comme la ma-
 niere d vn foiteux, escoutez aunc.

*Si nous tenons la vie que nous menons,
 Nous tirerons bien cest nos bourses.
 Si nous renons la vie que nous menons,
 Bien tost voleurs nous deuenirons.*

Autolyens estoit trop scrupuleux, puis
 qu'il n'estoit point Papiste, de prier
 Mercure, que tous ses brigandages fus-
 sent voilez du manteau de Iustice : ie
 voudrois faire de ce vœu cōme des par-
 ties d'Apoticaire, en rabattre la moitié,
 car ie serois prou content, si ie pouuois
 tousiours estre à l'abry de la folie,

& quand i'aurois tué , pillé , massacré ,
ayez pitié, droit le monde, de ce pauvre
Iacques du Pays, qui ne fut iamais sage,
& n'a point encor enuie de l'estre. Que
s'il estoit besoin d'indulgences , vous
autres mes deux cousins , qui estes aussi
asseurez Romains , qu'un pistolet des
Essars , poussez vostre fortune , s'il ne
tient qu'à dire tornecul , vous pourrez
devenir Euesque & porter la crosse :
quant à moy, qui comme les pourceaux
ladres, i'ay le grain sur la langue, ie n'en
vserois ainsi, mais i'en ferois un bô estui
pour empescher que les bistories de mô
pere ne prissent le rouil , s'il ne tenoit
qu'à dire ie le veux estre, nous en serions
des premiers, mais a la fin tant de petits
os ne suffiroient pas a tant de chiens,
ayons seulement le soin de dire l'un à
l'autre quand nous éternuerons , Dieu
se face grand voleur , afin que le deuoir
de nostre charge soit toujours deuant
nos yeux, comme le Maistre de Nismes
a souuent le mal de S. Zacharie, s'il ne
sent son esprit entouziagé par l'aspect
de la diue lanterne, les bonnes femmes
se trompent grandement , d'y appeller

S. Léan, car il beuvoit plus d'eau qu'un
 neucane, & voulut vne fois esteindre le
 feu que son maistre auoit apporté icy
 bas, lors qu'il disoit, *Ignem veni mittere
 in terram* imitons ces grands boute-feux:
 nous sommes pour le moins autant am-
 poullez d'honneur qu'Erostrate, &
 quand nous deurions perdre nos mules,
 ainsi qu'Empedocles, entretenons touf-
 jours ce beau nom de voleur, vous ne
 cherchez pas de preuue comme ceste ho-
 norable qualité nous appartient, car les
 deux cens frans d'une part, quinze de
 l'autre, &c. d'un autre costé en font un
 autre tesmoignage. Et l'effronterie du
 bouffon Gauuest n'est-elle pas bastante
 pour nous donner droit de vendiquer
 sur tout autre ce tiltre d'honneur: bref,
 il n'y a homme qui me l'emporte a si beau
 ieu, fust-il brigand originaire, car ie
 donneray pour saluations, ce que dit un
 aussi grand voleur que nous.

*Nam genus & paruos, & quæ non fecimus
 ipsi, Vix ea nostra voco.*

Puis vous sçavez bien que les enfans ne
 B. v.

tiennent pas tout du pere, ils participent aussi aux defectuositez du ventre, mon visage le monstre, & quelquefois arriue que *Imbellem feroces prognerant aqu la columbam*, & pource que nous doutons que les Harpies n'ayent icy laissé des œufs qui pourroient en fin auoir meilleures griffes que nous, honorables faquins, nous auôs fait assemblée de tous vous autres, pour faire continuer de race en race, de pere en fils ou fille, sans auoir égard à la loy salique, le droict de tirer la laine, fripper le gaudeamus, embrocher les hommes par le derriere que nous auons, comme disent fort bien nos aduersaires, pratiqué vilainement à Toulouze, Angers, Orleans, & autres lieux où nous sommes si bien respectez, que si on nous y tenoit les plus foibles, l'on nous enroolleroit sous l'enseigne du preux Mandricard, ne scauez-vous pas la cause pourquoy nous auons faict nos roupilles si larges, ce n'est pas pour couvrir maillez comme on nous reproche, mais pour ce que bien souuent n'ayant pas la maille, nous sommes contrains de chasser aux roupies, si nous

n'auons le bec iaune pour nous empêcher la cholique. Donnez y bon ordre, Messieurs, vous scauez que ie n'ay pas accoustumé de dîner en blanc, ie m'en raporte à mon hoste, lequel m'a voulu troquer contre ce beau vilain paillard & truau, que nous voulons eſlire Duc, disant que ce bon Roy Pyrrus qui auoit les dents toutes d'une piece, n'auoit pas les meulles si fortes que moy, que sera-ce si vne fois elles repoussent, l'affaire est de consequence, pensez y Messieurs, & attendant vos resolutions, ie veux dresser vn solemnel receu, pour haut & puissant Monsieur Monseigneur Gruget des huit frans, desquels il nous a apaisez, sans lesquels ie craignois beaucoup le mal qui nous print au village de Chantelou, ou apres auoir bien soupé, nous nous trouuasmes tous auoir la teste si grosse, que nous ne peumes sortir hors le cabaret sâs l'autorité du Roy. J'ay en outre deux pastez de Requête, le premier que nous ayons des chefs aussi bien que les Egyptiens, & des Cagoues pour donner ordre a nostre mercelotterie: Le second, que les oppositions,

qui serôt formes par la plus saine partie de cette compagnie puâte, puis que *maiori pariete fit denominatio*, soyent remises à la prochaine centaines d'années ainsi que la cause d'Achile, ou cét autre qui fut plaidée par deuant Messieurs les Areopages, & si ainsi faites, ie vous desire vn quartier de male bosse en ce monde icy, & vne entiere en l'autre.

Prologue facetieux.

A Propos Messieurs, j'auois grand besoin de vos presences, & eneor plus de ce que les Medecins prennēt en refusant, & refusent en prenant : Car *dicendo nolo accipiunt pecunias*, & ce faisant empouillent l'apostume de leurs gubetieres aux despens des creuailles & entrailles de vos bourses : en recompense dequoy aussi sans employer sergens ny autres barbouilleurs de papier, ils rendent vos matieres toutes claires : Mais parlons d'autres choses plus serieuses. Nostradamus en ses Centuries

nous chante (ie ne sçay pas s'il à menty) que les Escreuices couront ceste année la bague avec vne lance de beurre de Vanuë, contre les harens fraiz : & davantage, que les nez de plusieurs contront pareille fortune que les oreilles en Gascongne. Mais en matiere de nez coupé, c'est le plus beau du visage. Vray est qu'on ne sçauroit couper le nez à vn homme qui n'en a point. Aussi feroit-ce vne chose ridicule de faire vn demy pied de nez à vn homme qui en a suffisamment. Or puis que nous sommes sur la matiere des nez, ne laissons pas vn si beau champ sans le cultiuer. Le prouerbe si commun en France de dire, Voila qui n'a point de nez, nous y seruira beaucoup. N'est-il pas veritable que quand on veut mespriser quelque chose, on se sert de ce prouerbe, si vn homme comme moy hazarde parmy le public quelque ceuvre ou discours imparfait comme cestuy-cy, ne dira-on pas en le mesprisant, voila qui n'a point de nez : Tout de mesme d'un peintre, d'un orfèvre & generalement, &c. De sorte que tout ce qui n'a point de nez ne merite de voir

le iour. C'est la raison pourquoy l'on cache ordinairement le cul, comme estant vn visage qui n'a point de nez, ou au contraire la face est tousiours decouverte, à cause qu'il y a du nez. Vn homme sans nez est reietté des femmes: Platon dit que le grand leur semble estre noble & de goust, le médiocre de contentement, & le petit de bon appetit. Souuent les plus grands arbres ne rapportent pas grand fruit: c'est pourquoy la mediocrité sera plus requise, mais pour penetrer plus auant, disons vn peu pourquoy le sexe féminin n'est si bien pourueu de nez que le masculin? *propter eius inobedientiam*, pour le peu d'estat que fit Pandore de l'ordonnance de Iupiter, lequel luy ayant baillé la boete où estoient enfermez tous les maheurs, avec deffence expresse de regarder dedans, y voulut neantmoins mettre le nez, & par ce moyen remplir le monde d'une infinité de miseres & d'euombres, *quade causa*, elle fut depourueue de ses principaux membres: Car Iupiter indigné contre elle, voulant former l'homme avec plus de perfection, luy a donné deux

yeux, deux oreilles, deux mains, deux pieds, deux iambes, pareillement il l'a accompagné de deux tesmoins (car sans iceux les exploits de nature seroyent de nulle valeur) & pour le rendre beaucoup plus venerable, luy a aussi donné deux nez, *primum capiti, secundus iacet in brachiis* : ce qu'il n'a voulu conferer à la femme qu'il a neantmoins pourueue de deux mains, deux yeux, deux oreilles, deux pieds, &c. Mais en matiere de nez, il ne luy en a donné qu'un, *id est capitale, sed abest brachiale*, cette faueur ainsi condee aux hommes leur a tellement entée le courage & l'audace, qu'ils ont en tout & par tout voulu depuis surmonter la femme. De façon que sur la plainte qu'elle en a formée au bon homme Jupiter, il luy a au lieu de deux nez donné deux langues, l'une *in ore*, & l'autre *inter crura*, & si n'estoit vn miserable *pone tuum nasum*, qui les rend recommandables, les hommes les auroient bannies de leur cõgregation. Elles se seruēt encor d'autres artifices pour nous apaster & alecher, car leurs pompeux habillemens, fards, parfums, carquans, ioyaux, & leurs re-

gards entre-lardez de mille amoureux
soufris, leur seruent d'arbaleste pour
tirer a vostre nez, si quelque amoureux
les carresse & leur demande communi-
cation de leurs pieces, elles diront avec
vn agreable mespris, Ma foy c'est pour
vostre nez. Je croy que vous y voudriez
mettre le nez. Elles desirant donc le
nez en le refusant, & le refusent en le
desirant. Pourquoy est-ce que les fem-
mes des Suisses aiment les brayettes de
leurs maris? pour ce qu'il y a du nez. Bref
il fait bon auoir du nez si peu que ce
soit. Et de fait, ie trouue qu'un petit nez
n'a pas moins de merite qu'un plus
grand: Car si quelque soufflet tombe
fortuitement sur vn visage pourueu
d'un petit nez, les ioues principalement,
si elles sont enflées, le garantiront, & luy
seruiront comme deux bastions, entre
lesquels il ne pourra estre offensé. Non
pas que ie vueille blasmer les grands nez,
au contraire, par ce qu'un homme qui
l'a long, large, & spacieux, est assure de
boire fraiz es plus grandes chaleurs de
l'esté, attendu que son nez ainsi ample
& grand, sert d'ombrage a son verre.

Au regard du nez camu & releué, il semble n'aspirer qu'aux choses hautes & releuées. Quant au nez plat, il n'est pas moins louable, & est certain que celui qui le porte a la veue plus penetrante que les autres, a cause que le bout de son nez ne luy empesche point de l'estendre de l'un a l'autre Polle, si faire se pouuoit : Ce grand nez a beaucoup d'auantage pour les odeurs : Conclusion, il est bon d'auoir du nez en toutes choses, car quelque peu qu'on en aye, on dit, A tout le moins il a du nez. Briaré avec ses cent mains rompit l'entreprise de Iunon, qui vouloit déposséder Iupiter son mary du celeste heritage. Mais c'estoit vne entreprise qui n'auoit point de nez. Le nez discerne de senteurs, le musc, le baume la ciuette, la poudre de violette, & aussi generalement toutes les suauës odeurs que produise le mont Himete, sont en valeur par l'experience & iugement du nez. Et pour exemple, l'aveugle iuge les senteurs & les vens du pays bas qui soufflér'a la sourdine dans ses chausses, sont descouuers par l'experience de son nez. Vn homme qui a

du nez sent toutes choses. Mais vn homme qui n'a point de nez ne se sent point soy-mesme, & si i'auois vn pied de nez dauantage, ie ferois vn discours qui auroit plus de nez, mais par faute de nez, ie fuiray, priant tous les orifques nez, croutelec, burinez, Elephantins, incarnadins, & rubicondins, se faire moucher en temps & lieu, sur peine de la roupie.

*Prologue auant serieux, que
Follicieux.*

MESSIEURS, ie suis arriué icy en poste dans vn manequin, pour vous maintenir teste à teste comme fourbisseurs, barbe à barbe comme culs qui s'entrebattent, que toutes les sciences sont dangereuses, voire du tout inutiles, & que ceux sont grandement à blâmer, qui par telle scientifiçalerie pensent estre placez au rang des demy-Dieux, pour gagner puis apres la place de tous les Diabes. En premier lieu,

Histoire Platonique nous assure que ce fut vn demon qui inuenta les arts & les sciences, & de fait les Grammairiens exposent ce mot de Demon, pour scauant. Tellement qu'il faut inferer que les sciences viennent des Demons, puis qu'ils les ont inuentées. Et bien qu'en dites vous Messieurs les studieux? apres vous estre alambiqué l'éprit à la lecture de tant d'Autheurs? ne deuiendrez vous pas scauants en Diables? ne ferez vous pas eloquens comme beaux Diables: & fy, fy, vertu-goy i'ayme bien micux manger salé que trouuer le vin de mauuais goust: Aujourd'huy on ne fera plus d'estat des hommes s'ils ne sont du tout confits en eloquence. Qui fait que le plus souuent i'on dit: ah que cét homme est remply de science, vrayement il à le discours en main comme vne raquette à la bouche. Il parle mieux qu'un tour, encor qu'il n'ayt pas la bouche si grande. Il dit d'or, encor qu'il n'ayt pas le bec iaulne, & autres discours au vieil loup, qui ne me feront pas pourtant adorer les sciences. Et bien posés le cas quelles ayent esté inuentées par les hōmes &

non point par les Demons. Les hommes ne sont-ils pas cauteleux & frauduleux comme diables. Car pour exemple, si les sciences se logent en l'esprit d'un homme de bien, elles le feront devenir meschant. Si elles prennent place en celui d'un meschant elles le feront devenir encor pire, & si elles s'arrestent en un cerneau léger, elles le feront devenir incensé. Car il n'y a rien qui trouble plus si ce n'est un esprit solide & rassis que multitude de liures & des sciences. Et qu'ainsi ne soit par les sciences un Grammairien deviendra malin, un Poete menteur, un Historien mensongeant, un Rhetoricien flatteur, un Sophiste brouillon, un Arithmeticien sorcier, un Musicien yurongne (car il n'y a rien qui altere plus que la Musique) un Baladin paillard, un Geometrien vantant, un Cosmographe vagabond, un Physicien refuseur, un Marchand parture, un Meusnier larron, un Medecin meurtrier, un Apoticaire empoisoneux, un Barbier deviendra bourreau, un Gendarme viura de proye, un Gentil-homme foulera ses sujets, un Alchimiste deviendra affronteux,

& imposteur, vn Cuisinier gourmand & vn Sergent affamé comme vn comedien de Carême & de la nouuelle creue.

Et puis dictes que les sciences sont bonnes. De quoy donc se peuuent venter les Philosophes, dont les Escolles sont tant de bruit par l'vniuers ? Tellement que le monde Sauetier, pour esleuer son fils au degré d'honneur, l'enuoyera aux Escolles a Thoulouze, Poitiers, Bourges, & autres Vniuersitez, afin d'apprendre a estre rusé en toutes sortes d'arts & de sciences, qui souuent font épouster leur maistre a double carillon & a decouvert. Le vous prie, n'est ce point science que de desrober ? n'est ce point science que de se mesconter a son profit ? N'est ce point science que d'abuser de l'honneur d'une fille, par belles parolles, & luy crocheter sa serrure du cademat de sa pudicité ? Vous respondrez peut estre qu'il faut faire distinction des bonnes & des mauuaises : quant a moy, ie maintiens que tout n'en vaut rien : Car plus vn homme sçait de science, & plus il fait de meschanceté. Vous voyez fort peu d'hommes adonnez aux

sciences qui soient gras , refaits & en bon point. Au contraire, vous les verrez ordinairement maigres, pâles & hideux, les ioues plates comme le ventre d'une nouvelle accouchée , les yeux enfoncés en la teste comme le Crisphén d'une nouvelle mariée le l'endemain de ses nopces , le ventre flasque comme le bagage d'un châstré , le viuandier de nature flestry & mal amanché: aux sciences est faicte dissolution des esprits vitaux, & par exemple, cōsiderez vn homme qui sera attentif à la lecture d'un liure , ne iugerez vous pas que toutes ces humeurs & facultez naturelles se guindent au cerueau. Tellement qu'il est à presumer qu'il n'en reste guere pour remplir les nerfs cauerneux , si bied que les pauvres femmes en sont souuent fort mal partagées , qui est cause de les faire diablasser & cracher milles iniures contre les sciēces. Au contraire vn bon gros gras pitant de vilage qui ignorera les sciences , ne sçaura lire ny escrire , si ce n'en avec la plume naturelle sur le parchemin velu , meritera d'estre muqueté, carressé & recherché du genre feminin,

Telles gens suyuent le Prouerbe qui dit *paucò parlare, & bene bisognare*, & de faict pour en bien parler les enfans ne se font point à coups de langue. La multitude des paroles fussent elles sucrées, ne seruent en façon du monde à l'accroissement du genre humain : Il ne faut point faire son cours en Philosophie pour concher avec vne femme, toutes les sciences du monde ne la scauroient contenter. Socrates eut fort bonne grace, lors qu'il confessa publiquement qu'il ne scauoit rien : Et le Philosophe Esope en dit vn jour autant à son maistre, pour répriser vn certain qui se vantoit de scauoir tout. Voila pourquoy on ne doit blasmer ce grand Monarque Venlérian, pour auoir esté ennemy des lettres, ny vn Licinus Empereur qui les appelloit poisons & pectes publiques veu mesme que Cicéron sur lfin de son aage les a du tout abhorrées. Pour conclure, vn homme qui ne sçait rien, ne fait de mal, vn homme, dis ie, qui ne sçait rien ne peut apprendre aucune meschanceté à vn autre. Bref, si nous ne sçauons rien, ce n'est que par faute de ceste vaine science.

ce que nous aurons mesprisée. Ce n'est que par l'abondance de cette gentille ignorance, dont nous sommes fournis, par le moyen de laquelle nous espérons monstrier que beaucoup mieux vaut la simple ignorance, que la vaine science. Nous en touchons l'exemple du bout du doigt, au siècle où nous sommes.

Prologue de la Fortune.

Vous excuserez, si l'aspreté de nos langues n'a passé sous la docte & polissante lime de Suadele, & si nous ne sommes douez de toutes les conditions qui appartiennent à l'art de bien dire, & de bien faire : attendu que ce deffaut vous représentera la véritable forme de nos conceptions, qui ne sont point bastardes, ny prouenues d'une semence illegitime, comme beaucoup se pourroyent persuader : n'asseurant que les chastes oreilles, ny ceux qui portent de la science dans les yeux, pour iuger de la beauté, grace & mesure.

mesures des actiōs, & de ce qui est haut
& releué en la contenance de l'Orateur,
ne pourrons prendre en mauuaise part
cette auare influence que nous tenons
de Minerve, s'ils considerēt les fascheu-
ses difficultez, tant de la raison que du
Poëme. Mais d'autant que ma delibera-
tion n'est pas de s'associer enièrement
aux excuses, & que la fortune regist
aujourd'huy nōstre Theatre sous l'or-
gane d'un tragique subiect. Je prendray
lettres de changement pour vous de-
peindre ce que l'art & l'experience m'en
ont appris. Et pour toucher la corde de
cent instrumens, il faut considerer que
l'inconstance & veritable fortune (bien
que l'on celebre d'autres diuinitez) pre-
side & a la souueraine domination sur
toutes les choses humaines. Et comme
disoit Solon a la vanité de Cresus Roy
des Lydiens, l'on ne peut iuger de l'heur
de la vie qu'après la mort. Et pour exé-
ple, quelle plus grande & plus estran-
ge Metamorphose scauroit-on excogi-
ter pour depeindre naïfvement les mu-
tations, que les victoires aduantageu-
ses de Cyrus Roy des Perles : lequel

C

apres avoir transferé le Royaume des Medes en sa puissance, conquëste tout l'Asie, & avoir heureusement regné 29. ans. En la bataille qu'il eut contre Toiniris Royne des Scithes, perdit deux cens mille hommes, entre lesquels il fut pris & depuis executé à mort. Vn Hannibal encor ayant pour le commencement dompté quelques villes en Espagne, forcé les François de trauerser en Italie, ouuert les Alpes par l'artifice du feu & du vin-aigre, chassé, vaincu & presque destruit les Romains en plusieurs batailles, iusqu'à se voir desia l'un des pieds dedans Rome: fut néanmoins reuogué d'Italie en Carthage, vaincu du ieune Scipion. Et finalement contraint de se retirer par deuers le Roy de Bithinie: où craignant d'estre liuré au pouuoir des Romains, il huma le venin qu'il auoit des long-temps préparé & enfermé sous la pierre de son anneau. Je laisseray à part Pompée, Mitridates & plusieurs autres Romains, pour vous exposer, cōme ce grand Troyen, apres un monde de felicitez, vit non-seulement la ruine de son Royaume, destru-

Et non de l'ac de son Ilion, mais encor le
 meurtre de ses vertueux & magnanimes
 enfans. Mais d'abondât s'en peu-il trou-
 uer vn plus infortuné que Denis Sira-
 cufain, second de ce nom, du commen-
 cement si riche, si heureux & puissant,
 tant par mer que par terre, qu'il se van-
 toit d'auoir réparé son Empire de pier-
 res de diamant. Et lequel neantmoins
 fut spectateur du meurtre de ses enfans:
 vit prostituer & violer ses filles, & de-
 uint en fin si ridicule, qu'il seruoit par
 les boutiques des Barbiers, & dans les
 rues de passe-temps à vn chacun: & en
 fin mourut extremement pauvre & mi-
 serable. C'est en quoy nousdeuons mer-
 ueilleusement exalter la responce que
 fit le Philosophe Epictete à l'Empereur
 Adrian, qui luy ayant demandé quelle
 de routes estoit la meilleure vie: Res-
 pondit conformément à S. Paul, la plus
 courte. Car puis que la fortune a bien
 le pouuoir d'attaquer les Royaumes,
 & les Monarchies, à plus forte raison
 peut elle supplanter & enuahir les simples
 populaires, semant des dissensions par-
 my les Republiques les mieux ordon-

nées & establies , & agirans les vaisseaux flottans sur le dos vouté de ce grand Amphitríte pour enseuelir l'esperance, & l'aduancement des marchans trafiquans, & cherchant ses faueurs parmy la difficulté des legers Aquillons. De façon qu'il est beaucoup meilleur comme disoit Denis apres auoir perdu le Royaume de Corinthe, auoir esté si infortuné dès son enfance que de fruir en fin de passe-temps a la fortune. Et viennent encor en memoire des Lacedemoniens qui furent premierement Seigneurs de Thebes : quelque temps apres chassés, vaincus , & presque destruits des Thebains. Voire leur ville de Lacedemone eut esté prise sans la crainte qu'eut Epaminondas, que les Peloponeliens venus a son secours ne se reuoltassent. Mais pour estaller les diuerses contrarietez de ceste errante Déesse, nous considerons qu'un Barbier, nommé Cinamus (ce me semble) s'esleua en peu de temps si heureusement, qu'il parangonna les plus riches Senateurs & Patries de Rome ! Ainsi que le rapporte Plutarque en la vie de Pelopidas, & Iuuenal en la

premiere Satyre. L'on vit aussi Marius
 extrait de fort pauvre lieu, & sept fois
 Consul a Rome, & neantmoins au sixié-
 me Consulat mandier sa vie dans Car-
 thage, & toutesfois quelque téps apres
 fut reintegré en ses premieres authori-
 tez. Or sortant de ce Dedale confus de
 fortune, nous empierterons les traces de
 l'amour. Qu'on nous retournerons comme
 vne branche de la mesme tyge, parce
 qu'il est autant muable comme la for-
 tune, & symbolise en beaucoup de ses
 parties: Car si nous considerons les ef-
 fects qui comme escortes de toutes les
 merveilles ne peuvent enfanter que des
 estonnemens & des admirations, nous
 confesserons que s'il n'est proprement
 un Dieu Cupidon qu'en tout cas l'a-
 mour est vne puissance diuine: Voyons
 donc vn peu ses charmes, & lisons ses
 aduâtures, & nous trouuerons que l'hu-
 manité ne respire point de si grands eue-
 nemens. Qu'ainsi ne soit, nous voyons
 ordinairement que deux ames recipro-
 quement attirées de la douce amertu-
 me d'amour, ne laisse pas de conuerser
 ensemble par les mutuelles pensées.

qu'une favorable imagination leur offre, encores qu'il y ait un grand esloignement entre elles. C'est en quoy l'amour descouvre la diuinité, puis que ce ne sont point les yeux qui voyent l'object, la langue qui prononce, ny les conceptions qui tesmoignent. C'est un grand cas, que de faire trauerser à ces petits traits les airs plus lointains, les roches les plus dures & implacables, les plus espaises & confuses forests, les mers les plus estranges & incertaines, voire manifester son pouuoir iusques au Roy Plutonique: mais combien la diuinité a-elle suppedité de grands & notables courages? Nous lisons que le Psalmiste que Dieu auoit esleu selon son cœur, le constituant Roy sur son peuple, pratiqua la mort de son bon seruiteur Urie, pour iouyr des beautez de Bethsabée, de laquelle il eut Salomon inspiré de ses diuinitez, & lequel neantmoins s'affecta tellement aux enfans, qu'il en auoit trois cens Princesses & neuf cens concubines, qui le firent desuoyer, & mescognoistre Dieu. Ce grand Samson beny de son saint Esprit, estant en Gai,

laisa-il de s'engager à vne paillardé, & depuis à Dalide de laquelle il fut trompé, & liuré aux Philistins qui luy creuerent les yeux. Ce grand Alcide apres auoir deliuré le monde d'vne infinité de hideux, horribles & detestables monstres que la terre couuoit en son sein, & apres auoir esté le dompteur de tant de vainqueurs, se laissa-il tellement surprendre à l'amour d'Omphale Roynie de Lydie, qu'il la seruoit à plusieurs offices feminins, iusqu'à prendre la quenouille & le fuseau pour filer de la laine. Mais encor ne se faut estonner de ces grands personnages qui se sont ainsi laissé surprendre à l'amour, que de certains ridicules amoureux du temps passé, desquels les vns s'enlasserent débordément aux bestes brutes, comme le fils de Xenophon à vn Chien, Glaucque singuliere ioueuse de Harpe, à vir Mouton, Semiramis à vir Cheual, Rapihaé à vn Taureau, Aristo Ephesien à vne Asnesse. Et sur tous le plus brutal amoureux, fut ce ieune Athenien, lequel s'amouracha si esperduement de la Statue colloquée aux Pritanées

d'Athenes, qu'il l'embrassoit, l'adoroit, & la carressoit selon les intentions des plus folles superstitions d'amour : Si que ne l'ayant peu recourir pour argent du Senat, apres luy auoir entortillé les cheveux de fins rubans, & versé de ses yeux vn Ocean de larmes, s'occit de dueil deuant elle. Toutes ces diuersitez diuersement amassées, promettent que la fortune qui s'empare aujour d'huy de nostre Theatre, pour y représenter les plus furieux actes de Tragedie, décoche ordinairement les traits de son ire sur les choses plus hautes, plus patentes & solidés. En quoy, Messieurs, vous remarquerez s'il vous plaist, que de tout ce qui est compris sous l'archade celeste, il n'y a rien qui se puissent dire exempts des reuolutions & vicissitudes, puis que les choses qui semblent estre icy bas immuables, souffrent les secousses du temps, & l'inconstance de la fortune. Nostre Tragedie vn peu plus releuée que mes parolles, vous en donnera telle preuue, que ie n'allongeray point d'auantage le fil de cét enduyeux discours. Voicy desia l'vn de nos Acteurs, qui

rauy de l'attention que nous tenons de vos courtoisies, vous vient apporter les arres de ma promesse. Et moy ie me retireraý content & redevable a vostre favorable silence.

Prologue Pedantesque, sur un

Plaidoyer.

O V font-ils ces Parasites, ces mouches de Cuisine (ne vous estonnez pas Messieurs, car sic mihi fas presesque loqui) Ou sont, dis-je, ces importuns fycosantes, qui ont eu l'audace d'affronter celuy qui ad summum Thucydide & Hiperidre, jamam proessit: Sera-il dit que i'endure ce tort? Ah! ie jure sur les Buccholiques de Virgile, & par tous les Codes & Decretales, que ie m'en vengeray Messieurs, ne vous estonnez pas si vous me voyez espris d'une haute cholere, & vous representez quant & quant que ie ne suis icy venu que pour vous prier d'embrasser mon party contre certains peages, comme dit Menous en ses

C. v.

sermons, soufflé à tire l'arigot, m'ont par brauade fait improuistement sortir de mon cabinet, pour appoier vn différent de bonne maison, sans m'auoir voulu donner le loisir de mettre vne doze d'eloquence & de science dans ma gibeciere : Tellement que m'ayant representé leur diuorce, qui estoit d'vne consequence consequencieuse, & ayant perquisité, fouillé, & recherché dans tous les plis de madite escarcelle, n'y ay pas seulement trouué pour vn maraue dis de doctrine. Ce qui les auroit esmeus à vomir mille imprecations contre ma capacité, me voyant immobile & muet. D'attendre donc quelque fruit de ma venue, ce seroit proprement vouloir pescher des Escreuilles sur les Pyramides d'Egypte. Toutefois m'estant encor resté l'idée & la fumée d'vne infinité de bons argumens que ceste mienne faculté à autrefois fabriquez avec le marteau de l'aine sapience: Je ne laisseray en attendant que Pierre du Puy sera attaché, & qu'il aura pris ses pantouffles, pour aller chercher dans le jardin de ses imaginations toutes sortes de mar-

nues herbes propres à recueillir l'esprit, de vous entretenir sur l'esclandre que m'ont fait ces vermisseaux. Or sus, or çà, or doncques, *in primis*, & *ante omnia* : ie vous diray succinctement en dix huit cens mille parolle ou enuiró, ainsi que dit Scipion l'alteré, au 15. liure & demy de la Truye qui file, de la rue neuue saint Marry, que l'un d'eux se plaignoit à moy que son compagnon faisant semblant de luy dire vn mot a l'oreille, luy auoit furtivement & de guer a pends, contre l'ordonnance & regle braguetale, pissé dans son escarcelle, & en ce faisant gasté tout le caractere de ses chausses, en ligne directe & collaterale : L'autre a l'antiquité Gauloise, se seruant de muraille pour mouchoier, soustenoit a fer émoulu, qu'il n'estoit pas receuable, pour auoir réellement & de fait abreuyé du fin fond de ses gregues toute l'assistance, & y auoir persisté avec despens, dommages & interests, a quoy il concludoit, & en augmentant, disoit qu'il auoit bandé sa ligne Equinoctiale, comme s'il eust voulu dire son arbaleste naturelle, du co-

costé du ponant de sa chere épouse, sans autre forme de procez. L'autre articulant ses raisons sur le bout de ses doigts par le menu & en destait, fort methodiquement : ainsi qu'il est rapporté par ce Britanique Orphée en ses contes & discours a dormir de bout, & allongeant le col seulement de la longueur de demie pique, protestoit a ventre deboutonné, que le dire de la partie aduersé ne luy peut preiudicier, & faisant vne parenthese releuée en bosse, aussi grande que la Ville de Paris, y compris les bons Hommes, mettoit en auant qu'il n'y auoit rien plus propre pour tomenter, conforter, & consolider les parties vmbiculaires d'une pucelle, qu'une dragme de quintessence vitale, appliquée tout chaudement sur la partie peccante. Un autre vint a trauers champ, & quasi comme a bride abatuë, les bras pendans, demander raison de l'excez que luy auoit fait vn nommé Thomas, pour luy auoir, *in modo & figura*, fait enfler son baston pastoral d'une telle sorte, par le moyen d'une chiquenaude qu'il auoit donnée de toute sa force contre le iam-

Bage de sa brayette, qu'il auroit esté
contraint, au grand preiudice & inter-
est de sa pauvre muliercule, de luy cer-
cher vn autre estuy : Apres toutesfois
qu'elle auroit protesté a cuisse ouuerte
de le faire forclorre, a faute d'estre
adroict, & de produire dedans le temps
de l'ordonnance, ses pieces iustificati-
ues & non eucatiues. Or comme ie ras-
semblois mes esprits, le desffendeur
comparent en personne, & par Croc-
quelardon, ouurant la gueue d'un pied
& demy de long, dit tout de bon qu'il
me recusoit, & pour causes. *Prima*, Que
i'auois les pieds plats comme vne tor-
tue, que ie portois mon escritoire du
costé du Soleil couchant, que i'auois en-
tamé vn pot de beurre sans placet, visa,
ne paratis, que i'estois coustumier de
pissier contre le vent, que ie ressemblois
a vn valet de treffles, avec mes chausses
faites en fourreau de pistolet, que i'a-
uois le nez fait comme vn homme de
par le monde, que depuis peu de temps
ie m'estois ingeré de luy vendre des co-
quilles, encor qu'il fust nouvellement
amiré du Mont Saint Michel, que ie

cerchois midy quand il estoit sonné. Bref, que j'estois incapable de toute incapacité. Tellement que me voyant comme dit est, le ceruceau desgarny de science, pour refuter toutes ces importunentes recusations, joint mesmes que ie n'auois pas mes luettes-, sans lesquelles il m'estoit impossible de voir clair en vne affaire de haute game comme celle là, i'ay contrainct remettre le tout à demain. Et par ce que c'estoit mon chemin de passer par icy, ie vous en ay bien vous aduertir, afin que vous n'en pretenchiez cause d'ignorance, &c.

Prologue sur vn autre Plaidoyé.

NOn, non, qu'on ne m'importune plus de tels incidens, retirez-vous de moy Praticiens en Cour Laye, & cherchez vn autre Arbitre que moy, qui n'ay l'esprit tendu qu'à la decision de plus fins & deliez arguments de la Philosophie. C'est à faire aux fricasseurs d'eau claire à prononcer sur ce sujet. Voulez-

vous sçauoir de quoy il est question au fait qu'on veut traiter deuant moy ? La demanderesse concludoit contre le defendeur, à ce qu'il fust condamné par toutes voyes deues & raisonnables, à luy payer la somme de deux Carolus, pour ce qu'il auoit sans desfarçonné, ny autrement débridé son courraut, donné deux estocades naturelles, & esteint sa chandelle, par deux fois au lieu d'une, contreuenant par ce moyen à la pacification verbale faite entr'eux, par laquelle l'affaillant deuoit payer pour chacun coup d'estribe vn Carolus, qui vaut autant à dire huit deniers & vn double, comme il est dit plus amplement au dernier liure des choux gelez du grand hyuer à deux testes dernier passé, le-dit assaillant pour tenir bonne mine, se chignoit comme vn tourneur de boites, & disoit que les raisons de laquelle estoient tres-mal fondees, attendu que ce n'estoit que *unicus actus*, vn seul exploit de soy indiuidu, dont il prenoit droit par ce grand & solennel paragraphe Cato, persistant au congé de son aller, son postesse payée.

Mais ce n'est pas tout, il s'est basty tout a l'instant vn incident notable, car la toute viue garce deuenue grosse, adiouste a ses conclusions, que le grand fust tenu luy faire prouision competente d'alimens, pour ce petit chef d'œuvre de brayette: A quoy il deffendoit de cul & de teste, comme vne Corneille qui abbat des noix, soustenant en faux bourdon, qu'il ne deuoit, comme dit est, payer qu'un carolus ou vn sol, manque vn double, pour chaque fois qu'il ioueroit de la nauette, & qu'il n'auoit esté songé a la façon d'aucuns enfans malles ou femelles, disant en ces termes, *le le la et a caille, sibi imputat, a son dam, & qu'elle ne deuoit pas mesler ses parquets avec les siens, & son lard avec sa couenne* tellement que, doignant a ses raisons vne illiade d'autres considerations, il ay renuoyé les parties chacun en leur village, sauf a la suppliante son recours contre le premier Lobelin, auquel par artifice elle attribuera la qualité de pere. Je me doute que quelque sainte matronne, alongeant icy sa barbe, & se fondant sur l'aduis de Menander. Porte Grec, d'ira

que le recit de tels incidens sales & deshonestes, corrompre les bonnes mœurs. Mais ie respondray avec mouuement d'espaules, qu'il n'y a rien de laid en nature, pourueu que l'vsage en soit legitime : & pour exemple, i'alliegeray les saintes lettres, où se trouuent des mots, ie ne diray point lascifs, mais qui feroient rougir les plus effrontez, & hors lesquels les Prophetes mesmes n'ont peu s'expliquer sans cette vaine expression de mots, pour faire entendre leurs conceptions à la posterité. Que si on regarde aux autres disciplines, comme la Iurisprudence, Medecine, Histoire, Poësie & Mathematiques, il se trouuera qu'elles sont sechers & flétries, si on les veut priver & forclorre des propres mots significatifs de l'imperfection ou laideur des choses humaines. Et venez-ça, qui voudroit oster l'impicté & dangereux termes contenus au liure de Plaute, Porphire, Lucrece, Lucian, & autres qui ont guerroyé nostre Christianisme, les polices de Platon & Aristote, permettant tant de vilaines copulations, chastrer vn Marcial, comme

quelqu'un a fait, vn Terence, Suetone, Boccace en son Decameron, & Roge Florentin, à vostre aduis, tels liures ne feroient-ils pas de vrayz corps sans ame? vn banquet de diables où il n'y a point de set: Finalement, & pour retourner à nos moutons, ladite suppliante voyant qu'on luy auoit donné de la gaule par dessous l'huis, protesta de se pouuoir par deuant le Sieur de la Nigaudais, pour plus aisement obtenir à ses fins, extrêmement marrie toutesfois de ce que sa traifnee estoit esuencee, iugeant bien qu'il falloit tendre autre part, & à vn regard moins praticien que la partie aduerse, laquelle apres vne Bibliotheque de grands meris, m'a laissé en mon cabinet, resolu de ne me plus embeguiner le cerueau de telles matieres.

G A L I M A T I A S.

P Vis qu'il a plu à la Seigneurie de vos excellences, & à l'excellence de vos Seigneuries, de vous transporter en

chair & en osiusqu'à nostre Theatre, ie
 penserois offencer *curiositatem vestram*, si
 ie ne vous faisois part d'un aduis qui m'a
 esté deferé d'Alemagne, *ex partibus Ro-*
ma, assauoir que les Medecins du Preste-
 ian luy ont ordonné vne estuue de mar-
 bre & de porphyre pour chasser les cru-
 ditez qui luy trauaillent ordinairement
 l'estomac, voila pour vn *secundo* que sai-
 ze picquiers ont appris a iouer du baston
 a deux bouts & de l'espee a deux mains
 dans la pochete du grand Turc, afin de
 se deffendre d'oresnauant plus dextre-
 ment contre les grues leurs capitalles
 ennemies, que le Roy de la Chine en-
 uoye en poste a celuy des Tartares vne
 paire de tablettes de beurre frais pour
 escrire *sua negotia*, le porteur desquelles
 doit passer par la numidie de peur que
 la matiere ne se fonde.

Tiercement qu'un Bohemien de nan-
 tes auoit depuis peu de temps-predit a
 l'Afriquain que *baberes* tousiours tant
 qu'il viuroit *naxum inter oculos*, si on ne
 luy coupoit les oreilles avec vne canne
 de sucere, & qu'il sortiroit de ce monde
 aussi barbouillé qu'il y est entré.

Qu'il est permis au Colonel, a fesse-pinte, chef des Cheualiers de la Table ronde, d'émouuoir guerre contre Froide mine, general des beueurs d'eau, pour les contraindre d'assister desormais aux Bachanales, & sacrifier comme les autres a ce bon Dieu de la treille, sur peine d'estre priuez, eux & leur posterité, du droit qu'ils peuvent pretendre aux bourgeons.

Dauantage, que les grenouilles qui sont sur le Mont Gibel ont achepté, chacun vn bas d'attaches de Milan pour assister au festin de *Dom brandy bouffite*, qui est plus ieune que son frere aîné, les bienueux les iuyront de prez, pour disputer l'honneur avec eux : leur mascarade est composée a l'antique, portans chacun sur l'oreille gauche vn bonnet de camelot ondé cramois turquin, a eux est le debat. Que ceux qui ont accoustumé d'aller sur des mulles, *Ad inst:r Alexandri magni*, n'aurent pas bonne grace cette année, d'aller a cloche pied, si primum, ils n'ont fait vn duel avec vn fromage d'Auuergne, ie dy *cum licentia*, par ce que les duels sont,

deffendus, ie me rapporte de tout a *Pausanias*, lequel fut si melodieusement a la chaire percee, que les Driades antiques d'aise en dancoient la Fessaigne, & la bourree des pieds, des iambes, & du cul, tant le verd est vne belle couleur.

Or ça, Messieurs, changeons de note, n'y a-il personne de vous autres qui ayt autresfois couru la bague dans vne huche, sur la butte de Mont-matre, avec vne lance de cardes d'artichaux, ie croy que non, puis que vous n'en dites mot, passons outre.

L'on m'a dit depuis peu de temps qu'il s'estoit eleué ie ne scay quelle secte d'hommes de foin, qui maintiennent qu'un chapon aux poreaux n'est pas propre a l'entree de table, vne capilotade de perdrix a la finite, & les poires cuittes sucrees au dessert: d'auantage, que le vin muscat n'est pas bon a desieuner: Telles gens meriteroyent pour punition vne diete de trois mois au pain & a l'eau, mais n'y prenez pas garde, car ce ne sont que des trouble-feste, destinez a porter le cotton a la garderobe de Lucifer.

Nous lifons fans lunettes en la vie de Martin Gand, qu'il n'ent iamais creu qu'Epaminondas eust fait le monlinec avec vne lechefrite, si Maistre Guillaume ne l'en eut asseuré avec des sermens de raffermence, c'est pourquoy vous croirez si peu que vous voudrez, de ce que ie vous ay dit, ie m'en rapporte à vostre supplément, apres vous auoir baisé l'ergot du pied gauche.

Prologue de l'Impatience.

Vous sçavez bien, ou le deuez sçauoir, (*Spectatores impatiensissimi*) que quand les medecins, par ce qu'il y en a d'vns & d'autres, veulent guerir vn corps cacochime, ils commencent par la purgation de l'humeur peccant, tout ainsi vostre impatience qui m'indique vne grande alteration de cerueau & que vous estes trauaillez la pluspart d'vne colique Saint Mathurin, seruira de matiere à ce petit discours pour voir si en attendant le voyage que vous y deuez, il y auroit moyen d'vser de quel-

que cure palliative par de belles petites remonstrances au vieil loup. Je vous dy donc que vous avez tort. Mais grand tort de venir depuis vos maisons iusques icy pour y monstrier l'impatience accoustumée, c'est à dire, pour n'estre à peine entrez, que dès la porte vous ne eriez à gorge despaquetée, commencez commencez, nous auons bien eu la patience de vous attendre de pied ferme & recevoir vostre argent à la porte, d'aussi bon cœur pour le moins que vous l'avez présenté, de vous preparer vn beau theatre, vne belle piece qui sort de la forge, & est encor toute chaude, mais vous plus impatiens que la mesme impatience, ne nous donnerez pas le loisir de commencer.

A-on commencé c'est pis qu'antan, l'un touffe, l'autre crache, l'autre pette, l'autre rit, l'autre gratte son cul, il n'est pas iusques à Messieurs les Pages & Lacquais qui n'y veulent mettre le nez, tantost faisant interuenir des gourmades, reciproquées, maintenant à faire plouvoir des pierres sur ceux qui n'en peuvent mais: Pour eux ie les reserve à leurs

maistres qui peuent au retour avec vne
somentation d'estrivières appliquees sur
les parties posterieures, esteindre l'a-
deur de leurs insolences.

Je retourne a vous, foin, j'ay quasi
oublié ce que ie voulois dire, toutefois
non il est question de donner vn coup
de bes en passant a certains peripateti-
ques, qui se pourmentent pendant que
l'on represente chose aussi ridicule que
de chanter au liect ou siffler a la table,
toutes choses ont leur temps, toute
action se doit confirmer a ce pourquoy
non l'entreprend, le liect pour dormir, la
table pour boire, l'hostel de Bourgon-
gne pour ouyr & voir, assis ou debout,
sans se bouger, non plus qu'une nouvelle
mariee, si vous auez enuie de vous pour-
mener il y a tant de lieux propres pour
ce faire, prenez vos pantalons & vous
allez esbatre iusqu'a Orleans, vous ne
serez point subiet aux poulades dans
le grand chemin, il est assez large & spa-
cieux, c'est la de pardieu que vous aurez
beau décliner *peas*, parler aux nues dis-
courir aux corneilles, qui s'y trouue-
ront desormais, sans nous interrompre.

Vous

Vous respondrez peut-estre que le ieu ne vous plaist pas, c'est la ou ie vous attendois, pourquoy y venez-vous donc? que n'attendez-vous iusqu'a amen, pour en dire vostre ratelée, ma foy si tous les asnes maugcoient des chardons, ie n'en voudrois pas fournir la cōpagnie pour cent escus, vous vous plaignez le plus souuent de trop aise, qu'ainsi ne soit, si on vous donne quelque excellente Pastorale, ou Mōne ne trouueroit que redire, cestuy-cy la trouue trop longue, son voisin trop courte : & quoy, ce dit vn autre, allongeant le col comme vne gruë d'antiquité, n'y deuroient-ils pas meller vne intermede & des feintes.

Mais comment appelléz-vous, lors qu'un Pan, vne Diane, vn Cupidon s'insferent dextrement au subiet, quand aux feintes, ie vous entens venir, vous auez des sabots chauffez, c'est qu'il faudroit faire voler quatre diables en l'air, vous infecter d'une puante fumée de poudre, & faire plus de bruit que tous les armuriers de la Heaumerie, voila vrayment bien debuté : nostre Theatre sacré aux Muses qui habitent les montages, pour

D

se reculer du bruit deuiendroit vn ban
de charlatans : hélas ! Messieurs c'est
vostre chemin mais nō pas le plus court
s'il nous arriue quelquefois de faire vn
tintamarre de fusées, ce n'est que pour
nous accommoder a vostre humeur,
apprenez la patience de moy, qui endu-
reroit fort librement vn fer chaud en
vostre cul sans crier ce que ne voudriez
pas faire toutesfois, *qui patitur vincit*,
c'est a dire qui pette, il vesse seulement
pour ceux qui n'entendent pas le Latin.

Si ie ne suis begue des oreilles, i'en-
tens la vn cochon mal tué qui grongne,
disant voila vn plaisant Docteur, il ne
nous conte que des baliuernes, & deust
confirmer son dire par quelques nota-
bles exemples de l'antiquité, ie le feroiy
bien, si le temps le permettoit, & ren-
uoyerois ce fermier de l'impatience au
bon homme Socrates, qui se laissoit bat-
tre par sa femme: le pauvre diable apres
auoir vn iour par elle esté frotté & estril-
lé a double carrillon, & d'auantage re-
çeut vn pot a pisser sur sa teste, ie sca-
nois bien, dit-il, qu'apres le tonnerre
viendroit la pluyé, patience vraiment

remarquable , & digne que vous l'imitiez comme celuy que l'oracle d'Apolon iugea le plus sage du monde.

Je pourroy coter celle du miserable Beliffaire, lequel de grand chef de guerre ayant les yeux creuez , & reduit a demander son pain , se contenta de dire, donnez vn denier a celuy que la vertu esleua , mais que l'enuie & la mauuaise fortune ont aueuglé , voila parlé cela, voila vn beau miroir pour les hypocondriaques qui troublent la feste , ie vous en diroy d'auantage, mais ie ne sçay plus que deux mots de Grec , *anechon quai apechon*, c'est a dire, qu'il faut desormais deuenir patiens , ne vous dégouster de bonnes viandes , nous assister de bien en mieux , & cependant que ie me recroquebille a l'impatience de vos seigneuries.

PROLOGVE D'VN PEDENT

Et d'une Harangue.

O Miserable profeffian Pedefrefque,
 Ô que mal heureux font ceux qui
in vanum laborauerunt, comme moy, il y
 a pour le moins 25. ans que ie fuis en-
 harnaché au limon de la doctrine, &
 apres tant de veilles, tant de compo-
 fitions, d'annotations, & d'eftoilles fixes:
 apres, dis-ie, tât de fueurs & de trauaux,
 ie n'ay acquis autre chofe que la qualité
 de Pedent. Que m'a feruy d'employer le
 temps a declarer les réigles de Despau-
 tere, m'efcrimer en Classe d'un Ciceron
 ou d'un Virgile, comme d'une efpee a
 deux mains, pour eftre puis apres laceré
 & dechiqueté d'iniures a grâdes balaf-
 fres, & qui plus eft, le plus fouuent nous
 n'ofons nous autres Pedens, porter nos
 efpaules en la rue, de peur que quelque
 Efcollier hors de page, prenant la caufe
 de fes fesses en main, ne nous applique
 quelques ventoufes, belle refcompense.
 Un autre grief qui nous martelle, c'eft
 que fi les enfans ne profitent, felon l'im-

patience des parens, ils s'en prendront a nous & diront, *qualis pedagogus, talis discipulus*, s'ils sont superbes, ils tiendront, dira on, la matiere Pedantesque: l'autre dira, l'Enfant a bon esprit, mais le Maître n'est qu'un asne: l'enfant apprendroit bien, mais le Pedent n'est qu'un lourdaut: l'enfant a bonne memoire, mais le Pedet ne la labore pas, il aime mieux s'amuser a luy cultiver les fesses avec un baston ferré a 15. pointes: l'enfant apprendroit volontiers, mais le Pedent n'est qu'un vaurien: s'il reprend amiablement ses disciples, ils diront qu'il est trop indulgent: s'il les aduertit gracieusement, qu'il est pitoyable, qu'il ne les sçait pas tenir en crainte, qu'il est trop familier, qu'il ne garde pas l'autorité d'un Maître: s'il les prend quelquesfois par les parties de derriere, côme les Cuisiniers font des grenouilles, & qu'il leue quelque éguillette de leurs grègues naturelles, ils l'appelleront Bourreau, & diront entr'eux, Ce poltron marquera quelque iour nos enfans aussi bien au visage qu'aux fesses, & puis adieu fouquet, avec sa biblioteque sous son bras,

laquelle se consiste en son Despautere imprimé du temps de Laurens Vale, au diable s'il demandera congé, *placet, visa, ne pareatu*, pour en aller faire autant ailleurs, voila pas vne miserable conditio.

D'avantage, si vn Petangorge, ie veux dire vn Pedagogue, fait sortir quelque composition au iour, pourueu que l'on sçache que l'Auteur d'icelle soit vn Pedant, elle est reietée & coupistée comme le coin d'une vicille porte qu'on n'ouure point, on ne la lit pas seulement, elle est vilipendée & déchirée, l'on s'en torche le cul, & la chose est aujourd'huy tellement pratiquée, que l'on cognoist vne composition Pedantesque a l'odeur du nez, aussi tost qu'on l'a sentie, ho, ho, ie sçay bien que c'est, ie tiens la chose pour veüe : bref, les pauures Pedâs sont taxez sans suiet, déchirez sans cause, reiettez & iniuriez sans occasion.

A propos d'iniures, ie ne seray point honteux de vous dire comme a ceux que i'estime en ce cas aussi secrets que moy mesme, l'esclâdre qui m'arriua ces iours passez en tournoyant dâs la place Maubert pour achepter quelque miserable

oreille de Morue pour moy & mes disciples, que ie tractes comme ma propre personne, vne vieille Chouette, vne carcasse d'antiquité, vne Harpie, que dis-je, vn diable habillé en femme: En fin pour mieux parler, vne Haranguere, ce mot comprend tous les precedens, enragée de ce que ie ne luy offrois de son oreille de Morue qu'vn Carolus, vomit contre moy vne illiade d'imprecations, m'appellant tantost Aduocat crotté, tantost peste de College, adroustant ces mots, va, va frippô, chercher au clair de la Lune tous les torche-culs qui sont aux priuez de ton College, pour faire bouillir vn alloy au a la poiurade sur le réchaut, afin d'épargner pour vn liard de charbon, secoueur de rauptes en vn grenier, qui souppe dès le matin, de peur de chier au lit. Regardez, ie vous prie, dit-elle a ses compagnes, comme il se carre avec sa robe de pieces rapportées: ie voulus tirer vne grande beste de mes chausses, mais voyans qu'elle persistoit avec vne infinité de menaces, ie fus contraint de luy monstrier le talon de mes pantouffles, & me sauuer in Gymnasio, ou estant arriué,

D iiii

ne laiffay pas de faire foupper mes efcoliers, vray eft a cause que c'eftoit vn iour maigre, qu'ils ne mangerent qu'une fricaffée de thefes, avec quelques regardeaux pour le dessert, viandes legeres, & qui n'engendrent point de cruditez en l'estomach.

Foin, je fuis fâché d'en auoir tant dit, toutesfois ne n'est pas chose nouuelle, que d'ouyr haranguer vne haranguere: mais il refsouient tousiours a Robin de ses flustes, le fuiet qui m'a fait entreprendre ce discours, feruira pour la conclusion, laquelle vous fomme de prendre en main la cause des pauvres Pedens, ie vous coniure par le fatal salon de Paris, par les couillons de Saturne, par les faccies de Pauge, par les Buccoliques de Virgile, par la malice des femmes, par le réucille matin des plaideurs, par la table rase d'Aristote, par les fesses de Venus, par le *cuicum pecus* de Menaltas: Bref, par tous les auteurs Grecs & Latins, & en recôpense ie vous promets en leur nom, que s'ils ont-cy deuant commencé a gaster vos enfans, avec le temps ils les rendront meschans tout a fait. *Valete.*

G A L I M A T I A S.

Deffence de Meuni, & de Tuun.

P A R A D O X E.

E Requentia vestrum incredibilis, Mes-
 res, couctioque tanta quanta hodiernodie
 bio adfuit, me chatouille les gensies, &
 me pousse de prendre en main la cause
 de nature, Quum plurimi Ganeones summa
 que vni iniquitatis gemino mordenti & den-
 to Theonimo rodunt, mordicant, lancinant nec
 archiloquia carmina, aut hyponactice timent
 preonium, se inoquent d'elle, naso inqua
 suspendunt, & non contents, cauillis & di-
 cleris mordacibus laceffant, appellant ma-
 tastre celle-la de laquelle singulis diebus
 fundenda premunt vbera, cuiusque ope & au-
 nio omnia fucrescunt germina, cateraque
 vniuersis plantis feraciter repullulant.

Voicy la premiere piece du harnois
 de ces marannes & malandres qui n'ont
 rien que l'espée & la cappe, avec une
 trentaine de dents brauement fourbies.

D. v

il disent que nature *solitos providentiæ li-*
mites & terminos est supergressa, quand
elle a donné l'invention de Meum, & de
Tuum, au contraire, nouveaux dogmati-
zeurs, *affero*, & ie soustiens *pertinaciter*
naturam eo iure maxime fuisse providam, &
unicuique hominum patere vos esse malicia-
cloacas, & immensa sentinas iniquitatu. &
quoy, maître Aliborum, est ce ainsi que
vous sapez les bases & colonnes de la
iustice, donnant licence a tout le mon-
de d'en prendre ou il en pourroit trou-
ver, si vous retranchez ces pronoms, il
ne faut plus de gibets, de bourreaux, de
geolliers, de serre-argent, luges, Con-
seillers, de Presidens, de Lieutenans Ci-
vils & Criminels, pour donner ordre a
tant de voleurs, regardez Messieurs,
qu'ils veulât caffer vos estats, & en quel-
le peine ils s'efforcēt de vous mettre. Le
monde vniuersel ne sera plus que *prado-*
num receptaculum, chacun tirant a qui
mieux mieux *prætere si per vos licet*, que
le mien & le tien se doiuent confondre,
voila le Chaos renouelé, le feu quittera
sa chaleur, l'eau sa frescheur, la terre sa
seicheresse, l'air son humidité, & ne re-

cognoissant plus ce qui luy appartient,
 ferôt a coups de gourmades a qui en au-
 ra, & cependant adieu mes peaux, adieu
 l'ordre, adieu la pollice, *quod sane maxi-*
me noceret : la guerre apporte trop de
 maux, laissons en paix ces petits Gen-
 tils-hommes *Meum & Tuum*. C'est bien
 autre chose, *aliquis ex infima plebe & fa-*
ce vulgi, rencontrant *aliquem vestrum no-*
bilissimorum dominorum, ce sauctier, ce
 facquin vous sommara de iouer a l'es-
 bahy, changer de place, & de luy quitter
amplissimum domum, *sup. Hedilem ditiss-*
imum, vasa pretiosissima, antiquissima, stem-
mata, & hortos pulcherrimos, pour vous
 loger dans quelque vieille cabanne en-
 fumée, dans vne ratiere, ou les punaises
 ne manqueront de vous sacrifier force
 ventouses, n'aurez-vous pas tres-iuste
 occasion de dire, *O domus antiqua, quam*
dispari domino dominaris : on vous fera
 changer vostre cornette en vn fouet de
 Charrrier tres-mechanique, vostre robe
 honorable de Palais en roquet de pay-
 san, vostre Code & vos Autentiques en
 un banquet de harangere : & bref, on
 vous feroit deuenir le valet de vos valets :

Ergo, il ne faut pas abolir ces beaux pronoms *Meum & Tuum*, ou autrement que pourrions-nous excepter cōtre ceux qui diront que *argendus mendacii aristoteles, quando decem esse crithogarias affirmuit*, il n'y en aura plus que neuf, car là relation en sera bannie, tout le monde voudra estre Roy, où seront les subiects que deviendront les valets, si tout le monde est maistre? Ergo, tirez la consequence, *qui estis logici peritissimi*, & qui pour avoir bien gousté vos Modales, estes sçauans aux Aualatiques, tant prieures que posterieures.

Quant a moy, ie ne m'en soucie beaucoup, car *ex hypotesi omnia communia*, comme entre bons amis: mes habits ne valent rien, les vostres sont bons; ma bourse est vuide, la vostre est grosse de pistoles: ie suis va hauder & vous estes doctes, allons au change tout a ceste heure, & vous me verrez bien remplumé, vous me direz que tout le monde ne s'y plaist, que chacun ioue son jeu: Fauscar, il y a donc *Meum & Tuum* il a est Masfiores, ille que *summa me a siceret iniuria*, qui *venerandas istas distinsulas a medio raperes*,

car tous les fils de putains voudroyent
 changer de qualité, & feront remesler
 les cartes, pour courre meilleure fortune.
 Et si vous auiez *fœminam vultus pulchri aut
 vultu pulchro*, & qu'un autre eust vne
 hecube, ou quelque remede d'amour,
 voudriez-vous abolir ces petits mots de
Mien & de Tien, & qu'on vint engai-
 gner vne espee rouillee & mal-fourbie
 dans vostre fourreau tout neuf: nenny,
 Messieurs, bien que ce fust le droit, ce ne
 feroit pas pourtant la raison, *dicamus ergo
 naturam summopere fuisse providam*, quand
 elle a donne l'invention de Mien & de
 Tien: & que la confusion qui arriueroit
 si on cassoit ces deux soldats de leur mon-
 stre, estoit bonne, lors que *in agros disper-
 si homines, forasum instar vagabantur*, &
 qu'ils faisoient des loups garoux, que
 maintenant qu'un chacun a de bonnes
 ferres, pour garder le sien, ce seroit vne
 pure affronterie d'introduire de nouvel-
 les coustume tenez-vous en vostre place,
 & ie vay chercher la mienne, pour vous
 approffer vn petit plat de contentement.

PARADOXE.

Nihil scientia peius, aut inutilius.



Esseurs, vous tireriez
plustost de l'huyle d'un
caillou, ou vn pet d'un
asne mort, que déraci-
ner de la caboche de
certains hommes ce
qu'ils ont vne fois mis en leur fantaisie,
tant ils se flattent en leurs imaginations,
& tant il y a de difficulté a les faire dé-
mordre. *Eam tamen ob rem doctorem nullus*
munere suo deesse debet, mais par viues rai-
sons, *falsitati ac mendacia emitti finem debet*
prescribere, & intronizer la verité dans
les terres que son aduersaire auoit oc-
cupees. *Ve ergo ordine praelectiones nostras*
prosequamur, *paradoxum hodierno die as-*
sumpsimus explicandum, Qu'il n'y a rien
en ce monde de plus meschant, ny de
plus vicieux que la science, pour les in-
commoditez qu'elle apporte, *tam corporis*

quam anima, argumentor ab inductione,
 nous n'y comprendrons point la Gram-
 mere : car comme vne piece de bas aloy,
 elle n'est pas de cours. La Rethorique se
 vante par ses persuasions, de faire deue-
 nir le blanc noir, *sanctissimaque vita ho-*
minem attramento & meris carbonibus de-
nigrare : vn homme de bien voudra-il,
ingenti conscientia sua periculo, apprendre
 a commettre des crimes, dont l'enormité
 feroit rougir & herisser le poit aux plus
 coupables : la Philosophie est vn gouf-
 fre de mille absurditez, & qui ainsée de
 l'inconstance, retourne si souuent sa ca-
 saque, *ut quicumque illum amore pulsus, Phi-*
losophia se studio acdit, il faut faire voile
 sous le changement, & *inconstantis sti-*
pendiis militare, & les tenebres desquelles
 elle enuelope nostre entendement, sont
 de beaucoup plus palpables que celles
 d'Egypte.

De se ranger a la Theologie, & d'un
 effort aquilain percer les nues, pour en-
 trer au cabinet de la diuinité, & esplucher
 les richesses du firmament, *quod super nos,*
nihil ad nos : nos yeux sont trop peu vigou-
 reux pour y penetrer.

Quant a la Jurisprudence , enfant legitime de chicane , *nihil aliud est quam compendium* , & vn abregé de toutes les meschancetez & supercheries , que la malice de l'entendement humain , nuées diaboliques , n'ayant eu d'autre lieu pour sa naissance que les tenebres , l'Enfer pour repaire, la trahison & l'auarice pour par-rains.

Mathematica verò omnino inutiles, samenq; nostram, fugatis voluptatibus, repleuit : & n'ont d'autre fondement que des pauez glacez , d'introduire en France le Grec, l'Hebreul, & autres langues estrangeres, c'est perdre temps & argent , de nous y employer , car l'on diroit que nous sommes empeschez a la structure d'vne seconde Tour de Babel: Ergo l'inutilité des sciences vous doit destourner de leur recherche.

Secundò, sic argumenter, illud quod maxime vitiosum est fugiendum est ; atqui il n'y a rien plus vicieux que les sciences , imò sont la pepiniere des vices , Ergo *scientia omnis fugienda* : qui a inuenté les boucons & empoisonnet les hommes, la Medecine, ou au moins la cognoissance des sim-

ples, & qu'elle eſt la ſource de l'ambition, la ſcience : car où l'ignorant paſſera ſon chemin a petit bruit, il faut que Monſieur le Docteur *gravitatem ſuam eſtentis*, & d'eux-il monter ſur des échafſes, il faut que pour mieux trancher du Raminagrobis, il monſtre juſques a ſes patins, *quod vero maius eſt, ſolum & unicum ſciendi deſiderium*, a paſſé l'air, la terre, la mer, & l'enfer des Diables volans & nageans.

Gula vero & ebrietatis alia origo quam a ſcientia dari non poteſt, car la ſcience que l'on a qu'un eſtron n'eſt pas ſi delicat qu'une Perdrix, fait que perſonne ne peut manger merde, & la cognoiſſance des lieux *in quibus venale eſt vinum bonum*, nous fait boire a creue-fangle, puis adieu mon vilain, & dites moy, *Quis unquam ſapientior Socrate*, qui *teſtimonio oraculi Delphici, ſapiens ſolus eſt indicatus*, & toutesfois, *ſuo ipſemet ore faſſus eſt*, qu'il n'auoit autre ſcience que de ne rien ſçauoir, ſe faiſt-il vanté d'ignorance, ſi ce n'eſt eſté quelque choſe d'excellent, & ſ'il n'eſt cognu que le ſouuerain bon-heur giſoit en l'ignorance, il ſçauoit bien que la ſcience *mille incommoda procrearet*, & trauaille le

corps, matté de veilles, de catharres, de maladies auxquelles *caput submitimus*, pour l'acquiescer, & cependant la mesme nous enseigne, que d'une mauuaise cause ne peut issir vn bon effect, & que d'un sac ne peut sortir que ce qui est dedans: ou autrement, *Imbellem feroces progenerant aquila columbam*.

Pour conclusion, en toutes les fautes que nous commettons, la science apporte vne circonstance aggrauante, vnde *peccata affectat a malitia*, & l'ignorance la reprimet: Or est-il que, *nihil dat quod non habet*: Ergo, la science ne pourroit pas donner cette salleté a nos actions, si elle n'en estoit entachée. Donc, Messieurs, rendons-nous tous a l'Abbaye des freres ignorans, laissons resuer les Alchimistes, laissons ergoter ces Sophistes, laissons ces fantasques Philosophes, avec leurs *Ensaymenis*, obiet de leur Philosophie, & symbole de leur vanité, & ne prenons d'autre couuerture pour nos actions, que l'ignorance.

PARADOXE.

Egestas nobilissima.

MIrum fortasse videbitur, Auditores, que j'ay si longue haleine a troubler metodiquement vn verre de vin, & a vous proposer tant de belles difficultez, mais la louange de ce qui nous plaist chatouille nos sens, & nous les fait carresser d'une affection particuliere, a cause que comme dit l'Etique Aristote, ie dis Aristote en ses Etiques, *trahit sua quemque voluptas*, vn aveugle est curieux de son baston, vn coquin de sa besace, vn Docteur de son chaperon, & ne se lassent iamais d'en raconter les louanges, ainsi ie me plais a louer la pauvreté, a cause que ie n'ay iamais peu estre riche, de sorte que si Timon estoit encore en vie, j'emprunterois vn de ses figuiers pour me prendre. Afin donc de ne point denigrer a nostre qualité, *probo multa & validissimis rationibus*, que la

pauvreté est vn ample magazin de perfections, & que les pauvres, *diuitibus sunt longe excellentiores*.

Les Poetes nous l'ont montré tres-clairement en leurs fables, *quæ, ut ait Lactantius, mendaci sub cortici veritatis aliquid continebant*. Ils disent donc qu'Aré richement emplumée, bien munies de ferres & crochers, hieroglyphe & simbole des riches, *Omnia inferioris huius mundi ornamenta in frustra diffecerat, quando Lissa Iouis nata, lusca & clande*, types des pauvres & de la pauvreté, *ruinas omnes fatura aduenerunt*, voilà donc la pauvreté de l'estoc des Dieux; fille de Iupiter, & les pauvres sont en ce monde pour brider l'insolence de Plutus, & de ses supposés.

Otez-vous les pauvres de ce monde: faites aussi ployer les paquets aux riches car ainsi que dit la Philosophie, *posito vno contrarium, necesse est aliud poni*: retournez cecy comme vne belle paire de bottes, vous direz que, *sublato vno contrarium, necesse est aliud auferri Ergo*.

Vous me direz que ie parle pour mes coquilles, & que, *ad instar lupi Esopici*, qui

ayant perdu sa queue, *sociis suadere volebat ut sibi caudam demerent* : i'ay beaucoup de peine a vous rendre gueux, transeat, mais la verité me contraint de dire qu'Alexandre tout Monarque qu'il estoit, portoit enuie *agrestati & miseria Diogenis*, disant que s'il n'eust esté Alexandre, c'est a dire ambitieux & plein de vanité, il eust voulu estre Diogenes, voila desia vn fondement bien planté, allons au reste.

Nous deuons louer les choses pour le profit & vtilité qu'elles nous apportent: *Atqui nihil est quod maiora pariat commoda*, que la pauureté; car *necessitas artium inuentrix, & ingenii largitor*, & dites moy s'il y a quelque chose de plus vtile & profitable que l'inuention des arts, & l'entendement, ce sont toutesfois les enfans de la nécessité & pauureté *Ergo, paupertas laudabilissima & excellentissima*.

Les pauvres sont resolus comme Bartole, ils ne sont point subiets au Rends la bourse des voleurs, a estre chicanez en Justice car ils manquent de toison, exèpts de donner a ceux qui leur demandent, puis qu'ils n'ont rien, licentiez de deman-

de tout le monde , on ne les maudit point , on ne les iniurie point , on les frappe point , ains au contraire , le bonnet au poing , *mellita & sacra voce* , on les renuoye avec vn millier de prieres pour leur prosperité , *videte ergo pauperatem esse maiorum refugium miserie azilum* , & la sauuegarde des incommoditez , vn pauvre n'a dequoy perdre , & trouue tousiours a gagner.

Voulez vous encor vne marque plus signalée de leur préeminence , les presens d'un pauvre payfan qui porta au creux de sa main vn peu d'eau a Artaxerxes , furent plus estimez que les richesses de mille grands Seigneurs , *pauperibus enim nunquam deest bona voluntas*. Pour le respect de la pauvreté d'Aristide , qui fut estimé homme de bien , a cause qu'il n'auoit que frire , les Atheniens marient honorablement ses filles , *sumptibus publicis & ex arario*. Et si ce Thebain Philosophe ancien n'eust cognu l'excellence de la pauvreté , eust il ietté ses richesses dans la mer , avec cette parole heroyque , *mergan vos ô diuitia , ne mergat a vobis* , Fabricius eust-il aimé mienx ratifier des ra-

ues, que prendre l'argent des Sannites:
 Bias s'en aller tout nud de sa ville de
 Priene, que se charger comme ses com-
 patriotes, *minime certe*, tant de doctes
 hommes & signalez n'eussent point em-
 brassé *strictam altum vivendi normam*, s'ils
 n'y eussent trouué plus de goust, & ja-
 mais Diogene n'eust rompu son écuelle
 de bois, s'il n'eut cogneut que nature
 nous avoitourny de tout l'attirail ne-
 cessaire pour nostre meſnage, les pauvres
 dorment en repos, & vont seurement par
 les rues, ne-craignant ny les voleurs no-
 éturnes, ny les coupe-bourſes, qui cou-
 rent si souvent apres vos richesses.



PARADOXE.

QV'VN PET·EST QVELQVE
classe de corporel.

D*ificilia que pulchra*, dit vn Philosophe
 de haute game, *sape que sapius ene-*
mit, que les choses qui tiennent de cette

beauté soit naturelle ou artificielle, *difficillime explicentur, delphinum natura docerem*, si par vne induction *plurimarum rerum probare nitterer*, que cette difficulté est comme seruante de charge en la maison de cette beauté, n'estoit-ce pas vne belle entreprise aux Limozins d'approcher leur ville de la Rochelle, pour la rendre plus marchande, avec des chables de laine, *qui vero maius ac difficilius excogitari vnquam potuit*, si ce n'est que *altioris erat animi miles ille*, lequel disoit que pour couper la broche au siege d'Ostende, il ne falloit que *vnica manu*, prendre la ville au dessous des fondemens, & la renuerser. Mais comme les esprits se quintessencient tous les iours, *noua & magis mira dogmata supullulant cuiusmodi*, est celuy duquel ie vous veux emboucher, c'est de l'excellence, beauté, préminence, & dignité d'un pet, bouchez vos nez, & *arrigite aures, carmina non prius audita canto*, a vous autres, scientifiques peteurs & vesseurs, afin que dorenavant vous ne bourreliez les fruiets de vostre derriere, que vous les organisez, & bref que vous petiez *in modo & figura*.
Agamus

Agamus ergo, & videamus in primis quid sit crepius, car en toute bonne Philosophie, A definitione omnis tractatio exordienda est, ex Aristotele, donc crepius est flatus ventris, lequel nature prudente & provida, sanitatis tuenda per pudicem eicit, la matiere est vn peu grasse: Cette definition estant essentielle & quiditative, composée selon les loix, genere qui est flatus, ce qu'il a de commun avec toutes sortes de soufflemens, & d'une difference, qui est ventris, si vous ne voulez que l'on pette aussi bien de la bouche que du cul.

Secundo proposita & explicata definitione, faut tenir a la diuision, afin que absins ambages, neue tandem in stripo nodum querere cogamur, leur diuersité est grande, les Canoniers pettent aux bonnes graces de tous, prenez-en si bonne part qu'il ne m'en reste rien: Les Damoisselles peignent leurs pets, & avec vne humble reuerence, vous les presentent a humer a cœur ieun, comme vn petit œuf tout frais pœnnu, & pris au cul de la poulle, les pets de massons portent leur mortier, ceux des Apocaires, nihil

E

aliud redolent quam vinum aromatiles, ou l'anis confit, les Espiciers n'ont que du Gingembre au cul, les Procureurs articulent les leur comme le fait d'un procez, les Aduocats, *quos auris sacra jamae exagitat*, n'entendent rien que de l'or en leurs chausses, fourrez-vous y, & *in precul dubio*, vo^{us} y trouuerez vn peu de merde. La bonne methode fait fuiure les Docteurs, ie veux donc *metodice, optimoque cum ordine*, vous monstrier que les pets sont du nombre des choses bonnes. *Notandum tamen prius*, que le pet tient du corporel & spirituel : *ad prima sic proceditur* ; Pour prouuer, dis-je, premiere-ment qu'il tient du corporel, afin d'enfuiure le precepte du Philosophe sans queuë au 2. des Physiques, disant que, *a naturalibus nobis ad ea quæ manus nostra sunt propediendum*, ie me seruiray d'un autre axiome du mesme Aristote, au 3. *de anima*, & en feray vn syllogisme.

Ratio corporis organici consistit in sublimitate sensuum. Atqui il n'y a rien plus sensible qu'un pet, Ergo crapulus est corpus organicum.

Voicy encore vne preuue tirée du pro-

fond de mes chausses , & qui conclut plus directement.

Ea omnia quæ constant ex 4. elementis, sunt corporea. Atqui, que les pets sont composez des quatre elemens : Ergo, les pets sont corps.

Je prouue facilement la mineure, en rât qu'ils sont secs & humides , froids & chauds, vous serez quittes pour l'expérimenter, *Ergo crepitus est quid corporis.* Vray Dieu, qu'il fait bon auoir étudié en Philosophie , elle ne nous quitte jamais au besoia , entendez ceste autre raison. *Quæ suæ habent dimensiones, longitud. latitud. & profund. corporea sunt : Ergo, crepitus sunt corporei.*

Veu qu'il s'en fait de gros, de longs, de courts , d'estroits, de longs, de larges, selon la grandeur du pertuis: *Ergo. Vltimò, & pour conclusion de cecy, il me semble estre vray,*

Quæ reponuntur in cathégorica substantia corporea sunt. Atqui, il n'y a rien de plus substantiel qu'un pet : Ergo, crepitus sunt corporei.

Vous pouuez y adiouster, que *simile generatur à sim. à*, si ce n'est qu'en ce petit

E ij



Microcosme, vous y vouliez admettre
vne nouvelle Lybie, ou diuerses espe-
ces, ayant communication ensemble,
posons donc, *simile generatur a simili*,
& nous trouuerons que les viandes &
autres choses qui concurrent a la com-
position d'un pet, sont corporelles, &
qu'en consequence de cela, on ne peut
nier que le pet ne soit corporel.

De vous charger la memoire de cho-
ses si diuerses, ce seroit assez pour vous
empescher de ruminer vos viandes, ie
remets donc a demain a vous prouuer
que le pet est spirituel, pour apres vous
prouuer par toutes les regles de Philo-
sophie, que le pet est vne chose bonne.

P A R A D O X E.

Qu'un pet est spirituel.

Hier, Messieurs, la conclu-
sion de nostre Paradoxe fut
que selon les principaux ar-
ticles de Philosophie, le
pet estoit vne chose corporelle, ore il

faut que vous entendiez comment cét
 abregé des merueilles est aussi bien cō-
 pris sous le predicament des substan-
 ces spirituelles que corporelles, pour
 marque de quoy il a vne ame, laquelle
 comme le pet chante en mourant, &
 meurt en chantant, *qua re in enim videri-
 re forma locum supplet*, ainsi que le Cori-
 phée des Philosophes l'a remarqué en
 ses liures de *anima* son ame ou sa forme
idem qua per idem resolui potest, est ronde,
 arguement de sa perfection, *vne prouer-
 bium*, *ron*d comme vn pet, *nisi asserere
 relictis* que vous auez vn mouuent de
 fesse si bien compassé, que vous en fai-
 tes en triangle, quadrangle, pentagone,
 exagone, & beaucoup d'autres espèces.
Sed transeamus, & entrez avec moy en
 la contemplation de ceste matiere, &
primò notate, que selon les Themistes,
 iamais vn corps n'est sans forme, *item*,
 aussi tost que la forme viuante a vuidé
 la place, *in illam mortuam carnis massam
 cadaverica introducitur, donec fiat resolutio
 ad materiam vsque primam*, tant disputé
 par les Phisiciens, par laquelle *quicquid
 est calidum, frigidum, siccum, & humidum*, repréd sa

route, & cherche son lieu conuenable. Ainsi depuis qu'un pet sort dehors sa raniere, il tiét du spirituel & du corporel. Mais puis que, comme la Pyralide, au premier point de sa naissance, il trouue le periode de sa vie, cette solution de cōtinuë arriuat, Ce qui est de plus materiel s'attache a l'odorat, ou il opere grandemēt le reste, cōme matiere subtile & spirituelle, *euanesit*, cherche son centre, & le lieu propre a son naturel.

Hic positus, sic argumentor, dign. D. Bachalaureus, & vous prouue que *gignens est illi rigor, & caelestis origo*, puis que l'homme qui luy donne l'estre, est *diuina particula aura*.

Qua inuisibilia sunt, spiritualia sunt. Atqui crepitus sunt inuisibiles, Ergo, spirituales.

La maieure est certaine, attēdu que les actions de l'ame & du corps sont differentes en ce que celle-la opere sans obiet estant du tout spirituelle, & celle-cy comme du tout grossiere, ne peut agir, *nisi obiectum moueat potentiam. A maiorem ergo, Atqui crepitus sunt inuisibiles.*

Je le prouue, & vous prie de peter aux bonnes graces les vns des autres, & me

diro de quelle couleur vous les faites;
mais mesurez-m'en vne aulne cōme vne
piece de drap, & vobis vt in concursulam-
pada tradam, i'ay donc raison d'inferer,

Ergo, crepitus sunt spirituales.

Et en consequence de cette inuifibilité,
ils ont vne agilité naturelle si grande,
que *nullus hominum potest eorum tactus tu-
rare*, & encore qu'ils prouiennent d'une
cauerne, & naissent sans veue, comme
les Taulpes, si ne sont-ils pas palpables
comme les tenebres d'Ægypte.

Ergo, crepitus sunt spirituales.

*Tertio, fides ex auditu: crepitus sunt ex au-
ditu et odoratu: Ergo, crepitus sūt spirituales*

Or Messieurs, pour ce que la varieté est
plaisante, & que *crabra eiusdem cibi repe-
titiō nauseam parit*, i'offencerois vos ex-
cellences, si l'heure de vostre souper ap-
prochante, ie vous retenois plus long-
temps en l'explication & en l'anatomie
d'un pet, ioinct que ceste matiere estāt
assez liquide, elle n'est propre que pour
boire, allez vous en manger tout a vo-
stre aise, & dites hardimēt que ie vous
ay faict pratiquer le precepte, *A potu
incipit cenam*. A demain sera la conclu-

P A R A D O X E.

Qu'un pet est chose bonne.

M Effieurs, personne ne s'en-
nuie a discourir des choses
belles, & *qua innata sibi pul-*
chritudine, animos nostros mesiant, & cō-
me cēt enfant de Sparte ne pouvoit re-
tirer la veuē de ceste image de bronze
qu'il adoroit: Le cœur me dit que vous
n'arriuez icy que pour entendre le reste
des louanges du discours encommen-
cé, mais certes, celuy qui entreprend
ce de quoy il est question, deuroit auoir
os humerosque deo similes, & auoir ouy
par plusieurs fois peter Apolon & les
Muses, ce que ie ne fis iamais, le far-
deau donc deuroit estre remis sur les
espaules d'un autre.

*Sed si tātus amor crepitum cognoscere nostros
Et podicis tandem supremos audire labores,
Quāquā anim' meminisse falit, risuq; fugit.
Propter nimiam cachinnorum extensionem*

incipiam.

Mais pour ce que la belle connexité des mēbres fait la perfection des corps *ut ea omnia* que nous auons avancé sur ce suiet, *inuitē coherant, incūbit hodierna lectione probandi munus & dñus* qui les pets de telle condition & qualité qu'ils soyent, sont *de numero rerum bonarum.*

Notandum tamen prius, que sous ce suprême vocable *Ens*, obiet de la Metaphysique, & qui cache toutes choses en sa gibeciere, est compris l'estre du pet, vous demandez caution de mon dire, ie vous le prouue donc, afin que la matiere estant maschée, vous n'ayez qu'à l'aualler : *sic argumentor.*

Illa conveniunt quidditati a proprietatibus Entis & Ens. Atqui les proprietiez essentielles & reciproques a ce mot *Ens*, sont propres au pet, *Ergo crepitus est Ens.* Menons ces syllogismes de fil en aiguille, & montrons que nous auons veu,

Barbara, celarent, danti, sermo, baraliptron

Celantes, Habilis famosis, frise somorum,

Cesare, Camestres, &c.

Et disons que la maieure fondée sur les principes de la Metaphysique, renuoye

E v

la negatiō a la mineure, *quam sic probo:*

Illud est Ens, quod est vnū, verum, bonum:

Atqui, ces proprietez conuiennent au pet, Ergo est, Ens. *Probo minorem:*

Illud est vnum, quod diuidi non potest:

Atqui, vn pet ne se peut diuiser, en pourriez-vous bien partir vn en deux? Nenny: Ergo est quia vnum, Ergo est Ens.

Je prouue que *verum* luy conuiēt aussi bien que *vaum*. *Illud est verum quod nunquam mentitur:* Atqui, vn pet ne ment iamais, & ne trompe iamais, veu qu'il porte tousiours son musc, & frapet tousiours en vn mesme endroiēt.

Ergo crepitus est vnū & verum, Ergo Ens.

Reste donc a prouuer qu'il est bon, puis que *Eō vsque nostra deuenit oratio*, vous direz que,

— *Facilis descensus Auerñ,*

sed renocare gradum, superasque reuertere ad auras,

Hoc opus, hic labor est.

Vade, pourtāt chose promise est deue, ie dresse donc mon bataillon ainsi:

Cic. off 1. dit que, *Illud censetur esse bonū, quod vile, iucundum & honestum est*, si iet prouue donc que les pets sont vtiles.

plaisans, & honnestes, vous confesse-
rez la dette, & contrainsts de vuidier le
corbillon, vous chanterez la Chanson
de l'Oublieur. L'vtilité donc du pet pa-
roist en ce que, quiconque pette brave-
ment, & avec courage, prolonge sa vie,
comme dit le Prouerbe vulgaire, mais
elle est bien plus notoire à celuy qui
considerera, que du pet, & de la consi-
deration d'iceluy, sont sortis plusieurs
Arts & sciences, desquelles nous ne
pouuons assez vanter l'vtilité. Premie-
rement, on peut dire que la Musique en
a pris son origine, veu qu'elle ne dé-
pend que de la variété des tons, or co-
me on ne trouue point deux hommes
qui ayent le nez façonné à mesme mou-
le, ainsi, *summa cum difficultate*, trouue-
on deux peteurs qui s'entre-ressemblent
de sorte, qu'amassant & choisissant
cinq ou six methodiques peteurs, ils
vous composeront vn air-nouveau de
leur derriere. Les vicilles augurent la
pluye ou le serain, selon le ton & le son
de leurs pets, voila l'Astrologie qui en
prouient. Les Allemans, pource qu'ils
pettent à creue-sangle, en ont tiré
l'inuention des Canons. Les François

y ont trouué le ieu de l'Arbaleste & du Balon. Les Mariniers y ont appris d'un mesme vêt aller en diuerses pars, pour ce qu'ils ont considéré qu'un pet tire aux talons, & frappe au nez: Hipocrate, Galien, Fernel, Auicenne, Rasis, & autres en ont puisé mille secrets de medecine. Pour estre plaisant, ie vous ay dit qu'il chante en naissant, & naist en chantant: De plus, vn pet est suffisant de faire fondre en ris vne compagnie toute melancholique. N'est-il pas plaisant, quand pour le port d'un petit Chien, il dispense les Dames de peter a toutes heures, & les quitte pour vn chasseur de chien, il a vesty. Pour son honnesteté, il ne m'en chaut beaucoup, car au tēps qui court, plus de profit & moins d'honneur, & l'on ne se soucie plus de l'honneur, pourueu que *lucrum accedat, & maior ut litas*. Ergo, apres auoir bien digéré ceste matiere, ie vous prie de ne plus tant serrer les fesses, quand vous voudrez peter, ne faisant rien a demy. Et s'il y a en ce prologue quelque chose a vostre appetit, ne retranchez de vostre portion, ains auallez tout.

PARADOXE.

IE viens d'icy derriere par la porte interieure, Messieurs, pour vous aduertir que le Genie qui a la consuetude de gouverner m^o cerveau, m'a dit, estre expedient par la santé de vos ames, vous faire certains de ce qui a tant mortagraboulizé le derme cepiderme, & les deux meninges de ma scientifique caboche, & que ie ne laissasse attrimer aucune potence a la peur, sur la limite de ma iurisdiction, veu la consequence du negoce, & la faculté des axiomes de Rhetorique, faite vne digressi^o *ab equis ad asinos*, ce que i'ay promis de faire, & a cause que le Cartisme approche, & vous donner vn plat de molue de Terre neuve, & si vos répliques, dupliques, productions, griets, saluations, & autres estafiers de Madame la Chiquane aujourdhuy tant respectée, ne sont mieux espicée: que les Ceruelas de Paris, ie vous monstreray que cette petite estuuee d'inuenti^os fricassées au plus profond

recoin de mes caliges, dans le pœlle de ce discret & maieſtatif *In chamo*, eſt baſtante pour vous faire pratiquer la furieuſe incagade du Docteur de Flaquirolles, tant bien décrite dans la caballe des reformez.

Car il n'y a cocu en cette frequence de popule qui puiſſe aſſimuler les qualiſications, proprietez, & autres vertus de ſes cornes, avec l'energie & fortitude de ces miennes venerabiliſſimes cornes qui pour eſtre actiues, ont leur roide beaucoup plus fort que les autres, & ſeruent d'auantage de pied-deſtal, de fôdement, de baze, de colonne, d'arbut, de toict, de couuerture a l'edifice, ſtructure & baſtiment de mon Bonnet doctoral & ſcientifique, & c'eſt vne choſe biẽ fondamẽtee & diaphane, comme le ſoleil de minuiet, qu'elles ne ſont rien qu'égouts, cloaques, ſentines, retraits, ſarbacanes, machecoulis, & alambics de ſageſſe, de *modo quod*, ſi la fãtaſie me caparet, & ſi ie voulois deſangler les ligamẽs de mon intellect, ie rẽplirois voſtre cupidie de maxime letice, & me deambulant par la planice de la ſcience raiſonna-

nante, ie cannonnerois toutes les affer-
trincules, tant au primitif que dérivatif
de vostre opiniastrété. Mais ie veux icy
ester deuant vostre respect, & cōme Pro-
dome nouueau, vous déployer vn pac-
quet qui m'a esté deféré de Lurece, sans
passer par le milieu, malgré les Philoso-
phes qui disent que *nō datur trāsitus nisi
per medium* : a sçauoir, que deux nauires
ayās levent en poupe, ont passé par des-
sus les Pyrenees, chargees de Pygmées,
afin de laisser de leur graine en France,
pour ce que les Dames ont les grāds en
trop grande reputation que la caquefan-
gue de bourse sera cōmune en beaucoup
de pays, qu'en Tartarie il s'est trouué en
vn tresor 50. mille Corcelets de pierre
de taille, de finetrēpe de Damas, de bon
& loyal acier, achetez par les mouches
& tahons, lesquels sont en deliberation
de faire la guerre aux asnes plus que ia-
mais, a cause que la race en multiplie, &
qu'ils vont souuēt les vns sur les autres,
que les Genets d'Espagne, & les courriers
de Naples, sont en debat a qui passera
les premiers au Carnauai a Rome, tous
prests a se porter sur le pré, & là ayāt le

vêtre bié garny d'auoyne, faire troisou quatre coups de fleuret en vostre presence, que ceux qui pettent sans ouurir le cul sont excómuniez, tant de la majeure que de la mineure, que le signe du Capricorne est beaucoup plus dange-reux que les Caniculaires, qu'il ne faudra point aller en Arabie chercher des Monstres, puis que la pluspart des hommes naissent destineez au Cocuage, que les Coqs, oiseaux poltrons & Hiero-glyphiques d'imprudence, prendront leur origine des Faucons, combien que si nous voulions esplucher toutes les hypocondres des Cirons, & couper les ailles aux Morpiôs qui sont estimez en certain pays Dragons volans, ce seroit assez pour anatomizer ma ceruelle, & faire vne saquelette de ma caboche, car vn Boucher aura plustost escorché & détaillé vn bœuf, que ie n'en auray mangé deux, & par consequent, ie conclus en consequence de ce que nous n'auons iamais prouué, & que nous ne prouuerons iamais, qu'vne bonne paire de bottes, vn bon cheual, & cinquante ou soixante millions de pistolets a grand

reſſort, avec vne lettre d'échange de vie, ou de billon aux plus fameux Banquiers Venitiens, ſont les vrais nerfs pour faire vn long voyage.

**PROLOGE, EN FAVEUR
du Menſonge.**

P Vis que la fin de noſtre vacation ne tend a autre but qu'a repreſenter les actiōs humaines, & que noſtre Theatre eſt comme vn abrégé de ce grand monde, auquel ſe void en grand & petit volume le principe, le milieu, & la fin de la vie de l'homme: i'ay penſé que vous m'honoreriez d'une fauorable audiēce ſi en peu de mots ie vous en diſois mon aduis. Sans dōc déguifer le ſuiet, & ſans appeler vne choſe par vn autre nom que le ſien propre: le ſouſtiendray que le menſonge eſt fort vtile & neceſſaire a l'homme, & que l'une des plus belles vertus qui le rende aujour d'huy recommandable, eſt de ſçauoir m'étr parfaitement. Et pour apuyer mon diſcours de fermes

& stables pilottis, ie tireray mes premières raisons de ceux qui depuis le débrouillemēt du Cahos, ont le mieux, & plus subtilement traicté cette matiere; & qui depuis leur estre, iusques a ce iourd'huy, ont esté estimez les maistres en cette escrime des actions humaines. Ce sont les Philosophes moraux, qui discourans de la nature d'icelles, disēt que comme elles tendent toutes a bien, celles-la sont les plus parfaites, qui apportent plus d'utilité a l'homme. Or il se peut, par vne induction & denombrement general, tant de toutes les nations de la terre habitable, que de toutes sortes de conditions, facilement monstrier que le mensonge est celuy qui a illustré la vie d'une infinité de grands homes, desquels encore au iourd'huynous admirons les vertus, & en honorons la memoire. Tous les anciens Chaldeens, les Egyptiēs, les Grecs, & les Romains, recognoissans que la verité estoit par trop foible, pour retenir la populace en bride, ont forgé des Religions d'une infinité de mensonges, ont feint vn Iupin avec la foudre a trois pointes, Neptune

avec vn trident, Cupidon avecques des
sagettes, Vulcan avecvne torche ardan-
te, & mille autres fictions, desquelles
encores auourd'huy nous admirós les
Auteurs, pour par le moyen d'icelles
se faire obeyr a leurs suiets, & les entre-
tenir en vne perpetuelle concorde.

Aussi Numa Pompilius donna vn
plus ferme establisement a ses loix, & a
sa grandeur, par le moyen du mensonge
qu'il inuenta, d'auoir accointance avec
la Nymphé *Ægerie*, qu'il n'eust sceu fai-
re par aucune punition des contreue-
nans, ny pour aucune apparence de ve-
rité, ou iniustice d'icelles: Autant en fist
Minos en Crete, Solon a Athenes, Li-
corgue en Lacedemone, & Zoroastre en
Babylone, tous lesquels non seulement
se sont faicts craindre de leurs subiets,
cherir & adorer d'iceux, mais encors se
sont acquis vn renom de demy-Dieux,
lequel n'aura iamais de fin. Et par sem-
blable imposture, Mahomet du tēps de
nos anciens Peres, a ietté les fondemens
d'un Empire, lequel de sa sourceuse
grandeur menasse presque toutes les
autres souuerainetez de la terre, de la-

quelle il semble mediter la totale conquête, par cette deuise, qui avecques vn Croissant, porte *donec totū impleat orbē*, tant a eu de force le mensonge, au prix de la verité: Et si par degrez il m'estoit loisible de descendre des plus releuez Monarques, iusques a leurs moindres subiets, ie ferois voir éuidemmēt qu'il n'y a pas vn a qui cette faculté ne soit extrefinement necessaire. Les Chefs de guerre, & les Financiers en leurs fonctions en ont grand besoing. Les Iuges en l'administration de leurs charges. Et Messieurs les Aduocats, lesquels soustiennent que le Preteur les permet de mentir, au^x *Nam si cui ex iusta causa, &c.* Les Marchands & Artisans, au lieu du fruiet que leur apporte ordinairement le commerce, n'y trouueroyent que des espines & des chardons, s'ils ne scauoient mentir a fonds de cuue. Les Amoureux, sur lesquels ie pourois estendre mon discours, mais vn grand Volume n'y suffiroit pas, ne mouilleroient pas si aisemēt l'anchre de leurs desirs au Haur tant desiré de tous les Amās, s'ils n'employoient le vent d'vne infinité de

mēteries pour y paruenir. Auiourd'huy
 tous nos Courtisans seroient tenus pour
 vray marioles, & pefcheurs d'escreui-
 ches, s'ils ne pratiquoient ce beaultille,
 auquel par maniere de Commentaire,
 ils ioignent la dissimulation, sa cousine
 germaine en ligne directe & collatera-
 le. Les Medecins, Chirurgiens, Maque-
 reaux, mesmes les Arracheurs de dents,
 ne s'aident-ils pas du mensonge? Et qui
 en doute? Mais nous n'auons donné en-
 cores que la premiere touche au tableau
 des actions de nos Amoureux, passons y
 le pinceau pour y donner le lustre qu'il
 merite. N'est-il pas veritable que quand
 ils abordent leurs Maistresses, ils leur
 font des discours si esloignez de la veri-
 té, qu'il semble proprement que ce soyent
 des songes de malades? Quelque nou-
 uel Adon imitant la fable du Renard &
 du Corbeau, & afin d'auoir part au fre-
 mage, persuadera a sa Maistresse, que sa
 beauté est incomparable, & elle sera
 beaucoup plus semblable a une Meduse,
 les hydeux regards de laquelle meta-
 morphosoyent les homes en roches. Il
 dira que ses cheueux aneuez & crespus

feront honte a ceux d'Apolon, & ils feront desliez & frizez comme les brins d'une espousette, son front poly cōme vne belle glace de cristal, & toutesfois ridé comme vne chemise de Flandres. Il dira aussi que ses yeux lanceront des regards si brillans, que le moindre sera capable d'eschauffer vn vieux courage: Mais ce sera donc l'escarlatte dont ils sont bordezz, qui produira plus de circe & de gomme, qu'il n'é faudroit pour fournir la meilleure parroisse de France de luminaire. Il dira que son nez vn peu recourbé, ne se pourra comparer, & il sera historié comme vn macharron, & retroussé comme le chauffe-pied d'un pelerin de S. Iacques. Il dira que ses ioues sont pleines de lys & de roses, & elles seront vermeilles comme vne folle fritte. Elle aura de reste dans la bouche cinq ou six dents rouillees, & faictes en cheuilles de Luth, & neantmoins il les comparera a des perles Orientales, & les attellera telles a touthazars. Il dira que sō sein recelera deux boules d'yuoire, ou deux môtagnes de lait, & ses tetins, ou plustost ses tetasses, ressembleront a

deux bourses vuides. Bref, il ne parlera qu'avec admiratiō de son corsage, & en fin, qui le cōsiderera biē, le trouuera fait comme lavalize d'un Postillon. Et bien, Messieurs les Amoureux, qu'en dites-vous? Est-ce point mentir réellement & de fait, & au Soleil & a la Lune, & si apertemēt, qu'il faut que vous passiez cōdamnation, sauf vostre recours contre l'Amour. Mais, dira icy quelque carreleur de sabots, ou quelque Sauetier a courte allefne, Vous ne parlez point de vous, Monsieur le Comedien, vous vous tirez du pair, biē que vous soyez des plus auāt en la partie: vous vous vātez le plus souuent de chatouiller de la mignardise de vos Poemes, les oreilles plus seueres & difficiles, de rauir en admiratiō ceux qui vous escoutent: bref d'assembler le Ciel & la terre pour nostre cōtētemēt, & neantmoins le plus souuent vous nous renuoyez chez nous aussi-peu edifiez de vos spectacles, que si enu festinon nous auoit traittez de quelque viande entaille-douce. Ha! vraiment ie ten sçay bō gré, mon amy: Et quoy? penses-tu que ie vueille exempter nostre Academie du

mensonge? Telles faussetez arriuant le plus souuent par l'insolence de quelques Auditeurs qui n'ont pas l'appetit disposé a gouter le fruit de nos labeurs, ou par l'impertinence de quelque veau de dixme, qui ne sçaura rendre raison que des gestes des Acteurs. Mais passôs outre. Ne trouuerons nous pas que Iudith s'aida de mensonge pour ayder sa patrie du peril eminent qui la menaçoit? Et encores par comparaison, si quelqu'un auoit tué son ennemy en lieu secret, & qu'il fust apprehendé de la iustice, le voudroit-il confesser? Tout de mesme, si quelqu'un estoit accusé d'auoir faict quelque Musique en faubourdo au fonds de ses chausses, le voudroit-il cōfesser aussi pour son hōneur? Ne prendroit-il pas le grand chemin de Niort? Or reprenant le fil de nos auertitez, le diuin Platon (bien qu'il se soit monstré assez grand zelateur de verité, ayant au second de ses Loix banny les Poetes a cause de leurs mèteries) neanmoins au 2. liu. de la Republique il dit: *selectas fabulas matres ac nutrices pueris narrare horribimur.* &c. c'est adire en peu de mots,

mot, que la premiere chose qu'on doit enseigner aux enfans, c'est de leur apprendre a mentir, & commander a leurs nourrices de leur faire succer cette vertu au lait de leurs mammelles. Aristote au 7. chap. du 4. liure de ses Ethiques, parlant de la verité & du mensonge, les met en égale balance; Mais que sert de demander des preuues en ces exemples particuliers, puis que tout le monde d'un commun consentement adoué, reconnoist, & pratique avec tant de subtilité ceste vertu de mentir, que mesme on enseigne l'Art aux Ecoles publiques. Car n'est-ce autre chose l'art de Rethorique, sinon l'art de bien mentir. La fin de l'Orateur, disent les Rethoriciens, est de persuader: Or il n'est point besoin de persuader la verité, puis que d'elle mesme elle est assez forte, comme dit ce S. Personnage, *Nullo eget auxilio veritas*, &c. Pour conclusion donc, ie diray qu'il faut mentir, & que si la verité n'a point de besoin de l'éloquence, il faut bien par nécessité que l'éloquence se rue au mensonge, autrement, elle seroit inutile.

F

Prologue en faueur de la verité.

DE Ar. ce que traictant cy-deuant du
mésonge, i'ay mis en fait que l'art
de Rethorique estoit proprement l'art
de bien mentir. Il ay pensé qu'il ne se-
roit auourd'huy hors de propos d'en
discourir, tant pour me recôcilier avec
ceux qui m'ont seruy de matiere pour
rendre l'œuvre parfaict en sa liaison,
structure & symmetrie : & particulie-
rement avec ceux que l'amour seigneu-
rie, que pour adherer a mon naturel,
qu'il n'a embrassé le party des méteurs
que pour les faire apres trespucher eux
mesmes, dans le precipice que la feinte
armonie de leur voix Acheloise prepa-
re a ceux qui se laissez conduire sous le
faux voile d'une infinité de paroles bi-
agencées. Et d'autant que i'ay tousiours
estimé que la Rethorique estoit la baze
& le seul soustien du mensonge, i'ay
pensé que pour ruiner ce bastiment, il
en falloit sapper les fondemens. Ce
que i'espere faire par la force de plu-

seurs belles auctoritez. Mais si mon
stile se trouue trop foible pour esleuer
vn si grand pois au poinct de sa gloire,
ie vous prieray de m'excuser, & d'auoir
la mesme patience qu'eut cét Empe-
reur Romain, lequel fit faire alte a tou-
te son Armée, pour escouter vne simple
femme. Et le Roy Archésilas, qui vou-
loit quelquefois ouyr des hommes en-
rouez, & ayans la voix rude & malplai-
sante, afin de prendre puis apres plus de
delectation a escouter ceux qui estoient
eloquens. Et sous l'esperoir d'une fauora-
ble attention, ie suivray le dessein que
j'ay pris de ruiner le mensonge, & par
consequent la Rethorique, qui le sou-
stient. En premier lieu, Socrates main-
tient par viues raisons que la Rethori-
que n'est ny art ny science, mais vne
certaine dexterité d'esprit, & maniere
de flatter. Les Lacedemoniens l'ont du
tout reprouvée, disans que le langage
d'un homme de bien doit proceder du
cœur, & non pas d'aucun artifice. Les
Romains ont long-temps tenu la por-
te fermée aux Rethoriciens. Et com-
bien que Cicéron se soit fort alambi-

que le cerueau pour donner & entendre que la faculté de bien-dire ne dépend point tant d'art que de prudence : & si est-ce que le parfait Orateur qui l'a formé & façonné dans son liure, pour seruir de patré aux autres, n'a pas esté bié receü d'vn chacun. Car en premier lieu il fut suspect a Brute, homme de singuliere integrité. Tellement que ceste sentence s'est depuis souuent promerée par la bouche des hommes, que les reigles & preceptes de bien dire ont beaucoup plus apporté de dommage, que d'utilité a la vie humaine.

Et pour en parler sainement, toute ceste discipline de Rethorique n'est autre chose qu'vn artifice d'amadouer, pour faire croire, sous le masque de belles parolles, ce que l'on ne scauroit faire vlsant de la verité, & a descouuert ainsi que disoit Arcidamus de Pericles & de Sophiste: Car Archilamus estât vn iour interrogé lequel des deux estoit le plus vaillant, respondit: Encore que j'aye vaincu plusieurs fois Pericles au combat, neantmoins, quand on vient a parler des effets de la

Bataille, il est si bien pourueu de l'ague qu'il fait croire qu'il n'a pas esté vaincu : mais qu'il est victorieux luy mesme. Quoy? ne lisons-nous pas que par ceste faculté de bien causer, les plus puissantes Republicques ont esté troublées, & quelquefois du tout destruites? Les Brutes, Casses, Gracches, Ciceron, & Demostene nous seruent de preuue, lesquels comme ils ont esté les plus eloquens hommes de la terre, aussi ont-ils esté les plus seditieux de leur temps.

Caton surnommé le Censeur, fut accusé quarante fois en Iugement : Mais il intenta plus de septante procez criminels contr'autres, ne cessant toute sa vie de troubler la tranquillité publique par harangues & plaidoyez entragez. Et Demostene s'est-il pas plusieurs fois vâré entre ses amis, de faire tourner & encliner les sentences des Iuges a sa volonté, charmez de la douceur de ses belles parolles : Toutesfois aussi tost qu'il voyoit Phocion, il se trouuoit fort estonné, & craignoit celuy la seul, aussi l'appelloit-il la coignée de ses

oraisons. Cicéron estoit appellé Roy à Rome, pource qu'il manioit la République avec le frein de son eloquence.

Les Lacedemoniens chasserent Cresphon, a cause qu'il s'estoit vanté en vne assemblée de pouoir discourir vn iour entier sur tel subiect qu'on eust voulu : car il n'y auoit chose qui leur fust plus odieuse que cét artifice & curieux arangement de parolles, detestant ordinairement ceux qui avec leurs langues emmiellées, menoyent les hommes attachez par les oreilles.

Par ces raisons il appert donc que la Rethorique n'est autre chose (comme ie vous ay predict) qu'un artifice de persuader & bié mentir, propre a conduire les affectiōs, rauissant les esprits par vne subtile maniere de parler, langage fardé, & frauduleuse verisimilitude. Bref, cét art fortifie beaucoup le mensonge, l'un ne pouuant subsister sans l'autre: car pour estre parfait menteur, il faut estre bon Rethoricien; & se doit l'homme plustost munir de parolles propres, qu'elegantes: & suiuant la propriété des choses, & non l'ornemēt du

langage, faire paroistre la verité pure & entiere. Elle est simple, mais viue, & tient son principal siege au cœur. Seruons nous donc du benefice de la nature, laquelle nous enseigne a exprimer nos conceptions d'un langage naif, & embrassant la verité en toute nos actions; fuyons le mensonge, puis que mesmes il appert par l'exemple de nos premiers parens, que c'a esté le mensonge qui a ouuert la porte par laquelle s'entrent tous les malheurs au monde.

Courage, il me semble que ie voy desia le mensonge qui chancelle vaincu mendier le secours de la Rethorique : mais c'est vn foible bouclier. Car la verité toute nue & defarmée, leur faict donner a tous deux du nez en terre, & les estouffe sous la pesanteur de leurs armures. Que me reste-il donc plus auourd'huy sinon vne favorable reconciliation avec ceux qui m'ont seruy de matiere, pour fabriquer le mensonge. Il me semble que ie voy desia les chefs de guerre qui fourbissent leurs Espées; pour me decouper a grandes taillades, & a droict

Et. Les Financiers & Thresoriers sans doute me retiendront mes gages, & aucuns me sont deubs. Les Juges ordonneront qu'il sera passé outre, non-obstant l'appel. Les Advocats & les Procureurs s'entendans avec ma partie adverse me laisseront tomber en defaut. Les Medecins au lieu d'une simple saignée, m'ordonneront une diete d'un mois a Beaugayac & Salseparille. Les Apoticairez au lieu de la Siringue, me donneront d'un fer chaud dās le cul. Les Maquereaux feront abbaisser le ventre a ma bourse. Les Amoureux conjureront leurs Maistresses de mē vérifier tous les iours vn pot a pisser sur la teste en passant devant leurs portes. Les Courtisans me donneront de l'eau beniste de Cour. Les Chirurgiens feront la guerre a mes parties casuelles. Bref, ie cours fortune d'estre fait courtant. Pour a quoy obvier, ie passe sentence pure & simple, par laquelle ie cōfesse ingenuement, que temerairement, & cōtre tout droit, ie me suis aidé de leurs qualitez & actions, pour auctoriser le mensonge, & qu'emporté de

passion, pour auoir autresfois esté mal-
traicté en Amour, i'ay fait la guerre a
ses suiets : pour reparation dequoy, &
pour y auoir esté particulièrement of-
fencez, ie me condamne moy-mesme
de cour & d'ame, a porter tous les
iours, ou tous les soirs, il ne m'en
chaut le flambeau ardent deuant leurs
Maistresses, lors qu'elles yront sacrifier
au sommeil ; ce fait, l'estendre selon
l'exigence du cas : & pour le surplus,
ie supplie les equitables Censeurs, de
trouuer bon que les parties soyent mi-
ses hors de cour & de procez, attendu
la qualité de la matiere.

Autre Prologue, en faueur du silence.

L Amour de l'une des plus belles
& rares parties de l'homme, requise
pour l'heure au contentemét que vous
esperez de ce spectacle, nous iunte,
Messieurs, ainsies-expressément nous
commande par forme d'auant propos
un polin de la célébrer, qui est tout
ce que pourroit faire vn Demostene,

F. v.

ou son successeur en l'eloquence Latine, moins encorès de penser par vne presomptueuse arrogance adiouster a sa gloire, veu qu'elle resplendit d'elle-mesme, comme vn autre Soleil, n'empruntant que de soy: & qui par les rayons de viue lumiere, anime presque toutes les autres vertus. Nous contribuons donc seulement vn foible hommage a la perfection, ainsi que les grands fleuves que vous voyez se desgorger dans l'Ocean, & luy rendre vn tribut dont il se passeroit bien, n'en augmentant ny diminuant la large profondeur de ses ondes, l'estendue de son Empire ny l'effroyable monstre de sa puissance. Or donc, sans vous tenir dauantage suspens, sçachez que le silence doit seruir d'argument a ce discours mal liné, & indigne de vos delieuses oreilles: c'est le Temple ou s'apends mes vœux, & le but de mon voyage. Le silence, dis-ietat approuué des Pythagoriques, tant renommé par les plus serieuses sentences de l'antiquité, est celuy qui seruit de phanal, d'obelisque d'Ourse, & de carrière a ce prelude, le maintenant

de ma part (après & avec tous les Dôctes) qu'il est l'ame, le mouuement, & la cause premiere de toute science: Demandez-vous comment? Par le moyen de l'ouïe qui veut de necessité que toutes les autres fonctions du corps disparaissent quand elle agist, & principalement la parole. C'est pourquoy nature nous a donné deux oreilles & vne seule bouche, c'est pourquoy les sages Égyptiens dedierent vn Temple au Dieu du silence Harpocrates: les Grecs a Sigaleon. Ce Dieu se representoit quelquesfois sous figure d'un enfant qui d'un doigt pressoit sa bouche, comme admonestant le silence: tantost & sans distinction de lineamens du visage, couuert d'un bonnet, & vestu d'une peau marquetée d'une infinité d'yeux & d'oreilles, pour monstrer qu'il faut beaucoup voir, beaucoup ouïr, & peu parler qu'il est permis a chacun de dire quand bon luy semble, & non point de se taire. Les mesmes Égyptiens consacrent aussi a ce Dieu vn autre nomme Persea, parce que ses feuilles estoient et semblables a une langue, & son-

fruct à vn cœur, cōme voulant inferer la langue deuoit exprimer les passions du cœur, mais apres vne lōgue & meure deliberation, si l'infinité de tels autres exemples n'estoit plus ennuyeuse que profitable, ie vous en produirois vne illiade: Mais il vaudra mieux passer outre & par quelques dires des plus signalez Philosophes, vous asfirmer m'ōdire.

Socrates conseilloit trois choses a ses Disciples pendant cette peregrination mortelle: sçauoir est, de porter la prudence en l'esprit, la modestie au visage, & le silence a la bouche. Democrite voyant vn certain qui se melloit de faire du Philosophe, & qui disputoit de beaucoup de choses, ou il n'entendoit que le haut-Almant, dit: Cestui-cy me semble ne sçauoir parler, moins encor quand il se faut taire. Demostene voyāt vn certain a table, qui l'astchoit plusieurs paroles de neant: Comment, luy dit ce Phoenix de bien-dire, celuy qui t'a appris a parler, ne t'a-il par mesme moyen appris a te taire? Ce grand chef Thebain Epaminondas auoit opinion que l'homme se deuoit plus tost rendre

cupide d'ouyr, que de parler : d'autant que la doctrine naist de l'ouye, & le repentir de la parole. Mais a quoy plus d'exemples, pour fortifier vostre discretion si apparente, vous semondre a ce dont vous auez ie plus d'enuie, & incliner vostre vertueux naturel a vous prester vn favorable silence? Il n'est pas icy question de celer quelque affaire d'estat ou conspiration publique, ny de vous tant peiner l'esprit, pour paruenir aux secrets d'une obscure & profonde caballe. Icy les parties appointees en contraire, n'attachent l'espoir de leur cause sur l'opiniastre bien-disant d'un Aduocat. Ce n'est qu'un exercice vertueux, vn plaisir serieux, libre, & volontaire, qui vous recree la veue, réueille l'esprit, & tempere le soin domestique, acceptable toutesfois d'un peu de patience modestie. Bref, ce n'est qu'un appas, que vous nous ietterez, pour faire de bien en mieux, pour diuulguer le merite de vos courtoisies par toute la France, pour receuoir les premices de nostre agreable labeur, avec vsure. Ce favorable silence conspire egallement

au plaisir des spectateurs, & a la gloire des Acteurs A son deffaut nous protestons d'executer a l'encontre de vous, ce dont Cicéron menassoit le peuple Romain, lors qu'il se portoit tumultueusement quand Roscie representoit.

O Cieux! quelle inutile passion m'emporte? de quelle maniere suis-je reprochable? le veux auancer mon ombre, peindre sur la face des eaux, & non rether le vent. Chacun est en sa place, chacun escoute, & n'auc donne tant d'atres de sa prudente discretion, que ie ne feindray point de dire a nos Acteurs, qu'ils sortent, qu'ils se iettent, dis-le, courageusement dans la lice, pour receuoir de vous (leur course affranchie) un prix de louange, plus riche que toutes les richesses perissables, a quiconque fait profession de fuyre le penible sentier de la vertu.

Prologue sur un Habit.

Messieurs & Dames, je desirerois, souhaiterois, voudrois, demanderois, & requerrois desideratiuement, souhaitatiuement, voluntatiuement, demandatiuement, & requisitatiuement, avec les desideratoires, souhaitatoires, & voluntatoires, demandatoires, & requisitatoires, que vous fussiez enluminez, ircedifiez, & esclatifiez, pour pouuois penetratoirement, secretairement, & diuinatoirement, *videre, prospicere, intuer* : & regarder au trauers d'un petit trou qui est en la fenestre du buffet de mes conceptions, pour voir la methode que ie veux tenir auourd'huy a vous remercier de vostre bonne assistance & audience, laquelle vous continuerez, s'il vous plaist, a vne petite farce gaillarde que nous vous allons représenter. Avant laquelle ie vous veux dire vne grande, petite, courte, large, e-

étroite, & vieille nouvelle, qui nous fera
 rire, comme vn Microcosme de m u-
 ches, & vous donnera plaisir pour plus
 de cent portugaises, si vous auez l'esprit
 de l'apprendre, sans y comprendre la
 doubleure des chaufsons de M. Pierre
 Fait-feu, qui chie dans ses gregues en la
 Maison de ville, pour faire parler de sa
 vie. L'autre soir comme le Soleil estoit
 couché, toutes les bestes (Messieurs)
 estoient a l'ombre comme vous estes, ie
 rencôtray vn grand petit homme rous-
 seau, qui auoit la barbe noire, lequel
 venoit d'un pays, où, excepté les bestes
 & les gens, il n'y auoit personne: Au-
 reste, cōme il estoit habillé, *sequē pagi-
 na indicabit*. Premièrement, in capite, il
 auoit vn chapeau fait en fringue d'A-
 poticaire, ou chauffe d'hypocras; le pé-
 nache d'une vessie de porreeau; son
 pourpoint estoit d'un fin acier de fine
 ferge de Florence, les gallons de crotte
 de Paris, les boutōs de beaux oygnons,
 & les boutonnières bordées de mou-
 tarde, le rabat de maroquin de leuant,
 avec vn poign coupé sur toile d'aragne,
 il auoit vn hauc de chaufcs de chiquetā

comme vn poille a chastaignes, gallonné de clinquant de fin lard a larder, le bas attaché de papier bleu escarlattin, surgeté d'huile d'oliue, les iarticres de si pans de saucisse de couleur de merde de Pherix, mesure de Tours, les souliers de foin teint en soye, decoupez a barbe d'escreuisse, les lacets d'vne belle andouille incarnatte, façon de Milan, & le manteau de toile blanche, teinte en couleur de lardoire, faict en tabourin de Suisse. l'oublioys la myrifique brayette qu'il portoit, laquelle estoit faite en cornemuse, cousue avec des sains de pourceau. Voila en somme comme estoit habillé le cōpagnon, lequel pour en cracher mon opinion dans le receptacle de vos oreilles, refsébloit mieux a vn gardeur de vaches, qu'vn asne a vn quarteron de pommes, & parloit si bō François, que de cōmencement ie pensois estre en Allemagne: il arrāgeoit ses mots avec vns si belle industrie, qu'au diable l'vn que i'entendois. En cēt entretié i'eus plus de plaisir, qu'vn galeux qu'on estrille, & n'eusse pas voulu estre pour toutes les cornes que i'ay au cul,

mort a l'heure : Tant y a qu'il me dist
qu'il estoit fort bien versé en la ma-
niese d'oster les cirons des mains & des
fesses, rongner les ongles, & escumer
le pot. Aux citations des liures qu'il a-
uoit leus, ie priis la mesure de sa me-
moire, qui peſoit enuiron six liures de
formage du pays d'Auvergne, sans cō-
prendre son bonnet de nuict, qui estoit
encor chez le Pôier, sur la contenance
qu'il tenoit en se grattât derriere les o-
reilles, comme vers le matin du dos. Et
de la ie me ressouuius sur les champs
l'auoir veu a Paris, ramonneur de che-
minée. Son st'il pour n'en mentir point,
estoit fort ample, & d'vne impression
nette cōme vn pot a piffer, ayant leu au
travers d'vn petit trou qui estoit a la fe-
nestre de ses yeux, ie feuilletay le com-
mentaire des cōmenteurs, pour sçauoir
leurs opinions, mais ie les donne a tra-
uers tous les diables cōme vne boule en
vn ieu de quilles, s'ils ne sont obscurs
comme vne bouze de vache, ie ne ſcen-
iaimais rien cōprendre, ie ne ſçay si vous
y pourriez mordre, l'vn disoit que bran-
langage de Rouen, estoit merde au sēs

de ce pays, l'autre disoit que tous les badaux n'estoyent pas dans les boutiques, puis qu'il y en auoit tant icy. l'autre disoit que sieures cartaines, selon l'opinion de maistre ferre, estoit vn tres digne colier pour prendre au col d'Angouvent; si bien qu'il fut conclu & arresté, selon l'opinion de Gringalet, que pauvres gens qui n'ont ny pain, ny vin, ny dents, sont bien empeschez de faire crouste. C'est pourquoy ie vous cōiure tous par les quatre festes qui vous ont engendrez, & par la vitifique cheuille qui les accouplait, de nettoyer la poudre de nos imperfectiōs, avec les époufettes de vostre humanité, & donner vn clistere d'excuses aux intestins de vostre mescontentement. Ce que faisant vous nous obligerez a desboucher le trou du cul de l'occasion, pour cracher la matiere que vous scauez dans le bassin de vos commandemens: que si vous faites autrement, le mau, fin-fio, de ricrac, aussi mena que poil de vache, renforcé de vis-argent, vous puisse entrer au fondemēt, & que l'Estaffier S. Martin se pendre a vostre collet (au hazard)

d'estre frotté & estrillé ; comme vne
andouille a la cheminee.

Prologue contre les Temeraires.

LA Fable d'Esoppe me semble de fort
bonne grace, quand elle fait vne di-
gression sur deux pots dont l'vn estoit
de fer, & l'autre de terre. Monsieur le
pot de terre ayant vn voyage a faire en
vn pays qui n'a point de nom, est incō-
tinent accosté de Monsieur le pot de
fer : lequel luy ayant fait vne profonde
& basse reuerence a trois pieds, & osté
son couuercle en forme de bonnet,
avec toute ceremonie, n'oublie rien de
tout ce qui estoit requis pour paruenir
a vne association. Et de faict, le supplie
d'auoir agreable que leur trafic & cō-
merce fut également partagé entr'eux.
A quoy Monsieur le pot de terre res-
pond en toute humilité, Ah ! Mon-
sieur mon amy, *par es cum paribus*. Je suis
vn pauvre cōpagnon, qui n'ay brebis,
pigeon, n'oyson, & par consequent in-
digne de vostre alliance, pour auoir les
 reins trop foibles : vous, dis-ic, qui estes

gros Bourgeois de cuisine, & moy simple Orficier, tous les iours subiect a cassation, vous suppliant de trouuer bon que ie tiene quartier a part, sans me caresser, ou approcher de plus prez: car la moindre de vos accolades seroit capable de m'estropier de tous mes membres, ce qui causeroit ma totale ruine: Prudence admirable, & digne d'auoir l'exemple que ie vay mettre sur le tapis, pour fidelle interprete, afin de descouurir ce qui est caché sous cette escorce fabuleuse: or disons donc quelque chose sur ce suiet. Tous les sages, tant anciens que modernes, pénétrans iusques au fonds de la Philosophie morale, entortillent & enuoloppent dans l'arriere-boutique de la viuacité de leur intellect, vne si grande quantité de questions quolibetaires, que ie me sés tout consilié en la contemplation d'icelle, & ne se faut pas estonner si en cette peregrinatio mortelle on fait moins d'estat d'un cerueau bien cultivé, & affiné, que d'une infinité de petits passe-volans, & *saluta libenter*, goderonnez, damasquinez, & porfilez en haute

couleur, lesquels me font souuenir de ces petits hōmes de plomb, qui le marteau en la main, ne seruent au haut d'un Clocher, qu'a nous apprendre quelle heure il est: & qui pour auoir seulement amadiguaisé sur vne chaire percee, croyēt leur Rethorique imprenable & inexpugnable, bien qu'ils ne sçachent rendre raison de leur discours, non plus qu'un Perroquet appris en cage, ou un oyson de la rotisserie. A ce propos, ie mettray un exemple sur le bureau, en attendāt que Iosias sera botté & esperonné, pour apporter en poste sur le traquenart de ses bricolles a rubriques salées & dessalées, fricassées, estuées, bouillies, rosties, quelque paquet, l'histoire duquel vous chatouillant l'oreille gauche, vous face mōstrer toutes vos dents a force de rire, sans toucher a celles de vos voisins. Hola donc, fermez le cul, & ouurez les oreilles, & sçachez que i'ay aujourd'huy traicté en forme probante & authentique un Escolier de la my carefme, aussi ambitieux de louange que d'argent: Apres plusieurs ripostes & coups fourrez tirez de part & d'autre, & sur la crise & catastrophe de

la refection, ie luy ay dégainé quelques argumens saupoudrez, sçachant qu'on vne assemblee où il estoit tout seul, il s'estoit vanté qu'il en sçauoit vne trainee de neuf poulces de long, & autant de large: & m'estant aperceu par la sentinelle de mes yeux, que i'auois mis en embuscade sous mon bōnet, qu'attentif il me guignoit, & espioit avec vn souffris entr'ouuert, composé de quelques vieilles dents rouillees, ie luy dis, non, non, *Magister noster nostrande*, il n'en ira pas ainsi, vous déployerez vostre Rhetorique tapissée, autrement, & a faute de ce, ie vous banniray cathégoriquement a la Cuisine, pour au nom de la cheminee, chābrieres, souillons & marmitons, chenets & espinettes, deffendre les pots & marmites des alarmes, assaux & entreprises des pattes velues. Lors se voyant li furieusement attaqué, & pour colorer son impertinēce, il m'a présenté 5. ou six trāches de *cipto*, pour assaisonner son *cipto*, dāt peut estre il auoit ouy parler en quelque college, a la porte duquel il auoit fait le cours de son aprētif- sage de preneur de loups, & guereur de

Taupes, il adiouſta quelques mots, dont il auoit fait prouiſion, a ſçauoir, *Dominus magnus*, & autres Pronoſtications tranſſyluaines, & de haut-gouſt, m'œil-ladant en ce faiſânt, cōme ſ'il euſt voulu dire: Et bien, frere, qu'en dites-vous? Y ay-ie eſté? en ſuis-ie? en ay-ie a reuendre? Toutesſois ne ſe reſſouuenant que le bon nienteur doit eſtre riche en memoire, il luy a eſcappé de dire *Magnus & ſultus*: ce que voyant & recognoiſſant l'ignorance a claire voye de ce *Magiſter bonus*, ie luy ay forgé ſur le chap vn baragotin, que ie luy ay aſſeuré eſtre du plus fin & delié Grec, qui fuſt en toute l'Vniuerſité de Gentilly, excepté le Chasteau de Biſſexte, & où Homere *cum ſociis ſuis*, auoit ſué ſans & eau, & *ſibi Bartholus*, priant cette pectore (ainſi l'appelleray-ie pédant qu'il n'y eſt pas) d'en dire ſon auis: Mais le pauvre-diable eſt demeuré tout court, ſi tant eſt qu'il y en ayt de pauvres, cōme on tiét qu'au Royaume de Suede, il y en a qui pour viuoter, & gagner leur vie, ſans contraincts de tenir Hoſtelerie, traittant & nourriſſant les paſſans de noiſes

&

& débats. Et cognoissant bien qu'il auoit le cerueau embeguiné de maladie & Philosophie de saint Mathurin, ie luy ay conseillé de faire vn voyage. Nous n'en vinsmes poinct pourtant aux mains, a cause de peu d'enueie qu'il auoit de se battre & moy aussi ains auons ressemblé les Procureurs de village, la passion & alteration imaginaire desquels semble en plein Barreau faire monter leurs propos d'eschelon, en eschelon: de degré en degré, iusqu'au siege de la colere: Mais bien qu'ils semblent y estre embourbez & plongez iusques aux oreilles, ils n'y entrent pas seulement iusques a la cheuille afin de s'en pouuoir retirer, *O ceruare solent, & simul ceruare patricios*, vous voyez aussi le plus souuent en recompense de ce deuoir & affectionné en peinture, le pauvre Client tout passionné de l'Amour qu'il porte a l'eloquence de son Orateur s'approcher de luy, & luy faire vne sesquipedale & fort bien mortifiée reuerence, se tenant droit comme vn ionc: puis ayant la teste aduancée, & le

G

cull a deux lieues loing de la monachalle , poſer en toute fraternité vne o: ce & demie de fine graine de fougere , poids de marc en l'eſcarcelle de ſon deffenſeur & combattant , en laquelle il faut toujours mettre quelque choſe , comme au loup de la jambe de Marbandus , pour participer aux ſuffrage du bon personnage. Je puis ce me ſemble aſſez a propos comparer partie aduerſe a ces Aſnes a courtes oreilles , leſquels ſe curans les dents avec vne demie picque , & ne reſpondant que par geſtes , engloutiſſent ordinairement par telle ſourcilleuſe taciturnité toutes les prerogatiues attribuées aux gens de bien , & de ſçauoir : Car ſi on examine le fond de telle ſemence Arcadique, l'on ny trouuera non plus que les Egyptiens en leur Idole Isis qui fui vn gros chat gras , en bon poinct , & appoſté par les agens de cete belle Diabieſſe. Tant y a que mon Docteur en platte peinture a perdu ſa cauſe a triple etage , & pour s'eſtre trouué ſans reſplique demeure fort clos eternelle-

ment. Il sembloit pourtāt quelquesfois en ruminant sous son bonnet, qu'il minust quelque chose de haut appareil pour la deffence de sa cause : mais ie me doute bien que la force & vehemence de mes discours qui le recommandoient a vne hottée de Diabes en chair & en os, luy-cadençoit la langue. Que vous diray-ie d'auantage ? Il s'est retiré tout coléré, protestant toutes les Hierarchies de ne plus boire avec moy. Non de l'eau luy dis-je alors : mais par le bauldrier d'Achilles, s'il si presente vne autre-fois, au cas que ie ne les mette les quatre pieds contre mont, marché nul : ie cognois le paroissien, qui pour son vin du coucher antonne assez volontiers vn pot de vin, mesure de S. Denis, se coiffant de cela comme d'un bonnet de nuit sans autre decret, autorité, ny conuocation d'estat : bref c'est vn homme qui n'a pas le nez decouppé comme la Brayette d'un Suisse, & lequel apprendra d'oresnauant a ne s'attaquer qu'a son semblable. Vne sienne amie scachant l'histoire, en fut fort irritée.

Mais après plusieurs contestations & débats, & luy auoir dit quelques mors & substantiaux en l'ortille, il s'accorda avec elle par le moyen d'une transaction qu'il porte au fond de ses chaufses. Luy voyant ainsi chucheter a l'ortille ie pensay en ma memoire ce que i'auois appris de Balde, qui dict : *Si otia afflicus loquens cum puella non presumitur dicere, Pater noster*. Mais il est a craindre qu'ayant perdu le bandage de son arbalestre pour en tirer trop souuent la suppliante n'argue en fin son impuissance, comme vne certaine femme de ceste ville, laquelle voyant son mary vn peu trop long au faict de l'incarnation, luy dit par gaboïs, que gaignez vous de tant sonner les cloches puis que les Baroissiens n'ont pas enuie de venir? Pour conclusion ie soustiens a basse notte, que la plus grande finesse qu'il y ait en ce mode est de parler son patois, aller rondement en besongne, & imitant la fable du pot de terre ne se prendre a son maistre, estre ioyeux & non troublé, & auoir le sein ouuert a boutons a queue comme on les porte

amourd'huy afin de faire voir a l'œil
 les pensées, proiects, & fantaisies, qui
 se remuent au fonds d'iceluy, dont
 sont engendrées ses actions, comme
 dit Lucian, de tirer ses moustaches,
 choquer ses dents a vuide, mordre ses
 lèvres, saluer bien bas d'une façon
 joyeuse & comique, grauant en l'ame
 infinis portraits de trahyson & mes-
 chanceté. l'allegueray a ce subiect
 pour abbreger ce discours la devise de
 Paracelle, qui dit; *Alterius non fit qui
 suus esse potest.*

**PROLOGE CONTRE
 l'Avarice.**

TOUT ainsi que le Ciel
 est l'ordinaire demeure
 des Astres & des Estoil-
 les, & que le supernel
 Arripotent les y a placez pour le com-
 mun bien de tout ceux qui habitent
 ce terrestre manoir. Tout de mesme

G iii.

il est a presumer qu'il faudroit plus d'une liure de beurre pour bien friasser vne Balaine. Le Docteur a plein fonds Messire du Gras-mange-bien, du pays de Par ce pleine, en son liure intitulé la Corne d'abondance, & au poinct de la quarte qui signifie la cornouaille. Apres avoir encornifistibulé vn certain Caquarèse Auaricieux, & pris le subiect de son Liure sur ses mesquines actions, dict que le vray Hieroglyphique de la liberté est le Coq, pour monstrier, que tout ainsi que le Coq est gras & refaict en la saison des raisins, & faict paroistre des plumes qui le font marcher en Capitaine, & si bragardement, qu'il en est recherché & catressé de toute l'Academie gallinaire : De mesme aussi, il est a presumer que celuy-la qui vit nonchalemment, & qui prend souuent du vermillon de Cuisine, ressemble a vn Coq de bonne maison. Toutesfois le Docteur Rince-pot, alias Francatripe, nous enseigne avec bien plus de subtilité; que le vray Hieroglyphique est le Paon, non seulement pour la delica-

resse de sa chair, mais encores pour la
 Maïesté de ses plumes, qui nous figurée
 les vestemens de grand prix. Qui aura
 desir de puiser en d'autres sources, &
 d'apprendre vne infinité d'autres plus
 que belles contemplations, qu'il lise
 nos Docteurs sublimes, nouuellement
 imprimiez en Cocagne, comme est
 Roger bon-temps, *de vilitate prodiga-*
litatis, Gorge-salée, Grîmouche, *de glo-*
ria abundanter viuendi vitelio, *de regnari de*
modo cussinandi saussas, Mache-lardon,
de indu, tria acquirandi amicos. L'enfant
 prodigue, de la maniere de goustier des
 viandes, ensemble ce celebre Person-
 nage Monsieur Pille-mortier, de la
 maniere de faire tourtes & pouples,
 paste Royale, friquandeau, salmigon-
 dins, écumes aux poix, *cum conuenso*,
 pour faire soupes de Leurier, & vne
 infinité d'autres viandes delicieuses:
 mais entre tous ces Autheurs, il y en
 a vn inutile. La Quintessence des bons
 morceaux, qui en traite depuis
 l'entrée de table, iusques à la sortie,
 & qui donne des regles de viure entie-
 rement contraires à ces font-aiguilles,

lesquels se voulant marier, choisissent ordinairement vne femme de petite stature pour espargner l'estoffe de ses vestemens, se rongent tousiours les ongles des pieds iusques a la chair vine, de peur de rompre leurs bas de chaufses, se passent d'un œuf a leur repas, prenant le iaune pour eux, & le blanc pour leur femme, & la petite eau qui en sort pour tout le reste de la maison, fussent-ils cinquante ou soixante, encore est-ce quand ils se veulent mettre en desbauche, ou faire quelque festin: le vin qu'ils boient a passé dix fois par la riuere. Et quand ils enuoyent la seruante a la caue pour en tirer, ils luy emplissent la bouche d'eau, ou la font tousiours chanter, afin quelle ne puisse gouter de ce piot. S'ils ont froid, ils vsent de ceste finesse pour s'eschauffer c'est qu'ils prendront vn coteret sur leur espaule, & le portant au feste de la maison le feront sauter par vne fenestre du haut en bas, puis redescendront & remonteront comme deuant, & continuant ainsi vingt-neuf ou trenté fois: font prouision de chaud pour

toute la iournée , sans qu'il leur en
 couste seulement vne seule vesse : Car
 ils les gardent pour s'eschauffer les
 pieds , lors qu'ils sont couchez au soir.
 Et bien , quoy ? que vous en semble ?
 sont-ils pas assez bons mefnagers ? Ap-
 pellez-vous cela des Boutte tout cuire ?
 Vous les prenez pour d'autres. Ce n'est
 pas tout , si on les imite a la guerre ,
 ils s'y transportent a trois conditions :
 La premiere qu'ils seront aduancez de
 la paye pour cent ans seulement : La
 seconde , que tous les butins seront
 pour eux : Et la troisieme , qu'ils n'y-
 ront point a la bataille qu'elle ne soit
 faire. Hé bien , qu'est-ce ? voila pas le
 moyen d'estre long-temps soldats ?
 Quand quelqu'un de leurs amis les va
 visiter , il trouuera vne escriteau contre
 la porte de sa chambre , portant ces
 mots en Espagnol , *guesses y peces allos*
tres dias buade, qui vaut autant a dire , que
 le poisson & l'amy sont puans dās trois
 iours , si quelqu'un d'eux ayant estudié
 veut prendre ses degrez de Doctotat ,
 il aura bien l'esprit d'attendre un iour
 de Vendredy Saint , que tous le monde

icufne , pour espargner la collation.
 Au reste , ces pince-maillles sont tous-
 iours extenuees comme la queue d'un
 merlus , & le plus souuent de peur d'v-
 ser les cizeaux , se font gaillardement
 la barbe , & le poil de leurs greges avec
 vn tizô de feu , & leurs yeux sont tous-
 iours enfoncez comme ceux d'une
 Guenonne , les oreilles leur pendent
 comme a vn chien couchant , & leur
 ventre creux , avec leurs boyaux des-
 seichez , seruiroit bien a vn besoing
 pour faire vne bonne Basse-contre de
 violon , mais au contraire , tout galland
 homme qui n'espargne point les bons
 morceaux , porte le visage coloré com-
 me vne rose vermeille , les ioues re-
 bondies comme les fesses d'un Suisse ,
 ressemblent a vn Printemps émaillé
 de mille belles fleurs , les yeux relui-
 sent comme deux estoilles ardantes , &
 a les oreilles redressées comme celles
 d'un Lièvre , les dents lèstes & affilées
 comme le rasoir d'un Chasteur , & son
 ventre est toujours rempli comme
 vne bonne Despense , *Iuxta illud , non
 dans vacuum.* Ne ressemblez donc point

a ces pleure-pain, Messieurs, ains ayez
tousiours vos Cuisines & Despensés
garnies & tapissées de bons Létraux,
Perdrix, Faisant, Chapons, & Becas-
ses : selon les iours, du meilleur pois-
son qui se puisse prendre, sans oublier
le bon vin. Bref, qu'auec le cliquetis
des machoires, on face vne Musique a
gorge ouuerte, qui resucille les esprits
des plus endormis. Voilà comme il
faut passer son temps : *iuxta illud vni-
usque debet esse diligens in munere suo.*
Ce que faisant, & me prenant pour vo-
stre Économe, ie vous assure que tan-
dis que Monsieur d'Argenton sera lo-
gé chez vous, ie ne reuoqueray iamais
mon domicile, pour l'establiir ailleurs
qu'au pied de vos marmites.

*Prologue en faveur des Escolliers de
Thoulouze.*

Messieurs, ce que le Dauphin entre les poissons, le Lyon parmi les animaux, l'Aigle parmi les oyseaux, vostre los est par dessus la louange de tous les Escolliers de l'Europe, la subtilité de vostre iugement, la force de vos raisons, la sublimité de vos conceptions, vous rendant Dauphins, Lyons, & Aigles, en tous lieux ou vous monstrez que vous auez gousté l'air de Thoulouze, ie ne sçay quelles paroles auront plus d'emphase pour ourdir la trame de ce discours, comme si i'estois surpris d'une frayeur panique, partie de mes conceptions s'esuanouyssent, c'est le Cynthien qui m'a tiré l'aureille, & comme resueillé d'un sommeil lethargique, me reprenant fort aigrement de ma negligence. Et quoy, dit-il, quelles lets t'ont fait ou-

Bliser tes premieres parties de ton deno-
oir, quel breuuage stygieux a biffé la
souuenance de ceux-la, avec lesquels
tu as filé le plus delicat de tes ans, &
leur consacrant encores le plus mcur
de ta vie, pourquoy ne chantes-tu pas
leurs louanges, cét éguillon me pous-
se a l'explication de vos merites, Mes-
sieurs, qui soubz la qualité d'Escollier,
cachez tout ce que l'esprit peut con-
ceuoir de sublime, & a vous conuier
de prendre en satisfaction de tant de
debtes, desquelles ie vous suis obligé,
I'offre de ce Prologue. Il est vray que
ce souuerain potier, d'une mesme es-
pece d'argille, faict diuersité de pots,
les vns a l'ornement, les autres reser-
uez a des seruices, ou plus bas, ou me-
diocres, si est-ce pourrât que nous pou-
uons dire, qu'il a quelque petite masse
de terre, reseruee a quelque ouurage
sublime, comme la nature fine des œu-
ures de ce grand maistre, reserue le sâg
plus pur pour la formation des esprits
vitaux & animaux, dont la propre fon-
ction est d'animer & donner le mou-
uement a ce petit abrégé des mcr-

neilles de celuy qui n'opere que des merueilles Que s'il m'est loisible d'apporter icy ma rebue, ou ma coquille, ie diray que l'experience qui d'un premier essay nous rend tres doctes, nous montre que cette terre de laquelle sont faconnez les Escolliers, est celle qui naturellement a cette grande pureté, & laquelle le Potier s'est gardée, pour bastir son Chef d'œuvre, prendre la qualité de maistre, & montrer la solidité de ses conceptions, & la subtilité de ses inuentions. C'est pourquoy, ceux que les Muses ont tant soigneusement allaiçtez, sont tousiours estimez auoir quelque eschantillon de diuinité, qui les releue autant par dessus les autres,

Qu'un cheueu perruquier, ou le pin baysé nuë

Surpasse les tendrons d'une vigne tortuë.

Celuy-la donc n'a point receu vne bonne œillade du Ciel, qui ne reconnoist que Dieu a siringué dans l'ame des Escolliers tout ce qu'il auoit de perfections en reserue pour communiquer a ses creatures, & qu'estant,

*Popula calaturni diuini opus Alcin-
dantis.*

Les Chasseurs reconnoissent qu'ils
sont destinez aux plus honorables ser-
uices du Prince des Princes,

Puis que tout ouurier par tout bois & sculpture

*Ne peut venir à chef de bien faire vn
Mercure.*

Mais comme s'il n'auoit esté permis
d'aller a Corinthe, ie veux quintessen-
cier cette matiere, & dire que comme
l'or est le coryphee & le Soleil de tous
les metaux, vous deuez, Messieurs,
estre Escolliers par antonomasies, puis
que Tholoze,

— *Tantum alias supereminet vrbas,
Quantum alia solant inter viburna cupressi,*
En laquelle le Temple de Themis
est plus fameux que celuy de Diane
en Ephese, sans craindre aucun incen-
diable Erostrate, qui la puisse priuer de
cét honneur.

Les Vniuersitez sont les iardins qui
seuerdissent tousiours d'un beau prin-
tèps, & qui ne rougissent point pour la
varieté de leurs fruits de confondre les

soifons, mais vous me confessez que,

— *Non omnis fert omnia tellus,*

Indua nutrit ebur, molles sua thura Sabæ.

Je peux dire aussi comme si ces agens superieurs auoyent quelque symmetrie plus interne avec les patiens inferieurs de ce terroir Tholozain, ie peux, dis-ie, sans redouter Nemeze, affirmer, que les entes prennent en ce pays plus forte racine, & plus delicate seue, si que les fruiçts qui en prouiennent, estans fermez par tout cét vniuers, ils nous donnent des Papinians, des Cuias & bref d'autres ames, (s'il est loisible d'vser de cette metaphore de la Jurisprudence.

Si la science qui quintessencie voire la quintessence de vos beaux esprits est vn iardin semblable a celui des Aesperides, qui ne donnoit nul fruit sinon des pommes d'or, ie vous estime gardiens beaucoup plus a estimer que cét ancien tant celebre des Portes, puis que la liberte d'y cueillir les fruits n'est donnee qu'a la concorde, dont vous estes sectateurs.

Vous estes donc, Messieurs, la reliquie

de toute cette troupe , mais les Argonautes , qui contribuent leurs vœux & leurs efforts , a la conquête de la toison d'or de cette diuine science , cette vniuersité le Soleil, l'ourse , & les gemeaux qui esclairent , & fauorisent le voyage , Messieurs les Docteurs , oracles qui desbendent a tous coups mille secrets & mille veritez sont les Iasons , & les Hercules , qui font surgir par leur genereuse conduite , vostre nauire a bon port.

Vous estes cette panacée , que Castimachus fait de couler du chef de son Appolon , propre pour guarir toutes les playes d'une republique ulcerée, vous dis-je ce petit grain qui mis en terre prend en peu de temps tant de vertu que ces branches n'ont point d'autres limites que celle de la terre habitable.

Vous estes encor ce grand Arbre de l'Ecriture , sur lequel & soubz lequel toute espece de creature se met a l'ombre , entant que les iuriscultes sont comme les dieux tutelaires de tout le monde. Le

vent en poupe, & ainsi la marée a gré m'encouragent de poursuivre, mais le trepignement de nos Acteurs, bien qu'ils soyent dévouez a vostre service, me conseillent de prendre de l'ombre sous le grand arbre de vostre faveur, & ne leur point dérober leur partie de vostre attention, laquelle & leur desir de bien faire, & l'excellence de ce qu'ils veulent représenter meritent : Il faut donc caler la voile, de peur que leur courtoisie, qui m'a seruy de Fauonius, pour nous apporter ces paroles, ne me rendent une autre fois la mer autant animée, comme ils me l'ont donnée bonasse.

Prologue du Bonnet.

LE Ge. ie. qui a la consuetude de gouverner mon cerveau, m'a conseillé de vous aduertir a plein fonds, de ce qui a tergiversé l'office de ma Cabare, depuis la dernière veue, tou-

tesfois, veu la consequence de nostre
negoce ordinaire, & la faculté des
axiomes de Rethorique faſectieuſes, ie
vous feray vne bien petite digreſſion
ab equis ad afinos, & ſr vos repliques,
duplicques, productions, griets, ſalua-
tions, & autres Eſtaffiers de Madame
de Gripe-minaud, aujourd'luy tant
reſpectec, & bien ſerue a plat couuert,
ne ſont mieux eſpicees que les Cer-
uelats de Paris, vous ſerez contrainct
de me confeſſer que cette petite eſtu-
ue d'inuentiōs fricaſſes au plus pro-
fond recoin de mes caliges, dedans la
poelle de ce ſublime & docte *In chamo*,
eſt baſtante de vous enuoyer a la chai-
re percee ſans tabourin, ny ſans lan-
terne, comme il eſt amplement porté a
l'article des Ordonnances de la place
aux vcaux.

Pour preuue, ſe peut-il trouuer au-
cun en cette grande frequence de po-
pule, qui puiſſe aſſimiler les quali-
fications & proprietez qui reſoſent
ſoubz la rotondité de mon Bon es
Doctoral, lequel ſert d'arc-bouuant, de
toict, & de couuerture a l'edifice &

a la structure de la galerie de mes conceptions. Mon bonnet dis-ie Diaphane comme le Soleil de minuit, les circonstances duquel ne sont rien qu'esgouts, eloques foentines, retraits machecoulis & alambies de sagesse. De mode que si la fantasie me sauroit, & me contraignoit vne fois de dessangler les ligamens du marsupe de mon intellect, ie remplirois vostre cupedie de plusieurs drogues, composees dans l'arriere boutique de mes inuentions, & me deambulant par la planiee de la science raisonnante : ie canonnerois toutes les assertions tant au primitif que deriuatif de vostre opiniastrété.

Mais ie veux icy oster deuant vostre conspect & comme prodome nouveau vous desployer vn paquet qui ma esté deferé *ex partibus Burgundia* sans passer par le milieu malgré les Philosophes qui disent que non *datur transitus, nisi per medum*, par lequel paquet ie suis aduerti de plusieurs choses.

A sçauoir que deux nauires de par-

chemin breton ayant le vent en poupe, ont passé par dessus les monts Pirenées chargées de pignées afin de laisser de leur graine en France, jaloux de ce que les Dames ont les grands en trop bonne reputation, que le flus de bource sera naturalisé par tout pays aussi bien qu'en France, qu'en Tartarie il s'est trouué en vn thrésor cinquante mille corcelets de frize d'Espagne passez en fine trempe de Damas; qui laissent le noyau achetez par le general des mouches, lequel resolu de faire la guerre aux Asnes plus que jamais a cause que la race en multiplie tous les iours & que la plus part d'eux se font porter en housse sur haquenées, mules, & courtants contre l'ordre estably en la nature de tout temps & d'ancienneté.

D'avantage que les Genets d'Espagne & Coutriers de Naples sont en debat a qui passera le premier au Carnaval de l'année prochaine tous prés a se porter sur le pré au preiudice des Edicts faits pour ce subiet, & la le ventre garny d'avoine tirez trois

ou quatre coups de fleuret en vostre
presence, que ceux qui pettent sans
ouvrir le cul sont declarez roturiers au
pays bas, tant de la maieure que de la
mineure.

Que les oyseaux poltrons & hiero-
glifcs de l'imprudence prendront leur
origine des faucons, combien que si
nous voulons esplucher toutes les
hypocondres des cirons, & couper les
ailes aux morpions, que l'on appelle
en certains pays dragons volans, ce se-
roit assez pour anathomiser ma cer-
uelle, & faire vn squelet de ma cabo-
che, car il est certain qu'un boucher
aura plustost escorché des veaux,
Monsieur, que vous n'en auriez man-
gé trois.

Et par consequent ie concluds que
vous ne deuez point doubter qu'il ne
soit aisé a prouuer par raisons natu-
relles qu'une bonne paire de bottes, vn
bon cheual, & cinquante mil pistoles
a grand ressort, avec vne lettre des-
change de pareille somme adressante
aux banquiers de Venise, soient les
nerfs pour faire le voyage d'Italie.



Prologue de la Calomnie.

Q Vand ie viens a considérer que ie n'ay que deux mains avec lesquelles il faut que ie porte le mouchoir a ma bouche & le torche-cul a mon derriere, que ie m'habille, que ie me t'estonne, que ie me cure les dents, & que ie manie l'abricot de quelque belle Nymphé, il me prend enuie de ne les plus employer a vous tracer vn tas de fadesses, puis qu'elles ne peuuent estre digerées par ceux qui ont mieux estudié aux plats nets qu'aux planettes, & l'ineur desquels en quelque sens que vous la puissiez tourner ne vous monstre jamais qu'une antipathie *paras cum parilis*, & a la verité telles gens ne sont estimez que parmi les freres ignorans, ô qu'ils sont aisés de discourir a l'ôbre de la bouteille.

le , parlant tantost des mal chaussez , tantost des affaires de leurs voisins & d'une infinité d'autres choses qui n'appartiennent qu'aux Lauandieres & autres gens de peu d'estoffe, c'est la que leur ignorance se trouue sans cōtrole, mais s'il estoit question d'enfiler en bonne compagnie vn discours d'importance, flus, & cependant ils veulent corriger Magnificat.

Certes le Prouerbe est veritable qui dit que l'homme est le Loup de l'homme : car si vous ouurez la bouche pour parler , ou s'apreste pour commenter sur vne parole , si vous ne dites mot vous estes representé pour vne beste si d'auenture vous n'avez donné quelque preuue de vostre suffisance , car alors changeant de notte, on vous appellera fantasque , superbe , orgueilleux. Ce sont les lieux communs de ceux qui ont l'esprit arresté comme les roues d'un horloge , & qui ne iugent des choses qu'à trauers la glace de leur insuffisance, voila pourquoy ie suis d'auis de contraindre dorelnauant le muet & le sourd

sourd & dire a mes mains quelles ne s'amusent plus a vous figurer avec la plume vne quirielle de fantasies puis que comme i'ay predict l'ignorance m'arquebuse, & me canonne de tous costez, quelqu'un peut-estre pour descharger la colere m'appellera misantrophe c'est a dire hayssans les hommes : mais il ne m'importe pourueu que mon discours soit agreable aux sages. Tirons a main droicte, nous trouuerons le plus court.

L'un de ces iours passez comme ie m'en alois la teste baissée entre les deux espaules, le bras dans la manche, ma robbe sur l'eschine, & mon cul dans mes chausses, ie rencontray comme par hazard le Seigneur Befabemy, les Seigneurs Tatepoule qui trouueroit a tondre sus vn œuf, & mordre sus vn estron : Fretillon Seigneur d'esperance perdue qui feroit pasmer Heraclite a force de rire, Chapechute viconte de gesolient & quelque autres leurs consors, lesquels me demanderent si ie n'auois point veu passer Bon-temps, ouy leur

H

ie alors , il ne fait que passer mais il escarpine comme tous les diables pour s'exempter des griffes d'une infinité de fous d'ouurer qui le poursuivent a bride abatuë , toutesfois si vous voulez courir apres , vous avez bonnes iambes pour l'attraper , & mes gens de bander l'ergot , & de courir quand il fut cheut , ie ne sçay pas qu'ils luy vouloient dire , mais ie iugeay a leur mine alterée qu'ils auoient bien affaire de luy , o que celuy est mesprisé pour le iourd'huy qui ne sçait pas le breuiaire du monde par cœur & qui sur douze ramene saize , faute d'un point, Martin perdit son Asne.

Je retourne a mon premier discours touchant ceux qui s'escriuent mieux de la langue que de l'espadaon , pour vous faire paroistre par un petit exemple que ie vay produire sur le tapis , qu'il est fort difficile de se garantir des rigueurs de la censure , & conformer ses actions a toutes humeurs. Un bon vieillard nommé Titus ayant un voyage a faire , meine son fils fort ieune avec luy , monté sur sa iument &

le laisse aller a pied , mais ils n'eurent pas fait longue traicte , qu'ils rencontrerent quelque coquillards couchez sur le ventre au Soleil qui luy dirent comment n'avez vous point de honte d'aller ainsi a cheual ce pauvre enfant estant a pied. Titus a ceste reprehension descend & fait monter son fils tirant plus outre , mais a peine eurent ils fait vn quart de lieue que le bon homme fut derechef attaqué par vne vieille plus ridée qu'une chemise de Flandres qui luy dit qu'il estoit mal aduisé de souffrir vn ieune galant fraix & allaigre estre de cheual tandis qu'il battoit la terre de ses pieds ce que voyant Titus il fait descendre son fils & chasse la iument deuant eux : mais ils furent encor rencontrez par quelques passcuolans , & blasmerent le pere & le fils disant , ô vous estes de pauvres gens de laisser ainsi reposer vostre iument qui vous peut aisément porter tous deux , Infortuné s'escria le bon homme que feray-je en chose discordante , lors luy & son fils montent sur la iumêt, mais voi-

cy bien pis car passant par Vaugirard il leur fut prononcé haut & clair, comment n'avez vous point de honte de fouller ainsi ceste pauvre beste, il est aisé a voir que vous l'avez desrobée, ie dis cecy pour nos seueres Catons lesquels ressemblans a ces grosses mouches qui grondent & bourdonnent entre deux chassis picquent tout le monde avec l'aiguillon de leur léure, l'un dira partant des comedians celuy cy est trop amoureux de sa personne, cét autre ne porte pas bien sa iambe, il semble que cét autre ait chié dans ses chausses, voy, en voicy vn autre qui faict de l'attendu & du dedaigneux, & vne infiniré d'autres discours quolibetires tendantes afin de bestes.

Ie conseille donc a telle maniere de gens de se despouiller de leurs fantasques opinions; sinon ie proteste de la part de les faire appeller au Parlement des sages, pour y estre leur procez faict & parfaict les chambres assemblées ce faict condamner a lauer tous les iours leur bouche d'eau de sa-

pience pour la purger d'un tas de calomnies qui a la fin pourroient prendre vne si forte racine en leur naturel, qu'il n'y auroit que la mort qui la peut extirper autrement & a faute de ce faire bannir de la congregation des vertueux esprits si vertueux naturel, lequel i'honore de tout mon cœur, a condition toutesfois qu'en nous venant visiter ils reietteroient en arriere l'exemple de Denis le tyran lequel promit a vn ioueur de harpe que d'autant plus il sonneroit harmonieusement deuant luy, d'autant plus il seroit contenté & satisfait neantmoins ayant au iugement de Denis fait des merueilles sur la Harpe & demandé son payement il luy fut par luy respondu en ces mots, & quoy mon amy si tu as pris plaisir a chanter & harper en ma presence, aussi de ma part ay-ie receu semblable plaisir en t'escoutant le plus attentiuement que i'ay peu, & par ainsi chou pour chou. Acte certes digne d'un tyran comme luy : & du monstrueux naturel duquel ie me tairay de peur d'offencer vos

oreilles. Persistez seulement de bien
en mieux a nous visiter & ce faisant
vous nous obligerez a bien faire.



PROLOGUE EN FAVEUR
de l'Asne.

Plusieurs ignorans les qua-
litez de l'Asne & merite
qui le deffend contre vne
vulgaire medifance, pen-
sent auoir arraché vne esguillette de
l'honneur d'un bon homme quand
ils l'ont coiffé de ceste qualite Alines-
que. Ne considerans pas que cet ani-
mal pour les misterieux secrets qu'il
porte quant & soy a ie ne scay quelle
marque (ie ne diray pas d'humanité)
mais qui participe aucunement de la
raison. Je dis cecy pour seruir d'in-
struction a ceux qui portans sur le

front l'ignorance escrete en grosse
lettre, semblent vrayement tirer cer-
te espee d'iniure de la bouche de
ceux qui les surpassent, non seule-
ment en l'intelligence des affaires du
monde, mais aussi en la cognoissan-
ce des bonnes lettres, & vtilité d'i-
celles : Estant certain que tout le
monde ne chauffe pas a vn mesme
poinct, & que ce seroit vne loy par
trop inique & seuer, s'il falloit ban-
nir d'une Republique ceux qui n'ont
la langue propre & conuenable qu'a
publier & donner a cognoistre son im-
pertinence, & qui ne possèdent autre
benefice que eeluy de la nature. Car
de penser tirer de la doctrine d'un es-
prit qui n'aura pas iamais esté culti-
ué, ce seroit comme si l'on vouloit tirer la
science de l'ignorance de Socrates, la
lumiere des tenebres d'Anaxoras : la
prudence de la folie d'Empedocles,
la verité du puis de Democrite : la pie-
té du tonneau de Diogenes, d'Aristo-
te, & d'Auerrois impieux & infidels,
la vraye sapience ou la foy de la su-
perstition Platonique. A vostre aduis;

H iiii

ne seroit-ce pas errer , & se tromper
lourdement ? Mais retournons vn peu
a nos pauvres Asnes , pourquoy , ie
vous prie , seroit-on si souvent resson-
ner ce nom d'Asne a courte oreille ,
si ce n'estoit a cause de la grande sym-
pathie qui se trouue entre les courtes
& les longues ? Vrayement i'en pren-
drois bien volontiers l'aduis de cette
honorable compagnie. Toutesfois
Messieurs , ce seroit en ce cas vous
rendre iuges & parties , ayant aujour-
d'huy a soustenir ces pauvres estropiés
de cerueau , contre tant de braues Ci-
cerons qui sont icy , la doctrine des-
quels ne leur pourra , a mon aduis , per-
mettre de favoriser le party que ie veux
embrasser , tant pour eleuer le merite
de l'Asne , que pour rapporter du souf-
lagement & de la consolation a ceux
qui en portent les marques interieu-
res. En premier lieu, les Docteurs He-
brieux ont figuré par cet animal vne
grande force , & vne grande patience,
les mœurs & les conditions de l'As-
ne sont fort louables , il vit premiere-
ment de petite pasture , & se contente

de toute menageaille qu'on luy presente, supporte tres-patiemment la faim, & les coups de baston luy sont familiers, comme aux Scholastiques les Epistres de Cicéron. Il est simple d'esprit, vray ennemy de la delicatesse, & qu'ainsi ne soit, ne voyez vous pas que toute pasture luy est indifferente, & qu'à peine peut-il discerner les lai-
ctues d'auec les chardons, il n'a guerre ny discorde auec animal quelconque, & supporte esgalement toutes charges qu'on luy veut mettre sur le dos, en recompense de quoy, il est exempt de poux & de gratelle, & vit plus long-temps que tous les autres animaux. Toute mestairie & maison rustique a besoin d'un Asne, comme d'un instrument ou meuble necessaire. Aussi l'Asne a quelque iugement ou faculté diuinatrice, au rapport mesme de Valere parlant de Caius Marius, lequel ayant dompté le Midy & le Septentrion; en fin, estant declare total ennemy de sa patrie, & persecuté par Scilla, il eschiappa le danger d'or il estoit menacé, par l'aduertissement

H v.

qu'il print d'un Asne, lequel par ce moyen fut auteur de sa fuite & de son salut. Nous trouuons en lisant plusieurs miracles de diuers animaux, Plutarque rapporte qu'un Elefant escriuoit les caracteres Grecs, & que celuy-la mesme deuint amoureux d'une fille de la ville de Stephanopolis, & fut corruial d'Aristophanes le Grammerien. Le mesme Auteur rapporte qu'un Dragon aymoit vne fille Erolienne. Nous lisons aussi es œuvres de Plin, qu'un Aspic auoit accoustumé de venir tous les iours a la table d'un certain homme, & que s'estant vn iour apperceu que l'un de ses petits Aspicdeux auoit tué l'un des enfans de son hôte, il le fist mourir, estant indigné de l'injure qu'il auoit faicte a celuy qui les receuilloit si familierement en sa maison, & oncques du depuis n'osa plus y retourner. Je passe sous silence les miracles des Dauphins, & l'humble recognoissance des Lyons enuers ceux qui leur auoyent bien fait, ie mer tais de Calabroise, & du Boeuf Tarentin, appriuoisez par Pythagoras. Mais

ce qui passe toutes ces merueilles, est l'Asne que nous lisons auoir esté auditeur & condisciple avec Origene & Porphyre. L'Asne, dis-je, d'un certain Prophete veid le Messager celeste que son Maistre n'auoit peu voir, pour monstrier que bien souuent vn simple & grossier void les choses qui ne peuuent estre veues ny comprises par les plus doctes. Sanson avec vne maschoire d'Asne foudroya toute l'armée des Philistins, & sa priere eut vne telle efficace enuers Dieu tout puissant, que d'une dent molliere de cette maschoire, il en faillit de beau vin, pour estancher sa soif, & d'auantage pour monstrier que la patience de l'Asne est infinie, & son traual perpetuel, les bastonnades le suient encorés apres sa mort: car au lieu de coups qui luy estoient donnez durant sa vie par paules & par mesure, sa peau, de laquelle on fait les tambours est bornée de charnades, renforcée d'allarmes, & autres batteries redoublées qui ont telle force & vertu, qu'elles portent les cœurs les plus effeminez aux plus hautes &

perilleuses entreprises. Et qui plus est, des os de l'Asne, la moelle ostée, on en fait de tresbonnes flustes, lesquelles bien embouchées & entonnées d'un bon vent, rendent vne melodie fort plaisante & agreable. Par ce que dict est, vous pouuez donc comprendre plus qu'en pleine clarté du Soleil, que l'Asne est la marque, deuise, & enseigne de pureté, concorde, & fraternité, (Messieurs) que c'est par consequent avec vn fort maigre subiect, qu'un ras d'ignorans en veulent faire le iouet des passions, puis qu'il appert par les raisons prealleguées, que ce n'est point vne iniure d'estre appellé Asne, au contraire vne vraye marque de douceur, conseillant a ceux qui doresnavant en seront embeguinez par forme d'iniure, de respondre en trois mots a l'agresseur, que les offenses sont supportables entre freres. Bref, ie peux dire avec verité, que l'humilité & pacifique douceur de l'Asne, le colloque en vn degré qui n'est pas petit, & qui luy donne a tout le moins beaucoup d'avantage par dessus tous les autres.

animaux : Et pour finir , ie diray avec Panurge, en son patois latinizé , *Magis magnos clericos non sunt magis magnos sapientes* , qui vaut autant a dire en meilleur François qu'il ne l'a dict en Latin, que les plus grands Clercs ne sont pas les plus sçauans , & ne sont pas les plus fins.

*Prologue de Receptes , en forme de
Galimarbias.*



IOV T ainsi que quatre saisons ne se rencontrent pas en mesme téps; Aussi n'a-on jamais veu des pourceaux voler en l'air, a cause que trois Lièvres de la Beausse ont quitté leur giste ordinaire, pour courir toute l'Asie mineure, iusqu'au Póle Antarctique, montez sur des hannetons habillez de vin-aigre, chamez de verius de grain. Et d'autant que les chapeaux de Castor ont tenu vne assemblee les bottes de marroquin

tourné durant le temps que les neiges,
 au mois de juillet, couuroient l'orison
 des Pigmees, & le sommet des plus
 hautes montagnes. Il m'a semblé bon
 de vous faire part de quelques recet-
 tes que j'ay apportées du pays de Ti-
 relirois, trois lieux par delà le monde,
 lesdites recettes assistées, suyues, & ac-
 compagnées de plusieurs remèdes fort
 souverains, tirez de l'un des plis de l'es-
 carcelle du Caliphe de Balda, que l'on
 tient n'auoir rien plus délicieux en sa
 refection, qu'une estuuee de marbre &
 de Porfire, afin d'estre puis apres plus
 dispos, sain, & alaigre, pour courir la
 bague sur vn haren forest, avec des pan-
 toufles de nattes, & vne lance de Ca-
 melot bleu turquin de Genesue. Mais
 retournons a nos receptes, j'ay apporté
 de la graine de patience, pour guarir
 du cocirage. Plus, de l'huile de reputa-
 tion, pour conseruer l'honneur des
 femmes entre deux plats. Item, vne
 dragme de ius de gigot montifié dans
 les vertebres, pour guarir de la iau-
 nisse, Item, de l'essence des perles & dia-
 ms.

mans, avec vn peu d'huyle d'Or, pour
 apprendre en peu de temps aux fem-
 mes a iouer au flux-virat & au reuer-
 sis, & si besoin est, les faire tomber a
 la renuerse. De l'huyle de caillette, &
 deux Oliues du pays de Cunos de-
 strempres dans le mortier virginal,
 avec le pilon de natute, pour restau-
 rer vne Nouvelle mariee, la premiere
 nuict de ses Nopces. De l'escence ti-
 ree de l'Escarcelle d'vn Chastre, pour
 engendrer en taille-douce, & multi-
 plier le monde par imagination. Item,
 de la graisse de potence, pour guerir
 du mal de gorge, & pour agrandir les
 hommes en vn instant, & les apprendre
 a frizer la cabriolle entre deux airs.
 De la racine de bonne façon, pour
 ceux-la qui ont aussi peu de mise que
 d'effect. Item, de la salade de Gascon-
 gne mangée au haut d'vn grenier, pour
 soulager ceux qui ont perdu leur ar-
 gent. Plus l'atmome d'vn carrillon de
 village, accordee a la melodie de l'en-
 clume d'vn Marechal, pour faire dor-
 mir les malades, & si d'auenture ils ont
 douleur d'estomach, leur appliquer

tout chaudement sur iceluy vne meule de moulin, ce sera le plus souverain remede que vous puissiez pratiquer pour les guarir a l'instant de tous leurs maux. De l'essence de violon, avecques le suc de trois gaillardes, assaisonnees d'entrechats, pour guarir de la paralysie. De l'eau de Rethorique, pour dégraisser la langue. La coppie collationnee a l'original d'un Soldat d'Ofstende, au coing d'un buisson, pour faire rire un auaricieux. De la poudre de linge battu au bord d'une riuere, avec tant soit peu d'huyle de moulin, pour arrester le cacquet des femmes. Pour Messieurs les Courtisâs, i'ay mené un grand Asne d'Arcadie tout chargé d'huyle de camdeon, que i'ay destrempee dans un panier pence, avec un peu d'essence de dissimulation, a leur estrener le premier iour de l'an. Et pour guarir les poules de la chandepisse, & les grenouilles des gouttes, il faut prendre vne once ou environ de racine de Sphere, de la graine d'Astrologue, avec deux ou trois fucilles de sympathie, & le tout dissoudre avec

vn espadon, dans le bonnet de nuit de Pierre du Puy, il n'y a rien de plus souverain. Et en outre, si vous desirez sçavoir au vray les lieux qui recellent la faculté de ces ingrediens, allez-vous-en tout de volée sur les montagnes plates de la Beauſſe, tout vis à vis des champs Elizees, vous les y trouuerez par bottes, cōme fines aluinettes. L'ou-
bliois a vous dire qu'il faut prendre vne once ou deux de la racine de la Zone torride, avec de la poudre du mou-
uement de trepidation, pour dissoudre vos drogues : Et bien, que dites-vous, gentils esprits, ne dois-je pas estre immortalisé au Royaume des Taupes, ayāt tant sué pour la Republique, sous le harnois de la curiosité, ainsi qu'il est fidèlement rapporté par Aristote, en son antiquité des ieux de Petengueules :
Dauantage, ie sçay faire vne infinité d'autres choses, comme de faire rire les mouches, dancer les chœurs, & discourir les asnes, parlant par reuerence, & qui en voudra voir l'espreuue, il n'a qu'à me venir trouuer en mon logis, lequel est a la rue du monde, a l'en-

seigne par tout : la se verront choses
qui ne peuent estre veues par les
aucugles.



Prologue Galimathias.



O V T ainsi que les
hommes ne sont pas tous
d'un mesme mestier,
aussi les oyseaux ne sont-
ils pas d'un mesme na-
turel: car sans représenter des compa-
raisons trop sauvages, & incogneues a
tout le monde, j'entends de celuy qui
est icy: Ne croyez-vous pas qu'en plat
pays, si l'un prend des Grenouilles, un
autre faict des sabots: si l'un faict des
chapeaux, l'autre faict des cordons: si
l'un couche au grand liect, l'autre cou-
che au petit: si l'un seme des poix, l'au-
tre les mange: si l'un va a pied, l'autre
va a cheual: si l'un est sur un Mulet,

vous voyez l'autre qui est sur vn asne:
si l'un void de trauers, l'autre regarde
de costé : si l'un a des oreilles reco-
quillées, l'autre les a retroussées: si l'un
a des dents grandes, l'autre les a trop
courtes si l'un est bien chaussé l'autre
est pied nud: si l'un est de Vaugirard,
l'autre de Gentilly, outre vne Kyrielle
d'autre diuersité.

Tout de mesme des oyseaux : C'est
l'humeur des Corneilles d'abbattre
des noix, & de parler gros : le natu-
rel des pieds, d'auoir la queue longue,
& aux perroquets d'estre habillez
de verd : C'est pour vous dire en
cét endroit que ces petits Oyseaux
noirs appelez Irondelles, ont eu de
tout temps bonne raison en la conuo-
cation qu'ils font a la fin de l'Esté:
de se retenir aux Regions chaudes
d'ou ie croy qu'ils sont enfantez : car
si a ceste raison les Allouettes de Be-
aussé & d'autres endroits de cent
cinquantes lieues a la ronde, eussent eu
tant de iugemét que de faire le mesme
complot de s'y aller promener tout le
temps de l'Hyuer, elles eussent esté

beaucoup plut estimees en leur delicatesse pour autant que durant tout cetemps la on ne voit quasi autre monnoye , dont il arriue soudement du mescontentement a plusieurs seruiteurs qui au lieu de faire grande chere , il arriue le plus souuent qu'apres que les maistres , maistresses , & toute l'academie du berceau de la maison , & ceux qui sont inuitez ont soupe ou disné , s'il ne reste ordinairement autre chose que les testes , & les oreilles de ces petites alkouettes qui ne pezent pas bonnement vne liure & demie chacune , sauf l'erreur de la balladice , lesquelles demeurent enfilées a la douzaine comme le chapelet-de pater nostre ou comme marrons que l'on met dans la braize a la mode de Paris estant contrains faute d'autre reliqua de les plumer & faire griller ou rostir , l'un vaut l'autre , sur les charbons sans sucre ny monstarde , sans considerer au preallable , la legitime interest que pretendent les chats d'un logis , de toute antiquité & de temps immemorial comme dit l'histoire :

lesquels n'estant pas borgnes ny aueugles si ce n'est par l'armonie de quelques coups de bastons voyant qu'on les flatte ainsi sans leur laisser rien de gras pour leur greffer la mou. stache que la plume qui sent quelque peu l'alouette, conspirent, & entreprennent iournellement en vertu du pouuoir a eux attribué par la coustume de les prendre & grider au crochet sans attendre qu'elles soient plumées, sans respecter quelles soient cōptées : ce qui enfle tousiours les parties des gaiges du Cusnier, ou de la chambrière sans autre recours ; que contre ces preneurs de rats & de souris, qui de leur patrimoine, ny leurs ancestres, ayeul ny bysayeul, n'eurent onques vaillant denier ny maille, & qui n'ont coustumierement gueres de meubles ny hardes au logis, viuë le pourpoint d'un coq d'inde. Messieurs sans toutesfois bouger les yeux du bonnet, il vaut mieux qu'un crochet d'une douzaine & demie de testes de petits oyseaux, qui ont autrefois a la verité cacqueté assez haut, mais de

ces chants la autant en porte le vent.

C'est quasi a l'exemple des pigeonneaux, s'il vous en fourient, vous voyez toujours demeurer sur le rempart de l'assiette, le cap comme disent les Gascons qui faict la le guet iusques au dessert. Pourquoy, ie concluds a croquerent qu'il n'est rien tel que de se joir a table des premiers pour éviter le hazard de viure des testes d'alouettes, & pour ne rien celer, ie conseillerois volontiers a ces pauvres seruiteurs de s'amasser en grandes bandes vers ceste saison que mes Damoiselles les allouettes doiuent entrer en grade aux cuisines, de prendre chacun un grand chauderon ou vne poisse, & fri-casser avec tant de bruit la Peronnelle en cent parties, que cela les puisse tellement effroyer appesantir & alourdir qu'elles foyent contrainctes de s'embarquer avec les ironnelles, quoy faisant ils verront bien rire : que s'ils ne le font, qu'ils s'attendent de ne fripper autre chose durant ceste saison. Attendant laquelle ie m'offriray ce pendant tout mon interest de saluer vos graces.



AUTRE PROLOGVE, EN
Galimatias.

L Es Poetes, les Peintres, &
les Cosmographes, Arpen-
teurs de l'Vniuers, mesmes
les Mathematiciens, qui ont mesuré
la distance de toutes choses, pour
resoudre la curiosité des beaux esprits:
Ces beaux esprits, dis-ie, munis de
litterature, qui ne se paissent que de
choses hautes & difficiles, & parce
que la poste ny cheuaux de relais n'ont
peu trauerser les destroicts & obli-
ques passages de l'air, ont esté ce
iourd'huy esclarcis de la plus hau-
te, de la plus sublime, voire de la plus
incomprehensible difficulté qui scau-
roit iamais maistre entout le monde.
Ceste deliberation donc produisant
le fruiet d'une belle esperance a rendu

preuve a tous ceux qui ont ignoré les degrez de la Lune, les qualitez des Astres, les effets des Planettes & Planets le siege des destins, le parquet des accidens, les Cercles des cubes, les pantacles, les figures pronosticales, & toutes les autres petites sottimasseries des choses grises & noires, qu'il y avoit distance pareille. Mais remarquez ceste decision, ie vous prie, du Ciel en la terre que de la terre au Ciel ne vous en estonnez pas : Car les piloris de ceste solution sont fondez sur tant d'esperance qu'aucun n'en doit estre douteux.

Et si ie n'ay point engendré de doute a la compagnie, & que l'exposition n'ayt esté introduite que pour emprunter de vos courtoisies la patience ordinaire dont vous nous gratifiez qui n'empeschera (iugeant que vous avez suffisamment temporisé pour appareiller ce doux alliment de recreation facetieuse a vos esprits) de m'en retourner a l'office, pour vous laisser l'esperance de rire iusqu'aux larmes, & de ne pleurer qu'en riant, & vous ten-
dre

Are delicatement la bouche comme
l'orifice d'un four Bannal. Par les do-
ctes ruses de ceste prochaine farce,
Valet.

Prologue Galimatias.

EST a ce coup que ie triom-
pheray de l'ignorance qui
auoit embeguiné mes com-
petiteux, avec lesquels ie me suis
alambiqué les intestins du cerueau,
pour leur prouuer par viues raisons,
tirées de la Fauconniere, ou estoient
entermez les secrets du bisayeul de
nostre premier Pere Adam, qu'il n'y
a rien au monde plus propre a la fer-
melle que le malle, le champ de ba-
taille m'est donc demeuré, & comme
victorieux ie viens icy desployer ma
rubrique, & vous dire qu'un Ele-
phant lardé en triangle, ne ressem-
ble nullement a un escoppette d'Al-
lemagne, ainsi qu'il est rapporté en
l'Iliade Polonnoise, qui fait men-
tion des gestes, memorables de feu

de bonne-memoire Geoffroy a la grand
deur, a qui Dieu doint bonne vie &
longue. C'est pourquoy ie serois d'a-
uis, qu'aux hematiques & polmoni-
ques qui ont l'esprit constipé, on don-
nast des clysteres auriculaires, *intelligo*,
par les oreilles pour les purger de cer-
taine bilieuse, qui empesche que la
science ne se puisse loger heberger n'y
pourmener dans la plaisante gallerie
de l'intellect & s'y exercer, afin de di-
gerer plus aisément les bons vocables
& destremper & dissoudre avec le suc
de la doctrine, les arguments sophistes
d'un tas de courtisans & tiers appo-
sans esgarez du sentier & caractere
des bonnes lettres: La legorité des-
quels faict croire qu'ils se paissent de
mesmes viandes que le Cardinal
avec lequel ils ont vne ancienne syn-
pathie. Nous autres oracles des Uni-
uersitez nous faisons plus d'estat d'un
once de don bien liquifié & effe-
ctué, que d'un baillage de bonne vo-
lonté mortifiée. C'est pourquoy di-
soit un Sage, *omnium rerum vicissitudo*
est. Je ne parle pas du subiect qui fit es-

mouuoir guerre entre ces deux grands Capitaines, Cæsar & Pompée par ce que le Filou n'en faict point de mention au traicté qu'il a faict de la guerre des hannetons contre les papillons. C'est a propos de l'alexipharmaque, lequel sera ceste année fort propre a ceux qui peregrineront aux regions chaudes : mais il est aisé a croire en l'humeur rogue de ceux de Bauieres sur les terres desquels ils doiuent passer qu'ils y laisseront des plumes, & qu'ils ne reuindront iamais de ce Pais la sans estre frottez & estrillez a tout de bras depuis les pieds iusqu'a la teste. Cela sera peut-estre cause au retour de les faire protester de ne plus marcher sous l'enseigne de Venus, sinon en tant que le cas le requerra, ie veux dire le cas. Toutesfois ils seront consolez d'un certain anatomiste intendant des affaires de Cupidon, grand Operateur & general reformateur des brayettes estropiées a son seruice, lequel promet de les faire passer *visuibilem & inuisibilem*, a trauers d'une estamine, & de la en la

terre ferme. Je leur conseillerois volontiers de passer par la Hongrie Climat vn peu plus temperé : Mais vous sçavez qu'à tous sieurs tous honneurs *fortasse* que le Bauarrois se voyant frustré de l'hommage qu'on luy doit en passant, leur pourroit taire dresser quelque embuscade dans vn pré fauché qui les feroit tomber de fièvre en chaud mal, & peut-estre a la fin laisseroient les boutes. Ce que ie vous en dis n'est pas pour en parler : Mais c'est pour vous asseurer que la perdrix est plus delicate que la rache, & qu'on va d'oresnauant tenir la foire de Saint Germain dans la gayne du couteau de Gargantua, pour éuiter le desordre & la confusion qui s'y est trouué l'année derniere pour le trop d'espace : Ainsi qu'il est rapporté au sixiesme liure de l'Æneide, qui dict que ce n'est pas vne petite question de sçauoir qui a le tort des chats ou des souris, & quand ils seront d'accord, pour ce que le grand Turc y'en mande aucune chose sur les nouvelles de la naissance de l'Antechrist,

qu'on dit deuoir accoucher de dix-huict Elephans incarnats & bleux, c'est pourquoy les Oysons chantent aussi haut que de coustume, & ne daigneroient se chauffer les pieds quand il se veulent coucher. Je suis vn vray sot au respect de tous les asnes, ie voy bien a l'heure qu'il est que si ie ne m'en vois l'on ne me viendra pas querir, il faut donc resserrant ma doctrine pour vne autre fois que ie laisse la digression du subiect que i'auois enuie sur la vallureuse defaictte d'un pain de seigle a quatre personnages, craignant que quelque rustre ne me vienne par bravaude souffler au trou du cul, ce que ie ne pourrois supporter sans luy cracher *in oculos*, quelque mot de Latin qui seroit capables de le faire courir depuis Chartres iusques en Beausse, sans regarder derriere luy. Et peut estre qu'a force de courir, il se pourroit former quelques ampouilles sur le bout de la langue, qui le rendroient deffectueux & incapable de vous entretenir aussi facecieusement qu'il a accoustumé.

Prologue Galimatbias.



V parauant que le Soleil ait pris ses pantoufles, & qu'il ait tiré le rideau de la voute estoillée, ie vous veux entretenir suivant ma coustume, & vous dire que si les anciens ont fait tant d'honneur aux Comedies, que mesme Marc Anthoine vn peu deuant la bataille d'Axia, ayant conuoqué tous ceux qui se mesloient de reciter sur le theatre, pour se rendre en l'Isle de Lesbos comme intimes & fidelles Conseillers de sa fortune.

Ce n'est pas vne chose nouuelle que le Preteian soit noir, les Anglois blancs & les Espagnols bigarrez sans parler des grenouilles, qui le plus souvent sont habillées de verd, pour ce que les Truictes, selon que dict Hippocrate, en vn grand liure qui ne s'est iamais veu, semblent auoir assez bon-

ne grace en dancant sur la corde, au son du Luth des quatre fils Aymon:

Les Arabes, qui sont les Medecins les plus excellens, se sont souuenis de ceste propriete de la Chicorée, qui est fort bonne aux aueugles pour ne voir goutte, ny en Hyuer, ny en Esté, a cause des cimbales organisées, avec vn sifflet diametral, pour pendre au eol de l'Escaille poussianiere.

Le vous apprens que l'Arc en Ciel qui s'est apparu tout le monde ceste nuit, lors qu'ils estoient endormis, n'est pas encore prest de metre pied a terre, si les huîtres a Escaille ne portent vn bas a attache, pour dancer vne gaillarde nouvelle, & commencer la fissaighe, a l'imitation de l'Aristote.

C'est de quoy parlent Virgile, Barthol & Rabelais, pour vous instruire de ce que vous auez a faire, en attendant que les choux cabus se viennent ouvrir a la douce rosée de vos bonnes graces. Cependant, tenez-vous tousiours sur vos gardes, & ne vous eschaufez point l'esprit, pour penser de sèches les crotes de Paris, de peur que

vous n'ayez aussi mauuaise grace que l'escargot qui ioue de la Cornemuse : Car ainsi l'ont enseigné les plus excellens Philosophes lesquels ont discou-
 ru sçauoir si l'espine-vinette estoit pro-
 pre a recueillir l'appetit, la raison de
 cela fut trouuée par Pithagoras, en
 sonnant les cloches, lequel en faict vn
 discours ample en vn sien petituaicté
 non encors imprimé, *notés fois le*
Latin en est, Tunc in parule, pourueu
 que cela soit faict en temps & lieu, sous
 l'horizon d'une Perdrix, accompagnée
 d'une orange, comme vne espée
 de sa dague, & vne garte de sa bou-
 teille, *Eust enim rex maximus horribilis, de*
qua re scribit Plaro, videlicet de nauerta
cum venatione comedendis, avec la ques-
 tion spirituelle, sçauoir si le bœuf sal-
 lé avec la moustarde n'offence point
 l'estomach d'un Amoureux, pour de
 qu'elle offense la veue, & l'ainour naist
 des yeux, comme dit Properce, *Si no-*
sis oculi sunt in amore ames. A propos
 des passions de l'ame, on dict que les
 Turcs n'ayment pas le son d'une vieil-
 le, a cause que ledit Pitagoras iouoit

mieux d'un fabot percé, qu'une Escrueice ne scauroit faire d'un manicordium. Je vous baise les mains de loing, de peur de vous donner la peine d'oster vos gans ny vos canaçons.

Prologue Galimathias.




E n'est pas le moindre peruertissement de ce siecle, que de voir la ieunesse mesconnoistre ses precepteurs, auxquels elle doit autant d'obeyssance qu'à ses peres mesmes, d'autant que l'esprit est tousiours plus cher que le corps, & qu'une botte de vache de Russie ne sied pas trop bien à ceux qui veulent apprendre l'Espagnol, si les prunes de Damas iointes avec un cabas de figues, & une paire de souliers de la premiere age de maroquin de Flandres, ne se trouue au temps qu'Aristote descendra des nuës.

l v.

dans vn Carrosse de papier doré, pour aller a l'escarboulette, & courre la bague sur le grand cheual de Pollux. Toutesfois i'ay peur que parmy tant de troupes de Licornes, que l'Imperatrice de Triquedondaine veut enuoyer en Lachine, d'ou elle est partie, quelques papillons ne prennent les bœufs a la pipée, *sed sapiens dominabitur astris*. Il n'y a qu'une chose qui m'en pourra faire doubter, c'est que le vol d'un oyseau de Paradis a ceste propriété de rendre la mer humide & sallée, le feu chaud, & le pain d'espace fort propre pour le cœur. C'est la creance des anciens Druides, qui se faisoient la barbe avec vne espee a deux mains, en attendant que les melons eussent engendré vne douzaine & demie de lanternes, pour chanter la Perronnelle sur vn instrument de cuir bouilly. Mais, puis que les corneilles sont noires, que les rats courent aussi fort que les souris, & mesmes que le Pelican qui tourne a la broche vn Faucon violet, n'a pas le ramage d'un mulet d'Auvergne, ie vous assure qu'il sera ceste année

force perles & rubis , dont l'Amour
 fera part a ses domestiques seruiteurs,
 selon les vs & coustumes de Naples.
Omnes enim liberi nascimus liberi, c'est a
 dire enfans. Voilà pourquoy, comme
 des bons enfans, deuons-tous louer les
 vns avec les autres, en tout bien & en
 tout honneur, toutesfoi's suivant l'o-
 racle de la Sibille tourné en François
 par Auicenne, en ces mots, *Et le plou,*
tourlourrette, &c. Je ne me lasserois ja-
 mais de vous entretenir sur ces dis-
 cours sérieux, sçachant que l'œil n'est
 jamais las de voir, l'oreille d'ouyr, ny
 la femme lassée du malice, n'estoit que
 ie suis pressé de mon demourneur, &
 qu'il faut que ie me retire pour ceder a
 vn autre, comme le jour faict a la nuict,
 le Samedi au Dimanche, & le beau
 temps a la pluye.

PROLOGE SUR Vn
Chapeau.

 E Temple de Ianus comm-
mengoit a se fermer, la san-
glante Enion se retiroit des
cantons de nostre France, & la Deesse
Astrée de ses anciens honneurs : Bref,
la Paix estoit generale, & la guerre
precipitée dans les tombeaux. Quand
ie quittay la bourguignonne, pour me
vestir a la pedantesque, & ainsi com-
me les choses presentes a nos yeux ont
plus d'efficace de persuader nos affe-
ctions, & d'allumer nos desirs, que
leur imagination, entrant dans le Pa-
lais de Iupiter percé d'un iour, comme
dit ce grand Genie des Latins, *confi-*
dunt recti bipatentibus, *Iupiter incipit*.
Mais regardez vn peu ce qu'il leur vou-
loit dire ? moy donc plein d'enuie, tra-
fiquant par les Galeries etherées, en-
tre vne infinité de bagatelles, fagatel-
les, & briguenazilles que les Mar-
chands forains du Chasteau de Biffex

y auoient apportez, or il fut veu de mes
yeux ô rare merucille, yn Chapeau for-
mé en la maniere qui s'esuit, c'est a dire
en premier lieu, afin que les sourds le
puissent clairement entendre, les la-
dres le sentir, les borgnes & les aueu-
gles le voir, les punais l'odoror, & ge-
neralement, &c. Ce venerable Cha-
peau, dis-je, miracle souuerain des cha-
peaux, auoit d'une part trois coudees
de haut, si bien que le Crennium n'en
pouuoit approcher qu'a la longueur
de demie picque, & Pericrane tout
de mesme, il estoit rond comme la pen-
tie exterieure du Puy de Democri-
te, où il auoit caché la verité. Et pour
vous bien faire mention de ses aduen-
tures, & des bons endroits auxquels
il auppit eu l'honneur de paroistre: A
la premiere conference des Troyens,
Hector le portoit, pour se parer des
coups de tonnerre, & puis le vendit &
reuendit, ceda & transporte a Cesar,
Auguste, qui du depuis en conquesta,
toute la terre, & ne l'ay pas veu de-
puis: toutesfois les Bourgeois de l'O-
lympe, recognoissans la deifique fata-

lité qui estoit en cét admirable repereur de conceptions, le transporterent par delà le Ciel, où ie l'ay trouvé estalé, sans l'y auoir veu neantmoins; a cause que ie n'ay iamais esté iusques là, & recognoissant que si rare piece a esté eizelée dans l'airain de memoire, pour y lire ses exploicts, ses aduentures, & ses conquestes: sçachez, graue & honorable assistance, que l'ayant acheté d'un Reistre, qui en auoit eu droict par transport du Diou Mercure, quand il alloit abusant la carolle des Nymphes boccegeres de son admirable Caducee, pour la somme de trois cens mille drachmes Polongnoises, reuenant a vingt-cinq mil bezans Sarrazinois, & l'ayant porté quelques anneés contre les horions de Mars, i'érigay son repos sur la teste d'un clou, passant environ vingt quinaux, sabus l'erreur du calcul: En ce doux receptacle mon chapeau se repose quelques anneés, & eusse rendu son repos éternel sans vne reuolution ciuile, assistée de quelque rhumeur populaire, qui me somma de le rendre, le harois, & le reprendre,

pour la deffence des poulets de nostre
pays, qui sont regardez de costé cha-
que iour par les orphelins Regnards,
qui n'ont pas mille escus a despendre
par sepmaine. Voicy l'epitogale con-
clusion de mon discours, ied'approche
ceremonieusement, & comme ie le
pensois tirer de son giste ordinaire;
pour m'en coiffer, ie trouuay qu'il
s'estoit introduict entre la coiffe & le
feurre vne nichee de charderonnettes,
lesquelles m'ayans donné l'espouuen-
te, s'enuolèrent a tous les diables, me
laissans le pouuoir escrit en l'air, pour
vous en faire l'histoire quand vous se-
rez sortis, de peur de vous en estour-
dir les oreilles.

Prologue en forme de discours.

S Il est vray semblable que cette li-
lustre ville figure iournellement en
elle des traicts si hardiment & indu-
strieusement tirez, que l'ingeniosité

meisme s'en estonne p'ustost que d'y
trouuer a reprendre : qu'il n'y ait rien
en tout cét Vniuers , qui ne prene
iour en sa splendeur , voire qu'on y re-
cognoisse des marques qui semblent
naifuiement differer de l'numaine puis-
sance. Les Historiens me sembleront
fabuleux , d'auoir opinion qu'elle en
procède , veu que 'la grandeur de l'en-
treprise ne s'y peut accortement ap-
parier. Non , non , c'est vn diuin ou-
rage , auquel le Ciel a tant enfanté de
merueilles , que la gloire n'en peut le-
gitimement appartenir qu'à luy seul.
Et a la verité, Messieurs, aussi n'auons-
nous pas quitté les fleurs du Parnas-
se, pour cultiuer les deserts d'Arcadie.
Le Ciel ne nous a pas fait naistre pour
pallir aux yeux de la science, & ne res-
pirons pas comme l'Echo , qui mou-
roit en son silence , sans la miserie or-
de d'une voix empruntée , nos esprits
enfantent d'assez belles conceptions,
& auons assez de bredit aux Muses,
sans monnier les graces d'autrui.

Nos organes ont trop de sympat-
hie avec l'éloquence, pour explorer

Le secours de personne, & l'integrité de nos actions n'inuie rien. Toutes-foiſ, tout ainſi que la terre produiſant un petit arbriffeau, ne le peut pas decorer d'une grandeur ſi belle & ſi parfaite, que celui dont l'age le gratifie en ſon periode: & que nature n'eſt pas aſſez forte pour le preſerver des injures & calamitez du temps, qui regiſſe & ſeigneurie toutes les parties inferieures de ce monde: & que partant il ne peut eſtre maintenu que ſoubz la tutelle & protection de fortune imperatrice de tous les mouuemens, tant celeſtes qu'humains.

Ainſi noſtre petite troupe ne faiſant que ſe joindre, & eſclorre des flancs de la deſtinee, qui l'auoit amoureusement conceue du propre germe de nos deſirs, ne vous pourra figurer au berceau de naiffance une tant admirable & i'excellente forme, que ſi elle eſtoit deſia heritiere du futur, qui comme pere & poſſeſſeur de ſa legitime eſperance luy promettent au moins un rang aſſez notable, pour brauer par effect ce que la France adore ſelon

l'intention de les legeretez : Car si le
merite est plus digne de louange que
la folie, l'on quittera a la mignardise
Italienne l'Espagnolle gravité, & la
curiosité Angloise, puis qu'apres cela
rien ne reste plus, que le silence ne soit
capable d'exprimer, afin de voir d'un
œil amoureux l'eloquence François
se, comme sur un Theatre plus esleué
fouler le gazon du Parmasse, & tri-
ompher en toutes sortes de merveilla-
les, que le Ciel, comme son geniteur,
se delecte d'offrir a son advantage.
Reconnoissant par là qu'il appartient
d'immortaliser la Veuve, & que c'est
leur coustume de s'habiller de volu-
pté, pour représenter le general de
tout vice, dont l'honneur est autant in-
teressé, que chèrement maintenu &
exalté en tous nos comportements, &
pour ce qu'il vous pourroit sembler
Messieurs, que nous voulussions tirer
une gloire du mespris des autres, nous
nous en rapporterons a vos beaux ju-
gemens, qui sçauront trop mieux des-
couvrir le secret de nos aines, & n'em-
prunterois rien de l'artifice, pour

persuader nos conceptions a la simplicité, en reservant toutesfois la décision a vostre prudence, sous laquelle nous esperons conseruer la reputation due a nos labours, en faueur du contentement que nous vous promettons, & du seruice que vous nous iurons en toute humilité.

AVTRE PROLOGVE
& discours.

NE netrouue rien plus aisé ny plus facile a vuidier qu'un differend duquel on est du tout d'aceord, aussi n'y a-il rien plus difficile a terminer qu'une chose où n'y a aucun commencement n'y apparence, le plus beau repie que puisse de firer un homme fori assiegé de debtes, c'est qu'on luy donne terme iusques a quand trefues seront entre les chats & les rats, pour autant que ie me suis apperceu depuis hier au soir qu'un bon chat matois qui.

estoit assez mal habillé ayant vn costé
de ses gregues gallonnées de roux
comme a couleur de brulé, lequel
tout tard apres souper sans chandelle,
hocton ny haltebarde, & mesmes sans
autre bonnet de nuict que ses oreilles,
pieds nuds sans sabots ny pantoufles,
dressa vne embuscade a vne bonne
troupe d'honnestes rats qui nous
font l'honneur de se loger chez nous
en chambre garnie, a raison de tant
par mois, en monnoye de Bogency,
lesquels ne pensant point a luy, regar-
dent passer librement leur petit che-
min sans faire gueres de bruit. Mais
le miton faisant semblant de n'estre
pas la, ne daigneroit allumer son
fuzil pour s'esclairer a en gripper
tousiours quelque va si bien que les
pauvres gens, ie dis les rats & les sou-
ris, sont comme miserables, & n'a-
yant pas seulement le loisir de prendre
vn mauvais repas a la cuisine car l'on
diroit a voir ces escarmouches la qu'il
y auroit quelque gageure a qui aura
plustost gagné le haut. Vous me
direz si vous avez loisir, que celui ou

ceux de vostre maison en font autant
ie vous en croy : mais ce n'est dont
pas le moyen de les mettre d'accord,
l'intherest que i'y ay ne m'en faict
parler, mais c'est pour vous dire que
les grosses escreuilles pincent plus
fort que les petites : & que l'Hyuer
n'est iamais si chaud comme est l'Esté
& pour cause, c'est qu'il n'y a nulles
en ceste Ville ny aux faux-bourgs,
qui ne descoupe a la poiurade ou au-
trement vn trochet de pieds au pre-
mier qui luy fera present d'un boif-
seau d'anoyne, sur elle a grand mar-
ché : Aussi que ie trouue les ceremo-
nies de ce pays de meilleure grace
que les coups de bastons d'Allema-
gne, la maxime en est que selon B. in-
quenazille de raconte en vn liure tout
blanc, qu'un Crocheteur ne se trouue-
roit point tant chargé d'un don de
deux mil escus qu'il emporteroit sur
son dos, que d'une capilotade d'une
demie douzaine de coups d'une bran-
che de cotierets de Picardie sur les
espaules. La consideration ny le iu-
gement n'en est point par trop for,

pour le temps qui court, & mesme selon le cours de la Philosophie. Comme il se lit sans lunettes au premier panier de Mardy gras en ces mots, *pata, pata, pon*, la peur que j'ay que quelqu'un d'entre vous me regarde de costé me fera enfuyr sans bouger de ma place. Car comme disoit vne vieille femme, vrenemis le bon vrenemis, si ie n'en sçauois poinct plus, il y a demy quart d'heure que ie me fusse caché de peur du halle sous le voile de la cuisine pour en apprendre & estudier les tours & retours pour m'en seruir en toutes rencontres, soit deça, ou de là l'eau. le voy desia le premier de nos Auteurs, qui est tout prest de monstrier ses oreilles a Claudin son Compagnon qui porte le fourreau a tous les iours ou il se pourra cacher le nez de peur de la roupie, qui me fera faire trois pas en arriere, & vous dira bon soir iusques au reuoir.

Prologue des Fols.

IL semble a vous voir arri-
uer vous autres en ce lieu
queue a queue cōme che-
vaux de chassē maree , que
vous ayez enuie d'auoir vn plat de mon
mestier, de receuoir du plaisir de moy
pour vostre argēt : mais ie vous aduise
que vous seriez bien trompez si ie vou-
lois , car si ie mettois ma caboche en
cōtrouerse avec la rotōdité de mon en-
cēdemēt ie ne pourrois parler de plu de
demie heure, que feriez-vous donc en
attendant bōnes gens? ie vous cōseille-
rois de vous promener de peur des au-
mes & de vous entretenir a boire, du plus
bas percé , les vns aux autres par cha-
risé fraternelle. Or ça, terme d'Avocat,
commençōs a boire & a parler, de quoy
traicterons nous ie ne sçay, pour moy
ie ne me suis iamais qu'intessentié ny
metagrabolisé la ceruelle des idées de

Platon, des Athomes d'Epicure, ny des Individus de Democrite. Or ay-
 ie ony dire a ma grand mere que ce qui
 est plus haut que nous ne nous touche
 point, & que le Laboureur doit parler
 de sa charue, le Cordonnier de sa pan-
 toufle, le Menuisier de son rabot, &
 le Cuisinier des saulces, & capitorades,
 rosty, bouilly, frist, potage, grillade,
 hachis, & de tout autre chose depen-
 dante de son exercice. Mais a pro-
 pos, par quel bout commencerons
 nous, ie ne scay: car pour la Theolo-
 gie ie n'y entens rien, pour les Ma-
 thematiques aussi peu, pour la Phi-
 losophie, i'y suis un second ignoran-
 tissime, & aussi pour toute autre scien-
 ce ie n'y cognois rien Dieu mercy.

Car pour la Iurisprudéce, autrement
 le droit, vos femmes y ont mieux
 estudié que moy, & vous en pourront
 bien apprendre quelque chose, telle-
 ment que ie n'ay rien digne de vos
 seigneuries, ny de quoy vous discou-
 rir que de ma pure profession, tesmer-
 gnee en mon habit qui n'est pas de
 Philosophie, mais de tres-fine folie,
 & si

& si vous me desdaignez, douyr discourir de ceste ample matiere, ie vous donne a tous congé & quitte pour les arres : mais puis que ie vous voy les Oreilles ouuertes comme la gibeciere d'un Aduocat, ie vous en diray deux mots ou plus. Or la donc, leuez la main, & iurez en Saincteté & sincerité de bonne conscience pensez-vous estre plus sage que moy ? si cela est vous estes des-ia attainct & conuaincu au premier poinct de follie (car la presumption en est la premiere branche) n'avez vous leu dans Salomon & autres, que le nombre des fols est infiny, que la sagesse des hommes est vne pure folie deuant ceste source de sapience eternelle, respondes si vous auez enuie de payer, auquel il y a plus de follie a moy de vous entretenir de badinerie, ou a vous de m'escouter, a moy vendre des parolles, & a vous de les achepter, a moy de me charouiller pour me faire rire, ou a vous de rire apres moy ? ie trouue que nostre different consiste en la deuise des Romains, non pas *Senatus populus*

K

que *Romanus*. Mais aux capitales de chaque mot. S. P. Q. R. pour dire si peu que rien, & bien pour estre tous compagnons de folie il ne s'en faut pas desesperer, prenez que trois carolus valent six blancs, ne croyez vous pas que caillette, de qui sont sortis les Roys de Castille l'estoit au quatriesme degre? puis quel fut Corebe, ce gendre de Priam, les Curettes & Menades, (a quiconque voudra examiner leurs gestes & ceremonies) que representoient-ils anciennement qu'une pure simple folie. N'est-ce pas une grande folie aux locatifs de ce Siecle de se tuer le cœur & le corps pour amasser tant de biens par toutes sortes de moyens illicites, pour emporter de ce monde un miserable linceul, & laisser leur bien a des heretiers qui ont beaucoup plus d'esprit qu'eux car ils en vuideront beaucoup plus en un jour que l'on ne leur en scauroit amasser en un an. N'est-ce pas une mesme folie au Marchand trafiquant sur la Mer, de hazarder son bien, & sa vie tousiours a deux ou trois doigts

de la mort , pour espuiser toutes les mines du Perou , & s'enrichir d'un metal qui ne scauroit prolonger sa vie d'une minute ? Le sage Sineas ne representa-il pas a son Prince en quel erreur il estoit de se faire percer comme une poelle a chastagne , pour conquerir un monde de delices qu'il possede des-ia ? ne me trouuerrez-vous par ceux-cy bien capables d'une marotte , qui sous l'ombre d'un meschant desmenty s'en yront de gayerie de cœur entretenir hors une Ville , ne considerant pas qu'il vaud mieux auoir six Esculees de potage au trauers du corps qu'un seul coup d'espee dans un bras , & ceux qui pour auoir la cognoissance de toutes choses , travaillent leur esprit , & l'alterent iour & nuict a feuilleter diuers auteurs , n'en remportent pour tout fruit que le tiltre de folle & en sortent hors de leur entendement : pour vous & pour moy , ie conseille que nous fassions plus provision d'argent que de science , toutesfois ie me trompe , & craindrois d'estre escorché

comme Marsie si Appolon m'attrap-
poit vne fois, d'autre part vn homme
sans argent, c'est vn aveugle sans ba-
stion & vn vray corps sans ame, con-
siderant que les bestes brutes ont
beaucoup d'avantage sur nous & prin-
cipalement les pourceaux, car ils ont
leur viure & vestement tout acquis,
leur viure est beaucoup plus delicat
que le nostre, car il est tout maché,
ils n'ont qu'a lavalier. Or sus chan-
geons de propos, car c'est trop parlé
de la folie devant ceux qui en ont plus
acquis en vn iour, que ie ne leur en
sçauois apprendre en vn mois, puis
ce subiect est si second, qu'il me plon-
geroit en vn labyrinthe, d'ou ie ne
sortirois aisément.

PROLOGUE DES PARTIES
naturelles des Hommes &
des Femmes.


OR entendez, vous autres Audi-
teurs, sans conte que ie vous ap-
prenne pourquoy vous auez le ventre
gornu, & vous femelles pourquoy
estés vous sans queues: si les hommes
ne vous en fournissoient deuant sans
le derriere, vous detiez sçauoir, ouyr
& entendre, qu'au siecle premier, de
la creation de vous & de moy, que
tout le monde alloit tout nud, & mar-
choit tout ouuert, sans fraude & sans
malice, & si nous n'estions point sub-
iects a aucune maladie, il ne falloit
que visiter & regarder nous mesmes
nos intestins & les mettre chacun en
son lieu, & ie vous prie de croire
comme moy, que les Medecins en ce
temps auoient maigre pratique, pour-
ce que nous nous pensions nous mes-
mes, mais apres la faute de ce man-
geur de pommes, le temps se chan-

gra & deuint plus rigoureux , d'autant que nostre Printemps se changea en nostre Hyuer , de telle façon que nous ressentions vne extreme froidure en nos tripes. & en nostre conscience pour estre trop ouuerts , si bien que pour euer plus grande peine , les plus sages tindrent le conseil , & arrestèrent qu'il falloit presenter requeste a Iupiter , pour nous fermer le ventre , ce qui fut exécuté , & chacun en sa chaudiere commença a prier en ceste sorte , Je te prie Pere Iupiter , qu'il te plaise si tu veux , comme nous le voulons , si tu l'auois agreable ainsi que nous trouuerons bon , de nous re fermer vn peu le ventre , afin que nos pauvres tripailles ne soyent plus attaintes de la froidure , ce bonissime messer Iouy leur accorda , & leur dist. Je donne charge a vn homme qui demeure a Paris sur le pont aux muniars , qui s'appelle saue roy , qui fut le premier terreur d'anguillettes , qui vous face a tous des lacets pour vous boucher le ventre , or les femmes plus subtiles que les

Hommes , & plus curieuses , qui allerent des premieres , & d'autant que l'ouurier auoit eu la ieunesse en recommandation , il auoit trauaillé pour eux , mais les femmes ne s'enquistans point pour qui c'estoit , prindrent les lacets , & commencerent a se lacer le ventre , & commençant en haut , descendans petit a petit vers le bas , mais le mal-heur voulut pour eux , que le lacet se trouua trop court , & leur demeura vne grande ouuerture au bas du ventre , qui contient bien vn empam , où bien de la forme & longueur de la Nauette d'vn Têssier : par apres les hommes s'en allerent trouuer ce maistre ouurier , qui leur bailla leurs lacets , & lors commencerent a regarder l'excessiue longueur de l'ouurage , mais ils ne laisserent de s'en seruir comme les femmes , & ayans tout fermé , ils trouuerent du reste de leur lacet bien vn bon demy pied , ou plus , selon ladite forme du plat de fromage , ie veux dire du personnage , qui le porte , de façon que ce bout défermé se transmua en chair , si fauou-

reuse & necessaire pour l'entretien du monde, que Jupiter ordonna qu'il demeureroit pendu au ventre des hommes, pour servir en temps & lieu a quoy bon leur semblera, & que les Femmes demeureroient ouuertes, pour leur trop grande curiosité, s'il ne leur plaisoit d'employer les hommes, pour de leur lasset boucher l'ouverture de leur ventre. C'est pourquoy les femmes sont si friandes, de dire aux hommes, prenez-moy vostre bout, pour boucher mon trou, ce qu'ils accordent facilement, pour monstrier que l'ingratitude n'a point de place en eux.

PROLOGVE DES COCVS,
& de l'utilité des Cornes.

 N bonne foy ie le disois bien, qu'il nous arriueroit aujourd'huy malencontre, que ie me suis leué le cul deuant, &

le nez derriere , voila vn de mes gens
qui se vient de rompre le col sans
ehandelle , l'autre est allé querir le
Chirurgien , mais j'ay grand peur que
ce ne soit apres la mort le Medecin.
& de moy , ie suis deputé pour vous
femondre de l'enterrement , a chacun
vne bouteille en vne main , & le ver-
se en l'autre , & le tout a cause que le
deffunct autant vaut , aymoit natu-
rellement le piot. Je croy neantmoins
si aucun espoir de guarison luy reste ,
que ce sera par ce tres-noble moyen ,
comme vous verriez les poissons de-
may-morts se ravigorer dodans l'eau
quand on les y reierte , pendant vous
en aurez bien les lettres , d'assister a
des funeraillles , au lieu de vous res-
jouir pour vostre argent. O la gran-
de fortune quand on pense disner , &
que le pot tombe , encore cependant
que le preparatif des obseques se fé-
ra , j'estois bien assuré qu'aucun ne
print la chéure : Je ne scay quel pe-
tit discours nouvellement passé , &
peché par le crible de ma cervelle , ie
ne scay pas que ie ferois , vous ne dites

K. v.

mot : c'est bon signe , c'est vn arc & moy d'assurance pour passer outre : ie m'en vois voir s'il m'en ressouviendra bien ; ie l'ay oublié , i'ay vne mémoire de Conseil , qui se perd en courant , allez vous en , si bon vous semble , & dites que vous n'avez rien veu , faites , non faites , reuez , i'ay trouué ce que ie cherchois , leuez la main , & iurez apres moy , qu'a peine de trois déieuners consecutifs d'amende , scelez & bridez , vous prendrez en bonne part tout ce que ie diray. Mais la grande folie , qui se sent rongneux , si se frotte , ie m'en foucie bien , mon discours se doit faire sur l'excellence des Cornes , & de ceux qui les portent , combien d'utilité , priuileges , prééminence , honneur , prerogatiues & dignitez sont annexez au Domaine du Coeuage : qu'elle beatitude c'est , & combien de parties en dépendent. Pour commencer donc l'antiquité d'icelle , vous dériuer leur : vraye genealogie , iusqu'au plus prez de la source , encore que possible vous l'ayez trouuée deuant moy : sçachez qu'au temps

d'innocence, que les bestes parloyent
il n'y a gueres ; les Cornes estoient
tellement respectées , que chacun en
vouloit avoir , a quelque prix que ce
fust , la jalousie ne couroit point, tous
biens estoient communs, principale-
ment les femmes : Je vous prie, qu'il
eust fait beau voir de ce temps là un
homme seul posséder vne femme , &
y avoir vne telle faute de monde ! O
l'herésie , ô la grande absurdité de ne
croire rien , ou en ferions-nous a cer-
te heure , bonnes gens , au fin-fonds
des vaisseaux spermatiques d'une in-
finité de bons compagnons qui culti-
verent *in illo tempore* , le champ de la
nature , & le défricherent a force de
reins : mes drolles alloient priuément
& par charité fraternelle , a celui qui
auoit vne belle femme , monoyent
dessus , & l'emmenoyent , a la charge
d'autant : ne pensez pas que ie parle
par cœur , lisez les Loix de Licurgue,
& si celle-cy n'y est grande , la premie-
re lettre capitale , ie perdray Coq &
Poule. Ha ! quel heureux siecle , qu'il
auoit grand besoin de me rencontrer &

moy de le trouuer , voyez mes bons amis, que la fondation de nostre Confrairie est antique , apprenez ce qu'ont vallu les Cornes aux Lacedemoniens, rien ne les pouuoit arrester en bataille, car ils foudroyoient tout deuant eux, estans armez de teste & de bras, vous auez iusques aujourd'huy de leurs descendans, ces Cocus ombra-geux, qui tueroient a la chaude vn peigne pour vn Mercier, mais differents d'intention, & mescognoissans du bien & de l'honneur qu'on leur faict, de tels ingrats ne m'en parlez iamais, ie les hay, ie les deteste, ie les abhorre, ie les mets au rang des pechez-oubliez. Mes louanges ne s'adressent qu'a ceux que i'ay recognus dignes du tiltre, qui sont vn vray patron d'humilité, de modestie, & de patience, sur lequel vous deuez vous mouler: Ouy, ie vous maintiens derechef, que toutes ces vertus sont inseparables au Cocuage, outre vne parfaicte beatitude, vn contentement indicible, & vne affluence d'honneurs, pour prouue d'vne extrême charita-

ble patience, il aduicndra que le bon homme surpris en volonté de bien faire, cederà librement & gratuitement sa place a vn autre, prendra le pot, & s'en yra au vin, sans penser ny mal dire, tandis qu'en rescompensé on faict sa besongne. Et bien, que trouuez-vous a mordre la dessus, sommes nous pas naturellement obligez de faire l'un pour l'autre? Est-ce pas bien vescu, si pour la modestie & l'humilité vous luy verrez au sortir, remercier Monsieur de la peine qu'il a prise de visiter la luy & sa femme, avec vne profonde coniuration de n'espargner chose qui soit en son pouuoir, au regard des honneurs qu'on luy deffere. Je ne veux que le Prouerbe commun, pour verifier mon dire, Que quiconque a belle Femme, tout le monde est son Cousin, combien aura-il tous les iours de coups de chapeau, de recommandations, & de submissions, de carresses, & de reuerences, pour les biens de fortune, iamaïs la Corne d'Amalthée n'en respandir tant que celle d'un homme de

bon iugement, & qui sçait bien ménager, les siennes luy en produisent, c'est vne Vache a lait, qui ne tarist point, c'est vn pré de perpetuelle fenaison, qu'il peut tondre cent fois le iour, c'est vne miniere qu'il tient en sa maison, que plus on fouyt, & moins on vuide, c'est vn lardin qui chaque iour esclost de nouvelles fleurs, que diray-ie plus ? c'est vne Pepiniere infinie, & vn thresor inestimable. Or voyons d'auantage si les cornes attribuées a Messieurs les Maris, representent quelque marque d'infamie, rien moins, rien moins, i'en appelle pour eux, comme d'abus; les Cornes entre les anciens Cabalistes, sont prises pour puissance souveraine, selon les Poetes, elles representent vne audace genereuse, telle que des Gots, lors qu'ils vouloyent desloger *Messier Jupiter de la case*, en memoire dequoy il les metamorphosa en Limaçons, que vous verriez encore pour le iourd'huy grimper au plus haut des arbres, & menaçans le Ciel avec leurs Cornes. En Poësie, celuy qui deuoit

succeder a l'Empire, portoit par special priuilege vne pointe ou Corne esleuée a son bonnet, au moins ma grand' mere me l'a faict accroire. La Lune est-elle pas cornue, & la pluspart des signes celestes? Comment, y a-il rien de plus precieux que celle de la Licorne? Allez le demander a la Seigneurie de Venize, qui dernièrement offroit cent mille escus de celle qui est a Saint Denys. O que ne faisie cocu, a peine d'en auoir deux telles, l'une au front, l'autre au cul? Les Cornes des plus vieux animaux sont applicables & nécessaires a nostre usage ordinaire, on en emmanche les canivets & les couteaux: avecques la Corne d'aucuns on en compose des medicamens, avec les autres on en garnit des arcs, on en fait des Damiers on en faict des iouets aux petits garçons, pour les y accoustumer de bonne heure, on enterre ceux de mouton, afin que de leur pourriture naissent les bonnes asperges, on en fait dix mille autres petites diableries, que ie vous raconteray vne autre fois, d'au-

tant qu'une matiere si profonde merite bien deux Prologues. Quant au nom du Cocu, ie le trouue tres-honneste, comme approprié d'un Oyseau qui nous est messager du Printemps, excellent de plumage, & de rien inferieur a tous les autres. Or n'en desplaist a Iobert, l'Epithete de Cocu est tres-bien adapté aux maris qui font un amoureux commerce de leurs femmes, d'autant que leur nid est plein ils sont contraincts d'aller pondre en celui des autres. Voila mon Ethimologie, voila mon opinion, voila le Pont aux Asnes, il vous est deffendu de passer plus outre, & d'en croire autre chose, & de plus reuoyer en doubte la dignité, preference, honneur, louange, & reputation, deus a ceux qui portent & porteront les cornes patiemment, comme restauration du siecle d'or, bonne coustume, & de la vertueuse discipline Laconique: enioinct a vous de leur rendre tout hommage & reuerence a la pareille, avec expresse inhibition & deffences de vous opposer a la bonne fortune, & moins la refuser.

si vous la trouuez, aux charges que toute la compagnie fera tenue dans quinzeaine me rendre compte du profit qu'elle a fait de mes bons & beaux preceptes, apportant chacun son papier de recepte & de mise, afin que cela luy soit aloué en la Chambre de nos comptes, ainsi que de raison. Messieurs escoutez le Barbier, qui dict que la derniere cheute de nostre homme ne sera pas si tost guarie, qu'il ne se porte bié, & ne laissera de iouer son rolle, ie vay voir que s'en est, pour vous en rapporter certaine nouuelle. Attendez moy icy vn doigt en la bouche, & les oreilles ouuertes comme la gibeciere d'un Aduocat.

Prologue de l'Estuy du Cul.

Messieurs, places vestras reuerentias, Et moy, ie m'en vay placer la mienne, pour vous prouuer in Barrocho, qu'il n'y a habit si venerable, que l'Estuy de mon cul, sçauoir est mon haut de chausses. Or sus donc, commençamus Messiores, & par vne autre parentaise, Voicy vn drolle qui a mangé la soupe, il en est maintenant a la chair; mais non, il faut que tout le monde viue maintenant: s'il y auoit quelque drolle d'entre vous autres, qui voulust mettre son nez au centre de mon haut de chausses, pour en sauouer les douceurs, & en lecher toutes les louanges, il trouuera, comme dit Brandoille, qui auoit estudié aux Loix en Medecine, en la Cure d'où est le liure dernier des Viuolans, Chapitre premier des Vilbrequins, que Mydas fut le premier inuenteur des bonnets, pour

cachier ses oreilles d'Asne, & Midas
 premier inuenteur des longs chapeaux
 a la fluste & de mesme Hebe qui pre-
 ceda Ganimede au Ciel, fut la premie-
 re qui inuenta le haut de chausse pour
 cacher ce qu'en versans a boire aux
 Dieux, elle auoit descouuert scauoir
 est M^osieur son cul. Mais ceste Deesse
 ayant vestu ce haut de chausse elle se
 trouua fort estonnée qu'ils disent les
 naturalistes de la derniere fournée l'on
 ne peut faire monter l'eau plus haute
 que la source, or le Canal de sa Fontai-
 ne naturelle tendoit en bas, & l'ouuer-
 ture de son haut de chausse estoit en
 haut, si que venant a leuer l'ecluse de
 ses eaux les fosses de son haut de
 chausse n'eurent tardé a s'emplir, ce
 que voyant ceste Deesse le renuoya
 a Theris Deesse de la Mer qui luy a-
 uoit fait faire & de qui ie l'ay receue
 comme ie vous raconteray par-cy a-
 pres : mais venons a l'antiquité de m^o
 haut de chausse, & disons qu'il est
 plus antique que les Antiques mes-
 me, Car les premiers hommes qui
 en firent faire a l'imitation de celle

Deesse, ne les portèrent comme lo-
mien, & comment donc : a fourreau-
de pistoller, ce qui ne se voit au mien,
ne voulans pas que les filles de nostre
pays iugeassent mon essence par la
grandeur de ma brayette, mais disant
en mon endroit : *Ad formam nasi co-
gnoscatur ad te lenani.* Or ie vous veue
dire de quelque estoffe est ce mien
haut de chausse, il est tiré de la quin-
tescence de la chemise de Venus,
quand elle fut trouuée couchée avec-
ques Mars, laquelle chemise fut des-
robée par vn singe qui estoit dessous
la couche, qui pour n'estre descou-
uert s'alla cacher dessous les four-
neaux de Vulcan ou rencontrant vn
grand Cyclope qui dormoit luy cou-
pa les bourses naturelles, & prend
les deux noix qui estoient dedans pour
en aller iouer aux noix avec les fe-
melles de son pays, & comme il s'en
fuyoit vn vent s'entonne dans ceste
chemise, & l'enleue par de la les
Mers, & lors fut gardé par Thetis
comme vne des Reliques les plus an-
ciennes de l'antiquité : Mais il arri-

En l'autre iour que me baignant dans
la Mer, i'entens a la nouuelle mode,
sçauoir la teste dans l'eau & le cul
dehors, incontinent voicy les Sire-
nes qui viennent se mirer a mon cul,
Thetis mesme le voyant demeura en
si grande admiration sur les beautez
de mes fesses : qu'elle m'enuoya ce
haut de chausse avec telle ceremonie
voicy deux gros maquereaux qui tin-
drent ce langage, car les Maque-
reaux de ce temps cy parlent, Mon-
sieur, Thetis vous enuoye cest estuy
pour conseruer vostre cul du halle,
vous le voyez dehors c'est Satin, &
cheneuiere dedans, ce n'est rien qu'or,
c'est vn bastiment nouveau il y a Sal-
le en haut, Salle en bas, & Salle par
tout : c'est vne iatte a Tripiere, il y a
des andouilles, des rognons, des trip-
pes, des caillettes, c'est vn auge de ma-
gon, le mortier ny manque point,
c'est vne bourse d'Orloge, on void
d'un costé le cadran, de l'autre l'a-
iguille, & les deux contre-poids, ou l'y
la fourniture est *setimi generis*, elle
ressemble a la boule de gros Orloge

qui represente la plume l'vne d'un costé & le croissant de l'autre, ie vous discourerois d'auantage de ce haut de chausse, n'estoit que ie suis pressé de l'aller porter aux Merciers de ceste Ville, pour en faire des masques de velours aux Dainoisselles qui en ont besoin par cy apres.

PROLOGVE DV PRIUÉ.

Messieurs, Ie viens du Priué, afin de discourir en priué, avec vne priuauté priuée de la matiere du Priué, circonstance & dependances de sa priuature priuation, ou pour parler priuément en vous autres priuez, il est question priuer en priuant quelque priuant priué qu'il soit digne & capable de mettre son nez en ceste cause priuante. Mais quelqu'un me repliquera, Que nous veut discourir celuy-cy de son priué? Il est bien priué de nous repaistre d'un priué: Ne

ſçauroit-il parler de choſes plus releuée. Le luy reſpondray priuément qu'il n'y a matiere plus expediente qui priuée le rendant en ſon eſtat & priué. Il me repliquera (peut-eſtre) que le priué eſt inferieur du grenier, comme eſtant le frontiſpice de la maiſon. Rien moins, celui reſpondray-ie, comme par exemple : Abbattez les chambres du milieu de la maiſon: voilà Monsieur le Grenier, a bas: Mais abatez le grenier, chambre, ſalle, cuiſine & caue, Monsieur le Priué, cōme fondement & pilotis de la maiſon, demeure ferme, ſtable, & immobile en ſon lieu Priué. D'auātage pour vous monſtrer que le priué eſt beaucoup neceſſaire a beaucoup d'affaires de priuez : S'il y a quelqu'un qui deſire deuenir Mathematicien, Philoſophe, ou Aſtologue qu'il aille a Monsieur le priué, il entendra la pluye les Ecclypſes, tant lunaires que ſolaires: Laili entendra vne rodondité orbiculaire, avec les influences qui en dependent, la bize qui ſouffle par derriere, le nord qui ſort de ſon trou

oculaire. Vn Soleil qui respand des rayons de tous costez , la platine disant la planette de Venus , l'esguille & le Cadran pour voir quelle heure il est. La il trouuera vn Printemps qui produit des fleurs en abondance, courtisées d'un Zephir musical. D'auantage s'il y a quelqu'un qui desire apprendre que c'est que la Pratique, qu'il vienne a Monsieur le Priué, il y trouuera toutes sortes de pieces, comme adiournemens, deffaulx, coustumes, procedures, affirmations, inuentaires de biens, addition, iugement, sentence, & autres choses semblables. D'auantage s'il y a quelque iouuenceau qui desire d'apprendre que c'est de l'art Militaire, qu'il porte son nez a Monsieur le Priué, il entendra les canonnades, petarades, arquebuzades, fuzees, batteries, amonitions & magazins de guerre. D'auantage s'il y a quelqu'un qui vueille apprendre la Musique qu'il vienne a Monsieur le Priué, il y trouuera vn son musicalement obserué. Le dessus, le plein chant, la taille, haute-contre, & basse.

& basse, avec un ieu d'Orgues, garny de ses tuyaux, souffleurs, & soufflets: Aussi s'il y a quelque marchand qui desire faire son profit, qu'il aille a Monsieur le Priué, toujours la foire sera fauorable pour luy. S'il y a quelque Cuisinier qui desire scauoir que c'est que la cuisine, qu'il aille a Monsieur le Priué, il y trouuera toutes sortes de viandes bien préparées, comme composts, capilotades, tourtes & tourteaux & sauces de toutes façons. S'il veut scauoir que c'est d'estre sommelier, qu'il aille a Monsieur le Priué, il y trouuera les bouteilles enflées & flacons a vins.

Bref, Monsieur le Priué est si priué entretles plus priuez qu'il se laisse mettre le cul sur la bouche. Si bien que la plus belle Dame & Damoiselle en porteceste armoirie empreinte aux fesses. On vient de toutes parts rendre hommage, & honneur a Monsieur le Priué: Mais en quel respect? Le cul descouuert en signe d'obeissance. S'il y a quelque bon morceau au logis, c'est pour Monsieur le Priué. Si

L

bien qu'il ne faut en parler qu'en vne substance indicible. Si vous ne le croyez, esprouuez ce que ie dis.

Prologue du Cul.

MEssieurs ie ne doute point que vous n'ayez beaucoup de nez , aussi vous devez croire que nous auons du eul assez suffisamment pour vous entretenir de discours , principalement moy qui suis , *Doctor Doctorum in vtrique lure culorum* , & *gallantissimus Bacchalaureus* , en l'vne & l'autre yurongnerie , sçachez adonc que l'autre iour fueillettant mes plus doctes liures ie trouuay entr'autres le Callepin a deux fueillets du sexe feminin ou sont contenus trois chapitres de l'origine des cocus , plus vn autre intitulé l'antiquité des dances de l'Hospital , dont les trois premiers chapitres parlent de la deffaicte de cent mille poux , composé par vn Soldat d'Hostande , que ces Caualliers vestus de gris ,

auoient enuoyé ad gallatas. Plus vn autre intitulé le cul autrement la Maiestueuse rotondité orbiculaire, tenant son siege au ponnant pays natal de la bise, du Sens & de la Mort, dans lequel liure i'ay trouué les louanges de Monsieur le Cul, la substance duquel ic desire vous faire sauourer, estant contrainct de dire qu'il n'y a vertu qui ne soit en Monsieur le cul, *Primo loco*, ne porte t'il pas barbe comme vn Philosophe, il est excellent Aduocat, car en moins de rien, il rend les affaires si claires que les autres n'y oseroient mettre le nez par apres. Et pour monstrier que Monsieur le Cul preside sur tous les autres membres, si quelques-vns d'entr'eux ont quelque affaire a vuidier avec luy, ils n'y vont iamais sans placet, ce Monsieur le cul n'est-il pas excellent Capitaine, il faut confesser que ouy, & qu'il a tant de courage qu'il veut toujours ou vaincre tout ou estre mis a mort. C'est vn laboureur fort charitable, car il enfiante souuent les terres de ses voisins,

Il est excellent Peintre , car (parlant de la chemise) la toille n'est si tost estendue deuant luy qu'il n'y iette quelque traict de peinture , broyée souuent entre ses deux marbres. Monsieur le Cul , c'est vne maison de menage , il y a tousiours a boire & a manger pour les escornifleurs de haute cuisine. Il est excellent Medecin : car en deux coups il guarit le mal d'Amour , ce qui n'est en la puissance des plus vieux Medeci s. Il est excellent Apoticaire , & faconne des mieux le Diamerdis : Les Barbiers ne gaignent rien avec luy , car il est trop venerable pour faire raser sa barbe. Il est admirable Musicien , & si i'oseray dire qu'il n'y a Musique comparable a la sienne , car la Musique si excellente soit-elle , il faut que vous me confessiez qu'elle ne contente que l'ouye , mais celle de Monsieur le Cul , contente l'ouye , la yeue , le goust , l'odorat , & le toucher , lors qu'il y arriue vne figure qu'en ceste Musique nous appellons per de Maçon , qui apporte son mortier quand & soy : car alors il y a de-

quoy sentir, dequoy voir, dequoy toucher, dequoy ouyr, & dequoy goufler. Or ça vous autres Messieurs, me confesserez-vous pas que si vous estes en vn festin & qu'il y a des chaires de Tapisseries d'un costé, & de Velours d'un autre, l'on ne faict que dire Monsieur le Cul icy, Monsieur le Cul la, Monsieur le Cul de ça, & Monsieur le Cul de là, & d'autant que vous sçavez qu'il n'y a rien qui tienne si bonne morgue que Monsieur le Cul, comme vous estes venus avec vostre Cul, & que vous estes encor la plus bas avec vostre Cul, demeurez-la encor avec vostre Cul, & moy ie m'en vay avec mon Cul.

E iij

PROLOGVE DE LA Pauvreté.

Egesias nobilissima.

E Irum fortasse videbitur auditores que i'ay si longue haleine a trousser methodiquement vn verre de vin & a vous proposer vne traînée de belles difficultez, mais la louange de ce qui nous plaist chatouille la delicatesse de nos sens iusqu'au fin fonds de nos chausses, nous faict dis-je, carresser nostre inclination d'une affection particuliere a cause que comme dit l'eticque Aristote, ie veux dire Aristote en son eticque, *trahit sua quemque voluptas*, vn aueugle est curieux de son batton, vn Docteur de son chaperon, & vn coquin de sa besasse, le Docteur ne se lasse iamais de raconter le merite de sa bonne vacation, ainsi ie me deleste infiniment a donner des louanges innumerables a la pauvreté y estant

d'autant plus obligé, qu'elle m'a tous-
 iours tenu bonne compagnie iusqu'à
 present, de la grace de Mademoiselle
 fortune, de sorte que si Timon estoit
 encor en vie, ie l'importunerois de
 son figuier, pour iouer a la fausse
 enigme, toutesfois ie suis d'aduis de
 ne m'en precipiter, le piot me sem-
 ble toujours de bon goust, pour ne
 desroger donc en rien a cette qualité,
Probabo multis & validissimis rationi-
bus, que la pauvreté est vn ample ma-
 gazin de perfection, & que les pau-
 ures *diuitibus sunt longe excellentiores*,
 comme si ie voulois dire que les ri-
 ches le doiuent ceder aux pauvres,
 comme a ceux qui en vertu de leur
 qualité gueuscsque, les font releues
 d'eux en plusieurs articles, Vous me-
 ritez icy en balançant, & haussant vo-
 stre teste comme le contrepoids d'vn
 Horloge, que i'en parle pour mon
 interest particulier, & comme vn des
 supposts de cette fourmilleuse Repu-
 blique, & qui plus est, *ad instar lupi*
Esopici, a l'imitation du loup d'Esopé,
 qui ayant perdu sa queue, *Sociis sua-*
 L iii

deus volebat ut sibi caudam demitterent,
leur vouloit, dis-je, persuader de se
faire escourter, afin d'estre sans queue
comme luy.

A propos de queue, escoutez, ie
vous prie, la plaifante & facetieuse
solution que ie fis ces iours passez a
un argument de vin-aigre, qui me fut
proposé par un Coquefredouille, trois
fois plus fat que Sibilot (ce vray ma-
gazin de sottise) discourant des bestes,
Messieurs, & de la propriété de leurs
queues, il me demandoit pourquoy
les femmes en estoient dépourueues.
A cette mystique question, ie luy
dis en deux mots, Mon petit loup,
mon amy, la Nature y a pourueu,
car elles se seruent de la queue de leurs
maris, ou de leurs voisins, il ne m'en
chaut, pour s'émousser les fesses,
quand l'éguillon de Nature les picque.
Raison pertinente, & qui ne veut
point de repliche. Je suis sans y pen-
ser presque sorty des gonds de mon
déssein, crachons doctoralement, &
puis nous ouvrirons la porte de nos in-
ventions, pour nous remettre sur la

cadence des gueux. Les anciens tiennent la Pauvreté estre de l'estre des Dieux, fille du bon homme Iupiter, & que le mesme Iupiter l'enuoya pour brider l'insolence de Pluton, & de ses supposts. Voulez-vous offer les pauvres de ce monde, faictes quant & quant plier les paequets aux riches. Car comme dit la Philosophie, *Posito vno contrariorum, necesse est aliud poni*. Retournez cecy comme vne paire de bottes, vous direz que *sublato vno contrariorum, necesse est aliud auferri*. Qui vaut autant dire, qu'estant l'un des deux, il est necessaire que l'autre bande sa ceinture. Foin, foin, ie voy bien que vous n'avez point d'enuie d'estre gueux : *Transit*. Il vous faut donc d'autres ingrediens pour vous émouvoir, vous avez l'estomach par trop constipé. Croyez vous qu'Alexandre, tout Monarque qu'il estoit, portoit enuie a la pauvreté de Diogenes, disant que s'il n'eust esté Alexandre, il eust voulu estre Diogenes, voila desia vn fondement bien coarcté, bridé, & olanté : Encor trois eniambées, nous deuons louer

les choses , pour le profit & vtilité qu'elles nous apportent , *Atqui nihil est* , il n'y a , dis-je , rien qui apporte plus de commodité que la pauvreté , car *Necessitas artium inuentrix & ingenii largitor mater, videlicet* , la pauvreté , ou la nécessité , comme vous voudrez , est mere de toute science , *ergo* est nécessaire , profitable & vtile a la Republique , puis que les enfans de misere se peuuent vanter de cultiuer les sciences , tandis que les riches employent le temps a sacrifier aux delices & a la volupté. En recompense , voicy le profit qui leur en vient aussi : En premier lieu ils sont exempts de Tailles , & autres impôts , leur franchise est émologuée par tout le Monde , ou ils ont droit de Bourgeoisie. Les Roys, les Princes, & consequemment tous les Citoyens incognus luy sont redevables , contribuables , leurs droits ne déperissent iamais : vray est qu'ils ont un peu de peine a les reconuier , mais il ne s'en faut pas estonner , veu que les Aduocats & Procureurs , & généralement toute la triballe & gripem-

naud est couchée sur l'estat de leurs rentes : Or est-il , que poursuivant les droits des gueux , ils se rendront eux-mêmes condamnables , & seront contraincts d'entrer en compensation , tellement qu'à faute de postulans , ils perdent la moitié de leurs droicts , se rapportant pour le payement d'icelle à la conscience de leurs creanciers , qui souuent sont contraincts de cracher au bassin , pour reparer l'importunité de leurs estocades. D'ailleurs , ils sont resolus comme Bartholé , & peuuent librement passer , en vertu de leurs priuileges , parmy les voleurs , & sans y laisser de leurs plumes. Outre ce , ils sont en signe d'humilité , tondus de si prez , & leur toison est si courte , que la Chicane n'a aucune prise sur eux , exempts de donner à ceux qui leur demandent , licentiez de demander par tout , Bourgeois du monde , au lieu que vous ne l'estes que de Paris , pretendans droit iusques dedans les marmites des grands Seigneurs. Que voulez-vous que ie vous die , telles gens sont point suiets à l'vsure , bref

personnes n'est jaloux de leur fortune. *Ergo videre paupertatem esse malorum refugium, miseria asillum*, & la sauvegarde des incommoditez, vne marque signalée de leur preeminence. Le present de ce pauvre paysan, qui porta dans le creux de sa main vn peu d'eau a Artoxerxes ne fut-il pas plus estimé que les richesses de millegrands Seigneurs, *Pauperibus enim nunquam desit bona voluntas*. Et si ce Thebain Philosophe ancien n'eust cogneu l'excellence de la pauvreté, eust-il ietté ses richesses dans la mer, avec cette parole heroyque, *Mergam vos & diuitias, ne mergar a vobis*. Je vous noyeray richesses, afin que ie ne sois point noyé de vous. Fabrius eust-il mieux aimé ratifiser ses raues, que prendre l'argent des Sanites : Bias ce grand Philosophe, s'en alla tout nud de sa ville de Priene, sans se charger de richesses, côme ses compatriotes : ~~Minime certe~~. Tant de doctes hommes n'eussent embrassé la pauvreté, s'ils n'eussent trouué quelque bonne odeur en icelle.

Jamais Diogenes n'eust rompu son

escuelle de bois, s'il n'eust considéré que nature nous auoitourny de tout l'attirail nécessaire pour nostre ménage. Et pour abréger ce discours, les paupes dorment en repos, ne craignent point les comppeurs de bourses, ny les voleurs nocturnes. Bref, il ne leur faut point de Suisses, pour garder leurs Tresors. Et pour finir, ie diray que l'homme qui se contente de sa petite fortune, se peut dire parfaitement riche, voire plus heureux que s'il estoit comble de toutes les richesses de Cresus, & possesseur de la Monarchie d'Alexandre, le pauvre n'a de quoy pendre, & trouue tous les iour a gagner.

Prologue de l'Amitié.

A Dieu mon credit, ô pauvre Bruscambille, par quel bout commenceras tu tous les regrets que tu dois aujourdhuy sacrifier a la

perte d'une si chere amitié, que dis-je, de l'amitié d'un personnage qui m'estoit plus chere qu'une capillotade de nerfs de bœuf a un forçat de Galere, plus rare, plus belle, voire plus transparente qu'une lanterne sourde en plein midy, ou qu'une piece de pain bis au clair de la Lune. Et pour laquelle contracter, ie quittay la chaire perçee avec une telle diligence, que ie n'eus pas le loisir de r'attacher ma brayette, ny gratifier d'un placet le frontispice de mon derriere.

Que n'ay-je la façon de Demosthene, pour vous exprimer icy le merite d'un tel personnage, il estoit lié & garotté avec moy, & moy avec luy, d'un plus estroit lien que ne furent iadis Thesee & Pyritous, Pisse & Puriale, Pylades & Orestes, Lelius & Scipion. Vous voila desja en rhumeur, vous avez enuie de sçavoir quel il est, ne vous fâchez point, ie vous le vay dire, mais quoy, ie dérogeray a la promesse que j'ay faite de ne le manifester, l'on m'en a conjuré par les entailles de ses ancestres, & par l'ame

de son grand Pere, qui fut Cheual-
lier rustique. C'est pourquoy il se dit,
pour ne degenerer, *auxi velleris eques*,
mais ie pense qu'il veut mieux dire
equus, & au lieu d'Escuyer ou Cheual-
lier, cheual. Vous n'estes pas content
de ces indices : & bien par la croupe
du mullet de Maistre Guillaume, ie
contenteray vostre curiosité sur ce
sujet. Il s'appelle Va le chercher. Pour
ne faire donc tort a son nom, ie vous
prie de l'aller chercher si vous en a-
vez affaire, ie vous presteray ma lan-
terne pour cét effect : mais ie croy
que vous aurez bien de la peine a le
trouver, si vous cherchez de ceux que
le bon Diogenes alloit cherchant de
iour avec vne lanterne & vne chandel-
le allumée par le marché. Car il n'est
pas de ceux-la que le bon homme de-
mandoit. Or puis que vous n'estes
encor assez amplement satisfaits, ie
vous le dépeindray plus amplement.
Premierement, c'est vn *Domine*, qui ne
parle gueres s'il n'est saoul tousiours,
vne main sur sa bouche, & l'autre
pbeste a prendre, si ce n'est quand il

est a table, vn œil au plat, l'autre sur l'assiette de leur voisin, vne oreille ouverte au carillon de la Cuisine, l'autre fermee aux prieres de ses amis, ie le voy tout le iour stipulant, present & acceptant, il s'alambique ordinairement la ceruelle apres certaines chimeres, qui se peuent a peine comprendre par la sophisterie phisique, il va quasi tousiours seul par le chemin de ses humeurs, & par les Galeries de ses fantasies bigarrees, faisant tantost vn dessein de faire bastir vn Palais sur la pointe d'vn rocher, tantost vn Cabinet sur l'aile d'vn Moulin a vent. En somme, il entreprend tout, & n'execute rien, *Di uis, adificat, mutat quadrata rotundis.* Il y a quelque temps qu'il sert vne Nymphe pourueue de l'art, duquel Demosthene & Ciceron passans par toutes les voyes des humaines affections, se rendroyent maistres des volontez d'autrui. Il ressemble de statue a Pierre du Puis, il peigne souuent sa barbe, qui est cause qu'elle n'est pas du tout si baucuse, il est estroit de cein-

ture , haut d'espaules , il a de belles
oreilles, & ressemblans (sauf vostre re-
spect) du tout a celles d'un Asne , sa
bouche se peut comparer a un four,
encor' qu'elle ne soit pas du tout si
grande , son nez a une trompette , il
regarde tousiours deuers les nues,
augure certain qu'il fera quelque iour
une cabriolette entre deux airs , ie ne
vous scaurois bien descrire ses yeux,
car l'un est borgne , & l'autre n'est pas
a luy , ses dents sont semblables a cel-
les d'un Courtaut d'Allemagne. Je
vous pourrois bien ramener icy une
ballade de ses gallanteries , comme il
a esté plusieurs fois vané , receu de
bons horions de pots a piffer sur sa
ceste , & de pilules en forme de con-
fitures , mais ce ne sont que traicts de
foulesse , pour exercer sa patience.
Au reste , il auoit tant de soing de sa
santé , qu'il m'empeschoit le plus sou-
uent de dormir en plein iour , & a-
uec ie ne scay quelle fantastique musi-
que , corroboroit ma ceruelle in-
quietee & trauaillée. Bref , ses excel-
lentes vertus sont en un si grand nom-

bre, que les mouches en Automne, les fauilles a Paris, & quoy que l'on en puisse dire, il sera toujours, pour ne flatter, *tanquam equus & mulus, in quibus non est intellectus* : il a toujours tenu pour maxime que l'homme bien aduisé se deuoit donner de garde de l'enuie des Courtisans, de la rapine des Soldats, de la plume des Notaires, des subtiles pratiques des Procureurs, du Prelat qui ne banquette, & des Marchans qui ne pettent. D'auantage, qu'il ne falloit iamais refuser a dîner avec les Abbez, soupper avec les Aduocats, goustier avec les Commissaires, faire collation avec les Seigneurs, Pasques en son logis, & Carefme-prenant en tout lieu. Voila le venerable Prosopopee! de ce galant homme, ie vous pourrois dire plusieurs autres choses de sa vie, mais cela seroit superflu. C'est pourquoy, ie me recommande a tour de bras, en attendant mieux.



E E S
IMAGINATIONS
 DE BRUSCAMBILLE.

En suite de ses Fantaisies.



On dit que la statue
 de Memnon insen-
 sible & sans amé,
 s'animoit aux rayons
 du Soleil, & que
 touchée de quelque
 divin Appollon ou d'un Terpandre,
 elle attiroit les passans sous l'accorte
 mignardise des fredons entre coupez,
 par les Serenades qui y estoient en-
 closes, la charmante voix desquelles
 pipoit & ravissoit les esprits des plus
 cautelux Ulysses qui tant soit peu pre-

stoient l'oreille aux doux accents de leurs voix. La comparaison de ceste bronze, Messieurs, ne se rapporte point mal à nostre sens, laquelle esclaire de tant de beaux esprits, semble auourd'huy s'animer aux doux rayons de leur bien-veillance. C'est de sa splendeur qu'elle doit tirer son lustre ; & que guidez sur les ailles de vos vertus elle emportera la palme ordonnée à ses labeurs, l'affection particulière dont vous l'avez toujours honorée, luy inspire l'ame & le mouvement, & semble déjà luy tirer l'oreille pour l'esveiller du somme l'étargique où elle estoit plongée. Ceste mesme bienveillance nous donnera, déjà, autant de langues pour exprimer l'humble description de nos vœux, qu'Argus avoit de sentinelles : Mais quoy, l'excessive ardeur de tant de Soleils qui brillent parmy ceste honorable assemblée : la splendeur & modeste gravité de tant de Demosthenes & de Cicérons qui esclatent de toutes parts, la presence de tant de Cattons qui semblent déjà aiguïser leurs langues, me retien-

ment Pantois : & par maniere de dire, me contraignent a faire vn pas d'escrivisse, me recognoissant trop foible de reins pour embrasser vne si forte luitte que celle qui se presente. Il faudroit pour crayonner au vis dessein de telle importance, vne main industrieusement subtile, & vne ceruelle quinquiescencie de plus grand relief.

Quoy donc s'arrester au milieu de la course & mettre le bras de mon deuoir en escharpe, non, ce seroit au besoin manquer de courage, & comme l'on dict, ietter la telle apres le bonnet. l'entreray donc paillarde a uerte dans l'aymay par terre de vostre merite, & d'vne poncette animée, ie vous en figureray vn petit tableau parlant, crayonnant aussi par mesme moyens quelques traicts en faueur de ceste florissante ville, qui se peut dire avec vn bon droict l'œil du monde: Bien qu'a la verité ce soit vne entreprise sans linnire & sans fonds, & capable non seulement d'vne Illiade nouvelle, mais ou les Thuycidides, Salustes, Plutarques, & autres histo-

riens prendroient leurs escrimes. Aussi mon dessein n'est il pas d'abandonner le port de ses perfections, ny de voguer trop auant en la mer de vos louanges, de peur de m'exposer aux rudes secousses d'une tourmente.

Il me suffit donc de dire que vostre fauorable accueil, courtoisie & humaine douceur, renouvelée ce iourd'huy en l'honneur de vostre assistance, nous fomment a ceste premiere course, de joindre tous les efforts de nostre puissance, pour vous tesmoigner le desir que nous auons de contenter vostre vertueuse curiosité, laquelle recevra s'il luy plaist de bonne part, les premieres de nos labeurs a ceste nouvelle ouuerture de Theatre, avec l'offre d'une honneste recreation, d'un modeste passe-temps pour tromper l'oisiveté d'un exercice delectable qui inuite les plus rustiques ames a cherir & caresser la vertu, & que les plus seueres & falcheux seront contrains de gratifier & approuuer d'un commun consentement.

A qui, ie vous prie, pourions nous

plus meritoirement dedier & rendre
cét office, qu'à la generosité de tant de
beaux esprits, qui par l'excellence de
leurs merites, rendent ceste illustre
ville capable d'estre appellée mere
des exercices de la vertu, siege des gra-
ces & de l'honneur, Paris, dis-je, perle
de l'Vniuers, Princesse de l'Europe,
port de franchise, domicile d'honne-
steté, Parnasse & refuge des Muses, &
par consequent de ceux qui les cheris-
sent, où se peut dire à bon droict le vray
cirque des sciences, le Theatre & l'a-
cademie des langues.

Toutes ces belles parties ioinctes
aux vostres, ont inuité les enfants de
Minerue à vous venir rendre l'hom-
mage deub à vos vertus, & offrir à vos
courtoisies le plus pur de leur inten-
tion, qui bien que limitée en effect,
& terminée en puissance, est toutes-
fois infinie en volonté: Esperant que
vostre magnanimité associée d'une
fauorable douceur, recevra les
fruits de leur Parnasse non comme
ceux des Hesperides, d'Ama-
thonte, de Cypre & de Babillon:

mais comme produicts en iardin d'une saine affection, qui ne respire vous souhaite ou desire autre chose, d'un accroissement perpetuel de prosperité de biens & d'honneurs.

Mais ou m'emporte mon affection, en un dedale de louanges, de vœux, & de complimens, ou j'aurois plus de besoin de la langue de Mercure, que du fillet d'Arrane pour en trouver l'issue, Pardonnez si la verité a extorqué quelques vnes de vos louanges d'une bouche indigne, ie confesse ingénument qu'un tel dessein appartenoit a la mesme eloquence. Mais en cela j'ay a me plaindre, ou de la sterilité naturelle de nostre langue, ou la fenestrase de nos denanciers qui l'ont si mal cultivée: Ou bien ie dois dire apres un docte moderne, que les Estats, & Empires ayans leurs grandeurs terminées a certaines bornes & limites qui ne leur permettent pas d'exceller en toutes choses. Ce Royaume ayant eu en partage l'honneur des armes, n'a peu quand & quand s'acquiescer avec perfection

tion celuy des lettres, vrayes nour-
ces d'eloquence, si ie n'ay donc peu
satisfaire amplement a mon deuoir,
vous accuserez, s'il vous plaist, le rō-
bre infiny de vos perfections, qui sur-
passe le pouuoir de tous arts.

Ces raisons plaines d'excuses s'a-
dressent a vous, Illustres protecteurs
boucliers & fauoris des Muses, a vous
dis-ie, fauorables Arions que les dau-
phins du firmament portent au tra-
uers de la mer de ce monde, pour me-
riter vn hommage du Ciel & de la
terre, Nestors iadis tant desirez par
Agamemnon, voyez si elles sont de
poids & dignes d'estre abismez. Don-
nez nous vn œillade gracieuse pour
nous en assurer. Animez nous de vo-
stre iournelle assistance, & ie souhai-
teray en recompence que vos vertus
soyent semblables a des vignes qui
rapportoient deux fois l'an, a la rose-
raye du Roy de Phyrge, qui estoit en
perpetuelle fleur, & a la Pommeraye
du Roy Alcinous, qui iadis abondoit
de fruiçts en toute saison, outre le ser-
uice que ie vous voue dès a present, au

M

268 LES OEUVRES DE
nom de toute nostre Academie, la-
quelle se promet de meriter avec le
temps, l'entiere faueur de vostre bien
veillance.

Des Pitagoriens.

Les Pitagoriens & ceux qui
ont admis la transmigration
des ames ont estimé que
comme en ce monde, l'un change son
cheval contre un asne, sa mulle contre
un veau, sa selle pour un bast : que
l'autre vend son bois en Hyuer pour
auoir du charbon en Esté : que l'un
perd aux Dames, ce que l'autre a gai-
gné aux eschees. Bref, que comme
toutes choses sont un flux & reflux,
change commerce & mutation perpe-
tuelle : ainsi ces bonnes gens esti-
moient que les ames changeoient de
corps, & que tel d'Empercur estoit
faict belistre, que l'ame d'un chat pas-
soit au corps d'un subtil chicaneur ou
praticien, celle d'un Singe ou d'un re-
nard au corps d'une femme, & que tel

estoit Docteur , qui par apres se contentoit de la peau d'un asne. Que les Philosophes estoient sots en leurs tēps, & les prodigues , vsuriers , & qu'ainsi les autres ames par succession, estoient releguées en quelques corps qui auoient moins d'antipathie aux vices & aux vertus de la forme changée.

Ceux ont moins menty qui ont asseuré que ce monde estoit vn theatre, & les hommes par consequent les Acteurs. Que l'un representoit le personnage d'un Prince, d'un Roy, Empereur, l'autre d'un President, d'un Conseiller, d'un Aduocat, d'un Marchand: Cestuy-cy d'un laboureur d'un forcier & d'un maquereau: cest autre d'un cuisinier & d'un marmiton, & qu'en fin de ieu ils se trouuoient tous égaux. Democrite n'estoit point sot de se rire de tant de folies, & se moquer de la condition des hommes, lors qu'il voyoit les vns planter des choux sur le sable, les autres conter les estoilles, les autres vouloir espuiser la mer, les autres disputer si le Ciel venoit a tomber combien il faudroit

268 LES OEUVRES DE
des piéds de mouches pour affermer la
terre , se mocquant de telles autres in-
ventions de ceux qui ont le cerueau
faict en girouette.

C'est vn grand contentement de
voir vne infinité de personnes qui pen-
sent estre arrivez au dela de la sagesse,
& qui neantmoins en font esloignez de
plus de dix huit mille postes. Celuy
cy pense que tout soit compris dans la
cage de son cerueau , l'autre per se que
ses actions soyent hors d'escalade,
condamne toutes choses indifferem-
ment , & tous ensemble ne peuuent
empescher que leur censurie , seruent
de iouet aux petits enfans : Tel donc
s'estime sage qui doit vn tribut a la
Lune. Combien se trouue t'il d'hom-
mes aujourd'huy qui estiment la con-
dition des autres mal-heureuses , &
combien y en a t'il qui pensent estes
naiz le sceptre en la main & l'espée au
costé , meurent l'ordre au col : Tel
pense auoir de bons parens qui seroit
bien empesché d'en faire preuue. Que
seroit ce , si tous les Asnes portoi-
ent grandes oreilles , tous les fous ne cou-

rent par les rues , si tous les nia's chaf-
soient aux mouches , elles ne tour-
menteroient pas tant l'Esté. Tous
Maquereaux ne se peschent en la mer,
ie sçay qu'il y en a beaucoup qui sont
fils de bonne mere , car toute femme
ne se chausse pas a mesme point.
Quelle confusion si tout cadran s'ac-
commodoit a toute esguille , l'Orient
& l'Occident s'assembleroient si sou-
uent que plusieurs en auroient mal a la
tête.

Laissons ce poisson , & parlons de
la sausse , seront tousiours au monde
tels ralaas , qui combien qu'ils ayent
la bérue en leurs affaires, voudroient
voir clair en celles des autres , qu'elles
viandes leurs sont propres. La femme
de nostre voisin presse son Mardy gras
le lendemain des cendres, vn tel presse
cent pour cent. Cestuy-cy prend
son vin de coucher dès le matin : vne
telle Damoiselle a perdu son pucela-
ge au Triètrat : vn tel a la barbe fai-
cte en queue de pourceau tondu. Ce-
stuy-cy sçait iouer des gòblets & de la
harpe , cest autre est bon chicaneur ,

M iii

170 LES OEUVRES D'E
grād Alchimiste, & chaque doigt porte
vne montagne d'aimāt pour tirer le fer
d'autrui, ce sont les discours ordinaires
de tels reformateurs de magnificats.

Mais les Comediens qu'en diront-ils, ha, ha, ie sçauois bien qu'on leur donneroit vn coup de gaule par dessous la porte garde la veue, les ruades des mulets sont dangereuses : Mais a propos, quelles gens sont ce, des libertins, hé quelle liberté d'estre en vne seruitude perpetuelle, pour pratiquer ceste partie de Rethorique, sçauoir, l'action tant vantée des Grecs & des Latins, pour laquelle Cicéron a tant pené, & Demosthene tant sué. Ce sont donc bouffons, ha ceste emplastre conuient mieux au mal de ceux qui l'ordonnent, qu'a celuy de ceux a qui il est ordonné, si cela estoit-il faudroit condamner des Grecs, Euripide, Sophocle & Aristophane : des Latins, Plaute, Senecque, Terence : des François Ronsard, du Bellay, Baleau, Garnier, Auray, & toute la troupe des Modernes qui n'ont pas voulu que l'action soit perie. Quoy ? appellerons

nous bouffons ceux qui representent au naturel tant de beaux enseignemens, de vertueux exemples, qui ne nous ont esté laissez qu'en peinture, & qui ne profitent qu'a mesure qu'ils sont representez & mis au iour.

On dira encor qu'ils sont passagers & bien cette vie est-elle autre qu'un perpetuel pelerinage ou l'on ne doit trop s'arrester ? Le mouvement des Cicux & la mort mesme nous enseignent que nous ne sommes autres que passagers, le pire de tous est l'infamie; mais l'infamie prend son fondement de la vie desreiglee, des actions corrópues, ou directement opposées aux loix & a la nature. A quoy ie vous prie, repugnez nos actions, ny a la nature ny aux loix : les loix ont distingué deux sortes de spectacles, les uns sanglans, les autres non : les premiers sont abrogez avec raison legitime, les autres sont en partie approuvez, & en partie reprouvez. Ceux sont approuvez, auxquels on n'exige rien du peuple. Deux sont reprouvez qui requierent quelque salaire des spectateurs : voyons

272 LES ŒUVRES DE
maintenant la cause de l'infamie, c'est
la deffence de recueillir le fruit de ces
éspines.

Qui seront ceux qui pour donner
du contentement à vne Republique,
voudront exposer leurs biens, leurs
personnes & leur travail ? Que s'ils
ont la volonté de le faire, & qu'ils
soyent despourueus de moyens, il fau-
dra accuser la nature, qu'elle les ait si
estroittement barriquez, qu'ils ne
puissent faire paroistre leur affection
au peuple, & d'autre part accuser la
loy qu'elle ait tellement bridé le peu-
ple, qu'il ne puisse disposer d'une estin-
celle de ses moyens, en vne recreation
si honneste, & luy soit permis d'en
abuser en vne infinité d'autres choses
moins licites & honnestes. Ces dis-
cours sont les principaux promenoirs
de ces Asnes desbaltez : mais pour le
salaire, j'espere qu'en la grande cata-
strophe du monde, nous le verrons
reputer des personnages de badins, de
guenons, de singes, de bouffons, pour
apprester amplemēt à rire à ceux qu'ils
ont estimé estre nez en exercice de

seimblables actions, chacun son tour
c'est le ieu du monde.

De l'Yrongnerie.

THE Misantrope Thimon, au lieu de donner quelque consolation aux affligez, pour les mettre du tout au desespoir, les inuitoit a se pendre, pour gagner leur procez, comme si c'estoit quelque grande charité ou courtoisie, de dresser l'eschelle a vn desesperé, ou prestre vn cordeau a quelque mesquin usurier, estimant que telles gens n'auoyent assez de vertu & d'inuention pour faire vn sault sous la corde, & prendre la poste en l'air, pour se defaire de leurs estats & moyens, au profit de quelque bon entonneur, qui ne s'estrangleroit a les faire passer par Angaulesme.

Je ne veux, suivant le stile de cest ennemy du genre humain, ny comme les mauvais Medecins, precipiter le salut de ma partie, & luy don-

M. v.

nant vne deffiance de sa cause , l'induire a prendre le reagal pour la rhubarbe , ou ietter la teste , comme l'on dit , apres le bonnet , vostre équitable iugement seruira comme le fillet d'Ariadne , a conduire le droict de ma partie hors du labyrinthe de Cour & de procez , & espere que la pluspart du monde interuiendra en la cause , comme y ayant vn notable interest. La reigle du droict faict pour nous , qui veut que les deffendeurs soyent plus fauorables que ceux qui agissent.

C'est donc pour les biberons que ie plaide , gens de tout temps priuilegiez , & qui en plusieurs cas ont droict d'exemption , de tailles , subides , imposte pour estre francs comme maquereaux (i'entens de ceux qui peuvent dire comme le sage Bias , nous portons tout avec nous.) Quelques beuteurs d'eau fresche & froide , mines fondées sur le pied d'un eiron , ont pris occasion de troubler l'eau , & de mesler les cartes , voulant accuser telle sorte de personnes qui aiment a boire du bon

& passer l'esté au frais, disans qu'il y a de l'excez & de la prodigalité en leur vie. Mais si l'on considère que tels reformateurs de Gaudeamus n'ont autre droit icy que la crainte qu'ils ont de demeurer la gorge ouverte comme vn poisson sur le sable, ou qu'il n'y ait assez de vin aux plus fertiles régions, ny d'eau en l'air pour esteindre la soif de leur Hydropisie Tantative: ils se trouveront dignes d'estre déclarez non receuables en leurs pretentions, renvoyez aux Kalendes Grecques, commandez trois mois de Carême, & l'amende arbitrairement, Enuers qu'il appartiendra.

Or pour fondement & confirmation du bon droit de nos biberons, ils me font icy démonstrer qu'ils sont fondez non seulement sur l'antiquité, mais aussi sur la prescription immémoriale sur la coutume introduite & interinée par l'empire ou tacite consentement des peuples, voire encor sur la possession & quiescente iouissance de leur droit. Qu'ainsi soit, les anciens ont tant respecté le vin, & honoré ceux qui com-

battoient a l'enseigne du Goubelot, qu'ils ont proposé des Couronnes & Palmes a ceux qui remportoient le prix de ce tournois, Pour la coustume de boire, & l'usage du vin, personne ne doute que les plus celebres & releuées nations n'en ayent esté en possession, voire avec telle religion & reuerence, qu'ils ont mis son autheur au nombre des Dieux.

Quant a la bonté, effect, & operation d'iceluy, les Grecs ont affirmé que la verité logeoit en quartier avec luy, & a ceste occasion on peint Bacchus nud & ieune, comme tousiours prest de decouurir la verité des choses, sans malice & tromperie. Platon assure que le vin est seur & ferme sortement de l'esprit humain, & que les Muses, estant aymé d'icelles, on a logé Bacchus vis a vis d'elles, sur l'un des coupeaux de Patnasse.

L'antiquité s'est tousiours seruie du vin aux sacrifices, qui, comme chose diuine, pouuoit appaiser les Dieux, & les rendre doux & plaisables.

Quasi l'on s'en seruoit anciennement

ment a nettoyer & purifier les corps
morts. cōbien a plus forte raison nous
en seruons nous maintenant, adauē
& nettoyer ceux des viuans. A cette
occafion, ie puis dire la vie de l'homme
estre la lampe, mais le vin estre aussi
l'huyle qui entretient la lumiere, Hy-
pocrate & Galien le tiennent comme
vn médicament souverain, pour res-
chauffer & fortifier les nerfs froulez &
refroidis, recrer les yeux lassez & tra-
uaillez, purger la mélancholie, réchauf-
fer l'estomach, prouoquer l'urine, res-
treindre le gonflement, déchaſſer les
ennuis, & faire esmouuoir les hom-
mes a entrepriſes hautes & genereu-
ſes. C'est vn Antidote contre le poiſon
& maladies, & pour cet effect Hicſode
ordonnoit que vingt iours auant la
Canicule, & vingt iours apres, on beust
du vin pur. Et Celſe medecin pour le
regne de la ſanté, alleuait qu'il estoit
beſoyn de boire quelques fois outre
meſure, contre l'opinion de Galien.
hien, qui refuſa de boire a la ſanté d'Al-
lexandre, de peur, diſoit-il, d'auoir be-
ſoyn d'vn Esculape.

Je ſçay que partie aduerſe voudra icy ietter de la pouldre aux yeux des Iuges, afin d'obſcurcir le droict de nos Biberons, par quelques inconueniens que Pon attribue au vin. Il dira peut eſtre que le Cielope eſtant yure, fut eſborgné par Vlyſſé, que Troyes fut priſe pendant que les Citoyens en ſtoient enſeuelliz de ſommeil & de vin: Qu'Atreus en vn banquet ſa manger a ſon frere Thoſte ſes propres enfans: Qu'Alexandre plein de vin tua ſes amis: Que d'un banquet ſourdiſſent les querelles & inimitiez irreconciliables des Lapithes & des Centaures: Que ce fut en vn banquet que le raiſſement d'Helene fut conclu & projeté, & pour ce regard, la preuoyance des Legiſlateurs deſſeigne doit ſortir l'vſage du vin aux femmes, comme eſtant le premier degre ou eſchelon pour monter a la beſoigne de leur honneur. Que Romme condamnoit a mort celle qui auoit beu du vin, comme ſa conuaincue & accuſée d'adultere.

Mais pour reſpondre a celles qui

iections, disons que ces effects ne se doient point attribuer au vin, ains au mauuais naturel de ceux qui en abusent : Car toutes choses, pour bonnes & salutaires qu'elles soyent, sont conuerties en venin, n'estans deuement appliquees a la vertu paisible, selon le naturel de l'argent.

D'où vient que nous voyons des corps qui pour leur mauuaise disposition conuerussent les alimens non en bonne substance, ains corruption & humeurs peccantes. De sorte que si pour tels & semblables accidens, il falloit cōdamner l'usage du vin, il faudroit par consequent dire, que le feu pour auoir embrasé quelque ville, & l'eau pour auoir fait quelque ravage, sont deux elemens pernicioeux & contraires, & ainsi des autres ; Car le sage se feruira d'une espee a son costé pour la deffence de sa personne, ou le fol en fera quelque meurdre, ou s'en égorgera soy-mesme. Pour les Loix anciennes alleguees, elles ont esté meruoieusement abrogees, comme donnant plus d'occasion d'abus, que de satisfaction.

180. LES OEUVRES DE
ou pour ce que les Anciens vsoient
d'une trop grande cruauté envers leurs
femmes, les empeschans de participer
à leurs delices ordinaires, ou du
moins auoient fait telles loix, crainte
que le vin leur faillist ou encherist;
(auidité certes intollerable) ou que
leurs femmes ayans l'usage ordinaire
du vin, ne desconurissent le pot aux
roses, & donnassent communication
de leurs pieces pendant qu'elles se-
roient empeschees à iouer au reuersis.
& au flus viral, & leurs mignons au
trou Madame; mais leur seuerite jalou-
sie n'a empesché que dès ce temps là
ne se soient faicts autant d'accords par
nature, qu'il s'en fait maintenant par
beccarre.

Mais pour passer outre, c'est chose
indubitable que les plus fameux & il-
lustres personnages, voire mesmes les
Prouinces & Regions ont cultivé la
vigne lorsqu'il estoit question de faire
quelque coup de partie. Baccus pere &
protecteur des Biberons, conquestra les
Indes, & fit de merueilleux effets
apres vin boire.

Alexandre son successeur , apres
 auoir nagé en la mer rouge , s'en estre
 donné par les yeux , iusques a se faire
 emporter de la table au liét, & y auoir
 passé les iours & les nuicts toutes en-
 tieres , ne laissa pourtant de faire de
 mesmes conquestes , & se rendre sou-
 uerain d'un Empire: Noé, Agamemnon,
 Marc-Anthoine , Tibere, Alcibiades,
 Mithridates, Homere, Heraclite, Ana-
 creon , Horace, & plusieurs autres de
 la famille de Mars & des Muses , ont
 fait de beaux exploits, tant aux armes
 qu'aux sciences , apres auoir dormy a
 l'ombre de la treille. La Grece fut
 toutes autres , s'est rendue illustre aux
 armes & doctrine , par le moyen du
 vin qui y estoit tellement en pratique,
 que l'on contraignoit ceux a boire ou
 s'en aller. Les Allemans, Bohemiens,
 Polonois , Flamans , Picars , & Bre-
 tons, n'ont esté ignorans en cét exer-
 cice de beuterie; Les Italiens (comme
 me tesmoigne Plin) de son temps, ils
 contraignoient les ieunes hommes a
 boire outre mesure. Cyrus le ieune
 fut déclaré digne du Sceptre, pour

LES OEUVRES DE
boire beaucoup, sans perturbation
d'esprit. Denys le Tyran pardonna a
vn qui apres vin boire, auoit mesdict
de luy, & fit mourir celuy qui estoit
tombé en semblable faute, le recog
noissant boire sobrement. Pisistrato
aussi Tyran, remit l'iniure faicte a sa
femme par certains qui auoyent four
ré leur chaperon du meilleur, consi
derant l'vn & l'autre, que ce qui pro
cede du vin est ioyuseté & gaillardis
se, sans malice & tromperie.

Pour ces considerations & plusieurs
autres a supplier de vostre office, ie
conclus pour nos Biberons, a ce qu'ils
soyent maintenus en la possession, &
au droit de boire du meilleur, & d'aus
tant, & ce faisant mis hors de Cour &
de procez, avec despens, & outre, Que
deffenses & inhibitions expresse
soyent faites a parties aduerses, de né
les inquierer, troubler, ou molester en
la iouissance de leurs priuileges, a telle
peine qu'il vous plaira arbitrer.

De la creation des femmes.

O La plaisante rencontre d'un pig-
mée qui portoit sur ses espaules.
le Geant Briarée dans la Coquille
d'un Limaçon : & du Seigneur Patha-
leon dit Befongnos, habillé de rouge
comme les poux de Iuilliers, la Bra-
yette duquel estoit si exorbitamment
grande, qu'il portoit dans icelle un
Philosophe de la deuxiesme pepiniere
nommé Pierre du Puy, armé de pied
en cap a la gueusayque, lequel Pierre
du Puy (parlant par reuerence) apres
auoir mis pied a terre, & fait deux ca-
prioles, tant pour môstrer la dispositiô
de ses pieds tortus que pour saluer la
côpagnie, s'est adressé a Pigmee, & luy
a demandé quel il estoit : quoy ce per-
sonnage a petit-volume a fait respo : ce
(en se haussant sur les ergots) qu'il
estoit fils de son pere, Frere de sa sœur

284. LES OEUVRES DE
& neveu de son oncle , & d'avantage,
Doctor omnium en ce qui touchoit , de
natura.

Nostre Philosophe de la derniere
fournée s'est trouué de ceste respon-
ce , aussi estonné qu'un Escollier a
qui la faim rongeroit les entrailles , &
qui venant pour dîner & remuer les
mandibules a la scolastique , ne trou-
veroit rien que la carcasse d'un *milit*
entre deux plats , avec les intestins
d'un caillou fry. Toute-fois pour les
sonder & fouiller plus avant dans le
corbeillon de sa science. Il luy a de-
mandé s'il scauoit bien comment la
premiere femme auoit esté crée. Mon-
sieur le Pignéc aussi subtil en ses res-
ponses que le Philosophe Pierre du
Puy importun en ses demandes , au
rapport mesmes de ceux qui le co-
gnoissent , respondit plus gros qu'il
n'estoit grand, qu'il les scauoit dix ans
auparavant que son pere eust couché
auec sa mere.

Et d'avantage que *Secundum Aristotelem libro primo de habitu hominum*.

Il tenoit pour certain que la premie-

re femme auoit prins son eſtre d'une charette, alleguant pour preuue, que comme le premier homme ſe faiſoit traifner ſur icelle en vn chemin, pour le moins auſſi vny que les montaignes d'Auuergne, & ſe voyant porté auſſi rudement que durement: Il ſupplia les Dieux de metamorphoſer ceſte charette en vne choſe plus douce, de forte qu'au meſme inſtant la charette ſe dreſſa toute droite, & choſe mirande premierement: les roues ſe metamorphoſerent en bras, le haut en teſte, le milieu & l'eſſieu en ventre, les petits baſtons en coſtes, & les limons en cuiſſes & iambes, & voila la raiſon pourquoy les femmes ouurent auourd'huy ſi librement les iambes en forme de limons pour y recevoir le limonnier de nature.

Le bon homme Pierre du Puy apres auoir ſecoué quelques roupies qui luy pendoient au bout du nez, & eſſuyé ſa barbe baueuſe (ſauf voſtre grace) avec le derriere de ſa chemiſe, ouurit la gueulle auſſi grande qu'un four banal, pour refuter l'opinion du

Pigmée : Et de fait, se seruant de l'autorité de Martin l'enrouillé, *Docteur en verroque*, auaieur d'éclumes de fourbisseur de verres, & rotisseur de poignards a coquille, avec lequel le ieune homme Gargantua s'esbautoit le plus souuent a iouer de l'espadon & du baston a deux bouts dans la pochete du vertugadin de sa grande mere, soustenoit fort & ferme que telle solution estoit erronee. Et qu'au contraire, la plus commune opinion des Poetes tenoit que la femme auoit esté fabriquee d'argille par Promethee, lequel Promethee, ayât par le moyen du feu qu'il auoit détrobé au Ciel, composé vn certain flambeau, s'aduifa pour rendre sa femme d'Argille plus parfaicte & accomplie, de luy en percer le bas du ventre, ce qui fut a peine executé, quelle receut vie & mouuement.

Et c'est la raison pourquoy les femmes se trouuans debilitées, sont si curieuses de rechercher ce flambeau entre les iambes des hommes, ou il a esté mis & colloqué, tant pour supplier a la debilité de leur naturel, que

pour les rendre pour souples & allégées des parties de derrière. Et de fait aussi tost qu'elles ont pratiqué la recette, elles commencent à remuer, trepigner, aller à bonds & à courbettes, & bricoller, tant du cul, que de la teste, si bien qu'en vn moment elles se recollorent, & reprennent leur premiere force & vigueur.

Le valet de chambre de Pierre du Puy y voulut mettre son nez, disant que la premiere femme auoit esté crée de la coste de l'homme, & que c'estoit le subiect pourquoy elle auoit la teste plus dure que tous les milles Diabes.

Mais la raison du Philosophe Pierre fut jugée la plus forte par le Seigneur Pantalon: de sorte que le pauvre Pigmée se voyant vaincu, tant par mer, que par terre, de despit chargea ses jambes sur ses espaules, & s'en alla tout de volée sur la butte de Mont-Matré ou il est ordinairement employé à pescher des estrons au clair de la Lune pour le Seigneur Pantalon dict Besongnosi, après auoir réintégré le Philosophe Pierre du Puy, dans l'un des replis de sa braguette, il a

pris la poste sur vn Rossignol d'Arcadie, pour en aller conter les nouuelles a la confrairie des grandes oreilles, laissant la Compagnie aussi estonnée qu'un homme qui auroit perdu l'une de ses bottes en courant la poste.

En faueur des Dames.



'EST le propre des Serpens de conuertir toutes choses en venin, & le naturel des Corbeaux de respirer l'air infect & s'attacher aux charongnes: C'est encores le propre des Cantarides de fleurir le vermeil de la rose & le transformer en poison. On dit que l'auaricieux tient du Pourreau, qui n'apporte profit qu'apres que le couteau de la mort luy a passé sur la gorge. Mais l'enuieux n'apporte aucun fruit, ny apres sa mort, ny beaucoup moins durât sa vie. C'est

C'est ce Serpent , ceste Vipere qui change en Aconit ce qui est bon de sa nature ; c'est encor ceste Cantaride, qui flectrit les roses & les lis de l'honneur , & succe la beauté de ses fleurs : c'est , dis-je , ce corbeau qui fuit les mauuaises odeurs , & se delecte en la charongne des vices.

Mais si nous considerons que les Jardiniers plantent des aux, oignons, & autres semences de fascheuse odeur aupres des Roziers , afin de rendre le musc de la rose plus odorant & agreable. Tout ainsi dirons-nous qu'il est expedient , voire necessaire , que cette peste se retienne parmy le monde , afin que la vie , la grace , & les vertus des viuans paroissent avec plus de splendeur & maiesté , selon l'axiome des Philosophes , qui disent qu'un contraire oppose a son contraire , paroist avec autant de lustre , que l'autre a de difformité.

Les partisans de l'enuie se sont forcez avec leur noir , & de fumée tirée du fourneau de l'enfer , & par leurs propos picquans & iniurieux , de

N

290 LES OEUVRES DE
noircir prophaner & flestrir la Candeur, excellence, & reputation du sexe féminin, seconde piece & ioyau necessaire a l'entretien & conseruation de la famille humaine. Et combien que leur droict ait esté cy deuant suffisamment debatue par vne infinité de braues champions, tant aux armes qu'en l'eloquence, touresfois pour satisfaire au deuoir auquel la nature oblige ceux de nostre sexe. Je ne laisseray d'estendre mô discours sur quelques-vnes de leurs louanges, afin de fermer la bouche a ces hermafrodites & serpentaux de l'enuie. Mais auparavant ie seray contrainct de rapporter par le menu leurs propos iniurieux degorgez contre les femmes, afin de les refuter par le moyen des vertus qui seront produites de leur part.

Ils diront donc en premier lieu que la femme a esté la porte par laquelle sont entrez tous les mal-heurs au monde: & que Pandore apporta la bouete a Epimethée, en laquelle estoient encloses toutes sortes de maladies. Quand a la femme par sa lu-

bricité fut le Flambeau qui embraza
ceste grande Monarchie Troyenne.
Que Salle trahit son pere , que Cly-
temnestre esgorgea son mary , que
Phedre attenta sur la vie & pudicité
d'Hipolite , qu'Ariadne abandonnant
ses parens , fit banqueroute quant &
quant a sa virginité , que Progne fit
manger ses enfans a son mary The-
rée , que la femme de Tarquin fit pas-
ser son Carosse sur le corps de son pere,
qu'une femme trahit Samson , que
Hercule perdit sa reputation entre les
femmes , & qu'une infinité d'autres,
tant du siecle present , que des prece-
dans , ont comme vne Illiade d'actes
meschans , horribles & detestables,
fait de parricide , de meurtre , d'a-
dultère & que partant ce sexe est per-
nitieux & dommageable , voire per-
turbateur du repos public.

Mais pour premiere responce a ces
objections , il faut nier la conclusion
pour n'estre en forme probante : d'ail-
leurs si nous venons a examiner
les choses de plus pres , nous en
trouverons vne partie des susnom-

mées, auoir eu iuste occasion de vengeance, pour auoir esté prouoquees par le moyen des excez commis en leurs personnes, ou en celles des leurs: les autres induictes de persuasions, & seduites par les appasts, piperies, tromperies, & allochemens de ceux qui les ont poussées a telles entreprises, l'ignominie desquelles retombe plustost sur l'auteur, que sur l'exécuteur d'icelles.

L'obmets icy ce qu'un Grec en a dit: que le feu, l'eau, & la femme, sont trois grands maux, & que suivant cet prouerbe, il est difficile de trouuer qu'une bonne femme. Philemon assure qu'une bonne chéure, une bonne mule, & une bonne femme, sont trois mauuaises bestes. Simonides luy fait prendre sa naissance, tantost d'une bellette, tantost d'un Singe, ou d'un Renard: vn autre assure que sa beauté est une rose enuironnée d'épines, ses paroles vn pipeau, ses ornemens la queue d'un Pan, son amour vn serpent, qui estrangle son malle en ses embrasemens, & que la femme en tout, &

par tout, ressemble a ce coffre qui fut trouué au temple d'Apolon, lequel a son ouverture, pour estre remply d'un air pestilentieux, infecta plusieurs Prouinces.

Mais si nous considerons qu'une partie de ces iniures a esté dite en ieu, l'autre par animosité & calomnie: Il faudra par consequent, inferer que telles iniures ne peuuent rien faire au preiudice de l'excellence & réputation du sexe féminin, outre que le nombre des vertueuses excède de beaucoup celles qui se seroyent oubliées & fouruoyées du sentier de la vertu.

Opposons la vertu aux vices, quelle plus grande pudicité que celle de Lucrece, qui ne voulut suruiure apres la perte de son honneur? de la femme de Regule, qui tua celuy qui auoit voulu attentér sur elle? de Iulie, fille de Cesar, qui voyant la robe de son mary Pompée ensanglantée, mourut de tristesse? de Porcie femme de Brute, qui aualla des charbons ardans, ayant entendu la mort de son espoux? Quelle plus grande pieté que celle de ces deux

294 LES OEUVRES DE
filles , dont l'une allaicta son pere ,
l'autre sa mere , condamnez a mourir
de faim en prison ? Les Anglois, com-
me raporte Tacite , estimoient telle-
ment les femmes , qu'ils ne faisoient
point de difficulté d'aller en bataille
rangée sous leur conduite. Les Alle-
mans vsoient de leur conseil , esti-
mant qu'il y eust quelque meslange &
participation de Diuinité en elles.
Les femmes Argiennes repoussèrent
Cleomenes qui pensoit surprendre
leur Cité.

Les Belliqueuses Amazones ont pro-
duit vne infinité d'actes merueilleux
de leur valeur. Les François ont esté
reestablis en leur liberté , par le moyen
d'une Pucelle : les Sabines appointe-
rent les querelles irreconciliables d'en-
tre leurs parens , & leurs maris tous
prests a s'entr'esgorger.

Et pour ce regard , Plutarque rap-
porte en la vie de Romule , que plu-
sieurs priuileges leur furent concedez.
Entr'autres , l'on leur cederait le de-
uant , lors qu'on les rencontreroit par
le chemin , que l'on ne se despoille-

roit a nud deuant elles, quelles porteroient leurs robes bordées de pourpre, comme participantes au Consulat & a la Royauté; quelles ne seroient appellées par deuant Iuges Criminels; que leurs enfans porteroient au col vne certaine bague appelée Bulle. Je ne veux dauantage entrer en la mer de leurs louanges, de peur que le temps, la parolle, & la voix ne me deffailent plustost que le suiet, seulement ie diray que la femme ayant esté donnée pour compagnie a l'homme, par ce grand Architecte de nature: Il faut croire qu'il l'a voulu douer de toutes sortes de perfections, n'estant a presumer qu'il eut voulu surcharger l'homme son mignon, d'une roue, ou d'un fardeau inutile & fascheux, attendu mesmes que ses œuures sont en tout & par tout parfaites & admirables.

Il faut donc conclure par necessité que la femme est vn animal participant de la raison & diuinité, doux, aimable, secourable, traictable, & autant requis a l'entretien & conseruation de la famille humaine, que le

296 LES OEUVRES DE
Soleil mesme , puis que sans l'un &
sans l'autre , les effets de la puissance
generatiue cesseroient par consequent,
que l'homme priué de son Androgine
ou moitié, ne seroit qu'un demy corps,
sans soulas & contentement : & sans
la cause efficiente de la conseruation
de nostre espece ; le monde demeure-
roit desiné de ses plus belles parties,
sçauoir de l'homme & de la femme,
qui sont la cause finale de la produ-
ction d'icelles.

Des Chastrez.



'E S T vn maxime
qui s'observe de pere
en fils entre les As-
nes de porter gran-
des oreilles.

Ceux qui ont feuil-
letté leurs coustumes , rapportent
qu'il se trouue au Chapitre de leurs
Mœurs plaisirs , en leurs Hieroglifi-

quès, escrit de la propre main Asinique, du grand pere de celuy, de la machouere duquel Cain tua son frere Abel: Vn certain article par lequel il est permis a la communauté des Asnes de s'entre gratter l'un l'autre, sans scandale, auretour du Printemps, en ceste primeuere. C'est aussi l'ordinaire des gueux, de iouer au Roy desponillé, & sous la faueur des rayons de Mars, exxerxer leurs ongles a la chasse des mifoudins, pour s'esgayer apres tout a loisir au ieu de la fossette, aux noyaux, vn dedans & deux dehors.

En cette agreable saison, le Pelerin commence a planter son bourdon, le Berger a iouer du flageollet de nature, & de la cornemuse sourde a l'ombre du terre moussu de la bergere.

Bref, en ce temps tout rit, tout dance & ne respire que la conionction orbiculaire. Il n'y a par maniere de dire, trou qui ne desire sa cheuille, lardoir qui ne cherche son lardon, balay qui ne cherche vn manche, cousteau qui ne demande sa gaine, pistolet qui rapette son fourreau lanterne qui ne

398 LES OEUVRES DE
desire sa chandelle, & cul qui ne res-
pire vne nez pour luy seruir de bou-
chon. C'est vne diligence fort metho-
dicque de porter demie douzaine de
verres de vin au pays bas, sans bouger
de la table. C'est encor vne belle com-
modité aux aueugles, de se pouuoir
passer de lunettes.

Mais ie trouue que c'est vn grand
creue-cœur aux pauvres. émaculez
ou chastrez, il n'importe, de ne pou-
voir en signe de resiouissance carril-
lonner & sonner les cloches a l'entrée
de ce doux Printemps, & qui plus est,
de ne pouuoir faire couler la nauette
entre quatre fosses a l'astelier de na-
ture, comme ceux a qui elle a donné
deux records pour exploicter réelle-
ment & de fait, certes il faut aduouer
en se grattant l'oreille du costé de Sep-
tentrion, qu'on a traicté ces pauvres
gens avec beaucoup de rigueur &
d'iniustice. Mais vous me pourrez
dire, quel tort leur a t'on fait, de
descharger leur escarcelle d'une mon-
noye qui n'estoit pas de mise? Com-
ment, Monsieur, leur raur subtil-

ment les principales pieces du sac, lors qu'ils estoient, peut-estre, sur le point de produire, & que leur procez estoit prest a mettre sur le bureau, estimez-vous cela peu de chose? N'est-ce pas d'un seul coup leur retrancher le plus grand plaisir qui se puisse gouter en ce monde?

Car quand on leur auroit donné cent ans, ou davantage, de delay pour recouurer leurs pieces, voire mesmes quand ces pauvres diables de Clercs les auroient remises dans le sac, et les ne seroyent plus admissibles: grise certes capable de les faire desesperer: Encores si pour un temps ils les pouvoient tirer dehors, & apres les remettre, ce seroit a faire a une douzaine d'escus, pour graisser la main du Clerc, qui leur auroit faict cette courtoisie. Mais quoy, leur sac doit estre clos & scellé, que s'il appert qu'il y ait eu ouverture ou infraction, les bonnes gens sont renvoyez de la l'ear, & declarez non receuables, enser que leur production soit dextrement & finement recachotée, attendu que l'on



300 LES OEUVRES DE
tient pour maxime, que l'information
ne doit iamais estre veue que par le
Iuge. Mais puis que nous sommes sur
ces Messieurs de *non sunt*, touchons en
deux mots, en gardant toutes-fois le
droict aux Dames.

Que direz-vous d'une certaine fem-
me de Vaugirard, a laquelle on vou-
loit donner vn personnage leger seu-
lement de deux grains? Quel plaisir,
disoit-elle, entourant la gueulle en S.
Ferme, aurois-je avec cela? il n'en a
non plus que sur la main, il fourgon-
nera assez, il mettra le feu aux estoup-
pes, l'esteigne qui pourra: I'en'en veux
point, & puis adioustoit la degoustee:
Je suis de trop basse estoife, pour espou-
zer vn Capitaine Hongre. Telles, tem-
mes, disoit Margot l'esueillee, en son
litre de Basse dance, ne sçauent ce qui
leur est propre, comment on se sert a
plat couuert, & de quelle façon on se
ioue de la ferringue, sans enfler le ba-
lon. Combien y a-il qui se creueroient
de fromage mol, s'ils n'auoyent peur
que la pressure ne leur causast vne en-
flure de ventre? C'est donc le plus seur

de s'esgayer avec nos chappons, puis qu'ils ont l'outil propre a chatouiller Nature, sans enfler le bas.

Et qui fortifie encor leur bon droit, La glose, au second chapitre. De *frigidis & maleficiatis*, Est d'aduis que le Mariage veut valider *cum eo qui habet virgam erectam*, parce, qu'encor qu'il soit tout a fait desgarny de boules, si peut-il neantmoins iouer a la fessette, & donner quelque refrigerere a la partie enflammee, contre l'opinion de ceux qui les appellent souuent Coigne festus.

C'est trop s'arrester sur vne matiere de legere taille, sans parler de boire. Je suis d'aduis que Iean Farine vous apporte ses fesses, pour faire son premier pet a vostre santé, afin de rafraischir la moustache de vostre patience. Je le viens de laisser fort empesché apres vne farce au verius: Les ingrediens de laquelle promettent de purger les cerueaux les plus contristez de melancholie: Bref, tous les supposts de la faculté faccieuse, sembloient a qui mieux mieux, pour

102 LES OEUVRES DE
l'assaisonner delicieusement. Les vns
espluchét les herbes au clair de la Lu-
ne, les autres allument le feu avec vn
sceau d'eau fresche, les autres se seruét
de leurs fesses pour le souffler, autres
essuyent la poëlle avec le derriere de
leurs chemises, pour la fricasser, les au-
tres broyent du cul certaines gringue-
naudes en forme de cloux de girofle,
Les raminagrobis de la bande, assis a
la monachalle, la barbe esparpillée, &
cordelans leur moustaches a l'Espa-
gnolle, ordonnent ces fausses, & avec
certains mouuemens, formez au mou-
le de la grauité, cōtemplant au trauers
d'un papier percé, tous ces braues of-
ficiers retroussiez iusques au coude.
Les officiers de la seconde table font
ronfler le larigot sans remuer les doigts
les autres fredonnent du cul sur la
chaire percee. En somme, ie vous as-
seure de leur part qu'ils sont fort em-
peschez a preparer cét aliment recrea-
tif. Contez donc toutes vos dents, de
peur qu'il ne vous en rōbe quelqu'un
a force de rire, & remuer les menti-
bulles a vuide. Fermez la bouche, &

ouvrez les fesses , pour éviter la choli-
que.

Prologue des Galeux.



Vous demandez - vous
Messieurs ? qui vous a-
meine icy ? Est-ce pour
quelque pet fait en pu-
blic , au preiudice des
Sentences interuenues sur ce fait , en
faueur des nez : ha , non , ie voy bien
que c'est , vous attendez. que quelque
discours vous chatouille l'oreille : Et
bien , l'on mettra au pied de vostre re-
quête , Soit fait comme il est requis ;
Mais au prealable , ie veux sommer le
plus Galleux ou la plus Galleuse de la
compagnie de respondre a vne petite
question freschemēt esmoulue. Parlez
d'oc Galleux, où estes-vous ? Quoy, per-
sonne ne respond : Est-il possible qu'il
n'y ait pas sculemēt vn galleux en si bō-
ne cōpagnie : Ha , i'entens, ce me sem-
ble, vn disciple S. Main, avec ses fesses
charmarrees de galō, enrichies de bro-

304 LES OEUVRES DE
derie naturelle qui rumine entre ses
dents, a qui en veut cestuy-cy ? vraye-
ment il est aisé a voir qu'il n'a gueres
estudié en matiere de galle : car s'il a-
uoit mis le nez dans les priuileges de
Messieurs les Galeux, il se gratteroit
tant qu'a la fin il seroit enrollé en leur
cathalogue comme moy.

Tu te trompes, mon amy, ie sçay
qu'en vault l'aune, & ne suis icy que
pour embrasser le party de Messieurs
les Galeux, contre vn tas de feneans,
qui ne sçachans a quoy employer le
temps, deuroyent s'annuser a former
leurs actions sur le patron des Galeux,
dont les mains ne sont iamais oyssiues,
& lesquels en quelque part qu'ils ail-
lent, ne laissent iamais leurs ongles a la
maison.

Tirons a main droite, pour sortir de
la fenge, nous nous pourrions em-
bourber. Il me souuient d'auoir autres
fois ouy dire a ma grandmere, qu'elle
auoit appris d'un racoustreur de bas
d'estame, qui tient le bureau de ses
guenilles au coing de la rue aux Ours,
que le bas le plus cicatrice & rompu,

n'estoit pas le meilleur. A vn Apoticaire que le cul plus furieux n'estoit pas le plus net. Et a vn Medecin, que le plus Galeux n'estoit pas le plus honnesté : Mais ils ont tous menty l'un pour l'autre, & vn seul pour le tout, principalement pour ce qui concerne le galon : Car il est certain que les galeux ont plusieurs beaux priuileges, que les autres n'ont pas.

Qu'ainsi ne soit, contemplez vne troupe de galeux (Messieurs) au Soleil & vne troupe de galeuses, mes damoisselles, a l'ombre, vous verrez qu'encor qu'ils trauaillent tous a vn mesme mestier, ils auront neantmoins diuerfes postures, l'un se grattant la paulme de la main, leuera les yeux au ciel, côme s'il vouloit remercier la planette qui l'a faict naistre Galeux. L'autre en se grattant la nucque du col, grincera les dents comme vn constipé sur la chaire percée, vn autre se grattant le iaret gauche, d'aïse, pensera taire seulement vn pet dans ses chausses, & y chiera tout a fait, drogue que les Apoticaïres de nostre pays appellent *Diamendus*,

306 LES OEUVRES DE
fort experimentee pour le mal de nez.

D'avantage , qu'il y ait cinquante personnes en vn festin , & qu'entre ce nombre la il y ait vn Galeux bien recogneu & approuué , & qu'il n'y ayt que deux verres sur vne table , il y en aura vn pour Monsieur le Galeux . Bref, son Pr.uilege luy permet de boire seul, chier seul, manger seul, &c.

Vn autre exemple, supposez que vous soyiez arrivez dix de compagnie , en quelque Hostellerie , par la poste , ou par les cheuaux de relais , & qu'apres avoir galopé de trente six dents a souper , vous postuliez pour le coucher, l'hostesse (si d'avanture c'est en quelque maison mal meublee) vous dira, Messieurs, vous estes dix, & ie n'ay que quatre lits, il faudra, s'il vous plaist, que vous couchiez trois a trois, car Monsieur doit coucher seul , parlant du seigneur Galeas empesché a grat-ter ses fesses au coin de la cheminee, a la faueur d'un petit tifo de feu. Alors quelque Fantassin de la compagnie prenant la parole entre bond & volée , pourra dire, pourquoy, Mada-

me couchera-t'il seul ? ie veux coucher avec luy, ou s'il ne le trouue bon qu'il aille coucher a l'escurie, il y a de la paille fresche : Ah Monsieur, respondra l'hostesse, vous ne cognoissez pas Monsieur, son priuilege porte en termes expres qu'il doit coucher seul car il a l'honneur d'estre plus galeux qu'un chien : & qu'ainsi ne soit visitez luy les parties du derriere, vous trouuerez vne infinité de carracteres galatins imprimez sur le moule des testes.

Alors tous ceux de la compagnie, les vns la main au bonnet de nuict, les autres au pot a pisser, ne manqueront point de dire d'une voix vnanime, avec plusieurs reuerences a hanche desnouee : Ah Monsieur le Galeux, excusez s'il vous plaist : ah! Monsieur le Galeux, que ie vous embrasse, ah Monsieur le Galeux, que vous estes galant. C'est donc vous monsieur le Galeux, vraiment vous le deuez dire plustost, on vous eut mis en vne petite estable a part. Quoy dauantage, on vous eut traicté comme vous

308 LES OEUVRES DE
meritez. Voila vne partie des hon-
neurs attribuez aux Galeux , les autres
sont sans nombre.

Je me doute bien que quelqu'un de
la compagnie , plus net qu'un ladre
verd, se formalisera de ce que j'ay dict
en faueur des Galeux , & que c'est a
dire que ie suis de leur Contrairie , &
bien , ie le veux , pour éuiter a procez,
mais c'est a condition que ces Zoyles
achepteront chacun vne paitte de lunet-
tes de dix-huict deniers , pour me ve-
nir visiter les parties du derriere : A la
charge aussi que pour leur salaire , ie
leur donneray d'un vent qui ne fera
pas de Bize : Resiouissez-vous donc
Galeux , l'estrille est retrouvée.

Des Allumettes.

A Vous voir, freres, en troupe com-
me brebis qui ont veu le loup,
il semble qu'ayez enuie d'ouir quel-
que Prologue , mais il y en aura de
bien trompez : car comme dit le Pi-

card, A tou dy pere, & ne rien ouaigner, le grãd diable n'y fourniroit mie. Vous vseriez vne ceruelle d'acier a vous conter iournellement de ces sonnettes, desquelles on peut dire, *Et nulla seria ducunt*. Pour moy, ie m'en desiste dès a present, comme pour lors, & dès lors comme dès a present. Le face qui voudra, ou qui pourra, ie suis désormais *ad metam non loqui*: loint que tout le profit que i'ay receu iusques icy de vostre assistance, ne vaut pas vne allumette, vne allumette? ha, ce seroit beaucoup, si vous me voulez promettre de receuoir pour payement vn beau petit Encomion en faueur des allumettes, ie m'en vay vous faire confesser que leur valeur surpasse tous les thresors Persiques & Indiens, que les allumettes meritent l'eloquence de Nestor, l'inuention d'Homere, & la maiesté de Virgile, pour estre dignement celebrees, descrites, & magnificées.

Sommes nous d'accord? Ouy: touchez la, il n'y a rien de fait: vn silence general me sert d'vn commun consentement, Il y a assez de faux,

ie veux dire de bons tesmoins en la compagnie. Pour verifier nostre marché : escoutez donc se panegyrique d'Allumettes sans vous estonner, si de Docteur ie suis deuenu Marchand d'Allumettes. Cela se faisant. *Lucri gratia*. Car maintenant vn Banquier d'Allumettes avec de l'argent, est mieux receu en compagnie qu'un Platon destitué de ce maudit metal, dont le Poete dit, *Quis non mortalia pectora cogis, auri sacra fames?* &c. Vous m'adnouerez d'ailleurs, & selon le dire d'un Empereur Romain, que, *Odor lucri bonus est exire qualibet*, Il ny a souphre qui tienne.

Mais venons a la chose. Or sus, tout de bon, sans pour neant, & sans remettre. *Imprimis*. Je diray que l'Allumette en sa substance & accident, participe a trois elemēs: pour le moins le bois & le souphre de nature terrestre requis a sa forme essentielle, le feu a l'alumer, l'air agité immédiatement, conioinct a la cause de la lumiere. Ce nombre de trois, duquel la consistence despend est l'un des plus par-

faits , comme nostre sacree Theologie , que ie ne voudrois prophaner icy vous le prouuera. Si nous voulons curieusement rechercher ses vtilitez , ressemblances & hieroglifiques , *Ansedum clauso componet Vesper Olimpo*. L'allumette , entre les meubles nocturnes tient le premier lieu de la maison, tous luy cedent par la necessité de l'vsage. Qu'ainsi ne soit , le soir arriué , faut-il allumer du feu ou de la chandelle? vne Allumette avec trois ou quatre coups de fuzil frappez a propos en ferons la raison , sans importuner ses voisins, sans se consumer en frais , & entretenir vn brasier allumé le long de la journée.

Voila pas vn notable secours que ce petit instrument fait aux pauvres gens ? bien plus , il en rempare vne infinité contre les assauts de la pauvreté , qui ne vit que d'Allumettes qui les conuertit en bon alliment , voire les transforme en corne d'abondance. C'est a dire en toutes les necessitez de vie. Desirez-vous vn autre exemple de charité ? le voicy : aduenant que

312 LES OEUVRES DE
quelqu'un la nuit se trouve surpris de
quelque syncope ou apoplexie, recours
aux allumettes, qui seruent (la chan-
delle allumee) a aller querir les Mede-
cins, Apotiquaires, Chirurgiens : a
faute d'alumette, & de fusi, cela s'en-
tend, car ils sont inseparables, voila
vn homme mort.

O Dieux, & en consideration de
tant de rares qualitez, ne ferons-nous
pas vn huitiesme miracle du mon-
de ? referable aux allumettes, & a leur
celeste inuention : Mais en conscience,
qui croyez-vous estre inuenteur de ce
bel art de faire des allumettes ? Miner-
ue, Apolon & les Muses y ont mis la
main. Minerue en donna la forme, A-
polon y contribua la lumiere, les Mu-
ses en firent vn present aux hommes
studieux, pour la conseruation de leur
science, pour s'esueiller a minuit, &
en faueur du silence, faire rage d'estu-
dier, d'escrire, composer, apprendre,
mediter, ruminer, lire, & tout ce qui
s'ensuyt.

Dites maintenant que vous en auez,
& qu'il y ait mastin de Censeur qui
m'ose

m'ose repliquer là dessus , pour voir si ie ne luy donne *drono* & chaperon de mesme. On me dira peut estre que les allumettes ne sont pas bien receuës chez les foireux & les larrons. Chez les premiers, à cause d'une certaine impatience de fesse qui les porte à bride aualée & en plein minuit, sans tabouirin ny sans lanterne à la chaire percee, sans auoir loisir seulement de penser, ny aux allumettes, ny au fusil: chez les larrons, à cause qu'elles sont infiniment contraires à leurs nocturnes desseins, mais se sont deux foibles ennemis aisez à mettre les quatre fers contre mont.

Ho, ho, j'ay affaire à la vesue & aux heritiers, j'entens ce me semble des femmes qui ruminent sous leur affiquet, & disent que pour le faire à rasons il ne faut point de chandelle, ny par consequent d'allumettes. Elles ont quelque peu de raison ? Mais ce n'est pas de la bonne. Je leur demanderois volontiers, si lors de l'eclipse, & que les petits pieds veulent sortir, on leur ostoit la chandelle ou se

O

trouueroient les bonnes Dames , à qui elles en rescriroient , & comment on yroit querir les sages femmes ? Si *credere fas est* , qu'il y en ait , hélas, quelles donneroient volontiers alors vn escu d'vne allumette accompagnée de sa chandelle ? quelle desireroient. Cy- ie, *Tunc temporis*, que leurs maris se fussent amusez à fucilleter d'autres fucillerts que ceux de leur librairie naturelle ? Toutesfois, ce desir violent comme le mal n'est pas de duree , on se resout là qu'il ne meurt de ceste maladie que les plus malades.

Qu'est-cecy : le flus de mon eloquence m'emporte , & où a vostre aduis ? vers vous autres seueres , qui portez le nord de mon aiguille , trois mots donc & puis la fin. Apprenez mes Dames, que toutes vos bonnes graces beautez, perfections, ne representent que des allumettes pour espandre la chandelle de l'homme, principal organe de vos contentemens, & laquelle vous sçauiez esteindre avec vne merueilleuse dexterité de fesses qui vous obligent de conclurre en faueur des

allumettes, & si d'auantage ma chandelle s'offroit bien ardante, la loger en la lanterne amoureuse de vos courtoisies, afin que la douceur de telle recompence m'aiguillonne à vous fabriquer quelques nouveautez extraordinaires qui vous facent plus rire qu'un tas de pierre. Bon soir & bonne santé.



CONCVLCAVIMVS.

O Que c'est chose lucrative, *In hoc saculo* d'estre *versipelex*. C'est à dire, d'auoir vn manteau à plusieurs rebras, ou pour parler plus clairement, se transformer en toutes sortes de couleurs cōme le Cameleon. L'un de ces derniers iours passant sur le Pont neuf entre chiē & loup avec ma robe à trōper pauvre homme, troussée pour lors de peur des crottes, fendant le vent en deux doubles avec mes maches cōsu-

O ij

laire. Je fus arresté de pied ferme par vn certain Ciquosante qui à ma grande demarche, & à la forme de mon chapeau moulé, à l'instar du bouclier de Minerue, me prit pour quelque consultant, combien que ie sois de profession pedantesque, ayant pou-
voir, *soüetandi pueros, & quaquandi magnas latrinas, quandocumque libuerit.* Et de fait ce bourgeois de la place aux veaux, apres plusieurs reuerences à la rustique, me demanda, attendu, disoit-il, qu'il n'auoit iamais seruy de valet de chambre aux mules du Palais: & par consequent, *Nonus Arpinas in hac parte.* Comment il se deuoit comporter en vn petit different interuenue dans la famille de son haut de chausse, entre son cul & sa chemise.

Le subject estoit tel, & que sa chemise, principalement quant elle estoit blanche, se plaignoit de l'importunité de son derriere, lequel avec ie ne scay quelles couleurs broyées entre les fesses: s'exerçoit ordinairement apres plusieurs prospectiues confuses, sans ordre, & non sans ordure, voir du tout

incogneuës aux plus excellents peintres des pays bas. Ce Peintre en couleur merdiforique , & de nouvelle impression , soustenoit au contraire que la chemise luy estoit suiette en tout & par tout , mesmes *vsque ad latrinas*. Le qu'estant le garde manger de l'homme , il deuoit estre soigneusement couuert d'icelle, de peur des mouches. D'ailleurs que chemise vaut autant à dire , que sur chair mise. Je ne vous veux pas dire quelle sentence ie donnay sur celà. Mais si d'auanture tel different interuient dans vos chausses mesmement en si bõne compagnie , ie vous conseille de vous boucher le cul avec vne cheuille d'un pied & demy : & si d'auanture la force de la piquiré d'embas vient à chasser le bouchon, & barboüiller vostre chemise. Le plus expedient pour vous sera de la faire secher à vostre plus prochain voisin, pour éuiter à procez. Mais laissons le suc de ceste Sentence pour les dégoustez, & parlons d'autre maniere. Qu'on me selle ma mulle , qu'on me l'ameine, garçons, *subito*, sans oublier

la housse brodee à l'antique de fines
 crottes de Paris, Je m'en vay, *In collegio
 magistrorum aliborum*, où ie suis mandé
 cōme vn des plus aparans des suposts
 de la faculté grimandienne ou gram-
 maticalle. Je me suis pour cét effect,
 munny d'vne infinité de propositions
 richement belles. Je vous en diray
 quelques vnes en attendant que ma
 mule soit sanglee. *Primo*. Pourquoi,
crepitus, qui veut dire vn pet, est du
 masculin genre, veu qu'il appartient
 plustost à la femme qu'à l'homme?
 Vous autres qui estes *masculi*, dites ce
 que vous en sentez. Venez-ça, n'est-il
 pas veritable que les Romains firent
 la loy, de *Crepitu*, à cause des femmes,
 pour ce que serrant ordinairement les
 fesses, elles estrangloient, suffoquoient
 & metamorphosoient leurs pets en
 vesses, abreuvant par ce moyen toutes
 les compagnies ou elles se trouuoient
 sans mouiller les leures. Il n'en faut
 point rire, recours à l'Auteur.

Secunda propositio, comment on peut
 dire en vn mot de Latin, cinq bestes.
 portans poil, le voulez vous sçauoir,

c'est ce beau mot, *Conculcauius*. La premiere syllabe que nous represente-elle à vostre aduis ? Elle nous figure la porte de nature, où le pelerin s'arreste pour planter son bourdon, où bien la grotte mouffuë où certains aueugles vont le bonnet sur l'oreille faire penitence, & pleurer leurs vieux pechez. Il faut dire qu'ils sont enfans de bonne maison : Car ils ne vont pas sans compagnie, comme ceux des Quinze-vingts, ils ont tousjours à leur suite deux Lacquais qui les attendent à la porte de la grotte. La deuxiesme syllabe de *Conculcauius*, n'est que trop aisee : il ne se faut représenter qu'une grosse femme, de laquelle les fesses seruiroient bien de verugadin, & quid'un pet feroit tourner un moulin à vent en raze campagne. La troisieme, *cat*, qui en Picard, signifie char en François. La quatrieme, le Laboureur de nature, & la cinquiesme, *mus*, en Latin, qui signifie une Souris en François, voila pas ce beau mot interpreté tout au net ?

Quarid, pourquoy *Mantula*, qui signifie le plus beau membre qu'aye l'homme, pour perpetuer & faire fourmiller nature humaine, est du féminin genre, veu qu'il est propre à l'homme, & luy appartient? Responſe ſur le champ. Ce beau & digne membre appartient véritablement à l'homme: Mais à cause qu'il est employé à travailler pour la ſème de iour & de nuit on l'a fait *fœminini generis*. *Per quem regulam? Eſto fœmineum, &c.* N'estoit la cloche qui m'appelle, ie vous en dirois bien davantage, mais nous remettrons le reſte à vne autre fois: *Tintinabulum ſerit aures, non morandum eſt, valete.* Ma mule, ma mule, *Infantes mulier.*



Du Loisir.



A R ce que certains faquins de la racaille du peuple, ſe ſont emâcipez de dire, voyâs ceſte honorable compagnie affluer de

toutes parts ceans , en voila qui sont bien de loisir, i'ay pensé qu'il ne seroit hors de propos d'en discourir pour refuter l'iniurieuse calônie de ces indiscrets qui confurent vn vertueux passe temps, & ceux qui en sont par consequent, cômme l'ame & le mouuement. Je diray donc en premier lieu, qu'ils sont portez d'vne extresme malice, d'vne supresme ignorance, ou de tous les deux ensemble, qu'ils ne scauent non plus cômme le loisir est permis, qu'en quelle sorte il est defendu.

On repliquera peut-estre, Cettuy-cy luitte contre les ombres, s'escarmouche contre le vent, & s'en prend à ceux qui n'en peuuent mais. Nullement, car le iuste blasme de leur impudence seruira de lustre à vos merites, & puis qu'absens, ils detraquent de nous en la sorte, par la loy de l'equité, il nous sera permis de leur rendre en bonne & legitime monnoye ce qu'ils nous ont presté en fausse & descriee : Possible aussi qu'entre tant d'abbailles, quelque freslon des leurs se sera ietté icy à la traucise, & que

O v

nostre reprimande (s'ils ne sont plus éuergongnez que la vergongne mesme) forgea vn mors à leur medifance, & charmera ces mastins d'un sort de silence eternal.

Marchons donc encor vn pas, & raschons à dénouer le nœud de la matiere. Ce mot de *loisir*, ne signifie autre chose, qu'une intermission de labeur, & differe autant de l'oisuete, que le plaisir de la volupté. L'oisuete estant vne certaine nonchalance qui abastardit la vertu de l'homme : le plaisir se prend pour les fruiets que nous receuons de la bonté liberale de nature, comme pour exemple, de la clarté du iour, du viure coustumier & moderé, & ainsi des autres. La volupté n'est rien autre chose, que ceste liberté forcenee, qui nous fait croupir en toutes sortes de delices, à l'imitation des bestes brutes. Le loisir est autant requis que le trauail, puis qu'il luy est immediatement conioinct, & qu'il luy inspire la vigueur, & que sans luy, la continuation du trauail nous emporteroit. La terre (creature

inaniée) si on ne luy donne quelque relasche, devient sterile, & trompe l'esperance du Laboureur. Les plus beaux esprits s'attiediront à la longue de ce qui leur est plus agreable, & le miel és lettres leur deviendrait amer, s'ils ne desroboient quelque heure d'un honneste loisir, tel que cestuy-cy à leur estude.

Je me doute bien que quelques partisans de nos Censeurs, repliqueront icy en eux-mesmes. Cettuy-cy parle pour le profit de sa Republique, il n'a garde de despriser sa marchandise. Il faut voir si cela est, & examiner nos actions de plus prez. La vraye pierre de touche de nos actions, bonnes ou mauuaises, est l'experience qu'ores vous touchez du bout du doigt. Dites moy en conscience, & ie vous en fay les arbitres, quel temps est mieux ordonné, & quel loisir mieux appliqué, que celuy que vous donnez à la Comedie ? Iadis pour visiter quelque pyramide du Nil, ou bien quelque autre ceuvre morte, plusieurs ont peregriné la moitié du monde au hazard.

des brigandages, & au partir de là, s'en retourner aussi sçauans comme ils y estoient allez. Si d'auēture ils ne vouloient rapporter ce contentement de pouuoir mentir asscurément à leur retour, & faire croire aux bons gens, que vessies sont lanternes, vice familier à ceux qui ont acequstumé de voyager, & que l'on est contraint de croire, à faute d'y aller voir, vous n'avez pas icy tant de peine, & ne voyez vne image muette qui argüe vostre folie. Mais bien après auoir donné ordre à vos affaires domestiques, vous transportans depuis vostre logis iusques à nostre Theastre, vous le trouuerez disposé tantost à la representation d'vne Tragedie, pourtrait veritable & animé, de l'inconstāce iournaliere des grandeurs, à la loüange des sages, & par consequent, au vitupere des fols. Maintenant vne Comedie vous produira aux yeux la freraiſie d'un vieillard amoureux, les astuces d'un valet, les ruses d'une macquerelle, l'artifice d'un ieune amant, pour donner dans le noir de ses desirs, &

la simplicité de quelque pauvre fille qui laissera aller le chat au fromage, & qui par le moyen d'une pluye d'or, admettra Iupiter en son lieu du haut d'une lucarne. Chacun se sent là pincer sans rire, se fait sage sans scandale, aux despens d'autrui, & s'en retourne beaucoup plus content chez soy, que s'il auoit obtenu le vœu du Phrygien.

Reste à considerer, si en cela nous vsons de prodigalité, vous d'avarice. Bons Dieux, quel apparent mensonge de l'inferer, qui ne sçait que les Comediens sacrez aux Muses, & à Bacchus, n'eurent onques l'ame infectée de telle contagion, Que ces bonnes gens ne laissent gueres de procez à leurs heritiers, pour l'amas du superflus des richesses, & que les secoules du temps, bien qu'ils en eussent enuie les en empesche bien. Pleust à Dieu (pour dementir ceste sinistre opinion) que nous eussions nous mesmes le moyen de fournir aux frais, sans mendier vostre secours. Mais quel besoin, ces vœux sont inutiles.

Vous ne nous sçauriez seulement prester le petit coin de l'espaule, que nous ne soyons totalement allegez. Et ie croy que si vostre bonne volonté respondoit à vostre puissance, nous ne serions que trop riches, bien que nous ne nous en plaignons pas, & que cela soit plustost dit par maniere d'acquit, que de mescontentement.

Receuez donc nos raisons de bonne part, fermez l'oreille à l'enchantement de ces maranes, croyez que vostre loisir tient icy le lieu d'une serieuse occupation, & que nostre profession noble ne s'allie que d'esprits de mesme metal, affinez au fourneau de la Philosophie, & la lecture de tant de bons auteurs. Protestant que s'il aduient iamaïs à ces Asnes de braire, nous leur ferons tant manger de chardons, qu'ils n'aurent plus enuie de regimber.

~~~~~

*Des Accidents Comicques.*

Quelle difference y a-il entre le contemplateur & la chose contemplée, entre l'auditeur & le hargueur, entre l'attendant & l'attendu? La difference est grande, parce que vous qui me contemplez, qui m'avez long temps attendu, n'estimez rien moins qu'une bonne estuuee panurgique de ma venue. Et moy tout au contraire, faute d'ingrediens, suis resolu de vous declarer non receuables, avec despens. Vous ne le croyez pas, Messieurs? Si cela n'est, que le nez de mon plus proche voisin puisse servir de bouchon à mon derriere, au peril de cinquante petarades, pour luy frizer la moustache.

Toutesfois poussé d'une fureur Platonique, ie vous rapporteray fidellement ce que les idees de ma ceruelle me dicteront. Qui est le franc-taupin qui oseroit bien *Suspendere naxum* à

Pencontre de mes propositions ? Si ie iure vne fois par la moustache d'un Morpion , i'enuoyeray ces Momes droit aux Olympiques de Mōsaucon, avec ceste deuise , *Rident anipides*. Mais laissons cēt honneur choletique : C'est sur les preferences que ma doctrine veut aujourd'huy argumenter, & maintenir qu'entre toutes les vacations, la Comedie doit tenir le premier rang : & de faict, que trouuez-vous de plus curieux qu'un Comedien, de plus poupin, de plus frisé ? qu'y a il au monde d'incognu aux Comiques que l'oisuueré ? Le n'entens comprendre icy vn tas de petits Basteleurs qui usurpent la qualité de Comedien, & qui n'ont pas si bonne prouision de science, que de rubens iaunes, blancs, ou rouges, entrelardez de leurs moustaches, & de brasselets, composez ou tissus de ie ne scay quels vilains cheueux qu'ils auront pris au peigne crasseux de quelque pauvre chambrerie de village : Et qui pour auoir esté tant seulement regardez d'une Dame, ne s'imaginent rien moins



que luy sauter en croupe à la premiere rencontre. Au contraire, j'entens parler de ceux qui representent en leurs actions le pur & vray microcosme de la nature Comique. Retournons donc à eux, & laissons là ces Cameleons, qui ne se repaissent que de vent & de fumée.

La premiere proposition du Comique, c'est *Intra*, le m'en rapporte à nos hostes, quand nous allons par les champs, que demandez-vous, Messieurs? qui estes-vous? nous sommes Comediens Fiacre. Le moindre desquels est pourueu de trente-deux dents, lestes & affilées comme le rasoir d'un chatreux. Alors d'une voix organisée, & principalement si c'est en Languedoc ou en Prouence, on vous respondra, *Intras, intras*. La seconde preference ou proposition du Comique, nos hostes l'appellent *pone*, celle-là gouverne le tourmentatif: car à faute de munition de bourse, nos espauls courent fortune d'estre démantelées, & mises au clair de la Lune, mais nous n'en sommes que plus

legers, & dispos pour mieux courir à la pelotte.

Les sages d'Egypte esleuoient les hommes laborieux entre les demy-dieux & leur consacroyent l'olue, pour signifier que les travaux sont enfans legitimes de la sapience, qui merite aujourd'huy ce rameau, que le Comedien s'entend le bon : mais il s'en trouue bien peu apres le travail du Comicque, luy succede le plaisir. L'on parle des fausses de Cleopâtre & d'Atilie. Mais ie soustiens qu'il n'est saupiquet plus friant que celuy que le labeur apreste aux Comiques: qu'ainsi ne soit, figurez-vous de nous voir en la rue d'enfer, embourbez iusques au cu', battus des quatre vents, dont l'un nous souffle la gresse, l'autre le froid, & l'autre la pluye, sans autre monoye pour payer nostre hôte, que quelques fleurs de bien dire, dans vne bourse brodee à la Rhetorique. Se peut-il imaginer à nostre arriuee à l'Hostellerie vne escarmouche plus furieuse? quelles estocades franches entre l'espee & le poignard? On ne s'amuse

point à prendre des lunettes pour choisir les bons morceaux chacun à bon pied & bon œil, au diable l'un qui mettra ses mains dans ses pochettes, & à la vérité aussi personne n'est admis en cet exercice qui ne soit bon limier de taverne. Que ce peut-il alors trouver de plus persuasif pour faire la dissection d'un membre de mouton, de plus résolu pour estriller un alloi au sur le ventre, & par tout, *qui laboras quiescit.*

Après avoir relevé la moustache à quatre estrages, chacun se met sur le mérite de sa qualité. L'un se dira fils du Baron de nullieu, l'autre fondera sa fortune sur le sable d'Olonne. Quelqu'un engendré d'un pelerin de S. Jacques, à l'ombre d'un buisson, se fera appeler Monsieur de l'Espine, Monsieur de la Violette: quelques autres fils des eaux, Monsieur de la Seine, Monsieur du Vivier, Monsieur de l'Étang, les autres engendrez en raze campagne, Monsieur du chemin, Monsieur de la route, Monsieur de la Place: Les autres trouvez en

quelque marché, Monsieur de la Potence, Monsieur de l'Eschelle, & c'est alors que l'antilefine les fait chanter à cinq parties le goblet en main, *Liberalitas optimum vectigal*. Puis à l'issuë du repas & en se curant les dents, l'on discours des circonstances de la braguette. *peculis libatis*. Les vns mettent en ieu la Cornelia de Vanise, la Flaminia de Rome, la Francisquine de Naples, la Victoria de Florence, la du Moulin de Paris. Mais elle est allée en poste en l'autre monde: La Gabaudes d'Angers, la Bardouë du Mans, la Beluette de Poitiers, la Sabatiere d'Aix, la Brette de Bordeaux, la Charlotte de Thoulouze, la Suille de Bourges: *Iuxta illud absque Baccho friget Venus*. Baste, la Comedie est vne vie sans soucy, & quelque fois sans six sols. Terence sert de cul de lampe à nostre Theatre, Senecque de châdelier, pour supleer aux soltices d'Hyuer. Ouide d'Arc-boutant, Roscius de Portier, pour recueillir le fruiët des marmites estrangeres: Et maistre Guillaume de Hallebardier pour la manurention &c.

deffence de nos droicts. Ce discours, selon mon aduis sera en partie loüé & en partie reprouué : mais il faudroit estre vn Prothee pour plaire à tout le monde. Donc pour conclure ie finiray par les vers de Iean Pelisson , dit Despautere : *Delectat atque inuat dat quarto & oportet.*



DE LA MEXIQUE.

**B**ON voyage, bon voyage, heureuse nauigation, traffic inestimable, fauorable peregrination qui me rend aujourd'huy possesseur des plus riches & precieux meubles que l'antique curiosité nous ait gardé & conseruez. A la Mexique, à la Mexique, qui a enuie de profiter & s'enrichir. C'est de ses Isles fertiles que i'ay apporté vne infinité de choses rares & singulieres, desquelles ie vous veux estre-ner le premier iour de l'an, afin qu'au reestablisement des ballets & masca-

rades, la nation Françoisse emporte le pris sur toutes les autres tant en la sumptuosité des habits, qu'en la richesse des inuentions. Il ne seroit hors de propos de vous desployer icy toutes les pieces contenues en vn si riche thesor, afin de n'estre reputé menteur deuant ceux qui ont plus menty en leur vie, que ie n'ay iamais dit vray. Mais vous vous contenterez pour le present, de les ouyr despeindre & figurer par le menu.

Premierement il y a quatre chemises de Venus, faites de la main d'Aracne, & empesces par Mars, lesquelles, du toucher seulement, rendent les nouuelles matrices hardies & courageuses, entre deux draps la premiere nuit de leurs nopces. Cinq marteaux à l'antique façon Athenienne, tissus & brodez de sentences Diogeniques, avec le collet à barbe d'Escruiques, qui monstre au naturel ce *Planto hominem*. Vne brayette à deux estages pour loger Messier Priape avec sa faux, laquelle est fort aperitiue & prouoque les contractions de fesses

sans leſion , attire les matricales & deſcharge les reins,

Vn manteau d'Agamennon, auquel en forme de proſpectiue, ſe voit toute la guerre des Grenouilles & des Rats deſcrite par Homere : Cinq capes qui ſ'eſlargiſſent & reſeruent a diſcretion, ſelon le dos de celuy qui les porte.

Deux robes Lidianes parfumees d'odeur ſi penetrante, qu'elle reſueille & eſmeut merueilleuſement les appetits de concupiſcence, corrobore & releue le nez des courtaux recenx & trauaillez au combat de Cypris. Les armures d'Eaque & de Rhadamante, qui ne ſe peuuent penetrer que par l'vrine des Muſes.

Item, vne petite mule de la race de celle d'Auicenne, laquelle d'une merueilleuſe dexterite, ſçait donner des cliſteres, la copie collationnee à l'original de l'inſtrument de Nabuchodonofor, l'ôbre duquel à ceſte vertu de deſalterer les femmes, eſchauffees du deſir de la brayette. Le Luth d'Iopas Crinit, monte de ſept âtes cinq

cordes, qui rendant vne telle harmonie, qu'il faut confesser que quicq̃ que les entend sonner n'est pas sourd, & n'en mange pas moins pourtant : vne paire de merueilleuses lunettes, desquelles le bon homme Saturne se seruoit pour choisir vn torche-cul blanc allant à la chaire percee.

Plus, vne medalle tiree au vif d'un bedeaude College, ayant la vertu d'apprendre les lettres Grecques & Latines, à celuy qui prendra la peine d'estudier seulement vingt ou trente ans vne phiolle de la fumée que Hercule garda quand il tua ce meschant Cacus, aussi verde comme si elle y eust esté mise hier. L'orinal duquel le seruoient Mars & Venus, avec vn grand desplaisir de Vulcan, de telle mesure & iuste proportion, qu'il enflamme les cœurs des regardans de luxure insupportable, & fait bander l'arbaleste de nature, pour tirer apres la beste fauve qui n'a point de nez.

D'auantage, vne esguillette musquee que Demosthene desroba vn iour aux calleçons de la belle L'is, quand



quâd le Paillard pour espargner l'argent quelle luy demandoir pour carillonner du cul, se cõtenta seulement de fredonner des doigts sur ses tetins. Et finalement vne paire de brayes de cest homme de bien de Seneque, remplies de Sentences morales dignes de profonde consideration. Si d'auanture quelqu'un en veut auoir la veuë qu'il me vienne trouuer en vne telle rue, à vne certaine enseigne, chez vn racoustreur de verres en taille douce, tout vis à vis de la barriere des Medecins, en tirant du costé de Septentrion, il y sera le bien venu. Mesmes les aueugles curieux, desquels ie ne prendray pas plus que les autres : là ie resoudray aussi plusieurs questions qui m'ont esté proposees par vn certain orfeure en cuir. Elles sont telles : Premièrement. Que l'opinion de Socrates en la Republique de Platon, de faire que les femmes soient communes, est meilleure que celle d'Aristote.

Qu'une femme est d'autant plus belle qu'elle, à les mamelles du derriere fessus & rebondies ? laquelle est

**P**

plus digne d'estre aymee la maigre ou la grasse ? Si les galans hommes peuvent sans scandale enfilez les Chambrieres ? Que les femmes deuroient requerir d'amour les hommes, leur monstrez la mortaise, afin d'estre chevilles.

Que les femmes sont plus liberales & larges que les hommes contre l'opinion d'Eustache, qui les appelle avarres & resserrees, & plusieurs autres choses a dire & declarer en temps & lieu. Venez & nous en resoudrons.

## DES CINQ SENS.



*U*ter Scholare hoc est familiare, de faire courte Messe & long disner. Ce qui me seroit enuier leur bonne fortune, n'estoit que quelque-fois leur Callepin à deux feuillets est contrainct de soustenir les rudes attaques de Martin baston armé de quinze pointes, l'autorité duquel fait fléchir les esguillettes, fussent elles de foye renforcée, & mettre les

hauts de chausses bas. Et n'estoit que leurs mains avec lesquelles ils ont accoustumé d'anathomiser les petits pastez à la gueule du four, en reçoivent quelques fois cinq ou six coups entre bonds & vollée, puis tirent les rideaux des fesses, ils auroient à supporter de piquant assaux.

*Hoc scio*, fresche & deliberee assistance, par ce que *Olim*, ie me suis trouué, *In his periculis*, lors que *in Classe*, l'on nous lisoit l'institution de la brayette du bon homme Rabelais, au premier chapitre de laquelle est fort amplement traité du procez intenté entre les membres & le cul, lequel cul nous semblera peut-estre du prime face trop foible pour resister à si grande puissance. Mais ie vous assure que si vous auez pris la peine d'y mettre le nez, vous confesseriez qu'il ne manque point de sentiment pour se défendre.

Or afin que vous en parliez dorénavant, *cum certa cognitione*, ie vous veux amplement rapporter les raisons alleguées en ce procez. *Primo*, le

Seigneur Culo, in sua cythra, & les autres membres in suis, Les yeux commencent & mettent en fait, qu'ils sont la plus noble partie de l'homme, & la lumiere d'iceluy. A ceste premiere objection, le cul respond qu'il n'y auoit rien au monde de plus rare que la rotondité orbiculaire, laquelle paroïstoit comme vn Soleil de midy sur le cadran de Nature. Or tout ainsi que les yeux, les parties aduerses, ne pouuoient supporter l'ardeur des rayons du Soleil, tout ainsi opposez aux rayons dorez qui brillent au tour de Monsieur le cul, ils estoient comme forcez de se destourner avec la prononciation d'un honorable sy. Les yeux vaincus par ces raisons eulistrides, se retirerent pour faire place au nez. Lequel s'aduanee & soustient qu'en luy sent gisoit & reposoit tout le sentiment de l'homme. Ce qui est vniement debatru par le Cul, disant que si le nez auoit quelque sentiment, il en estoit pourueu par le cul, & partans qu'il ne s'en pouuoit preualoir.

Les bras se presentent, & disent

qu'en eux consiste toute la force , & par tant preferables à tous les autres membres. A quoy le cul respōd succinctement , qu'il les surpassoit en force & en sentiment, comme estant le vray Arcenal où estoient encloses toutes les munitions, tant de gueule que de guerre , & que comme vne forte Rochelle , il auoit vne petite porte enuironnee d'un fort gazon, accompagné de deux bouleuats, entre lesquels sortoient souuent force canonades , petardes, balles ramees, sifflâtes & faites en façon de faucille. De façon que les bras le voyans mal fondez, se retirent au petit pas pour faire place aux jambes nouvellement arriuees en poste, pour représenter leur bon droit.

Ce qu'elles font en peu de paroles, disant que le cul leur estoit inférieur, dépendoit de leur volonté, & n'auoit aucun mouuement , ny moyen de se pourmener sans leur permission. Le Cul respond que le contraire se verroit par vne preignante raison qu'il auoit exageree sur le champ , & qui est telle. Si les jambes, dit-il, ce

stoient séparées d'auec moy , elle feroient inutiles , & ne pourroient plus où aller : ou ie puis librement subsister sans elles, establisant mon thron sur le cul d'une iatte.

En somme tous les membres ayans perdu leur escrime voulurent recourir à la force : mais Monsieur le Cul leur faisant la mouë , leur opposoit la mort. Et qui plus est , pour les chastier il ferma sa porte de derriere seulement pour deux ou trois iours : Si bien que les membres commençans à affoiblir , furent contraincts de deputer le nez pour aller trouuer ce Monsieur le Cul , lequel estant arriué à sa porte , & apres y auoir frappé deux ou trois fois le portier se presente , appelé en langue vulgaire, ~~Estrôn~~, sur-nommé maschez, lequel en aduertit le Cul , qui ayant entendu la commission du nez , & esmeu de pitié, la larme à l'œil, ouure sa porte comme auparauant , & leur pardonne à tous : ordonnant seulement pour marque de ceste reuolte , que la main gauche porteroit le flambeau

deuant Monsieur le Cul, lors qu'il se  
voudroit mettre en chaire pour y fre-  
donner à l'accoustumee : & l'autre  
main, le mouchoir pour luy torcher la  
bouche. Et pour le regard du nez,  
qu'il seroit tenu enuers luy à vn hom-  
mage perpetuel. Voila sommairement  
ce qui s'est passé sur ce subiect, qu'il  
vous plaira gouster d'aussi bon cœur,  
comme ie vous baise l'ergor.



*De la Folie en general.*



I pour tracer quelque  
rime saupoudree & so-  
phistiquee, i'estois iu-  
gé capable de servir  
seulement de goujart  
en la compagnie d'Apollon, ie m'y  
alambiquerois la ceruelle, mais l'a-  
yant assez mal propre pour loger la  
damoiselle de Fantastie, mere nour-  
rice des Muses, j'y ay renoncé : ioinct  
mesme l'insolence qui s'est de tout  
temps remarque en ceux de la sui-  
te : les vns aymans le mol, les autres

le dur. Aucuns seruaus sur la carcasse, les autres sur le croupion, partie des Lacquais habillez à la vinaigrette, & l'autre partie de ie ne sçay quelle couleur bizarre, qui n'est point encores en credit à la Cour. D'ailleurs, me representant plus de compagnons qu'il n'y a de syllabes dans le Calepin, j'ay cren que le bois de Boulogne, (quand il seroit tout de lauriers) ne suffiroit pas pour en couronner la moindre partie.

Vn certain Sommelier d'Helicon m'apporte dans vn liute imprimé en l'Vniuersité de Gonneffe, que seruant vn iour d'eschançon aux Muses, il luy fut dit tout bas en l'oreille par l'vne d'icelles, *Stultorum infinitus est numerus* : qui vaut auant à dire, afin que les sourds l'entendent. Que le nombre des fols est infiny. Et de fait, nous voyons ordinairement que ces esprits sous sucrez & confits en science, sont les plus mal timbrez & solfiez. Car pensans embrasser toute la doctrine, ils n'estreignent rien que l'arbre de la sainte Folie. Si le temps me permet,



toit d'en discourir, ie vous prouuerois qu'il y a des fols de toute qualité, & qu'il se trouue peu de persônes qui ne portent vne branche de cest arbre en leur chapeau. Toutesfois nous en dirons trois mots, & puis la fin.

En premier lieu, le prouerbe ne dit-il pas que, qui ne fait les folles en ieunesse, les fait en vieillesse : Il est donc necessaires que soyons fols en vn tēps ou en vn autre. Voulez-vous voir vne folie manifeste, regardez au temps de Carême-prenant, que de veaux à Cheual, que d'habits de fols, que de matarins, que de balets & mascarades les vns auront perdu le repos d'une nuit à s'arinter, godronner, fêter, & damasquiner depuis la feste iusques aux pieds, les autres se feront broüillé l'entendement apres la composition de quelque baler. Les autres pour s'estre desmonté les fesses en courant la bague de nature, & se trouuans inepres au deduit, retiendront leur place trois iours auparauant, où vous les verrez paroistre aux fenestres, assis chacun dans vne chaire à la Monar-

chale pour iuger des coups. Je ne vous dy rien de la bizarre façon de mes habits: car puis que chacuns s'habille follement, comment me dois-je habiller, moy qui suis l'Empereur des fols?

Quant aux femmes, ho, ho, leur folie paroist assez sur leur visage. Tel-le aura cinquante ans, qui se fardera le museau en telle sorte, que la vieille chair ne se verra non plus à trauers le fard, que l'orde couleur d'une vieille muraille, qui est vn peu reblanchie. Les Amants sont-ils pas fols aussi, & à double carrat, quand au danger de leur vie, ils escaladent de nuict la maison de leur Maistresse? C'est vne chose estrange de les voir presque en vn mesme temps, rire, pleurer, chanter, detester, dancer, frapper la terre de rage & despit, & faire vne infinité d'autres grimaces, qui descouurent amplement leur folie.

Les Poëtes n'entreront-ils point en cadence, lesquels transportez hors d'eux-mesmes par vne fureur maniaque, disent choses extravagantes entre autres, que le Soleil se couche

en la mer , que la Lune est ombragee d'un fagot d'espines , mesdisant tantost des vns en leurs deuis familiers, & picquans tantost les autres de leurs vers satyriques : Mais le plus souuent pour recompenser leur folle , on leur prend la mesure d'un pourpoint par derriere : Mais passons outre , ce n'est pas le moyen de gnarir le mal des reins.

Les Escolliers aussi ne sont-ils pas hors de leur bon sens, quand ils ieüent iusques aux fers de leurs esguillettes, voire leurs jartieres , & dorment iusqu'au son de la cloche , allans quelquesfois en Classe quand la leçon est à demy faite ? Renient la patience apres leur quartier , lequel n'est pas plastost arriué , qu'ils l'enuoyent en poste à Angoulesme, les liures suivent quelques fois le quartier en croupe : & à la fin , pour toute recompense, outre vne galle de chien qui les accueille , ils deuiennent aussi fols que les autres : ils me renuoyeront peutestre à Pierre du Puy, & diront qu'encores qu'il n'aye pas fouillé dans les

sciences comme eux, il ne laisse pas neantmoins d'estre fou à chaux & à sable : mais *distingo*, en matiere de folie, car ils sont fols par becare, & Pierre du Puy Pest par nature.

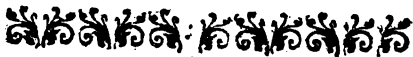
Les Medecins ne sont-ils pas fols aussi, lesquels au lieu de baume aromatique, contentent leur odorat de la senteur d'une phiole pleine de pissar, qu'on leur presente, avec vn bassin plein de merde, & vn petit baston pour la remuer, la considerant de prez avec leurs lunettes entrauees sur le bout du nez? Les marchands sont ils moins fols que les autres, quand au peril de leur vie, & à la mercy d'une mer courroucée, ils s'embarquent esperant faire quelque trafic au Levant : mais ils vont prendre part en l'autre monde. Les yurongnes & les joueurs desquels la France est remplie, sont ils pas fols aussi en toute game, & en tout sens que vous les puissiez prendre.

Il y a une espece de fols qui n'ont l'esprit appliqué qu'à la Cuisine, discourans tantost de l'excellence des saulces, tantost de la bonté des vins,

ceux là ne sont pas des plus fols à mon aduis. Il se trouue aussi d'autres fols sages, qui se mettent à considerer ces autres fols : Mais ie dy quant à moy, que s'estimans sages, ils sont plus fols que les autres. Je seray doncques l'Empereur des fols, me direz-vous puis que discourant si librement des folies d'autrui, ie laisse à part les miennes, qui sont presque infinies, & bien, ie n'y contredis pas : ie me suis desia qualifié tel.

Pour vous, Messieurs les Lecteurs, nous n'en dirons rien, puis que les folies qui vous poussent à la lecture de ces discours, si telle curiosité se doit appeller folie, sont autant de pieces de dix fols, ou de Testons en la bourse de l'Imprimeur, ie me garderay bien de dire ce que i'en pense, car i'ayme trop son profit & vostre contentement. Toutesfois ie conclurray que le monde est vne cage de fols, & qu'il n'y a autre difference du fol au sage, sinon que l'un exerce ses folies manifestement, & l'autre en secret, & ceux qui s'estiment les plus sages en ce monde

icy, sont de la premiere Classe en matiere de folle.



*A la loüange de la nuit.*



La loüange de la Nuit, ie vous veux aduertir faire bonne prouision de chandelle: car voicy le temps que l'on verra la nuit: Or la raison ratiocinante & raisonnable, pour laquelle en raisonnant, ie veux arraisonner & vous entretenir d'une matiere si obscure, c'est que ces iours passez, sur le midy, ie songeois en beuant que le ventre inferieur me faisoit si grand mal, que i'auois vne sueur vniuerselle, voire mesme, que le canal du frontispice de mon derriere estoit si oppressé, qu'il distilloit vne liqueur de beaucoup plus douce que le miel: si vous ne le croyez rastez y doucement. Sur ces entrefaites ie me resueille, & voulant en dor-

mant esprouuer si cela estoit vray, i'y  
glissay ma main sur mon derriere, où  
ie sentis ie ne sçay quelle matiere qui  
me confirma l'effect de mon songe.  
Sortant tout d'un saut hors du liect, ie  
me trouuay si estonné d'une telle des-  
conuenue, qu'allant deçà, delà, au mi-  
lieu des tenebres de la nuit, & ne pou-  
uant trouuer de la chandelle, pour al-  
lumer du feu, contraint de donner de  
l'air à mon cul, pour le faire sentir à  
vos nez, tout eschappé de cholere, &  
voyant que la nuit estoit la principa-  
le cause de ce mal-heur, ie commence  
à detester, maudire, iniurier, blasmer,  
& mesdire de ceste pauvre nuit: mais  
tout ainsi que la matiere qui estoit au  
milieu de la chambre, en attendant le  
iour, commença à se refroidir, de mes-  
me ma cholere commença à s'appai-  
ser, & mes sens à se moderer: lors de  
sainct entendement, ie commence à co-  
gnoistre que la nuit n'estoit aucune-  
ment coupable de cecy, mais que i'en  
estois la principale cause, pour auoir  
un peu trop mangé le lendemain d'au-  
parauant.

Je me proposay dès lors que, pour réparation d'honneur, dommages, & intherests des iniures par moy crachees contre ladite nuit, ie ferois vn discours à sa louange, & de ses admirables effects, publiquement & en vostre presence. Mais c'est assez parlé de mon subiect, encor trois pas, & puis venons au point. Pour doncques vous monstrier éuidemment que tant s'en faut que la nuit soit pernicieuse, & dommageable : mais au contraire, tres vrile & profitable. Combien pensez vous qu'il y en ait en la compagnie qui ont esté faicts & forgez du marteau naturel sur l'enclume de la nature en vne seule nuit ? Combien pensez vous qu'il se fait de bons coups la nuit ? vos femmes en scauroient bien que dire. Voila desja qui est capable d'exalter la nuit par dessus le iour mesme : en apres la nuit est favorable à toutes sortes de gens, de quelque qualité ou vacation qu'ils soyent, Aux bonnes gens pour dormir, aux Amans pour courtoiser leurs Maistresses, aux Cosmographes, Derographes,



Astrologues, Philosophes & aux Mathématiciens, pour voir les Planettes: aux yurongnes pour faire les plats nets: aux magiciens pour faire leurs charmes: & aux larrons ( Messieurs ) pour desrober. Dauantage, la nuit est le vray repos, & l'oubliance de tous maux. C'est pourquoy le Poëte Latin dit.

*Cetera per terras, omnes exim alea montes  
Laxabant curas, & corda oblita laborum.*

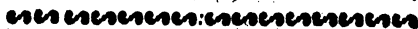
Il n'est pas iusques à Iean des Espauls, qui parlant de la nuit dir, *Glis faux, nix, vox, &c.* Ouy, mais il me semble que ie lis dans le cœur des femmes, qui disent elles mesmes, qu'est ce que ceux-là nous racontent du repos de la nuit? c'est à l'heure que nous trauaillons le mieux, certainement, *Concedo maiorem*: Mais ce trauail mes Dames, est si plaisant, & l'endurez d'une si bonne affection, qu'il vous est comme vn agreable repos, & par tant il ne doit estre cause que la nuit soit aucunement desprisee veu que la nature mesme l'a instituee. Or ainsi comme ie vous ay doctoralement

prouvé l'utilité, commodité, & profit que nous peut apporter la nuit, ie vous veux semblablement monstrier qu'elle incommodité ce seroit s'il n'y en auoit point. Premièrement, vien ça puis que ie m'eschauffe en parlant, vne chose n'est aucunement belle ou agreable qu'au regard de son contraire, & doncques, que diable seroit-ce iour sans la nuit? & s'il n'y en auoit point, comment conterions-nous les heures, les iours, les semaines, les mois, les ans, les siecles: certes il ne faudroit point de supputateur ou Cosmographe, il faudroit conter ablatiuo tout en vn tas, & comme ie vous ay dit, qu'elle apporte de la commodité à toutes sortes de personnes; Combien y en a-il qui auroient le nez bien petit sans la nuit? Pour exemple, les Chandeliers, & ceux qui portent la decoction de vostre derriere, quelle heure prendroient-ils plus commode pour exercer leur office? il faudroit qu'en plen iour ils menassent leurs Chariots de triomphe à vos yeux, & à la fenteur de vos nez: Et apres

ces marchāds grossiers, vendeurs d'allumettes, que feroient-ils sās la nuit ? s'il ne falloit point de chandelle il ne faudroit pareillement point d'allumettes pour les allumer : Certes si cela estoit, toutes ces manieres de gēs pourroient bien passer le reste de leur vie à la Cour de miracle, & avec les cagoux, manger honorablement dans des escuelles de bois. Je sçay bien qu'il y en aura qui diront la nuit est vne grande incommodité, l'on ne sçauroit marcher sans chandelle : Abus, abus, qu'ils viennent à moy ie les osteray hors de scrupule, & voicy ce que ie leur diray, Venez çà mes amis, vous dites que vous ne sçauriez aller de nuit sans chandelle, qui vous cōtraine d'y aller ? ce n'est pas la nuit : ouy, mais i'ay vne affaire d'importance, attendez qu'il face iour : mais elle est pressée, & si l'on ne trouue ces gens là, qu'au soir qu'il faiēt desā nuit, attendez qu'il face clair de Lune, il n'y a point de meilleure chandelle, car elle est naturelle, ou bien si par nécessité necessitante, vous e-

tes contrains d'aller de nuit, & que vous n'ayez point de lumiere, rompez vous le col si vous voulez pour aller à tous les Diables, il ne faut point de chandelle. Vn autre me dira, on ne scauroit manger de poisson la nuit sans chandelle, car on aualleroit les arestes, & mon amy pourquoy en mange tu? si tu te faicts mal c'est pour ta friandise, ce n'est pas la nuit qui en est cause, ou bien si vous autres estes aussi friands que vos femmes, qui veulent en manger la nuit & iour, & à toute heure, & si elles aualent tout, qu'ad bien elles s'en deueroient estrangler. Si bien donc que vous m'accorderez que la nuit est tres-vtile & profitable, & inuentee pour le bien de l'un & l'autre sexe.

Que le iour ne seroit rien sans la nuit, & que la nuit sans le iour ne vaudroit gueres mieux. Or de peur de vous nuire, & qu'en naissant la nuit ne vienne, ie vous baise les mains, baisiez-moy les fesses.



*De la misere de l'Homme.*



O n peut rapporter à quatre traits principaux, toutes peintures & descriptions que les sages ont crayonné de l'homme, sçavoir à la vanité, à la foiblesse, à l'inconstance, & la misere, les uns l'ont appelé dépouille du temps, jouet de fortune, image d'inconstance exemple & monstre de foiblesse. Les autres l'ont appelé le trebuchet d'envie & de misere, rose du matin, Fleur aussi tost fustrie qu'espanouye. Bref la plus miserable chose du monde.

La vanité de ceste esponge de misere entr'autres tesmoignages & preuves, se demonstre assez es pensees & entretiens particuliers des hommes: Vn se pourmenât en vne sale se plaist à cōpasser ses pas d'une certaine mesure & symetrie sur les carreaux & tables du plancher. Cét autre s'alarmique le cerueau d'un discours esgaré,

ſçauoir comme il ſe comporteroit ſ'il eſtoit Prince, Roy, ou Empereur, choſe à quoy l'humilité de ſa foibleſſe, ne le pourra eſleuer. Ceſtuy-cy rumine comme appertement il compoſera ſon corps & ſa contenâce pour complaire à ſa maiſtreſſe. L'autre conſiderant ſes geſtes dans vn miroir, ſe promet de rauir toutes les Dames courtiſannes en admiration, avec vn ſeul clin de reſte, vanité qui ſ'engendte & prend racine alors que l'eſprit eſt engourdy d'oïſiueté.

Venons au ſecond chef de noſtre diſcours, & diſons que la foibleſſe de l'homme ſe remarque és choſes où il ſe glorifie : quel'on luy baille la carte blanche, que l'on le mette à meſme de choiſir, tailler & preſcrire, vous le verrez deſpourueu de iugement & de conſideration, a faire choix de ce qui luy eſt propre : Mais beant apres les choſes incogneues & aduenir, il ne ſe peut ſouler des preſentes, eſtimant les abſentes de plus grand poids & merite.

Laiſſons à part ce qui concerne la

specialité, & prenons ce qui regarde la police & le public. Combien de choses mauuaises & pernicieuses sont licites & vn usage public, non seulement par conuiuence ou permission, mais encor par approbation des loix, dont elles sont particulièrement autorisées? Le Legislatteur de Spartes pour instruire à temperance & honneste moderation de vie, faisoit enyurer les Ilotes serfs, pour par ce brutal desbordement, faire prendre horreur ce vice trop coustumier. Que direz-vous, Messieurs, si ie m'emancipe tant de dire que la iustice ne peut subsister & estre en exercices sans quelque meslange d'injustice? Platon permet, & le stile en est en plusieurs endroits, d'attitrer par fraude ou fautes esperances de faueur ou de pardon le criminel a descouvrir le cas duquel il est accusé.

Vn autre argument qui presse vivement l'homme a recognoistre sa debilité, est que la verité l'estonne par son esclat, & l'atterre par son esclat, cōme la viue clarté du Soleil offusque

& aveugle l'œil du nocturne oyseau.  
Tellement que pour luy donner quel-  
que air & quelque goust, il la luy faut  
desguiser, temperer & couvrir de  
quelque ombrage.

C'est assez p<sup>r</sup>lé de sa foiblesse, son  
inconstance vien. en jeu, laquelle se  
verifie clairement en ce que la plus-  
part de nos actions ne sont que bou-  
ffees & saillies.

Ce ne sont que pieces rapportees  
& à vray dire, l'homme est l'animal  
de tous le plus difficile à sonder & co-  
gnoistre. Il y a chez luy tant de cabi-  
nets & arriere boutiques, dont il sort  
tantost homme, tantost satyre: tant de  
souponnails dont il souffle, tantost le  
froid, tantost le chaud, & d'où il sort  
tant de fumee. Bref en toutes actions  
si plein diuersité, que l'on le peut  
comparer au Cameleon, qui reçoit  
toutes especes de couleurs qui luy  
sont opposees, tout son branler &  
manoir n'est qu'un cours perpetuel  
d'erreurs, il est content & mal con-  
tent, il veut & ne veut, & ne sçait en-  
fin ce qu'il veut. En fin son esprit flor-  
te au



te au milieu de la tempeste de ses passions ny plus ny moins qu'un vaisseau exposé à la mercy des vents.

C'est un Ocean sans fonds & sans rive, que de penser amplement despeindre la misere de l'homme. Nous auons dit qu'il est vain, foible, inconsistent au bien, à la felicité & à l'aise, mais il est fort robuste, constant, & endurcy à la misere, & hors de luy, il n'y en a point au monde. Considerons sa production & son entree: elle est vile, honteuse & miserable. Comme à l'opposite, la sortie, la mort, & la ruine, glorieuse & honorable: voicy de quoy payer contant. Il n'y a aucun loyer ou recompense assignee pour ceux qui scauent multiplier & conseruer l'humaine nature: Au contraire, tous honneurs, grandeurs, & trophées sont deferez à ceux qui la scauent affliger, troubler, & destruire, & pour exemple les deux plus grands Capitaines du monde ont defait (s'il faut en demeurer à l'autorité de l'Historien naturel) plus de deux millions d'hommes en guerres & batailles, & n'en

Q

ont ſeu engendrer vn ſeul.

D'ailleurs, voulons-nous vn plus évident reſpoignage, & plus frequent argument de la miſerable condition de l'homme, que de le voir né à la douleur, qui luy eſt autant naturelle, que l'ombre au corps, la chaleur au feu, l'humidité à l'air, la froidure à l'eau, & la ſeicheſſe à la terre ? Que diray-je plus, l'homme eſt ſi paſſionnément amoureux de ſon mal, qu'il luy va au deuant, & d'une curieufe recherche, le prouoque à venir, ſemblable à ceux qui ſe tuent de peur qu'ils ont de mourir.

Voilà donc l'homme miſerable, & naturellement & volontairement, en verité, & par imagination, par contrainte, & de gayeté de cœur. Le voilà le but où la miſere deſcoche tous les traits & poignantes ſagettes de ſa cruauté. Luy pourriés nous pas donner vn cinquieſme & dernier trait de ſa peinture ? Oüy à la verité, mais ce ſeroit abuſer de la faueur de voſtre longue patience, par le recit ſuperflu de ce qui vous pourroit pluſtoſt atredier

que contenter, veu mesme que c'est chose si notoire, qu'un chacun à part soy en peut sainement & meurement iuger par l'experience de soy-mesme.

C'est pourquoy, pour ne vous entretenir plus long-temps d'un discours importun, ie vous conjureray de nous vouloir continuer l'honneur d'un favorable silence en la representation de la piece promise, laquelle produira les veritables effects de l'inconstance qui vous a esté figuree en l'abregé de ce Prologue.



DE L'EXCELLENCE  
de l'Homme.

**C**ombien que ie vous aye cy devant figuré la misere de l'homme tres-grande, & que les Philosophes Grecs & Latins, apres avoir diligemment contéplé toutes sortes d'animaux, curieusement recherché leur maniere de viure, & cōferé leur naturel avec le nostre, se soyent escriez qu'entre tous

Qij

ceux, qui respiroient l'air, & se traînoient sur la terre, il n'y en avoit aucun plus miserable que l'homme. Ce neantmoins ie ne laisseray, targué du bouclier de vostre patience, de discourir de son excellence, & subtilité de son esprit, pour vous monstrier & faire voir à l'œil, qu'il est plus divin qu'humain, tesmoin l'ordre qui fut gardé en sa creation.

Parlons en premier lieu de l'excellence qui se remarque en la teste de celt animal, qui est la tour & réservoir de la raison & sapience. Qui ne s'esmerueillera de sa memoire, laquelle (ainsi qu'escriit Platō) est le greffier qui tousiours demeure au dedans de la tour. Mais quel miracle y a t'il en la subtilité inexplicable de ses yeux, lesquels ont esté mis & collocquez au plus haut de la tour, pour estre speculateur des choses hautes & celestes. Au dessus desquels sont les sourcils faicts en arcade, pour empêcher que la sueur ne les offense. Quel spectacle digne d'admiration, trouuerons nous en la fabrique du nez: n'est-ce pas

vn petit mur esleué pour la deffence des yeux ? & combien qu'il soit petit, il est neantmoins propre à trois offices: l'vn pousser & retirer son vent & haleine, le second pour odorer & sentir, & l'autre afin que par les trous ou tuyaux d'icelles, les superfluites du cerueau soyent purgees & euacüees. Puis par quelle meilleure ordonnance sont raillees les leures, geollieres de la langue, laquelle par ses mouuemens conuertit la voix en parole, interprete, & donne à entendre l'intention de l'esprit ? Qui ne s'esmerueillera, dis-je, de ce petit morcean de chair, lequel, bien que par maniere de dire, soit la plus petite partie de l'homme, dispute neantmoins du Ciel, de la terre, & de ce qui est cõtenu sous les quatre elemens: le menton decoré d'vne tant honneste forme, enrichy de barbe, qui sert de truchement pour faire cognoistre la maturité du corps, & la difference du sexe. Quant aux oreilles, elles sont colloquees en vn lieu haut & éminent, afin de receuoir le son qui naturellement est porté en

Q. iij

haut: Les ordures & immondices qui s'y arrestent, seruant de glus pour arrester les petits animaux qui pourroyent offencer l'ouÿe.

Mais laissant à part la merueilleuse fabrique de toutes les parties de l'homme, parlons de ses effects. Combien nous doit sembler admirable la magnanimité & generosité d'Alexandre, lequel en l'âge de trente ans auoit subjugué tât de peuples, que ne trouuant plus de resistance, il fut contraint d'aller iusques aux extremitez d'Afrique: Puis de là se recordant des paroles de Democrite, il fist cauer la terre, pour cōbattre les Antipodes. Je pourrois mettre en jeu vn Iules Cesar, vn Pompee, mesmes vn Marcus Sergius, lequel apres auoir perdu la main droite, & receu vingt-trois playes en diuerses rencontres & batailles, combattit quatre fois de la main gauche, de laquelle ne se pouuant facilement aider, il en fit faire vne de fer, dont il combattit vaillamment deuant Cremonne, defendit Plaisance, & prit douze places en la Gaule.

Laissons les larmes, & parlons de l'excellence de la Peinture, pratiquée par vn Apelles, lequel par l'espace de dix ans, employa toute la vignette de son esprit à pourtraire vne Venus, qu'il façonna d'une si excellente beauté, que les ieunes hommes qui s'amusoient à la contempler, en deuenoient esperduement amoureux, comme de quelque viue image. Plutarque discourant de l'excellence de l'homme, assure qu'Archimedes traissa vn iour d'une seule main, & d'une seule corde, au trauers du marché de Siracuse, vn grand nauire chargé de marchandise, comme si c'eust esté vn cheual qu'on eust mené par la bride, ce sont par là science de Mathématique.

Galien auteur digne de foy, escrit que le mesme Archimede fabriqua vn miroier qui brulla en pleine mer les nauires de ses ennemis : ce qui ne semblera estrange à ceux qui ont veu vn Espagnol si adroit en la composition & fabrique des miroiers, qu'il en faisoit qui representoyent deux images, l'une visue, & l'autre

Q. iiii

tre morte ensemble. Pline tesmoigne qu'un autre forgea un navire si industrieusement accompli, qu'une mouche à miel le couvroit de ses ailes.

Nous avons, comme semble, suffisamment traité de l'antiquité, il faut un peu discourir de ce qui s'est passé des derniers siècles, afin que ne laissant la gloire des modernes ensevelie, nous ne donnions tout l'avantage & prééminence aux autres. Quant à moy, je ne trouve rien parmi les merveilles des anciens, qui puisse esgaler l'admirable invention, utilité, & dignité de l'Imprimerie, laquelle surmonte tout ce que l'antiquité a peu concevoir d'excellent: Attendu qu'elle garde & conserve toutes les conceptions de nos ames; & combien qu'on puisse adjouster quelque chose à tous les autres arts, cestuy seul a fait son entrée au monde avec tel heur & perfection, qu'on n'y peut rien adjouster ny diminuer, qui ne le rende defectueux ou difforme. Pour l'Ecriture, on escrivoit anciennement en cendre, ou en escorce d'arbre, en pierre, en feuille



de laurier. La premiere encre estoit de liqueur de poisson, puis de jus de meures, de suye de cheminée, de vermillon, & apres de galles, gomme & couperose.

Alexandre & plusieurs autres historiens, raportent que de leur temps en Sicile, il y auoit vn homme qu'on appelloit le Poisson Colas, pource qu'estant aquatique, il demouroit quelquefois l'espace de cinq ou six heures entre deux eaux, sans qu'on le veist non plus qu'un poisson. Que reste-il donc plus à l'homme, si ce n'est l'air, qu'il ne penetre tous les elemens, & ne se rende familier d'iceux? Encor se trouue-il vn Leonard Vincius, lequel apres auoir long temps cherché l'inuention de voler, est presque heureusement sorty de son dessein.

Ie reserve pour quelque autre discours, à parler de la merueilleuse beauté de l'ame, craignant de vous ennuyer, pour vous dire, l'entrant en mon premier discours, touchant l'excellence de la face de l'homme, que combien qu'elle soit infiniment

Q. v.

belle & accomplie, elle ne laisse neantmoins d'espouuenter tous les animaux irraisonnables, & les faire trembler à son aspect. Je rameneray aussi en ligne de conte Alexandre le grand, lequel se voyant en l'extresme peril de sa vie, mesmes abandonné des siens en vne bataille qu'il auoit aux Indes, s'alluma tellement de cholere, qu'il sua le sang par tout son corps, & sembloit aux barbares qu'il fut tout encerné de flames de feu, qui fut cause que prenant l'espouuante, ils le laisserent eschapper.

Il s'en est trouué d'autres qui estoient si bien composez, que le Poison ne les pouuoit offencer, tesmoin le Roy Mithridates, qui se voyant vaincu par Pompee, se tua de sa propre main, voyant que le poison ne le pouuoit offencer. Tesmoin Exagon Ambassadeur d'Afrique, que les Romains mirent dans vn tonneau plein de serpens & de viperes, lesquels le caresserent au lieu de l'offencer. Bref, le temps defaudroit plustost que la langue, qui voudroit plus amplement

discourir de l'excellence de l'homme.  
C'est pourquoy, pensant auoir assez  
fait pour mon particulier, & que l'ex-  
cez n'est nullement agreable en toute  
matiere : ie me retireray sous mon en-  
seigne, pour vous laisser escouter nos  
acteurs, que ie croy preparez à s'ac-  
quitter de leur deuoir.

~~~~~

Procez du Pon, & du Morpion.



Esseurs tout ainsi que
le Ciel roule perpe-
ruellement autour des
Poles Arctique & An-
tistique, que le Soleil
& la Lune font vn perpetuel voyage
par les douze maisons du Zodiaque:
Ainsi ma ceruelle, par Anthonomase
ou par Cathacrese, se trouue fort
empeschee à la resolution de certaines
autentiques questions dans les Gires,
Meandres, Dedales, & Labirinthes de
plusieurs difficultez qui la broüillent,
ainsi qu'un Cuisinier fait des œufs

verjurez: Vade pourtant de mon reſſe,
deuſſe-je perdre la partie. L'employen
ray la ſublimité de ma doctrine, pour
terminer vn different de haute matie
re, qui s'eſt meu depuis peu de iours
entre Meſſer Morpion, Gouverneur
pour luy-meſme és pays de la Baſſe-
Marche, demandeur en reiuendica
tion, contre vn certain Poux de haute
graiſſe, Eſcollier eſtudiant, & faiſant
ſon cours en l'Vniuerſité des feſſes,
deſfendeur. Mais afin que mon iugemēt
ſerue d'vne loy irrefragable à la po
ſterité des cliens: ie rapporteray par le
menu les raiſons propoſées de part &
d'autre. Les conſolutions du deman
deur ſont telles, qu'ayant baillé à til
tre de ferme au deſfendeur, certaine
terre & Seigneurie, conſiſtant en mai
ſon forte, garnie de Canon, & autres
munitions, tant de gueule que de guer
re, Moulin à vent, Moulin à cau, Ga
renne, & autres appartenances & de
pendances, ſeiſe au valon de Hume
ueſne: Il s'en eſtoit par ſucceſſion de
temps rendu maiſtre & propriétaire,
& s'eſtoit emparé de ladite place, au

prejudice des droits dudit Sieur, qui l'auroit faict par plusieurs fois sommer de la remettre entre ses mains comme à son legitime Seigneur, qui allegue la difference qu'il y a entre *Conductor fundi, & Dominus fundi*. D'ailleurs, que la terre de question seruant comme d'alambic au Néctar de la vie, elle ne pouuoit endurer vn Seigneur sanglant & mordicant, comme partie aduerse, qui ne visoit qu'à estendre ses limites depuis le Levant, iusques au Ponant. Que ceste usurpation auoit esté faicte de guet à pendu par le deffendeur, lequel ne pouuoit ignorer les Loix, pour auoir suffisamment frequenté & couru routes Vniuersitez, voire iusqu'au fin fonds des gregues des supposits de la faculté d'icelles. *Tertio*, que les Morpions predecesseurs du demandeur, auoyent esté mis en ce monde inferieur pour Estroilles fixes, & les Poux pour errantes, afin que ce petit monde corporel fust basti sur le modelle du spirituel, & que partant l'ordre de nature seroit renuersé, si le Poux estoit main-

tenu en ceste vsurpation. D'auantage que, *conditio quæ non est ex essentia contractus, reddit contractum nullum*. Et encor que le bail fut vallable, son basage le releuoit de ce qu'il pourroit auoir fait ou contracté à son preiudice, *vt iura*, introduicts en faueur des mineurs le tesmoignent. Pour ces causes & autres, concludoit à ce que le defendeur fut condamné à vuidier la place, reparer les forfaits sur icelle, & aux dommages & intherefts, avec defences de plus entreprendre sur ladite partie, ny de chasser és Garennes qui en dependent, sur peine de passer sous la rigueur de l'ongle.

A ces obiections, le deffendeur, le bonnet sur l'oreille, & les griffes esparpillées, opposoit vne charretee de defences, lesquelles pour euiter prolixité, seront reduites en petit volume, afin qu'à courte oreille arriue petit discours. En premier lieu, il mettoit en auant pour defences, que le Morpion, casanier de sa nature, ayant en voyage à faire en Barbarie, pour se rafraischir & prendre de l'air en son

Château de la Moustache, situé pres
l'emboucheure de la machouïere : Il se
feroit embarqué au port de Souffle
au cul, apres auoir baillé la terre dont
il s'agit, à tiltre au deffendeur. Auquel
ledit sieur Morpion en auroit par mes-
me moyen transferé la propriété, si
dans le temps prefix il n'estoit de re-
tour. Le terme donc expiré, le deffen-
deur s'en estoit rendu possesseur à iuste
tiltre. En second lieu, que luy & ses
alliez auoyent de tout temps esté en
pleine liberté de se pourmener par les
chausses, & par tout ce qui en depend,
& que partant ayant esté troublé par
le demandeur, il auoit eu iuste occa-
sion der'emparer de l'heritage, com-
me seigneur feodal, & duquel le Mor-
pion releue. Attestoit d'ailleurs que
les iniures vomies contre sa sincerité
retomboient sur le demandeur, le-
quel estoit tellement raché du vice
de gourmandise, qu'il ne vouloit ia-
mais lascher prise, qu'il ne sentist les
griffes de la mort. Tiercement, que la
troisieme raison du Morpion estoit
erronee, & se destruisoit elle mesme.

Car supposé, disoit-il, que ie sois Estaille errante, il est necessaire qu'en fin ie me repose : Car *fit motus à termino à quo terminum ad quem*, où est le repos, ce qu'il auoit faict : Consentant le temps de son erreur arriué, de quitter la place, y estant forcé par le sort & le destin, & non par partie aduersé.

Quarid, que la minorité du Morpion ne pouuoit empescher la validité du contract, veu que la communauté des puces y estoit interuenüe, comme Tutrice & curatrice, ainsi qu'il est cotté en la Loy 4. *digest. de introitus*, & Iustinian en ses institutes, au tilt. de *Testamentaria tutela*, touchant pour les raisons & requestes, qu'il fut dit que *Quid tenet teneat, possessio valet*. Voilà les plaidoyers des parties deduiçts de fil en aiguille, & clairs comme la matiere d'un foireux. En quelle posture estes-vous d'aduis que ie me mette pour terminer ce different ? De quelle façon y procederay-je ? Trouuerez vous bon qu'il soit vuidé au sort des dez, comme faisoit Bridoye, ou aux lettres anciennes, A. C. N. L.

pratiques par les Romains, ou bien que les parties tirent au fort des fèves comme faisoient les Spartains? Voulez vous que ce soit plus cratolesquement, & à la moderne? Le plus court festu choisira? Que l'en demande tout haut sous la Gallerie, - comme d'un coup de partie? Trouuerez-vous meilleur que ce soit à *vi festuraria*, comme dit Aul. Gelle, en ses nuicts attiques? Sera-ce à coups de gourmades? le déclareray-je par signes cōme Triboulet à Panurge? voulez-vous que ce soit à qui mettra le plus prez du but? ah que i'feray contrainct d'en dire ma ratielle, & d'en ingér parmy les tenebres, comme les Areopages. Je dis donc apres auoir pourmené toutes sortes de considerations par les Galleries de mon intellect, & en forme d'arbitrage, que le lieu contentieux doit estre laissé libre au demandeur, pour y viure à l'accoustumée, sans que le defendeur le puisse troubler en la jouissance & percepiō des fruiets qui en dependent. Pourra neantmoins ledit defendeur, lors qu'il se voudra pourmener,

ou aller à la picoree, librement passer sur les terres du demandeur, ny de ne les gaster en quelque sorte que ce soit. Et aussi ordonne que les parties se visiteront, comme bons amis, & Seigneurs de terres cōfines, & prendront leur repas en meime table. En cas de contrauention, & où le Pou ne voudroit sortir, permis au demandeur de le chasser hors de ses terres à coups de canonnades & petarades. Et outre, de lascher la bonde de ses escluses pour noyer le defendeur avec tous ses mauvais desseins, ou bien de faire vn tel massacre de luy & de ses adherans, que les Hôspitaux s'en ressentent.



A LA LOVANGE DE
Seigneur Foüilletrou.



V e dois-ie dire de tes perfections, Compere Foüilletrou ? Certes, elles sont incomprehensibles, & dignes

d'admiration , puis qu'elles ont sceu charmer , que dis-je, forger le lien indissoluble qui nous garotte, lie, & enchaîne aujourdhuy d'une estroicte, large, petite, courte, & grand' amitié. Or ça Messieurs, quel homme pensez vous que soit le Compere Foüilletron? le vous le veux dire en un quarteron de paroles, plus ou moins. Mais quoy? c'est un Dedale duquel ie ne sortiray qu'avec une peine indicible. Toutesfois passons outre, Greffier, tournez le facillet.

Primò, C'est un Chevalier de la Table Ronde, accompli de toutes les qualitez qui peuvent faire mal au cœur à une personne : Il est honneste & gracieux comme une demie liure de chandelle, sauoureux comme le pissas d'un vieillard quand il a mangé des asperges, propre comme un tournebroche: Il est delectable comme un estron sucré, liberal comme un riche auare, sincere comme un soldat chez la bonne femme en temps de guerre, plaisant comme un gouteux, blanc comme un Bourgeois d'Ethiopie, civil

lisé comme vn payfant de montaigne.

Que voulez-vous dauantage? le Compere Fouille-trou (à qui Dieu doint bonne vie iusques à tant qu'il soit mort: est plus agreable à voir que vn teigneux sans bonnet: Il a les ioues rebondies cōme deux vessies de pourceau, son nez est composé d'vn gros ceruelas, son bonnet d'vne crouste de pasté de venaison: pour pendans d'oreilles, il porte deux grosses poires cuites, ses dets sōt fabriquez de pieds de mouton, sa barbe d'artichaux, son pourpoint de costelettes de mouton, chamarré de cardes, d'artichaux & brodé de verjus de grain, son haut de chausses à la cuisse de deux grosses citrouilles, entichy de cloux de girofle: les esguillettes d'estomach de coq d'Inde, ferrees de canelle: son bas de chausses est d'vn gras double de Milan, les coings brodez à la moderne, de fine crotte de cheure: ses souliers sont composez de deux pasteuz de godiveau, les roses de deux gros choux cabus, & ses jartiers de fine trippe de

mouton.

Voila pas vn braue & galant homme ! ho, ho, ie l'aimeraussi plus qu'un gueux ne fait son escuelle (quand elle est pleine , cela s'entend) qu'un Pelerin son bourdon, qu'un Aduocat ses Codes & Decretalles, qu'un Menuisier son villebrequin, qu'un Cuisinier sa lardoire, qu'un Clerjónet les petits pasteuz, & qu'un yurongne la bouteille. J'auray tousiours m'enloiré de luy comme les Escolliers des coups de verges de leurs Regens, l'honorant plus que les escornifleurs ne font la Cuisine, & non sans cause: Car ce reuerend pere en fausse de Fouilletrou est doüé d'un esprit infernal, d'un entendement de vin-aigre: son discours est parfumé comme vn retraict de Collège, son iugement transparent comme vne lanterne sourde. Au reste, autant curieux de se faire confire en vin, qu'embaumer parmy les viandes. En vn mot, c'est le Fouilletrou des Fouilletrous, vous le voyez ordinairement aussi fonde de la bouche, qu'un fondeur du cul.

Au surplus, laissant à part toutes les autres vertus de ce magnifique personnage, ie banderay l'arbaleste de mes discours pour tirer au but de vostre contentement : vous conseillant de vivre le plus que vous pourrez, si vous ne voulez mourir bien-tost : honorer les Medecins, en faueur de la Cristaline : fuyr les putains, pour ne deuenir Cheualiers de Naples : donner largement aux Procureurs, afin qu'ils deffendent vostre cause : faire conte du Compere Fouillettou : Conclusion, deuez gras pour bien remplir vostre pourpoint : mangez pour cest effect à trente-six dents, beuez du matin, pour éuiter la syncope.

D V P A P I E R.



E me presente à vous, non comme vn Cancre, le cul le premier, mais le ventre farcy, & la teste releuee comme vn Cormorant d'Espagne: Ainsi faisoient les Arcopagites de la

Chine, sur la matiere de *dragmati amygdalis & stercoribus*, pour faire bonne bouche apres la refection. Mais parlons de la curieuse recherche que l'antiquité Tropicque, qui tient que les filles d'Achelois faisoient le papier avec le cul : A l'imitation desquelles les hommes d'aujourd'huy se servent du derriere de leur chemise pour faire du papier doré aux Courtisans.

Qui voudra bourreler l'excellence du papier, qui voudra, dis-je, tenir la gloire de ceux qui en ont trouvé l'invention, sans estre contraint de passer iugement de *tergere nates cum digitis*, & les lecher puis apres en forme de pommes cuites: venons au point. Qui est celuy qui ne relenc deses utilitez? Qui ne l'admire à double ressort de brisie? Sans luy aurions nous la cognoissance de Perion de Gaule, de lean de Paris, de Robert le Diable, des quatre fils Aymon, de l'Espiegle, & autres livres modernes, miraculeusement re-trouvez parmy les ruines de Troyes? Sçaurions-nous que Mars & Venus ont appris aux gés de guerre à battre la

Diane au point du iour sur le tábou
de nature, sçautions-nous la vengeance
d'Apollon enuers Cassandre, sçau-
rions-nous qu'Amour a penetré les
Enfers, pour mettre en rüt le misera-
ble Pluton.

Sans papier, les amoureux estoient
de leurs maistresses, ne pourroient
exprimer leurs passions. Il n'y a rien
que les amäs caréssent avec plus d'af-
fection: que si quelque amoureux t'äsi
faict voler vn poulet vers sa maie-
stresse, si tost qu'elle l'aura veu, baisé,
rebaisoté, elle le fera reposer entre
ses retons. O dieux, que l'amoureux
n'est-il alors metamorphosé en pou-
let! que de coups de bec! l'eau vous en
vient à la bouche pour le leur, le cœur
vous en fait mal. Gardez l'obédience
d'arbalète, y bailliez vos lances, ie
vous en prie, vous blesterez quel-
qu'un. Poursuytons la louange du
papier. Il n'est pas iusques aux secrétaires
de saint Innocent, qui ne releuent
des fonctions, *Ob archana Veneris.*
Mais que feroient sans Ioy les Histo-
riographes,

riographes, Poëtes, Orateurs & autres gens de plume? que feroient-ils sans ce respectable papier, *campus sine gramine, caput sine crine*. Il me souviét que passant dernièrement par l'Vniuersité, vn Escolier casuellement relaxé du derriere eust par fumé le dedans de ses chausses sans le secours d'une missive, laquelle en forme d'aduis *Papirica*, que le vulgaire appelle estron volant, deschargea la pauvre here de sa ventree plus copieuse que l'operation de cent bolus de casse. Voila pas vne belle commodité qu'apporte le papier.

Faut-il crayonner vn beau visage? faut-il torcher son cul, le papier y est employé. O cruelle sentence de mort; hé quoy, faut-il recompenser sa blancheur d'une separation pernicieuse? Le papier n'a qu'une mauvaise qualité, c'est qu'il cause le mal de teste. Qu'ainsi ne soit, qu'un sergent porte vn exploit à quelque debiteur, il le rend tellement hebeté, qu'il ne sçait s'il a gré, poinct, flux, ou sequen. Mais à propos des sergents, que feroient ces gens de bien sans le papier? Tout

R

Les Oeuvres de
de mesmes des Procureurs & autres
pays de Chicannois.

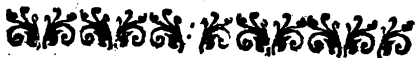
Le plaisir que l'on tire du papier est
souuent recompensé d'une extrême
ingratitude, & pour exemple, si quel-
qu'un enuoye son laquais à un homme
pernicieux pour emprunter quelque
somme d'argent, & que pour toute
gratification il ne luy enuoye qu'une
lettre d'excuse, il en fera autant de
morceaux qu'il y a de grains de raisin
de Corinthe & de pignons dans un
pasté de godiveau. Est-il conuertty en
carte, garde l'escart, car s'il n'arrive
tel que le joueur le desire, voila mon-
sieur le Papier condamné au feu, &
reduit en cendres. Pourquoy pensez-
vous que les Rois de Carreau, de Pie-
que, de Trefle, & de Cœur, soyent
pautes, c'est à cause qu'ils ne font au-
tre chose que iouer.

Ladus hominum perditio

Mais venons *ad rem*, & voyons d'où
vient ce mot de papier. Priape est son
denominateur, Dieu payen, assez ob-
gneu des Dames & des amoureux de
ce temps. Qu'ainsi ne soit, anagram-

matifez ce mot de Priape, vous trou-
uerez lettre pour lettre, papier. Aussi
est-il à presumer que Priape, pour la
commodité des pauvres amās, inuen-
ta les poullets, *non carneam barbam, non*
pennas portantes, mais ayāt le corps de
papier & les ailles de soye esmaillée
de cire d'Espagne. Voilà d'où vient
cest outil si necessaire pour ouvrir les
tresors de nostre banque. Voila d'où
vient ceste agreable rosée pour faire
florir les plus belles marguerites.
C'est assez dit, ie finiray ce discours
auec vne similitude du papier à la rose.

*La Rose fleur inefgale,
Deuient en fin gratecut,
Du papier en fin finale:
On en faict vn torche cul.*



En faueur de la Comedie.

POur ne laisser nostre Theatre
vide de prologue, ie vous en-
tretiendray (en attendant que

R ij

nos A¢s soient preparez) non d'un discours fluide, mais rude grossier, mal ageancé : toutesfois esperant que la diuersité vous sera agreable , ie l'ay bien ozé entreprendre. Je draperay d'oc sur nous mesmes, & plaideray la cause des Comediens , vous faisans arbitres du different meu entr'eux & la lie du peuple, entr'eux dis-je, & cét Hydre à cent chefs , qui ne se plaist qu'à son opiniastre ignorance , foule les sciences sous le pied, abhorre la Comedie & ses Professeurs , plus qu'une peste, qu'un basilic, & se l' imagine un precipice de toute la ieunesse.

Leur plainte est fondee sur ce disent-ils , que telle vie libertine , vagabonde & inutile au public , est notee de toute espece d'infamie ; que ce qu'ils en vsent n'est que faute d'autre meilleure occupation , & qu'en un mot on les deueroit releguer par de là les colonnes d'Hercule , à l'exemple de Marc Aurelle. Ce sont les principaux poincts de leurs calomnies, auxquels nous respondrons ainsi qu'en toute vocation mortelle, ce serpent

d'enuie trouue incessamment à mordre, que la Comedie à la verité, n'est point necessaire comme la Theologie, la Iurispudence & la Medecine.

Mais ne plus ne moins qu'en ce petit monde du corps humain, les humeurs nuisibles comme la pituité se tourne à la fin en nourriture, faite d'autre aliment. Qu'en vne maison bien ordonnee il y a toutes sortes d'ustenciles apres le meuble plus precieux. Tout de mesme la Comedie exercée par tant de siècles entre les Grecs & les Latins, s'est depuis changee en vne irrefragable loy.

Tant d'ouurages excellens; d'Architectures, de Theatres d'Emphitheatres, erigez par l'antiquité, portent mon tesmoignage escrit en leurs poudreuses reliques. Athenes & Rome n'ont eu pendant le temps de leur prosperité, passe-temps plus recommandable que cestuy-cy, selon l'un des sept Sages de Grece representa luy-mesme la premiere Comedie qui fut iamais exposee en public, dont l'auteur se nommoit Thespis. Du cre-

D iij

dit obtenu par ceux de nostre vacation, chez les plus renommez monarques de la terre, vngros volume entier à peine suffiroit : on ne heurte autre pierre fueilletant les cayers. Au recit des exemples d'un Archilaus, d'un Marc-Anthoine, d'un Alexandre le Grand, & de la pluspart des Cefars, tous grands amis de la Comedie.

Ie ne diray point encor qu'anciennement elle tenoit le premier lieu apres la pieté, & que les ceremonies diuines acheuées, on exhiboit tels spectacles en public, comme aux courses Olimpiques, comme Auguste Cefar apres la bataille d'Axia, comme Tibere & son successeur fit celebrer des ieux sacrez à sa memoire : & qui fait encor pour nous, la Comedie ne se trouuera point censurée par aucune loy expresse des Chrestiens, ou si elle l'est, nos plus saints escrits le sont. Au nombre desquels ie mettray la Tragedie que S. Gregoire de Nazianzene composa sur vn subiet digne de sa pieté. Saint Thomas d'Aquin approuue les Instructions, pourueu qu'ils ne soyent

scandaleux de paroles & d'actions.

Quant à l'infamie Comique, il ne trouue rien de plus iniuste & defraisonnable. Nos Iurifconsultes l'appellent Exace, qui ne signifie autre chose que mercenaire, à cause de l'argent que l'on exige des spectateurs. Ceux à plus forte raison sont bien infames, qui tiennent vn breland, vn bordel, ou bien vne rauerne, attirans par ce moyen la iebneffe à vne infinité de desbauches cent fois plus perilleuses, & de plus de frais, où Bacchus appelle les vns aux armes, ou le desespoir d'auoir perdu son argēt enfante aux autres vne infinité d'execrables blasphemes, & cependant nos impudens detracteurs n'en parlent point: nos gens sçatent bien comme il faut espuiser les meilleures sources de la France, sans controuërle, & sans toute licence.

Il y a plust que les Comiques, à ce qu'ils disent, estoient anciennement priuez du droit de Bourgeoisie Romaine: Il y a bien icy de l'erreur au calcul, de l'equivoque aux qualitez, & de la

R iiii

confusion parmy l'ignorance de ceux qui ne sçauent pas discerner les Comediens d'avec les Mimes, Pantomimes, Timeliques, & autres Triacleurs véritablement exclus de ce priuilege. Mais de dire qu'un Roscius, qui de son temps marchoit au pair avec les plus grands Seigneurs de Rome, que Cicéron mesme en vne sienne Oraison, defendu contre ceux de sa ville, n'aye iouy d'un simple droit de Bourgeoisie: bon Dieu, quel apparent mensonge de l'inferer, ou plustost quelle lourde bestise de le croire!

Voicy encoré vne autre iniure, dont nos ennemis font trophée, ou plustost resuscitent la Montaigne d'Æsopé, que quiconque monte vne fois sur le Theatre, se rend indigne d'exercer la moindre Magistrature: calomnie repugnante à l'usage, j'ajoit que les Loix, à la verité, conseillent de laisser ceste profession, pour en embrasser vne plus serieuse: Mais veu la facilité qu'elles donnent quant & quant pour se releuer d'une si legere cheute, tel obstacle ne vaut pas le parler.

joinct que nous voyons les enfans des meilleures maisons exercez en leur College à ce loüable & vertueux passe-temps, pour se façonner la grace, dénouïer la langue, & s'en servir comme d'un preparatif à chose meilleure. Aussi n'y a-il rien au monde de plus ressemblant au Barreau que le Theatre : la grace, les gestes, & l'assurance y sont également requis. Il faut venir à l'un & à l'autre, muni de ce que l'on doit dire.

Reste la dernière obiectiō de nos detracteurs, qui disent qu'encor de deux maux élisant le moindre, nos représentations Tragiques & Comiques sembleroyent tolérables, mais qu'une farce garnie de mots de gueule gaste tout, que d'une pluye contagieuse, elle pourrit nos plus belles fleurs. Ah! vraiment pour ce regard ie passe cōdamnatiō: Mais à qui en est la faute? à une folle superstition populaire, qui croit que le reste ne vaudroit rien sans elle, & que l'on auroit pas du plaisir pour la moitié de son argent. Dés à present nous y renonçons, & prote-

R v

stons de l'enseuelir en vne perpetuelle oubliance, si vous le voulez, elle ne nous sert que d'un faix insupportable & preiudiciable à la renommee. Encore que ie puisse dire avec verité que la plus chaste Comedie Italienne soit cent fois plus deprauee de paroles & d'actions, qu'aucune d'icelles, & que nostre partie nous soit beaucoup plus marastre qu'aux estrangers, par ce finistre iugement.

Receuez donc nos raisons de bonne part, embrassez l'equitable party des Comediens, voyez le bon droict de leur cause, ne permettez point qu'ils soyent calomniez, & vous les obligerez à vn perpetuel seruice.

~~~~~

*A la loüange des Poltrons.*



Iue les Poltrons, si de ces tranche montagnes, qui d'une œillade furibonde, feroient trembler vne armee de hen-

netons. Quant à moy, ie fais plus d'estat d'un excellent Poltron que cent mille Alexandres & autant de Césars, fussent-ils armez de pierre de taille.

Or m'estant proposé de l'estat Poltron, pour but à ce sujet. Je vous diray qu'alors que ie vay poltronnisant, il me semble que j'ay desia obtenu une partie de ceste fin desirée, en laquelle ie me delecte merueilleusement.

Mais dictes-moy, ie vous prie, puis que ceste matiere se presente maintenant à decider, si en la poltronnerie gist la vraye felicité mondaine, comment pourra aucun entierement jouir de son Estat, veu que le grand Peripateticien assure que personne ne se peut dire parfaitement heureux en ce monde: Hé bonnes gens, celuy qui approchera de plus prez du but de la poltronnerie, se pourra dire parfaitement heureux, & comme vray poltron, goustera & sauvera tous les contentemens qui se rencontrent en la vie humaine.

Je me doute bien que quelques

Philosophes de la place aux veaux, avec certains argumens entrelardez de sophisterie, s'efforcent de troubler l'estat de la tranquillité poltronnesque. Mais ie vouldois bien scauoir d'eux, au prealable que d'en discourir plus auant, si c'est chose bonne ou mauuaise d'auoir toutes les commoditez. L'opinion de plusieurs grands personnages des siecles passez, est que quand nostre ame repose, elle s'acquiert de la prudence & de la sagesse tout ensemble. Et l'occasion pour laquelle la ieunesse en est despourueüe, ne procede que du continuel mouuement dont elle se traueille ordinairement. Ou au contraire, les hommes aagez sont tousiours sages & aduisez: Pourquoi? dira-on, pour ce qu'ils sont plus reposez.

On m'accordera donc, qu'estre assis à son aise, n'aller qu'en Coché ou Litiere, dormir la grasse matinee, se faire dodeliner & mignarder: Bref, fuir les incommoditez, n'est autre chose que vraye poltronnerie. Vous m'accorderez quant & quant que la

poltronnerie est le fondement de la  
vraye sagesse.

Les anciens faisoient tant d'estat de  
cette venerable poltronnerie, qu'A-  
chilles, entre les autres, ayma mieux  
estre reputé excellent poltron, que  
vaillant Capitaine, & de fait il emplo-  
yoit la pluspart des heures du iour à  
poltronner avec sa Briseis.

Certes, les poltrons ont la meilleu-  
re raison du monde, de n'entrer aux  
difficiles & perilleuses entreprises,  
pour la cōsideration d'une vaine gloi-  
re, qui n'est autre chose, que vent & fu-  
mee: & d'avantage de ne se rompre le  
cerveau à la lecture d'une infinité de li-  
vres, qui bien souuent font perdre la  
substance pour l'accident. Le bon  
homme Aristote souloit dire, apres  
bon vin, bon cheual, *Negotium suspici-*  
*mus, ut otium habeamus*; Comme s'il eut  
voulu dire, Trauailions, trauailions  
ensans, afin de faire puis apres les Pol-  
trons à nostre aise. Bocace en son De-  
cameron, quand il dit que la poltron-  
nerie ne peut long-temps durer sans  
argent. Or quiconque a de l'argent à

souhait, n'est-il pas content & sage? Celuy qui a toutes les commoditez, n'est-il pas Roy ou Prince? Mais que dis-je vray Empereur des Poltrons?

Pour ces raisons, ie dis que quiconque n'adore la poltronnerie, *Rem est mortis*, parce qu'il mesprise tous les plaisirs qui nous sont donnez en la vie. Et bien, Messieurs les Poltrons, ne chanterez-vous pas avec moy d'une voix organisée, vive la poltronnerie?

Encor vn mot pour exemple: Vn grand Capitaine, vn Prince, ou vn Gouverneur de Prouince, n'aura-t'il pas subiect de mesnager sa vie, pour le bien & vtilité de ses sujets? Tout de mesme d'un bon Magistrat, d'un bon Iuge, ou d'un excellent Orateur, sans lesquels vne Republique ne pourroit subsister. Ces creueurs de boudins des siecles passez, qui se font par leur inuincible courage acquis tant de Royaumes, n'ont-ils pas en fin sacrifié à la poltronnerie, se retirans en des lieux plaisans & delectables, où ils finissoient heureusement leurs iours parmy les

voluptez, vrayes compagnes de la poltronnerie. Les autres plus mal-aduisez ont laissé leurs gregues en quelque rencontre, bataille, ou duel, les autres se sont perdus par le desespoir. Mais vous, braues poltrons, ie croy que vous n'en ferez pas ainsi : car si l'on vous donne sur vne jouë, ie vous conseille de rendre l'autre : Si vous offencez quelqu'un, pour cinq ou six coups de baston, vous en ferez quitter : cela ne deschire point la casaque d'un gallant homme, on n'vse point de fil à recoudre les trous, c'est autant d'argent espargné.

Pour mon regard, j'attends en bonne deliberation l'Empereur des Poltrons, esperant qu'à son arriuee il defendra les canons, petards, harquebuses, pistolets, & autres tels bastons à feu, sans mesmes en excepter les espées & poignards, puis que tels farras ne seruent qu'à la ruine & destruction de son Empire, reseruant neantmoins les Morions, Cuirasses, Brassars, & Gantelets, pour se gourmer à coups de poing. O belle & diuine Ordon-

nance ! le monde fourmillera d'hommes, si tu es vne fois obsernee.

Auparavant le Deluge, les hommes s'employoient toute la iournee à poltronner entre les iambes de leurs femmes, & à ceste occasion ce siecle là s'appelloit l'aage d'or & heureux. Et aujourd'huy nos vains travaux, bouzades, & rodomonades, font que le siecle où nous sommes s'appelle l'aage de fer, miserable & mal heureux. Prenons donc la peine de deuenir bons poltrons, Messieurs, afin que cet aage doré puisse retourner à nous. Et pour ce que discourant plus long temps des Poltrons, ie craindrois transgresser les loix de la poltronnerie : le finiray poltronnement, & vous baiseraï les mains en toute poltropnerie.



## Voyage de Bruscambille.



'Est vn O P O R-  
T E T en grosse  
lettre: Il faut que ie  
face vn voyage en  
ce pays-là, ie vay  
vous dire ce que  
c'est, Mesieurs: Il y a enuiron deux  
ou troismilans, c'est du plus loing  
qu'il me souuiet, qu'il s'esmeut vn de-  
bat entre Iupiter & Iunon, ceux qui  
ont fueillété les cahiers de ce grand  
Naso en ont vëu quelque chose, ceste  
dispute estoit telle, à sçauoir des deux  
sexes, lequel auoit plus de contente-  
men au jeu du bibloquet sans chan-  
delle, prenez le comme vous voudrez:  
l'un & l'autre soustenoit fort & fer-  
me son oppinion: Iupiter disoit que  
c'estoit l'homme; Iunon, que c'estoit  
la femme: l'un disoit que si, & l'autre  
que nō: que falloit-il faire là? Il falloit  
nécessairement vn tiers pour les ac-  
corder: ils s'aduiserent d'un nommé  
Tiresias, qui autrefois auoit esté fem;

me , & resolurent tous deux , que ce que cestuy en diroit , seroit tenu pour vray , comme ayant gousté de l'un & de l'autre ; iceluy estant appelé pour resoudre ceste dispute , ayant ouy les deux parties,exclud& iugea,que sans doute la sēme auoit beaucoup plus de delectation en telles affaires que l'hōme. Or bien que ceste sentēce fut fort contre Iunon , & qu'elle prinst vne grande vengeance de ce pauvre homme , tourestois il me semble aussi si bien & iustement iugé , que ie me suis resolu d'escalader la voûte celeste, pour aller en personne prouuer & soustenir l'esquité de son iugement. C'est le voyage que i'auois entrepris de faire,il est vn peu long & fascheux, toutesfois i'espere de vous reuoir bien tost, si le diable ne m'emporte en chemin *In primo ordine*,il me faut auoir de bons habits:car ie passeray par la moyenne région , où se font les Metheores , passage assez dangereux , pource, que les vents me souffleront au cul de tous costez:De là ie prendray la Lune aux dents en passant , & traufferay

les sept Planètes, le Soleil, Iupiter, Mars, &c. ie prendray ma volée vers le Ciel cristalin, & passeray par le firmament, pour de là aller au giste en la maison Royale de Iupiter. Voila desia tout mon voyage faict, & si ie ne bouge de ma place: devons parler des discours dont i'entretiendray ceux de ce pays-là, & des viues raisons par lesquelles ie prouueray m<sup>o</sup> opinion touchant le iugen. Et dont ie vous ay parlé, ce seroit chose superflüe & indecete à ma dignité pedantesque: car à la mode de nostre pays, il faut tousiours bien dire & trancher court, mais seulement en attendant que i'aye fait provision de viues pour mon voyage, car il n'y a point d'hostelleries en ces chemins là, s'il y a quelqu'un de vous autres qui aye dispute avec sa femme pour ce mesme subiect qu'il me l'enuoye, & croyez que ie la traicteray de telle façon, qu'e'l'e sera cōtrainte de cōfesser qu'il n'y a hōme qui puisse auoir tant de plaisir en vn iour, que ie luy en feray sentir en moins d'un quart d'heure, & si ie ne veux point faire de

marché vous me payerez selon la besongne, & ie m'assure que vous ne vous en plaindrez point, voyant bien tost apres l'operation de mon premier appareil. Au reste ie vous dis à Dieu iusques à mon retour, & si ie ne reuiens bien tost, dites hardiment que ie me trouue bien-là : aussi-tost que ie seray reuenu, ne faillez pas à me venir voir, & ie conteray toutes mes rencontres, aduentures, occurances, mon entrée dans les Cieux, & mon retour en la terre. I'oubliois à vous dire s'il y a quelques vns qui veulent mander quelque chose au Manes de leurs bõs amis de par de là, ie feray leur message : car ie verray tous les manans & habitans de ceste contree, & si ie leur en rapporteray certaines nouvelles.

Valete quoad rediero.



*Retour de Bruscambille.*

**R** *Eniso patriam bis*, Or çà, ne vous l'auois-je pas bien dit, que ie serois bien-tost de retour ? il est vray que ie ne fay que d'arriver : mais i'ay esté si fort esmeu d'un desir de vous raconter mes aduentures, que ie n'ay pas eu patience d'attendre iusques à demain au matin ; ne mesme de manger vn morceau, mais ie m'estois bien saoulé deuant que partir. O par quel bout commenceray-je ? ie ne sçay : car i'ay veu tant & tant de merueilles, tant de richesses & magnificences, qu'il n'y a homme, qu'àd il auroit autant de ceruelle comme il y a de puces au cul d'un chien, qui puisse seulement comprendre ou excogiter la moindre d'icelle : il vaut mieux marcher par ordre, & commenceray premierement par ma superbe entree dans les Cieux, & combien de personnes furent enuoyez au deuant de

moy pour cest effect. Comme donc il y auoit bientois ou quatre lieues iusques là où ie voulois aller, i'entens des nouvelles par certains espions que i'auois mis en campagne, que Iupiter auoit eu du vent de ma venue, & que pour ceste occasion il auoit assemblé le Conseil general de tous les Dieux, tant grands que petits, pour deliberer quel honneur l'on me feroit esgal a ma doctoralle dignité : il fut dit & arresté qu'en vne si heureuse iournee, que Bruscombille quittoit la terre pour aller visiter les Cieux, generalement tous les Dieux viendroient en la meilleure conche qu'il se pourroit faire au deuant de moy, que si ce n'estoit en personne, qu'ils y enuoyassent pour le moins des gens à leur place : Mais Iupiter mesme y voulut venir en personne, ce qui fut exécuté : car le lendemain comme i'estois en chemin pour paracheuer mon voyage, ie les vis venir à moy en l'ordre que voicy. Premièrement marchoit ce Messager des Dieux Mercure, qui avec son caducée faisoit faire place,

encor qu'il n'y eut pas grand presse,  
puis apres Iupiter avec sa grande bar-  
be grise, qui estoit à cheual sur vn ai-  
gle son foudre en sa main, aussi tost  
qu'il m'apperceut, commença à m'em-  
brasser bras dessus bras delous & me  
dit : O Seigneur Bruscambille, vous  
soyez le bien venu, qu'il y a long temps  
que nous vous desirons de par deçà :  
le pauvre homme pleuroit de ioye.  
Phœbus n'y peut venir luy mesme,  
mais en son lieu marchoiẽt apres  
Iupiter, les neuf sœurs, les Muses de  
Parnasse, qui toutes ayans vn chapeau  
de fleurs sur la teste, marchoiẽt en  
ordre deux à deux les vns iouẽt des  
instrumens, les autres chantoient la  
Musique; les autres disoient des vers  
à ma louange, & toutes en passant de-  
uant moy, me donnerent chacun vn  
don, l'une la Poësie, l'autre la Musique  
l'autre la Philosophie, l'autre l'Astro-  
logie, vn autre l'Eloquence, c'est de-  
quoy ie suis deuenu si bon Orateur,  
voyez comme ie parle, il me sort au-  
tant de sentences dorées de la bou-  
che, comme il vous sort de liures du

cul , en fin ie suis remply de perfe-  
ctions, que i'en ay depuis le cul ius-  
ques à la gorge. Apres cela marchoit  
ce grand Dieu Mars, avec vne com-  
pagnie de cent mil hommes de pied,  
tous bien montez, qui de son seul as-  
pect & de sa posture faisoit tout trem-  
bler : il estoit monté sur vn grand es-  
trier, bardé, enharnaché, caparaçon-  
né d'or & d'argent, & pierreries, de  
clinquants, en fin cela reluisoit com-  
me les yeux d'un chat en plein minuit  
ou plustost comme vne chandelle dans  
vn pot de fer : Bacchus ne manqua  
point d'y venir, car ie suis vn de ses  
bons disciples, c'est vn gros garçon  
sans comparaison, tout comme Iean  
Farine : il estoit sur vn magnifique  
char, tiré par quatre pots d'Allema-  
gne, il y auoit deux grosses andoüilles  
pour le moins de la longueur d'une  
lance, qui seruoient d'essieu pour te-  
nir les quatre roües qui estoient com-  
posees de trois sortes de bois, de bou-  
dins, saucisses & ceruelas : il estoit ho-  
norablement assis sur vn gros ton-  
neau, en sa dextre il auoit vn gobelet  
qui



qui tenoit bien la valeur d'une demy  
queuë ou plus ? en la gauche vn gros  
jambon ou le lard y estoit de trois toi-  
ses despois, il marchoit apres vne in-  
finité de petits dieuteles, d'ot ie ne par-  
leray point: car pësez vous, il faudroit  
vn discours pour le moins de trois  
aulnes & demie de long, pour vous di-  
re tout, tous en bon ordre, nous mar-  
châmes vers le grãd Palais de Iupiter,  
ô qu'il faisoit beau nous voir ! i'eusse  
voulu que vous eussiez esté là, l'on  
eust dit que c'estoit vn escadron de  
mouches à miel qui s'en alloient en  
leurs ruches, ie ne vous diray avec  
quelle impetuositë l'artillerie donnoit  
car en auez entendu le bruit, ainsi d'ot  
tout chacun en son rang entraîmes  
dans le louure celeste : mais si tost que  
i'aperceui la splendeur, l'excellence de  
la magnificence de ceste riche maison  
Royale, ie fus tant rauy d'admiration  
que ie n'eusse sceu proferer vn seul  
mot, & ietroy que vous ne l'eussiez  
pas moins esté, car comment toutes  
les maisons sont couuertes de petits  
patez & de tartes en pommes, sans

nous arrester : car s'il estoit temps de  
 dîner : nous alâmes droit à la grande  
 salle, mais ie ne vous oserois dire son  
 excellence : & combien elle estoit  
 remplie de pierres precieuses, car ie  
 croy qu'il n'y a point assez de vinaigre  
 dans Paris pour vous faire revenir de  
 la pascapillon & raullement auquel  
 vous seriez escomans telles choses  
 les tables furent dressees, chacun se  
 tied à son rang, mais ie scay bien que  
 i'estois au haut bout, nous fumes ser-  
 uis en premier mets de porages aux  
 moules jaunes comme lait, de patez  
 de grenouilles & de champignons fri-  
 cassez, au second d'escrevilles, tor-  
 tuës, tripes de moulue & autre sorte de  
 poisson fort exquis : car il n'y a gueres  
 de chair en ce pays-là, pource qu'il n'y  
 a point de prez pour nourrir les boeufs  
 veaux, moutons & autre sorte de por-  
 core, ny de forest pour le gibier &  
 toutes sortes de bestes sauvages, si  
 bien qu'il n'y fait pas bon pour vous  
 autres. Pour faire la bonne bouche  
 car *Finis coronat opus*, nous eûmes au  
 dessert force naïfles sucres, chatai-

gnes bouluës, galettes salées, pōmes  
cuittes, poires moles, eschaudez secs,  
& de certain petit fruiçt rouge que  
l'on appelle des grateculs. Quant au  
boire ie me saoulay si fort de ce doux  
nectar, boisson des Dieux, que i'en au-  
ray la foire plus de quinze iours du-  
rant, Ganimede estoit là qui me ser-  
uoit à pleine tasse, tout le saoul: quand  
tout fut faict, les tables leuees, ie com-  
mence à faire ma harangue, comme  
vous sçauiez qu'un homme comme  
moy parle bien, ie dis franchement  
ce qui m'auoit meü d'entreprendre  
vn si long voyage, & que c'estoit vra-  
yement pour me plaindre, & deman-  
der iustice de la rigoureuse & cruel-  
le vengeance, dont auoit vsé Iunon  
emiers Thirefias, pour vn iugement  
qu'il auoit fait selon l'équité, & tout  
d'un train; ie commençé par vñes  
raisons à prouuer, & confirmer son  
iugement & que sans doute, les  
femmes ayment beaucoup mieux  
& prenoient plus de plaisir au  
delice de l'amour que les hommes. Ie  
voyois bien Iunon qui me regardoit

de trauers, mais ie ne m'en souciois gueres, au reste mes raisons furent trouuées bonnes, de toute l'assemblee & mes conclusions confirmées: il fut ordonné que pour recompenser ce pauvre Thiresias qui estoit deuenu aueugle par la vengeance de Iunon qui luy seroit donné vn don, à sçauoir qu'il deuinerait & prediroit les choses futures: voyla ce que i'ay fait pour luy cependant, & par ainsi les femmes ont perdu leur procez, mais elles retiennent tousiours les pieces par deuers elles. Pour faire fin ie voulus prendre congé de la compagnie leur obiectant que ie voulois venir au giste en ceste ville: mais ils s'efforcèrent tous de me retenir encore pour deux ou trois iours, ie leur dy que i'auois de grâdes affaires qui requeroient ma presence par deçà, pource que l'on n'oseroit chier en ce pays-là: voyant qu'ils ne pouuoient rien gagner d'auantage sur moy, ils commencerent tous à faire mille regrets & lamentations pour mon depart & me dōnerent de grâds dons, si bien que ie suis reuenu plus

riche que ie n'estois allé. C'est pour-  
quoy ie m'en vais faire vne grande  
maison, s'il y a quelqu'un de vous au-  
tres qui vueille venir à mon fetaice il  
n'a qu'à le dire, il sera bien payé. Au  
reste i'ay tant fait que ie suis reuenn  
sans fortune, sain, sauf & gaillard inf-  
qu'à la place où ie suis, ce n'est pas  
tout, ie vous aduertis que i'ay tout  
plein mon haut de chausses & mes ca-  
neçons de recommandations & mes-  
sages à faire de ceux de delà à ceux de  
deçà, quant à ceux qui voudront auoir  
nouuelle de leurs amis, ie m'en vay  
faire ouurir dès demain vn bureau ge-  
neral à tous venans, quidurera par  
l'espace de six semaines, & si ie ne de-  
mande rien pour le port : car il m'a  
esté payé de delà.



## DE LA CHOLERE.

**C**E seroit encores l'infamie d'*v*ne trop temeraire ambition que de s'ingerer de depeindre au naïf l'image de ceste folle passion de colere, qui nous pousse entierement hors de nous mesmes, & qui cherchant le moyen de repousser, le mal qui nous menace, ou qui desia s'est emparé de nous, fait boüillonner le sang en nostre cœur, & par sa maligne influence, leue les vapeurs de nostre esprit qui nous aveuglent & nous precipitent dans l'abisme de tout ce qui peut contenter l'effrené desir que nous auons de nous venger.

Ce seroit, dis-je, aspirer à l'impossible, que de penser enclorre dans la briefueré de ce discours vn monde infiny d'esclandres piteux, auxquels ceste pestilentielle contagion ( qui pour dire en vn mot, est vne courte rage & vn chemin à la manye ) nous

attire. Je me contenteray donc, me contenant dans les bornes du lanonisme, de vous dire que ce vice non moins detestable que difforme ( j'entends parler de la cholere interne, couverte, qui dure, & conjointe avec vne mauuaise affection : car pour les mouuemens de l'autre, nous n'en pouuons disposer ) met l'esprit en pitieux estar, puis qu'il cause vn tel desordre au dehors, cōme de faire que les yeux de viennent enflambez, le regard furieux, l'oreille sourde, la bouche escommante, le cœur haletant, le poux fort esmeu, les veines enflées, la voix begayante : bref, mettre tout le corps en feu & en fièvre.

Je vous laisse à penser quel tintamarre, quels cahos de confusions ce monstre prodigieux fait naistre dedans le cerueau ? Car pour enuahir l'Ame, & que la place luy demeure entiere, il en bannist la raison, capitale ennemie de ceste frenetique passion, puis apres la remplissage de feu, fumees, tenebres, & bruit, la fait ressembler à vn Nauire, qui despour-

ueu de gouvernail & de voyles; court fortune à la mercy des vagues, au milieu de la mer courroucée.

Que diray-je de plus ? c'est celle qui se despire & s'éguise par l'opposition iuste, & par la cognoissance que l'on a de s'estre courroucé mal à propos, que dis-je ? inconsiderée & estourdie, nous precipite en de grands maux, en ceux mesmes que nous fuyons & procurons à autrui, ou le plus souvent en d'autres de pire condition. Si bien que ie la pourrois proprement comparer à ces grandes ruynes qui se brisent sur ce où elles tombent, car elle desire si violemment le mal d'autrui, qu'elle ne prend pas garde à esuiter le sien propre, mais nous fait dire & faire choses formellement opposees à l'honneur & à la vertu.

C'est enquoy i'admire merueilleusement la sentence de ce grand Philosophe appelé Sage par l'Oracle d'Apollon, lequel asseuroit la fin de la cholere estre le commencement du repentir. Mais quelqu'un de la lie populaire s'eleuera contre moy, di-



fant que ie veux faire accroire qu'il est iour en plein midy , comme si ces effects monstrueux de ceste manie, ( qui ne se trouuent qu'aux esprits rebouchez & de basse estoffe ) n'estoient assez notoires par la multitude infinie d'exemples que ie passeray sous silence pour satisfaire à ma briefuete promise.

Ie luy respons seulement en vn mot que d'autant plus ses effects sont communs à vn chacun, d'autant plus le Theriaque de son remede est à rechercher, pour reprimer la malice de son mortel venin, & d'esteindre les flammes cuisantes de ce bout feu, & trouuble-feste de nostre ame. Il luy faut donc couper chemin, & fermer toutes les aduenuës aux assaux impetueux de ceste tyrannique passion, ou pour mieux dire, il est requis vn endurcissement contre tout ce qui peut arriuer de sinistre: arrester & tenir son corps sans mouuement & agitation, laquelle eschauffant le sang & les humeurs, ne donne loisir au iugement de discerner le vray d'auec le faux.

S v

Puis nous remettre deuant les yeux la messeance des actions & mouuemens de ceux qui sont en cholere.

Combien la douceur & la clemence est agreable aux autres, & vtile à nous mesmes, & comme le vray Emant qui nous attire le cœur & la volonté des hommes, l'honneur & le respect que nous deuons porter à la prudence, avec vne exaltation de nostre ame à ceste plus haute partie de l'air qui n'est iamais offusquee de nuages, ny agitée de tonnerre. Ainsi en vne serenité perpetuelle d'esprit ressembler à la plus haute des Planettes, qui se meut le plus lentement de toutes.

Voilà, Messieurs, pour faire voir à l'œil & toucher au doigt l'impudente posture & faulx accusation de nos haineurs, qui vexez de la sœur germane de la Cholere, osent effrontément vomir contre le Ciel ce blasphememe execrable, que nostre Theatre est le cloaque de toutes impudicitez, le receptacle de tous vices, & le rendez-vous de toutes personnes qui ont fait banqueroute à l'honneur : Le vous en

laisse équitables arbitres, pour ingérer à la suite de nos actions, comme nos actions ne sont moins fondées sur la baye de la Vertu, que l'intérieur de nos âmes porté d'un saint desir de payer les vœux de fidelité sur l'Autel sacré de vos merites.

~~~~~

DE LA MEDECINE.

*Animus meus, astantes otiosi,
Solicitem rancis ut mare fertur aquis,
Inque patens aquor, frustra pugnante cere-
bro,
Fertur.*



Ais apres avoir Alcionisé es bourasques, & l'avoir remis en son premier calme, il m'a donné la licence d'estaminer, lasser & passer par le bulteau de preuoyance ses fantastiques desseins, entre lesquels i'en ay tiré deux que i'ay mis à part, cōme fine farine, reietant le

reste comme son.

Le premier est, que ie desire estre Ad-
 vocat, i'ayme le son du Ducat plus que
 le sac, fut-il de fine toille de Hollande,
 mon inclination y est desia portee. L'ay-
 leu à triples lunettes le tiltre de *Eupro-
 cis, & doceo ancillam*, c'est vn bon com-
 mencement, pourueu qu'on luy donne
 pour escorte vn ouy assaisoné d'vne
 fausse graue à l'Espagnole, & vn non
 entrelardé d'un resfrongnement &
 branlement de teste. La nature m'a
 fabriqué d'vne agille si bien destrem-
 pee, que pour quelque temps qu'il fa-
 ce, ie n'ay iamais les mains gourdes
 (belle commodité pour les Cliens)
 c'est pourquoy les Cuisiniers disent de
 moy que ie suis fort propre à faire Gê-
 lee, tant en Hyuer, qu'en Esté.

Et ce qui me rend d'autant plus actif
 à vouloir escalader ceste profession,
 c'est que ie ne voy pas vn de ceux qui
 la suiuent, jouer de la vielle aux portes
 des cabarets, ny chanter des menus
 suffrages à S. Innocent, ils aiment bien
 mieux chanter *in domibus suis, & alibi
 consultando*, ceste agreable sentence

Despauterique, *Hic dat or*, laquelle leur est inculquée *in matrice animi ab aeterno*. L'autre de mes desseins m'esperonne pour courir la lice, *in spatiosum fertilium & lucratium campum Medicina* : l'ay desia pour cét effect trouué vn grand Mulet d'Austrasie disgrasié d'vne Mule à long poil & courte queue. C'est pourquoy elle court ordinairement à bride auallée apres les longues. Les Centuries de Nostradamus me déconseillent toutes fois de m'en seruir, à cause que la planette de Venus menace la queue de quelques citrons de Naples, au quarantième an de son aage, & par consequent fantasque & subiet aux ruades, cause pourquoy les autres Mulets l'expulseront de leur ancienne congregation: mais ie prendray delay de douzaine, ou de quinzaine, comme vous voudrez, pour y penser.

La cognoissance des plantes, pour reuenir à la Medecine, m'est fort familiere : Yayme la Mante, mais sur tout l'Orpin, la Consolide, grande, petite, & moyenne, avec le grate-cul, *ad excitandum suporem clunium*. Quel-

qu'un medecin peut estre, que les Medecins sont subiects à porter le nez sur les ragousts du derriere, Hé pourquoy non? puis que *ex re qualibet bonus odor lucri*, pourueu que ma bourse soit toujours enceinte de Iacobus, & qu'elle serue d'Arsenal, non pour les mousquets encornez, mais pour les pistolets & pistoles, il ne m'importe: qu'en dites-vous, Messieurs? ne sont-ce pas de bonnes armes contre le mal des dents?

Ces iours passez, de *ambulans* par les villages, pour voir si la pratique y estoit bonne, & si ie m'y pourrois accommoder à cette profession. Je me logeay chez une ieune vefue, laquelle travaillee d'une maladie naueelle, depuis la mort de son feu mary, fut par moy saignée faute de Chirurgien, *Inter crura*, la punaise ayant senty l'effect de ma lancette, & apres auoir jetté quelques profonde sospirs, & teinsins du recouurement de sa santé me disoit, Ne t'en gaignez pas si tost vostre lancette, Monsieur le Medecin, hé! tirez m'en d'auantage, ie vous en prie,

car ie suis assez forte & robuste, considerez mon naturel, ie n'en mouray pas : A demain, à demain, luy dis-je alors, c'est assez pour ce coup, il n'y a si bonne lancette qui n'en fust emouffée, on vous ouvrira vne autrefois la veine, si le catz le requiert, ie veux dire le cas.

Quelques parens de la suppliante en ayant eu auis, firent dessein entr'eux de me donner le Moine pour mon salaire : Mais mon Genie me conseilla sur l'heure d'escarpinner à double semelle : ce ne fut pas toutes-fois sans estre poursuivy de ces ennemis de nature, qui galopient apres moy comme les Leuriens apres le Lieure, crians tous d'une voix, Prenez-le, prenez-le, nous luy voulons donner de l'argent, & moy de courir plus fort de peur d'en prédre & d'estre pris, si bien qu'apres plusieurs virtuoustes & destousses, ie les perdis de veüe, & dès l'heure ie me résolus de quitter là la Medecine, avec tous ces Recipez, Decipez : & la iurispudence avec tous ces Codes & Decretales, me contentant de ma pre-

miere profession libre , & exempte de
toute sollicitude.



DES R E C E P T E S.



V'on ne m'en parle point , ie suis le fieu de la sterilité : iamais ie n'embrasseray le party des femmes steriles, ie suiuray l'opinion des anciens Philosophes, desquels ie represente la viue image. Quoy? n'est-il pas escrit que les Lacedemoniens chassoyent les steriles du Temple? Pour le regard d'Aristote, il en fait vn ample discours à bastons rompus. Il y a de plusieurs sortes de femmes, les vnes pour estre trop maigres, ou trop grasses, ne sont propres à la generation, les autres sont si lubriques, qu'elles brussent la semence par vne trop grande chaleur: les autres si froides, qu'elles la suffoquent par vne trop grande humidité,

Si la faute procede de vous, Meilleurs, ie suis icy enuoyé de la part de la bonne Dame Lunon, Déesse tutelaire de ceux qui sont accrochez sous les loix du Mariage, pour vous y apporter tout le remede que vous scauriez pas desirer: car depuis hier au soir, sans compter les mois, les semaines, & les iours, i'ay trouué en certains liures rongez des vers, & imprimez enuiron cent ans auparauant la creation du monde, des Receptes tres-rares & tres singulieres pour cét effect.

Primò, deux dragmes de jus de gygor, mortifié dans les vertebres, trois onces de testicules de Cigale, i'entends de celles qui chantent en Hyuer, trois scrupules de langue, du continuel mouuement: trois liures de lard de fourmis, meslé avec des œufs de Phoenix, quatre dragmes d'huyle de cademat, trois onces de viedazeries meslées avec paroles hors de propos, & de tout cela, *fiat potio, & capiatur per boras duas, amequam gallus cantet.* Et si vostre femme n'est enceinte, appelez moy menteur, & dites qu'il n'en est

rien.

Et si vous desirez que l'enfant soit maigre, il vous faut prendre la matrice d'un lieure, & la dissoudre avec certain tourdion de fesses dans le mortier féminin, avec le pilon de Nature, sans doute l'enfant sortira armé de pied en cap, avec deux recors ou témoins instrumentaires, portans la baguette, afin de faire place à ceux qui le suivront à la piste.

Si d'aventure ceste corde rompoit, & que mes receptes n'ayent tel effet que vous desirez, prenez moy à jeun la quintessence d'un poulmon de puce, demie aulne de queue de grenouille: car à tout p édre il y auroit de l'excez deux rognons de poux, trois œufs de cheure destrempez avec du lait de poule, sans oublier la prune de d'un œil de taupe, lauee à l'ombre d'un romarin, puis reduisez le tout en poudre. Vous n'oublierez aussi à prendre le son d'une Cloche de Couvent, le coup du batant, & broyer le tout dans une pantoufle, avec un pilon en taille douce: c'est un remede fort souverain

pour engendrer des chimeres & des idées en peu de temps.

Ne pensez pas que ces Receptes soyent semblables à celles d'un ras de Charlatans qui tirent la quintessence de vos bourses : car i'en ay faict vne tant admirable & superlifique experience, que i'en ay fait auorter vn cirron, & esterner vne puce, l'ayant particulièrement pratiquée à l'endroit d'une certaine femme de ceste Ville, qui a depuis autant engendré d'enfans massés comme il y a de iours en l'An, ie vous baize l'estrier du costé du pied gauche.

~~~~~

## DES CHASTREZ

### S E R I E V X.

**N**E plus ne moins que le bigarrement de diuerses fleurs nous redonnent vn pré plus gay & agreable, quand le retour du Printemps semble auoir rajeunuy le Ciel & la terre, ou comme du concert de plusieurs voix resulte cer-

taine harmonie qui contente mieux l'oreille que l'accent d'une seule quelque excellente qu'elle fut , induits de ces exemples, nous inferons Messieurs à la fourcilleuse gravité des Prologues precedens. Le facecieux discours emportant quád & soy la protection des mortels ennemis des Dames. On les nomme chastez en bon François.

Bien pour mon regard l'envie plus leur bien-heureuse condition , que ie ne la desire par effect. O Cieux ! par quel but commenceray-je leurs loüanges ? Loüanges infinies & plus innombrables que les flots d'une mer agitée : Sera-ce par les beaux privileges desquels Nature recompense leur perte? ouïy , Apres nous pingerons les autres cordes de ce Luth.

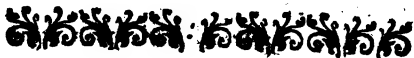
Premierement il triomphent de la plus furieuse passion des hommes , & le contrepoids d'une maudite sensualité n'empesche plus leur esprit de s'eleuer au Ciel , sa premiere origine. Pour seconde commodité ils sont assurez de mourir vnicques en leur espece , comme le Phenix, Tierce-

ment, pourueu qu'ils soient esmaculez deuant la puberté, ils ne leur couste iamais rien en Barbiers, leurs voix demeure saine & entiere pour la Musique, ils ne sont presque plus suiets à vne infinité de maladies qui chassent vne luxure immodérée. Il est vray qu'ils sont en danger de perdre leur procez, ayant perdu les meilleures pieces du sac, que rarement on les croit en iugement faute de tesmoins & qu'on leur demande souuent quelle heure il est.

Mais ce ne sont que petits nuages aussi tost dissipez par le Soleil de leur félicité : car en recompense ils sont commis par les plus puissants Monarques à la garde d'un ferrail, aprochâs des Dames en toute assurance, & se repaissent de la veüe, s'ils ne peuvent mieux. Combien y en a-il de la compagnie qui voudroient ressembler au Prestre de Cibelle, afin de pouoir habiter avec ce monde de beauttez, & viure entre elles par le moyen des regards, ainsi que faict ce miracle Indient de la fleur des espiceries, &

de la rosée?

Il y a plus, les Eunuques ont iadis possédé la premiere place d'honneur chez les Roys, tesmoin Putiphar, & ont emporté la Palme d'une vraye fidelité, comme Porus à l'endroit de Neron. Ouy, mais repliquent les femmes en elles mesmes, si chacun estoit chastré que deviendroit le monde? vrayement pour leur respect ie ne le voudrois pas, ce qui sied bien à l'un ne sied pas bien a tous. Mais ie conclus que chacun se doit contenter de sa condition, que l'un & l'autre pesez dans une iuste balance, leur comparaison se trouueroit sans comparaison, s'entend que tout le bon-heur panche-roit du costé de nos chiens, auxquels & à toute la compagnie ie souhaite les ans de Nestor, & les richesses de Midas, & ses oreilles à ceux qui n'en ont point. Pour moy ie me retire sous mon estendart pour faire place à nos premiers combatans apres leur auoir donné le signe de la bataille.



*Les bonnes mœurs des Femmes.*



A Prudente est celle  
qui a le dedans de la  
main velu.

La hardie est celle  
qui attéd deux hom-  
mes dans vn trou.

La coüarde est celle qui met la  
queuë entre les iambes.

La honteuse, est celle qui coudre  
ses yeux de sa chemise.

La Pareilleuse, est celle qui le fail-  
seroit plustost pourrir que l'oster.

La Peureuse, est celle qui ne se veut  
coucher sans hommes.

La despitouse, est celle qui pour vn  
coup en rend deux.

La bonne Chrestienne, est celle qui  
ne s'ose coucher sans Prestre.

La debonnaire, est celle qui leue  
vne iambe quand on leue l'autre.

La desgouttee, est celle qui n'en  
veut point sans fausse.

La Juste, est celle qui ne demande

que le droit.

L'orgueilleuse est celle qui ne fait  
conte que des grands.

La huguenotte est celle qui ayme la  
chair en tout temps.

La Papiste est celle qui manie sou-  
uent l'alperge.

La spirituelle est celle qui à l'engin  
capable de grande chose.

La foible est celle qu'on ne sçauroit  
si peu toucher qu'elle ne tombe à la  
renuerse.

La bonne mesnagere est celle qui  
met chacun en besongne.

La diligente est celle qui à plustost  
fait deux fois que l'autre vne.

La curieuse est celle qui veut sça-  
voir ce que chacun sçait faire.

La liberalle est celle qui ne refuse  
rien de ce qu'on luy demande.

La charitable est celle qui loge vo-  
lontiers les auengles.

La morfondue est celle qui ayme  
d'estre bien couuerte.

La Pelerine est celle qui ayme à  
planter le bourdon.

L'affamée est celle qui ayme d'estre  
auitallée.



auitaillee.

La friande est celle qui ayme les choses delicates.

De sorte que toutes visent à vn mesme but, & respirent vne mesme chose.

~~~~~

DES PVCS.

E*Ecumdi Calices quem non fecere disertum.* Qui ne soit facond, disert & copieux en caquetoire, quand le timbre capital est encensé de la douce liqueur dionisiaque, c'est le vray enthousiasme de poésie, l'éguillon de sagesse, le restaurateur de la brayette, le refuseille marin du temple de Bacchus, bref la vraye sentinelle de verité.

Cela est autant veritable que la verité mesme : car ayant copieusement trinqué à la grimouche, & haussé le coude à la Flamande, j'ay esclarcy mon esprit de quelques dubitations qui le rendoient heretique en diuerses opinions riolées & piolées comme la chandelle des Rois, *In varias di-*

T

tractus partes erat animus.

Mais il est maintenant raffis comme vn pain cuit de trois semaines, l'arsenal de son iugement est onuert, il est assis dessus l'escabelle de ses ratibornations, voyant éuidement, & aussi bien que le plus clair voyâr des quinze vingts, par les lumineuses lumieres de son intellect, *aut hoc, aut illud.*

Que sert de déguiser la matiere, & vous cacher plus long-temps l'effet de ceste agreable potion, puis qu'elle a aujourd'huy rendu mon iugement capable d'apointer vn argument de haute game, interuenu entre deux pucés que i'ay subtilement grippées. *In necessus thoracis mei ?* Qui faisoient Carelme prenant sur mes espaulles aux depens de ma chair rendre & delicate, comme le probosce d'un Elephant.

Transcat, leur différent estoit tel, combien qu'ils fussent, *eiusdem generis & qualitatis*, Quel'une d'icelles pour auoir esté esleuee sous la queue de mon chien, & par consequent nourrie du nectar de son derriere, se disoit de meilleure maison que sa par-

vie aduerse qui auoit pris naissance dās
Poreille de mon chat, & apres leur au-
oir donné licence de parler : Car les
petites bestes parlēt aujourd'huy aus-
si bien que les grandes. La puce cani-
que m'a faict vne petite harangue
troussée comme vn pet doctoral & si
artistement prononcée, qu'il sembloit
que Quintilien eust plustost appris d'el-
le, que elle de Quintilien : & ce qui la
rendoit plus admirable, est combien
qu'elle fust infiniment longue, elle ne
contenoit neantmoins que trois mots,
& chaque mot vne syllabe d'vn pied
& demy seulement, sauf l'erreur du
calcul.

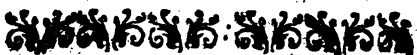
La puce de mon chat, apres m'auoir
fait vne reuerence a trois estages à
fait son Oraison, *In genere iudiciali*,
Commencant comme Ciceron con-
tre Catilina, *Quoniam tandem* ? Vn
sourd eust pris vn singulier plaisir à
les ouyr s'entre inuectiuer, la Puce du
chien monstrant les dents à celle du
chat, oze tu, disoit elle, avec vne mine
renfrongnée, te parangonner à moy
qui près ma scaturigine de ceste Puce

T ij

qui demeurera tousiours avec le chien de Cirus, & n'abandonna iamais la plate forme de ses fesses iusques à la mort.

D'auantage ie suis le resueille matin du chien de la maison, s'il dort ie fais la sentinelle pour l'éveiller au premier bruit: au contraire, toy nichee dās l'oreille du chat ne sert à autre chose qu'à estre complice & aderate à toutes ces meschancetez & friandises. Si tu l'esueille c'est pour luy faire commettre quelque larcin & l'enuoyer à la cuisine pour visiter le garde manger, & attraper au giste quelque souris mal versee aux ruses de la guerre. *Appone frenum lingua*, Dit la Puce du Chat, ie descens de la premiere Puce, & celle qui m'a donné la vie a tousiours tenu bonne compagnie à Diane tandis qu'elle fut chaste en Egipte, pour s'exempter de la colere de Thiphenb, & depuis elle a essuy son domicile dans le calleçō du Iunor. Viença adioustoit la Puce du chat à celle du chien, n'es-tu pas vne vraye maquerelle, quand hebergée au lit de la seruante & en cabandee dans

son terre mouffu , quelque gros vales
en chair & en os, luy vient aprendre à
former les lettres , cela ne se peut pas-
ser sans offenser son maistre, & cepen-
dant tu ne l'advertis pas de ceste con-
jonction de fesses : cache roy vilain,
disoit elle en outre, on a mōstré ta mè-
re enchainée sur le Pont neuf, j'ay oüy
crier des charlatans, qui veut voir vne
puce subtilement enchainee pour
deux liards. Ma race a esté toujours
de condition libre , finalement à voir
faite ces deux nobles puces , vous les
eussiez comparees à deux muets ; qui
se piquent de paroles & d'iniures atro-
ces. Mais pour y donner ordre, & de
crainte qu'elles ne se portent sur le
pré pour terminer leurs differens , ie
les vay trouver, vous montrant pour
ce faire le talon de mes pantouffles,
Vsque ad reuifum.



En faueur des gros Nez,



MESSIEURS, *Dam gra-
uioribus curis detentus*, le
m'amusois à vous em-
brocher quelque viâde
d'appetit, *mibi renunciatū
est*, du Concile national des gros Nez,
conuoquez & assemblez pour les af-
faires de leur anarchie : Lesquels se
sont tellement fouruoiez de leur de-
voir, qu'ils ont oublié d'y mettre le miē
en lettre rouge . cōme principale feste
du Calendrier, *O tempora. O mores*, mon-
nez si biē pour filé, si bien graué à l'au-
thērique, n'auoir peu trouuer place en
cette assemblée, *quos ego, sed motos pra-
stat componere fluctus*. Puisque la charité
nous enjoint d'aimer nos ennemis, ie
veux & cōme si i'estois deputé des e-
stats de Messieurs les gros Nez, vous
châter auourd'huy les louâges d'iceux

Ie dis donc en premier lieu qu'il est
nécessaire que le nez comme estant

le vray ravelin de ceste citadelle soit fait à plein fonds, pour soustenir les canonnades, si d'aventure en quelques compagnies de peteurs, la ville *obsidione teneretur*, & non pas semblable à ces petits nez de treffle, faicts en pied de por, lesquels ne son pas capables de pouuoir resister aux assauts & canifades de petarades de cét infame Archer du derriere, qui tous les iours ne vise à autre but, & n'en demande que la ruine. Mais dites-moy, je vous prie, *Nonne experientia patet*: Que ses petits auortôs de nez ne sont que des sentines & cloaques d'ordure, puant & infets en tout genre de putrefaction, où au cōtraire les nez faits sur le modèle du mien, sont les alambics & tuyaux par où se vuide tout ce qui pourroit *mentis animaque functiones impedit*.

Præterea, si vous confiderez de pres le Catalogue des Empereurs Romains, vous trouuerez qu'ils ont esté tous fort bien pourueuz de nez. Numa second Roy des Romains, *Sesquipedalem nasum habebat*: Cause pourquoy

il fut surnommé *Pompilius*, comme qui diroit gros nez de *Pompette*. *Lycargue* & Selon grâds *Legislateurs* en auoient vne tres bñe fourniture, Si *Plutarcho fides sit adhibenda*: Et n'y a iamais eu en *Italie* Roy qui aït manqué de nez, que *Tarquin* le superbe, aussi *vrbe & regno pulsus fuit, scilicet*, qu'à ceste occasion il fut despoüillé de sa Royauté, & chassé de sa ville.

Prenez-vous tous par le nez, *Messieurs*, pour voir si vous auez part en ces louanges, & si vous estes propres à estre *Empereurs*, mōtons plus haut, & nous trouuerons *Iouem caterosque deos*, allant & venant par vne chaîne d'or, comme dit *Homere* au douzième liure de son *Iliade*, auoir esté aussi biē fournis de Nez que moy. Et que la raison pourquoy *Vulcan* fut expulsé du Ciel, fut à cause qu'il estoit trop court de jambes & de nez. Je diray biē plus, que *Proserpine* ne peut sortir des *Enfers* pour y entrer au Ciel, à cause que *Pluton* luy auoit mangé vn petit bout de son nez en la baissant, *ut notauit Virgilius*, en ses *Enéides*, où il est escrit que

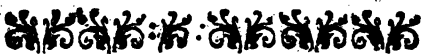
les Gamus n'auoyent point de place dans le Ciel, & que la difference des Dieux & demy Dieu se remarquoit au nez, ô bien heureux sont donc ceux qui ont demy pied de nez.

Le Nez symbolife avec la prudence : & de faict ie tiens que ceux qui ont le nez faict à grand ressort sont ordinairement les plus sages & aduisez, *Vnde Vlisses Nasutus dicitur*, Outre le Prouerbe si commun de dire, c'est vn Niais, il n'a point de nez : *contra vero* C'est vn fin matois, il a le nez long il sent de loing. Vne autre raison encore fort preignante, pourquoy les Nez Aquilins sont tant estimez : pour ce que Iupiter se fit porter par l'Aigle, qu'il choisit sur tous autres oyseaux, à cause de son gros bec. Voicy l'arriere-garde de nos preuues, & la conclusion de nostre discours.

Au temps de Saturne, la coustume estoit telle, que les filles recherchoient les ieunes hommes en mariage, & celle estoit tenuë, pour la plus fine & accorte qui se couploit avec vn mary pourueu d'vn nez à double estage.

T ▼

Aussi est ce par maniere de dire le vray moule de la braguette, & de faict Potient pour maxime vulgaire, que *Ad formam nasi cognoscitur ad te leuani*, Ne mesprisez donc point les gros nez. Messieurs, au contraire faites enfler les vostres, s'ils ne sont assez gros & grands: considéré mesmes que les Camus ont fort peu de sentiment.



PROLOGVE A MONSEIGNEVR
le Prince.

C'EST vne foible excuse, Monseigneur, de dire que ie n'y pensois pas, elle repugne à la sagesse, & par conséquent sympathise à la folie. Ceux qui se presentent mal purifiez deuant les Dieux reçoient vn salaire condigne à leur temeraire impieté: Au lieu de se recōcilier, ils agrauent la haine celeste. Il faut venir les mains lauees à la solempnité d'vn tel Sacrifice que celuy qui nous appelle aujourdhuy deuant l'vn des plus grand Princes des Chrestiens, que

l'illustre sang de la Trimoüille à produit aux lys & fleurs de la France. Et si la verité peut estouffer ce soupçon de flatterie deuant le Phenix des vertus. Mais le moyen de n'estre point surpris en de telles occurrences, quel pãchraïste (mot pedantesque significatif) ou luitteur vñté aux cinq exercices ne succomberoit? la loy n'oblige personne à plus que son pouuoir, les rayons neanmoins de ce soleil accompagné de tant de diuinitez, demande quel que hõmage aprochant de la dignité du suiet. Ce qui ne se peut, si mẽme Apollõ ne prenoit sa Harpe pour celebret la victoire de ses braues ayeux. Si ces paroles animees d'Homere ne nous reuenoyent en la bouche, pour forger vne iliade, nouuelle de raterez & de perfections, tant s'en faut qu'ainsi soit, éloignez du but de nos vœux en diametre éblouys d'vne viue clarté des astres de l'Europe assemblee, la crainte nous estoupe ce canal de la voix, le respect nous charme d'vn venerable silence, & ne nous permet de dire autre chose, sinon que reduits à petit nombre en ceste profes-

sion comique, la qualité ne nous fit jamais peur. Que si le trepié Delphien se disputoit, quelques vns des nostres le pourroient esperer. Que seruent tant de discours, si Cadme se fit naistre vne armée avec des os semez par terre, la presence d'un si grand Prince, si favorable aux Muses, & si fauory d'elles, animeroit les rochers d'Amphion, feroit sourdre vn Parnasse, non pas d'un coup de pied, mais d'un doux & liberal rayon de sa lumiere. Targué donc du bouclier de cét inuincible Ajax, l'escarmouche de quelques enfans perdus qui se sont exposez à sa iuste censure, ny ceux qui pourroient venir, appuyez d'une feminine effronterie, tels petits obstacles ne nous éguissent que la pointe de l'appetit, ne nous seruent, dis je, que de mise pour frapper au but de la perfection, & leur insuffisance confrontee prouuera que ceste superbe montagne auortant d'une miserable souris, rien ne nous est impossible sous l'auspice fortuné d'un si genereux Prince.



*Harangue funebre en faueur du
bonnet de Iean Farine.*

C'Est anjourd'huy que tu dois rece-
voir le dernier honneur de tes ob-
seques & funerailles, Bonnet d'imper-
tance : tu seras icy planté comme tro-
phée à la posterité des bônets, auxquels
sera permis d'imiter tes hauts faicts, &
non pas de les égaler : mais avânt que de
te servir le dernier plat de mon me-
stier, je te prie de ne t'estomaquer si tu
manques de sepulture, tu n'es pas plus
grâd que Pompee, & ta suffisance n'est
pas de meilleur qualibre que celle d'A-
lexandre le Grand. Ces grands capitai-
nes, comme plusieurs autres anciens,
n'ont eu que le ciel pour drap mortuai-
re, & le matelas ordinaire du chië, pour
fosse ou tôteau, tu n'as jamais redou-
té les canônades, ny mille autres inco-
moditez par où vne infinité de bônets
de bonne maison ont passé : qui te risis

hardiement de tout le monde, comme
chacun se gossoit impunément de toy,
qui recelois plus de science sous ta ro-
tondité, que n'en contenoit la cuue de
Diogenes, ou le mortier où fut pilé A-
naxercus, qui contenoit plus de fatali-
té, que les vers Sibilins, ce qui a causé
que tandis que ce grand esprit bonne-
tique a animé ta carcasse, tu as honora-
blement entretenu ta famille en bon-
net noble de plus de quinze races, sans
jamais auoir fait banqueroute, comme
font vntas de safranniers qui te veu-
lent esgaler. Bonnet qui à serui à tant
de bons offices ala mbie de doctrine,
qui rendois ton maistre par vne antipe-
ristase facetieux à double rebras, tel-
lement qu'il faisoit rire sous ta faueur
les Asnes à gorge desployee, ainsi que
vous en pouuez estre tesmoins, Mes-
sieurs: qui de son seul ris barbinet que
ruinoit de fonds en comble la melan-
cholie, sans faire aucunes parties chez
les Apoticaïres. Bonnet qui fas vn Au-
guste en bon-heur, vn Alexandre en
vaillance, plus grand magicien que les
Docteurs de Collège, & puis que tu

auois le pouuoir de charmer les plus
fabriles aureilles, en transformant ton
maistre tantost en vn seueré Caton, &
tantost en vn railleur Democrite: bon-
net qui le rendois le plus digne por-
teur de bonnets, qui fut iamais bonne-
té, tant actiuelement que passiuement
nay, comme ie sçay par tradition, sous
l'Astre du Caducee de Mercuré, de qui
la haute extremité estoit composée du
bonnet dont tu as tiré ton origine.

Quoy donc? si d'un courage franc, &
autant librement qu'aucun Bonnet
pourroit faire, tu t'es déuoué pour tou-
te la generalité des bonnets, comme
furent les vieux Decies Romains, si
pour retirer les estats bonnetiques du
barathre de leur ruine, tu t'es par ma-
niere de dire, précipité tout armé de
rouge, comme fit le Cheualier Curse,
pour le salut des Senateurs, si pour en-
treenir la splendeur de bonnets, tant
au masculin qu'au féminin, tu n'as re-
doué aucune charge, pourueu qu'elle
ne dérogeast à ta noblesse: Quelle
louange sera au iourd'huy digne de
ton excellence? Bonnet qui en ta cou-
leur ressemble à celuy que nature nous

a donné pour allumer le feu des Vestales: Bonnet en fin qui pour le salaire de ses services passez, & pour les obligations dont la Republique se sent chargée enuers toy, doit tenir rang parmy les sept metueilles, faire la haictiesme d'icelles, & rendre ton maistre quāt & quant le haictiesme des Sages, & afin qu'aux champs Elisees, où les bonnets nobles conuoquent l'assemblee generale où tu dois presider, tu n'accuses ton maistre d'ingratitude, ie te voüe en son nom ce discours funebre, au lieu de Mausolee, ou d'autre plus riche monument, & d'autā. aussi que tu as toujours seruy de Diomedee à cec Vlyse, que i'ayme de tout mon cœur: ie te garderay l'amour qu'Artemise garda à son espoux, afin que comme de ton vivant tu as seruy de Pylade à vn Oreste, apres la mort tu luy serues de bonetier contre les armet de la necessité. Valent.



DE L'HONNEUR.

M*Oro ultima linea rerum:* Ces mots
estonnent ma Seigneurie, me
rendent tout triste & pensif, me font
courir naufrage d'as l'Océan de mes
larmes : Bref, me font vn bronze pour
seruir de medale entre les celebres an-
tiquitez de Grece & d'Italie, mots fas-
cheux & importuns, rât vous estes im-
portuns, rât vous estes importuns, rât
vous estes d'amere digestion, de tuer,
massacrer, & écraser ce qui vous couste
si cher, falloit-il pas reseruer l'honneur
des personnes illustres & splendides ?
i'entrerois presque en cholere, & armé
comme vn herisson, i'oserois entrer en
lice cōtre la mort qui fauche impitoya-
ble l'honneur d'un Cesar, d'un Themi-
stocle, d'un Scipion, d'un Hannibal, &
d'un Fripemouche Prince de sa cabale
Je ne puis profeter ces mots s'as passio
voyant que la mort s'ingere de glaner

de mes trophées, mon honneur est vn honneur tout autre que tous les autres honneurs, d'autant qu'il penetre tous mes habits pour se mettre en veüe, & rire d'autrui comme Democrite, mon honneur est maternel, palpable & tangible, & qui engendre des enfans semblables à luy-mesme : voyez-le, contemplez-le, espluchez toutes les qualitez du seigneur de Frippemouche, vous n'y remarquerez rië autre chose qu'honneur, qui me fait porter ce chapeau scientifique, modelle sur celuy du Pasteur d'Amphrise, que l'honneur qui donne grace à la circonference, amplitude, & largeur de ma robe: & que l'honneur qui donne la terreur à ce poignard qui fut iadis compagnon de l'espee de ce braue Amadis de Gaule, que l'honneur? Qui donne targe à mon marcher graue & superbe, apporté de Tripoly dans vne escarcelle de naitte, que l'honneur? Non, non, ie suis tout honneur, modelle de l'honneur, & deffenseur de l'honneur: le dispose de l'honneur ainsi comme vn gueur de ses bribes, ie le debite au plus offrant

& dernier encherisseur, mon honneur, dis-je, destruit le scrupule, suit ses apétits honnestes, supplée, esbranle, l'inegalité, fait florir la franchise abhorre la dissimulation, bref, lache le frein à la conscience des ames gentilles & deliees. Seroit-ce pas chose plus que ridicule, d'opposer vn certain honneur masqué & superstitieux à la force d'vn honneste vouloit? seroit-ce pas estre esclave de soy-mesme, que pouuoir & ne vouloir? seroit-ce pas par maniere de dire, violer les droicts de la nature, & estre meurtrier de soy-mesme? *Omnia bene considerata vel omnibus bene consideratis.*

Qu'est-ce qu'honneur? c'est vn *nihil* entre les Latins & vn rien entre les François. Helas! mes bons amis, le vray honneur d'aujourd'huy est habillé de iaune, & de blanc, c'est celuy-là qui remplit les cuisines, fournit les greniers & les caues, cest honneur entretient le fol & le sage sous vne mesme marque, fait dite aux Vestales de Numa Pompilius, *bonum quodcumque sumen-*

dum. Pour moy ie suis deliberé d'aller chercher cest honneur ailleurs qu'en ce pays, monter sur mer dans vn berceau de parchemin brulé, pour faire voile en vn pays qui n'ait point de nô & pour cause, prendre pour enseignes, banderolles & gaufanôs de iaulne & de blanc, c'est à dire celuy qui ouvre les portes, rompt les murailles, crochete le cadenas des filles, bref, qui avec le blâc son suppost fait d'estrange merueilles, & à mon retour chargé de ceste marchandise cômme d'huistres à l'escaille ie feray ma maison: Ce sera lors que les paticiens, rotisseurs & cabaretiers sentirôt la fumee des largesses: ce sera lors dis-je que les pauvres affamez suiuaôs les enfans de Parnasse sauourerôt l'odeur des saulpiquets de la seconde table. Mais la stupidité de leur naturel, n'estât pas accoustumée à ceste fumée honorifique, il faut craindre qu'ils ne s'estranglent de l'honneur comme viande impropre à l'indisposition de leurs estomachs Baste, c'est assez parlé de l'honneur. C'est pourquoy en concluant qu'entre tous les

honneurs, celui de la femme est de moindre duree, parce qu'il est assis pres de la mort.



*Des Naueaux & des
Choux.*



I i'estois aussi menueur que Pline, ie vous ferois accroire que la vertu est vne mitaine, & que la sagesse se trouue aux Maillorques dans vn Anchois de cinquantes coudees, mais i'aime mieux voguer sur la mer de verité pour decouurir le port de vostre iouialle deuotion. Arriere dōc, chatemites & songe creux, portez vostre chagrin à la lessive & vous purgez de ceste infection. C'est aux surinrédās de la réjouissance, du plaisir, de la volupté, des delices & du passe-tēps, que ma farine s'adresse. Mais quelle matiere doctorale & dro-

l'istime humera, ie dis animera ma
pharse, l'oreille & la bourrachie *mollifi-*
ficat merdam, propre pour les malades.
Les choux & les naueaux s'ont plus de
requestes, ils font la soupe grasse & es-
paisse, leur decoction délasche & apaise
les coliques venteuses, qui venans
à s'exaler par la porte de derriere,
estoupent les sentimens d'une vapeur
panchaitique. Les naueaux sont chers
des Dames, ils rendent le teint frais,
réueillent les esprits vitaux, & font
bander les thresors de la venerable
braguette, leur substance est sauou-
reuse & enflative, & fait porter aux
Nymphes d'Homere manteaux plis-
sez à l'hidropique. Tout beau, *hic &*
hac & hac nimis: la corneille d'Apollon
fut punie pour auoir dit la verité. Met-
tons la pour vn temps dans vn balon
de Venise, elle ne fera non plus veüe
que le vent: c'est donc de Choux &
de raues, que j'embarasse le chariot
de mon discours, afin de deduire par
le menu, leurs tenans & aboutissans,
proprietez, nature, vertus, facultez,
conditions & autres utilitez égarées

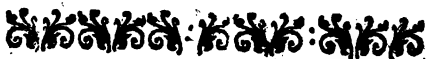
de la reigl, *Carbasus hic aut bac grossus.*
Excusez-moy, c'est vn pourceau en
Francois. Il y a vne grande difference
entre vn verat & vne raue, comme
entre vne raue & vn Chou, & entre
vne harquebuse & vn chaussepied.
Mais passons outre, l'on dit que les
femmes ayment les choux, à cause de
leur attrimonie & que mellez avec
farine d'yurogne, iedy d'uraye, ils
prouoquent leurs ans, leurs iours &
leurs moys pris en forme de supposito-
re. C'est d'Androgine que ie parle,
corps composé de deux culs & qua-
tre fesses pour l'entretien de nostre
humanité. Galien parlant des choux,
tient qu'ils sont tres vtiles pour ceux
qui sont subiects aux tremblemens &
conuulsions, c'est pourquoy ie con-
seille aux petits garçons d'en prendre
sous les marins vn scrupule pour
euitier aux tremblemens de fesses
quand Monsieur du Verger les me-
nace, & aux ieunes mariez pour
n'apprehender la besongne qui se pre-
sente la premiere nuict des nopces.
Que dirons nous d'auantage de

ceste plante, fai& elle pas au vent ce
 que la femme fai& à l'homme ? Car
 comme la femme courageuse & infati-
 cable, eperue & affoiblit les pauvres
 gens, le Choux pareillement dissout
 & consomme les fumees vertueuses &
 ventueuses, tellement qu'il demeure
 comme la femme, maistre de la place
 avec gain de la victoire. Pompholigot
 l'Asne, ie dis l'Astre des Medecins en
 ses discours de sa chaire percee excep-
 te les Choux de la regle heterocli-
 tique. *Barbara multa manent non stexa.*
 les laisse en leur plein & entier effect,
 avec leurs cas, nombres, genres & de-
 clinations, nō pour autres raisons que
 pour estre tres necessaires & secoura-
 bles aux soldats, soldrilles, piōniers &
 gouiarts, lesquels au fort de leurs fari-
 gues & calamitez n'ont autre recours
 qu'aux tiges & testes de ce simple me-
 decinal, les desguisant tantost en sal-
 migondis, les vns à la Bohemienne,
 ceux-cy en capilotade, & les autres en-
 tre deux cendres, qui leur cause puis
 apres rāt de soufflets en leurs chausses,
 que c'est merueille de leur santé. L'hi-
 stoire de

toire de Triquedondaine, notte expressément en la marche, qu'un certain bas Breton de Dannemarc, passant pres de l'Isle Sabelique, renommée pour l'abondance des choux, fut tellement pressé du derriere, qu'il fut contrainct de pascher l'esguillette, & ce pauvre here ignorant la reuerence deuë à ce simple, en prend vne fueille, & sans autre ceremonie en fait vn cataplasme pour le mal des dents, sus cela pris sur le fait fut conduit chez le Iuge, *A qui* qui le commanda sur le champ, & sans autre forme de procez à aualler la fueille sans macher. Pantoufle pere des quatre fils Aymon, recitant le stratagemme des Pigmées contre les gruës, dit qu'ayant mangé vn peu de Choux bouillus, ils se iettent plus courageusement en la meslee, faisant vne telle escopeterie du derriere, que l'air reste infecté de ces laxations & venositez, à la confusion de leurs pauvres aduersaires. Ceux qui ne le voudront croire y portent leurs nez, s'ils ont du sentiment ils le recognoistront pour vray. Quant au naucauil a ceste

faculté de remplir les vaisseaux spermatiques, garantir les ieunes filles de plusieurs maux, comme de battement de cœur, esuanoüissement, chagrin, pleurs, appetits desreiglez, couleur palle, frissons, vomissement de bouche & non de cul, & bref d'une infinité d'autres accidents qui peuvent arriuer à l'infinité de ce sexe, sçavoir maintenant s'il y a plus de Choux en Ægypte que de raues Limosin, s'il se fait autant de fusées à la Rochelle que de petards à Angoulesme. Je m'en rapporte aux Medecins & Apoticairez du pays qui employent tout leur sens pour digerer ceste matiere & la rediger au repertoire de leurs decipez, ie dis recipez poussez d'une curiosité merdicante. C'est assez discoursu, cuidant semer des Choux ie planterois des raues, pour finir ie diray.

Que la raue & le Choux vous ne profitent, car le Choux fait vessir & la raue peter.



DES BARBES.

A Puyé sur le chapiteau de la baze du pied destal de la plate forme du piloris de ma suffisance, poussé di-je, du plein fond du direct & diametral de ma capacité, ie me presente à vous *Auditiores altissimi*, ie dis *literatissimi*, pour vous enrichir d'une matiere vniue & releuee entre toutes les matieres, & dont le nom & la forme ont esté tissus sur les mestiers nobles prestantifiques de barbarie. Barbe la vraye marque de l'homme. Barbe priuelegée de l'homme, Barbe *Huius saculi gloria*, ou pour mieux dire le siecle de la Gloire, quel discours assez doux? qu'elle langue assez delicate? quelle voix assez tonnante? quel estomac assez fort? quel esprit assez spirituel te pourra preconiser & publier tes loüanges dans la planette de Saturne? si ce n'est le bien disnant, ie veux dire le bien disant. Tribouillet dont.

V ij

la voix superbement rogue & roguement superbe, va du pair avec celle des rossignols de marescages. Je iure par le rauissement de Proserpine, & par le cliquetis des machoüeres d'un Comedien de Carefme, que la Barbe est le Faisan de la gloire, la saulce de la Vertu, & le restorem de la Sagesse. La Barbe est la splendeur & sert de lustre aux plus grands, & sans icelle les fiefs, terres & seigneuries tomberoient deplorablement en quenouïlle, quelques limax baveux se glissant sur la fleur de mon avant propos, Pentachera de la bauc; & contre-faisant le Seneque, me proposera qu'il appartient au Philosophes d'escrire de la Philosophie, aux Medecins de la Medecine, aux Sauetiers (vulgairement appelez Orseurs en cuit) de ce qui depende de l'honorable sauaterie, & par cōsequence aux Barbiers de la Barberie, & que n'estant point Barbier ie me deurois desister de ceste matiere: mais ie fustie le gros ponce à la ceinture qu'un marchand melle, & qui a trafiqué en toutes scièces, par toutes les angles &

cantons de la terre, peut librement dire son opinion sur les choses les plus occultes & cachees. Faisons donc cōme les nouueaux mariez, venons aux prises, & recueillons de ceste luitte les drapeaux du triomphe des Barbares. *Primo loco*, qu'est-ce que Barbe ? c'est poil, qu'est-ce poil ? c'est Barbe procedant d'une temperature chaude & humide, de mesme qu'un estro fleur y, lequel sēble par sa blācheur visqueuse aspirer à l'honneur de la Barbe. Quelle differēce y a t'il entre la barbe & les cheueux ? par le masque de mon derriere, ie verifiairay que les cheueux sont dit quasi à chef velu, n'ayant autre siege que celui de la teste : venez-ça, pour vous faire voir à l'œil de ceste distinction vn homme parleroit-il pas improprement s'il disoit, ma femme à des cheueux au bas du nombril ; & de la Barbe en la teste ? Est-il pas plus a propos & selon Demosthene, & autres Rhetoriciens, de proposer que la Barbe vient aux femmes sur l'os pubis, & les cheueux sur l'oreille & pericrane de la teste. Plus

seurs parlās de la Barbe, disant qu'elle fut ordōnee à l'hōme par prerogatiue, & que la femme ialouse d'vn tel benefice apres vne importune demard, fut renuoyée par Iupiter à la fontaine de Iouence, les autres que les fēmes s'appuyans sur ceste sentence, *In medio cōfessio virtus*, disent tout ainsi que les assiegez d'vne ville pour resister aux cannonades, opposent à leur furie, force ballons de laine, de bourt & autres choses moles, que les femmes à leur imitation recognoissans que le fort de baterie d'amour se feroit sur le deuant, ont voulu remparer ceste partie spongieuse de mesmes estofes. O serenissime Barbe, que feroit l'homme sans toy, vn ours sans poil, vne oüitre sans escaille & vn corps sans chaleur. Aussi anciennement celuy qui viuoit sans Barbe estoit appellé Enuque, ennemy des Dames & gardien de leur honneur. Le vous donne à penser quel desplaisir d'aller au puis sans cable, à la caue sans fossét, & à la dāce sans trepigner & bricoler du cul ? Par Zoile c'est grande pitie de faire naufrage à

l'entree du port. Tournons le feuillet pour voir la legende des barbes, & les diuerſes formes qu'on leur donne. Je vous ſaluë donc Barbe à la Courtiſanne, à la Sauoyarde, à l'Eſpagnolle, à la Bougrine, à la Suiſſe, à la Turque, & à la Fantaſque, l'une pour l'autre, ſans diuiſion ny diſcuſſion, &c. Voyez ie vous prie, ce qu'on endit au chapitre premier des barbes.

*Barbus embrennez-vous la barbe,
Barbe n'eſt rien qu'un excrement,
Mettez y merde de rhubarbe,
Barbe n'a point de ſentiment.*

Que chacun la face à ſa guiſe, en couïanne de lard, à la pedanteſque, en Senateur, en queue de canard, en denant de ſabor, en garde de poignard, en eſpouſſette, en queue de merlus, bref ſelon ſon humeur, le Barbier aura bien plus d'honneur que celui qui la porte. Si vous prenez garde à la mienne, c'eſt la vraye modeſtie, humble & baſſe, crainte de la nation mepiſſonneſque, ferme preuve de mon courage tres-releué, pour monſtrer que toutes les conceptions du Sci-

gneur Frippe-mouche sont hautes & dedifficile approche : si vous la faite longue en l'ame de pertuisanne , pour vous preualoir de quelque doctrine, corame anciennement ces vieux Robins, ie veux dire Romains. Je diray avec Ronsard, & pour finir mon discours, que :

Si porter grand barbe au menton
 Nous fait Philofophe paroître
 Vn Bouc en barbe pourroit estre
 Par ce moyen quelque Platon.

~~~~~

En faueur de la Scene.



MESSIEURS, vous n'ignorez pas l'utilité & profit que rapporte en vne Ville le Theatretragique : Car outre la cognoissance qu'il nous donne des choses paffees, il fait mieux goufter la propriété aux prosperes, & peut encor moderer la tristesse des affligez. Bien diray-je que ceux qui



visitent le docte Theatre François, là où aucune faquinerie ne se doit exercer parmy les differens effects de son Poëme, peuvent par plusieurs effects estranges, voire presque incroyables, se resoudre à leur aduerse ou prosper fortune : Car outre ce que l'usage est vne seconde nature, le bien ne se peut parfaictement gouter sans la cognoissance des maux, lesquels il nous faut recognoistre, non pas pour les suyure, mais bien pour les éviter, & ne les trouver facheux ou estranges quand ils arrivent. Or Messieurs nous estant disposez pour vous traicter de quelque matiere que l'antiquité sembloit avoir enseuelie, mais principalement pour nostre deffense, & pour fermer la bouche à quelques audacieux, qui pensant tout sçavoir, ne redoutent blasmer le parfait des perfections, & voiler leur ignorance d'une imaginee science. Leurs yeux ne voyent que la fange de ce monde, leurs oreilles bouchées ne leur permettent d'oïr l'harmonie que font les Deitez sur ce noble mōt de Parnasse. C'est un

V

mont, dis-je, lequel ne peut recevoir que la perfection mesme, & duquel l'entree est facheuse, ennuyeuse, & inaccessible, qui ne demande que la modestie, prudence, sagesse, sçavoir & travail, pour eschelon de son habitation: Mais ie croy qu'un tas de ces medisans sont assourdis du carrillon de la Cuisine, faisant de leur ventre plusieurs marmites, au lieu d'un vaisseau de sobriete. Qu'elles viennent donc, ces guespes ennuyeuses, qui enrichies par dehors de belles peintures, ne cachent au dedans que mortelles & sublimes poisons. Ils trouveront en ce nom le Theatre l'erreur de leur incostance, ou pour mieux dire, verront avec les yeux de l'esprit combien leur nature est corrompue, & ce que le ciel leur avoit donne de plus beau, rany & obscurcy, où leur envie fera rabattuë, où ils verront renverser les plus beaux bastions de leur folie, & s'il leur semble que ma capacite ne soit assez grande pour dompter ces Hydres, ie veux fureter iusques au centre de l'antiquite, pour trouver preuve à mon dire, & rabatre l'or-

gneil de ceste mesdisance mesme. Or Messieurs, craignant que ie ne sois trop proluxe, & fouler vos iugemens, ce n'a esté pour deffendre le droit de ceste barbe que i'entreprends de plaider ceste cause, ains de plusieurs graues & honorables personages, lesquels ont fait professiõ de nostre-exercice: tesmoin lules Cesar tenant son Elius, pour monstrier l'affection qu'il a jadis portee aux Comediens, Alphonse premier Roy d'Arragon, combien a-il aimé la Scene tragique? ainsi de Neron, qui ne desdaignoit de monstret sur les Theatres publics, pour représenter des jeux Olympiques: De mesme faisoit Octavius, cetant genereux guerrier, & tant d'autres, comme Sophocles, Terence, Plutarque & Eschille: & pour ceux de nostre temps, Ronsard, Garnier, Desportes, ROLLAN, Brisset, Belleau, du Bellay, du Bartas, Amadis, l'amin, la Peruse, du Breton, & Mont-crestien, lesquels ont autant acquis d'honneur & de reputation prez des Roys & des Princes, qu'honorez d'auancement prez

d'iceux. Or puis que les passez & les  
presens vous deffendant nostre cause,  
Retirez-vous sacrileges scandaleux,  
fuyez de ce lieu sacré, allez esprits fa-  
rouches, hommes satyriques, n'entrez  
dans ce Temple, car vous y estes desia  
allez sacrilegez : si d'aventure vous y  
venez, les Muses toutes puissantes se-  
ront paroistre vos actions autant esloi-  
gnées de la Vertu, que les nostres nous  
esleuent pres d'icelles. Or Messieurs, ie  
vous supplie de ne prester vos oreilles  
au chant de ces Sirenes, de peur qu'el-  
les ne fissent submerger vostre Nef, la-  
quelle est à bon port. Je pourfuyurois  
d'avantage à vous discourir, n'estoit  
que mes compagnons m'incitent à me  
retirer, c'est pourquoy ie supplieray  
vos debonnairetez de nous prester vne  
heure de silence, nous tascherons de  
tout nostre pouuoir à vous contenter.

*De la Constance.*

**C**ONSIDERANT que ce Siecle où nous sommes, l'inconstance est le Haure où surgissent plusieurs de nos actions, mesmes qu'il se void des plus subtils esprits la vouloir authoriser, foulans aux pieds ceste Constance que les loix diuines & humaines nous enseignent dès nostre naissance à reuerer & honorer. Je me suis présenté pour la deffendre, d'autant que c'est à vous, mes Dames, que l'on es lance les fleches de la mesdisance, tirées par les enfans de la legereté, c'est vous, dis-je que l'on veut persuader sous vne fantasque imagination, voilee d'une fausse apparence à quitter le phare de la Vertu & suivre l'estendart de l'inconstance. Nos parties contraires, pour authoriser leur mal-heureuse perfidie, ont recherché l'indigne protecteur de l'infidelité, fille de l'Inconstance, mais pour effrayer

cette infidelle , & mesme combattre  
vn contraire par son contraire. Je pro-  
pose vos vertus à l'ouuerture de mon  
dire, vertu, dis-ie, qui vous represente  
le vray patron de la foy & de la lo-  
yauté que vous auez tousiours chérie,  
& la déloyauté abhorree, comme vraye  
nourrice du change, ne pouuant trou-  
uer tuteur plus propre pour leur scan-  
daleux changement, qu'une vicieuse  
habitude qui les apprend tousiours à  
mentir, tromper, & dissimuler : aussi  
nous qui auons vouë nos cœurs à l'au-  
tel de la fermeté, ne pouuons faire  
choix de Deesses plus digne que vous  
mes Dames, qui auez dans le sein vn  
cœur sans fard, miroir de la fermeté  
faisant par tout paroistre la mesme  
constance. C'est entre vous que ceste  
vertu se jette, pour fortifier contre les  
legeres ames qui l'attaquent, c'est de  
vous qu'elle attend faueur, car vous  
estes sa pure essence, elle n'a estre par-  
fait qu'en vous, & si elle se fait paroi-  
stre autre, ce n'est qu'en idee, ou bien  
quelque pourtraict sur vous, qui en  
estes le vray modele. C'est trop of-

senfer vne diuinité que de luy donner  
l'infidelité pour compagne, poser son  
Trone sur l'arene mouuante, & ne  
luy offrir que du vent. C'est trop blas-  
phemer, de dire qu'avec vn Dieu, le  
mensonge doie naistre, & le publier  
auteur de toute perfidie : horrible sa-  
crilege, de desrober aux deitez la foy  
& la constance, mais effronterie trop  
effrontee, audace trop criminelle, de  
vouloir faire recognoistre tel crime  
pour la vertu, & authorisé de la nature.  
Las! amour, maistre du grand vniuers,  
qui dompte tout, & par qui ce grand  
tout dompté se cōserue, c'est à toy que  
l'on s'adresse, ce sont autels que l'on  
prophane, autels sur lesquels les an-  
ciens ont posé & l'honneur & la foy,  
que l'infidelité veut ruiner avec toy  
sous conleur d'affermir ta puissance.  
Toy, que les Romains logerent au  
Temple de la foy, fay voir par ma bou-  
che, que ces ames volages & pleines  
de fard, ne bruslerent iamais du sacré  
feu de tō brā: on vous ne me deniera  
pl<sup>e</sup> en cela vostre auen, que vos ouyes  
mes Dames, & ie croy biē que l'equite

de ma cause ne sera sans estre assistee de vostre faueur , non pourtant que ie desire que l'interest que vous avez au party que ie soustiens , me serve d'avantage , & qu'en decidant ce differend , comme iuges , vous vous souveniez que vous estes les parties les plus offencees : vne telle vertu que la vostre est toujours reconueë , pour faire esclatter son beau lustre , n'a besoin de mendier en iugement tous les iniques suffrages des passions humaines , tous les principes que l'on nous a proposez , vrayz articles de l'infidelité , non de foy , puis qu'ils sont pour nous rendre miserables sous le furieux & bouleversant Empire d'Amour , au lieu de servir à son establissement. Aussi n'y a t'il que les malheureux qui le suivent , desesperent de contentement que nous prometent les douces faueurs. Ils sont dignes (comme prophanes) d'estre challez loin des autels ou les coeurs saintement embrasés brûlent sans estre consummez au milieu de leur constante flamme. Votre calme audience , mes Dames , me fera



presumer rien ne vous estretant odieux que les legeres vagues de ces Amoureux pleins de vent, qui sans arrest, portez çà & là, ne s'ayment pas eux-mesmes. Et par mesme moyen, m'adueüitez-vous que la Constance ne s'esgare iamais tant soit peu des actes vertueux. Aussi n'y a t'il vertu qui n'emprunte son estre d'elle, comme de la souveraine des autres : Par elle seule elles sont definies, & tout ce qu'on dit vertu n'est rien, si la fermeté ne l'accompagne, Pour vn seul don les Princes ne sont pas iugez liberaux, vn coup de pistolet donné bien à propos n'honore pas le soldat du tiltre de vaillant, vn tourment enduré n'est pas suffisant pour couronner de patience, vn arrest equitable seul est trop foible resmoin de la Iustice d'vn Iuge. Il faut que sans varier, qu'il les continuë tousiours semblables, car les actions vertueuses sont telles, qu'elles multiplient par la perseuerance, qui faisant naistre l'habitude en nous, y fait ensemble naistre la vertu : grande vertu, qui seule nous rend capables

des autres, laquelle seule fait esclatter son beau lustre, pour faire admirer la Constance de sa Diuinité, qualité que ce grand moteur de toutes choses créées, Dieu souuerain arbitre du monde à posé pour baze de sa perfection, conseruant tousiours son pouuoir autant inuiolable, que son vouloir est infiny. Pour nous apprendre, que le Rocher de la Constance est le degré lequel nous esleue le plus haur, & plus qu'aucun nous fait participer à la diuinité. Vne cause de si grand prix que cestuy-cy, traictant de vostre tant reuerée Constance, mes Dames, ne se peut esplucher de si prez : C'est pourquoy ie differe à vne autre fois la suite de ce mien prologue, là où ie feray voir & confesser à ces amoureux pleins d'inconstance, que la Constance n'a point d'habitable plus seur, qu'au chaste feminin. Ce qui se fera moyennant la bonne assistance que nous esperons de vous, c'est pourquoy ie vous supplie de nous prester vn aussi bon silence, que nous desirons vous contenter.



*En faueur des priuileges de  
Cournouaille.*

**B**ON iour & bon soir., c'est pour tout le iour, disent les trencheciboles de Paris, hola bonnes gens emplumez à la Mosaique, escoutez pacifiquement, & vous tenez fermes de peur de tomber. Sçachez donc qu'après auoir quitté les Institutes de Theophraste, les Alambics de Paracelse, les monstres & prodiges d'Ambroise Paré, les figures douces d'Ouide, il parut a mes yeux vne estrange metamorphose, & quelle par aduis? ce fut vn bœuf trauersant vn bras de mer chargé d'vne ieune pucelle, qui sembloit inuoyer à son secours le Ciel & la terre, laquelle saizissant son rauisseur par les cornes, crioit à haute voix, viue la corne, viue la corne. Moy qui mytologise sur vne obscurité, comme vn Portugais sur les merluches de terre-neufut, ie m'escrie à gorge des-

Ployée. *Latandum est.* A l'instant vne petite maquerelle de chauue-souris, m'ayant enuironné les oreilles par ie ne sçay quel charme, me fit naistre le desir & l'enuie de descouurir le secret souz l'escorce de ceste metamorphose ? Et que vouloit signifier ce bœuf riant ioliment & amoureusement embaqueté & couronné de fleurs. Et apres plusieurs recherches, ie trouue *Cū magno sudore*, au ratiier de ma Minerve que Iupiter desirieux d'enrichir les hōmes du benefice, *de becco cornuto*, auoit emprunté ceste figure, & que la drolesse Europe estoit raue pour esteindre l'ardeur de sa brayette. Ce qui me fist dès lors conclurre contre les hommes, qu'ils ne doiuent s'offencer du tiltre de Conardise, puis que Iupiter a esté le premier Cornard. Passons outre, & dressons l'eschelle de la raison iusqu'au Ciel, pour y trouuer le frontispice des cornes parmy les douze Signes, le Soleil par ses rayons semble dire aux humains, Voyla mes cornes, la Lune a son cours & decours se glorifie de ses cornes,

les enfans de Themis portent des cornes, aucuns *Visibilia* & *Inuisibilia*, la pluspart des Cadrupedes portent cornes. Pluton enrichit son Sceptre de deux cornes, Neptune de trois, & s'il faut croire les Peintres, les Diabtes portent les cornes aussi. Si donc les cornes sont si communes, pourquoy les hommes n'en auront ils pas à vil pris & sans débourser finance, desliés pourrir autre bourse que celle que la nature a donné à leurs femmes? Quel plus riche Diadème peut donc auoir l'homme que les cornes? puis que Jupiter les a portées? Qui fait admirer le Cerf que la corne, le bœuf, le Rhinoceros, le cheureuil, & par cōséquent l'homme Cocu que la corne? Ouvrons les yeux & les oreilles pour voir & entendre les animaux quadrupedes crier *alta voce*, Jupiter des cornes, & les hommes qui ont envie de profiter par le moyen du benefice de la corne, ne crieront ils pas aussi à gorge déployée Jupiter des cornes. Ceste importunité suffira pour mettre en banque le benefice des cornes. Quelque

Aristarque mesprisant ceste confrarie satyrique proposera en faueur des bestes, Messieurs, que les cornes leur sont naturelles & par consequent honorables, mais que celles des hommes engendrees accidentellement par un trop frequent mouuement creupionnaire doiuent estre tenuës pour infames & vituperables. Je respōdray en deux mots, que bestes ne sont pas plus cherement vendues pour leurs cornes (bien que naturelles) mais que celles des hommes, encores qu'inuisibles & accidentelles, les honorent quelquefois de plusieurs belles prerogatiues, leur accroist la bourse, & leur sert de bouclier contre les assaults de la necessité, l'or & l'argent sont l'honneur de ce siecle. Parlons avec raison & sans passio, qu'estoit la corne d'Almathee? comenoit-elle pas tout ce que l'homme pouuoit souhaiter? s'il est ainsi, d'où nous viennent, toutes sortes de fructs? de la Corne, toutes sortes de grains nourriciers, de la corne, toute espeece de monoye, de la corne, toutes sortes de cymarres, robbes,

pourpoints & cottillons ? de la corne, toutes sortes de viande, vins friands & delicats, de la corne : heureux vraiment & plus qu'heureux, celuy qui possede ceste belle corne. Dauantage Pan iadis tant reueré en l'Arcadie, portoit-il pas des cornes ? que nous ont voulu signifier les anciens par sa figure ? rien autre chose que le monde, qu'ainsi ne soit, Pan est vn vocable Grec qui signifie tout : adjoustez à ce tout, la teste & vous trouuerez en bon François, le tout est cornu, *Valate.*



# POVR PASTORALES.

**E**N tout temps & en tous lieux, afin d'esleuer nostre entendement à la contemplation des choses diuines, & disposer nostre volonté à les aymer. Nous auons eu des tableaux & des figures taillées a nostre fantasie, & conformes à nos sens. lesquels corporels & terrestres, ne peuuent agir que par vn moyen de leur qualibre,

mais comme le desir de gloire fit faire des traicts de peinture admirables à Protogenes & à Appelles à l'enny l'un de l'autre, ainsi l'emulation de gloire & la jalousie de graver à qui mieux mieux, leur renom au tēple de memoire, à cōme contraint & forcé vn nombre infiny de peuple, à nous peindre naïfuemēt sous figures ænigmatiques; toutesfois, & sous le signe de tres-belles emblemes, le pouuoir d'vne infinité de Dieux, si nous auons quelque creance aux escrits de Varron, tant respecté de l'antiquité. Mais comme la subtilité d'Anthee se dissipe par le moindre des forces d'hercules, ne plus ne moins aussi que la generosité d'Alexandre obscurcit de ses raiz tout ce que le temps pouuoit auoir donné de lustre à la valeur des braues Capitaines qui l'auoient precedé. Ainsi les Egyptiens ont triomphé & merité le Laurier par dessus toutes les autres nations pour auoir ( par le moyen de leurs hieroglises ) descouuert ce que ces essences diuines imaginées, auoyent de plus pur & particulier. Je m'en rapporte



rapporte à vostre curiosité, laquelle vous ayant fait jeter l'œil sur les cahiers de ceste prophane antiquité, vous a quant & quant donné l'intelligence de ces secrets. Ceste curieuse lecture, de laquelle vostre esprit se rep. ist, ainsi cōme les oyseaux de Paradis se nourrissent de rosee, vous a fait voir que ce Cupidon qui auoit desrobé à Apelles tout ce que l'art pouuoit communiquer à la peinture, auoit la teste dans le Ciel, & les pieds en terre, tenant d'une main vn chapelet & vn bouquet de festus, & de l'autre vne troupe menüe de ces hostes qu'Horace fait mener à Prothee dans le premier de ses Odes. Je ne veux pas vous dire que tout cela signifioit que l'Amour ayant marié Iupiter à Rhee, Peleus à Thetis, Hercules à Iole, & bref mille autres diuinitez avec celles qui n'auoient rien de plus diuin que nous, ils s'ingeroit de commander aux mortels & aux immortels à baguette. Je veux pourtant en faueur de nos Bergers, estaller ces fleurettes que l'Amour tient en sa dextre, afin que vous en ayez l'odeur : car il appert par

vn bon nombre d'exēples, que l'amour se dolecte plus à manier la Houlette que le Sceptre, à loger aux rustiques logettes des Bergers, qu'aux superbes Palais des Roys, & se courir le chef d'vn chappeau de fleurs, que d'entourner son front d'vne Couronne ou d'vn thiere; & bref, asscoir sur les gerbes & sur les gazons, pres le gazonillis d'vn oyseau, que de s'esteuer sur vne thronne richement elabouré. Je diray encor que il faict plus d'estime de la Rethorique champestre, que d'vn langage flatteur & courtois, tenant pour maxime que le cœur d'vn amy est plus requis que la langue, & vn visage naturel plus à priser, que celuy qui est romply de fard. Si cela vous semble quelque paradoxe, ou que vous feigniez n'estre pas assez esclairecis, pourquoy l'amour se iouie ainsi parmy nous, & se plaist, tant à la diuersité, & particulièrement à la conseruation des Bergers, qu'il chert comme i'ay predir, plus que celle des Princes & grāds Seigneurs. Je vous demanderay, pourquoy l'on faict tant d'estime de ce Phaëton graué dans vne

bague, avec le Chariot, les quatre chevaux d'Apollon, & tout l'attirail nécessaire, veu la petitesse de l'ouvrage, qui contenoit toutes choses. Pourquoy ce Nauire garny de toutes ses vstensi-les, qu'on pouuoit cacher sous les aisles d'une mouche, estoit plus estimé que le grand Colosse de Rhodes? Et comme vous me respondrez qu'un esprit monstre d'autant plus sa subtilité, que l'ouvrage qu'il entreprend se trouue petit & racourcy. Ainsi ie vous repliqueray que la puissance d'Amour paroist beaucoup plus, & avec un lustre plus esclattant en la personne des Bergers, qu'en celle des grâds, attendu qu'estâs nez petits, & d'une terre grossiere & massiue, il trouue de grandes difficultez à les percer de ses fleches, mais vne fois atteins, l'Amour est eternal entr'eux; & ne ressembloit en rien à ces cœurs enflammés & doüilletez, qui se plaignent d'Amour auparauant qu'il les ait blessez. C'est assez discouru sur ce subiect, tout ce qui reste seruira pour vous prier d'escouter nos Bergers, avec vostre patience accou-

flumee: Et en recompense ( outre qu'ils vous feront voir qu'esleuez grossierement & saisis d'Amour, ils ont Cupidon au cœur, Minerve à la teste, & Python sur la langue ) vous les obligerez à vn seruice perpetuel.



*DES ESTRANGES EFFECTS  
de l'Amour.*

**L'**On dit qu'Hasdrupal ayãt la mort entre les dents, & la rage au cœur, pour n'auoir abbaisé la grandeur des Romains, voyant les siens desia disposez au preparatif de sa pompe funebre, fist iurer à son fils Annibal qu'il poursuinroit les iniustes desseins que sa perfidie auoit brassez cõtre l'estat de ceste fameuse Republique. C'est vne chose estrange, que depuis que l'amour blesse quelque ame desia canterisce, vous voyez aussi-tost naistre la trahison, la perfidie, & tout ce que la malice de l'entendement humain peut excogiter de pernicious: Je suis pourtant d'aduís

de l'abaisser autant que ie l'ay cy deuant  
effluée, luy accourcir le bras, rongner  
les ailes de la presumption, soustenant  
contre luy-mesme, qu'il luy est impos-  
sible cacher la sincerité d'un homme, le-  
quel muni d'un martial courage, ne  
marche sous autre drapeau que celui  
de la fidelité. Il faut donc aller chercher  
l'infidelité parmy les femmes, c'est là  
qu'elle fait sa principale demeure, &  
pour preuve, les Poëtes n'ont point dé-  
peint les Syrenes antiques sous le visa-  
ge d'une femme, & de la queue d'un pois-  
son, ne luy ont point mis les doux ac-  
cès d'un Orphée en bouche, pour atti-  
rer les passas, & un miroir en main que  
pour monstret que les femmes sont les  
vrais instrumens de la perfidie lubri-  
que, faciles au change, propres à de-  
cevoir par leurs paroles sucrées les plus  
deliez & rusez. Comme aussi ils n'ont  
point manqué de subiet, quand malgré  
les enchantemens de ces divines musi-  
ciennes, ils font parfaire à Ulysse le cours  
de son voyage, monstrant que les appas  
d'une inconstante femme ne doivent  
pas aveugler la prudence d'un homme

qui a la discretion pour hostesse, & la sagesse pour fidelle amie: Mais comme les saisons ne s'entre ressembtent pas, les complexions des hommes sont diuerfes, les vns franchissent fort bien ces destroits, les autres plus effeminez, se laissent empestter d'une telle sottise, que ils y laissent & la vie & l'honneur. Ainsi Armide transmua les Cheualiers en diuerfes formes, & ne peut toutesfois empescher que d'autres plus genereux & subtils ne luy rauissent son Renaule d'entre ses bras. Mais quoy, Samson au sein de sa Dalide se trouue reduit à la mercy des Philistins: Hercule au giron de sa Lydienne se laisseroit vaincre à Pigme, tant la nature a donné d'apas, d'amorce & de filets à ce sexe: voire rât de ruses & d'allememens que c'est vne grâde prudence que de les euer. Que si le cœur respondoit à l'ornement du corps, & à la beauté du visage, on pourroit briser les chaines qui nous tiendroyent attachez à leur amour: Mais comme le Serpēt se cache sous l'herbe, & que le Scorpiō dort sous toute pierre, l'on ne doit que peu souuēt se fier à

**L'amour des femmes.** Car apres auoir enyuré quelque Alexandre en vaillance, & quelque Paris en beauté, sous ombre d'une simple importunité ou d'une parole ioyeuſemēt folastre, quitterōt ce Mars pour embrasser quelque Vulcan. C'est pourquoy il me semble que la comparaison de l'esprit de l'homme à vne table raze où l'on peint & efface ce que l'on veut, ou à vn pot nouvellement fait, que l'on rompt & rebastit presque en vn mesme instant, n'est pas sans ſubjet. Ce discours n'est pour vostre regard mes dames, qui estes autant accomplices, que celle pour qui ie parle, ſpecialement estoit encline au vice, & à la méchâceté : ſçachāt que nature & la main de ce Souuerain Mōteur, s'est d'autant delectée à la perfection de vostre ame comme à embellir vostre corps, lequel parfaitement accompli me fait imaginer par l'exterieur, que ce qui est caché sous ceste escorce & simple apparence est quelque chose de plus releué par dessus la perfection qui s'y remarque. Je vous en diroy d'auantage, mais ie craindrois

de vous ennuyer : c'est pourquoy ie finiray avec une humble priere que ie fais à la compagnie, d'auoir le recit de nostre Tragedie pour agreable, escoutez les Acteurs & vostre patience ne sera point trompee.

**F I N.**



**Auant propos sur les  
Tetins.**

*Tetins de lait, & de basme,  
Tetin qui mon cœur enflame,  
Ie te consacre mes vœux:  
Ta veüe qui me recree,  
Me fait songer en idée,  
Au centre où j'ay pris mes feux.*





# TABLE

## DES OEUVRES DE BRVSCAMBILLE.

|                                       |         |
|---------------------------------------|---------|
| <b>H</b> arangue de Midas.            | page 7. |
| Seconde harangue de Midas.            | 20      |
| Prologue facétieux.                   | 36      |
| Autre Prologue facétieux.             | 42      |
| Prologue de la fortune.               | 48      |
| Prologue sur vn plaidoyer.            | 57      |
| Sur vn autre plaidoyer.               | 62      |
| Galimatias.                           | 66      |
| Prologue de l'impatience.             | 70      |
| D'un Pedan & d'une Harangere.         | 76      |
| Galimatias.                           | 81      |
| Paradoxe.                             | 86      |
| Autre Paradoxe.                       | 91      |
| Paradoxe d'un pet.                    | 95      |
| Autre sur le me sme.                  | 100     |
| Qu'un pet est <u>une chose bonne.</u> | 104     |

# T A B L E.

|                                                                        |     |
|------------------------------------------------------------------------|-----|
| <i>Autre Paradoxe.</i>                                                 | 109 |
| <i>Prologue du mensonge.</i>                                           | 113 |
| <i>Prologue de la verité.</i>                                          | 122 |
| <i>Prologue du silence.</i>                                            | 129 |
| <i>Prologue sur vn habit.</i>                                          | 135 |
| <i>Contre les temeraires.</i>                                          | 140 |
| <i>Contre l'Auarice.</i>                                               | 149 |
| <i>Des Escoliers de Tholouse.</i>                                      | 156 |
| <i>Prologue d'un bonnet.</i>                                           | 162 |
| <i>De la calomnie.</i>                                                 | 167 |
| <i>Prologue en faueur de l'Asne.</i>                                   | 174 |
| <i>Plusieurs Galimatias.</i>                                           | 181 |
| <i>Prologue sur vn chapeau.</i>                                        | 204 |
| <i>Prologue en forme de discours.</i>                                  | 207 |
| <i>Prologue des fols.</i>                                              | 215 |
| <i>Prologue de parties naturelles des hommes<br/>&amp; des femmes.</i> | 221 |
| <i>Des coqs &amp; des cornes.</i>                                      | 224 |
| <i>Prologue de l'esuy du Cul.</i>                                      | 234 |
| <i>Prologue du priué.</i>                                              | 238 |
| <i>Prologue du Cul.</i>                                                | 242 |
| <i>De la pauvreté.</i>                                                 | 246 |
| <i>Prologue de l'amitié.</i>                                           | 253 |
| <i>Premiere Imagination.</i>                                           | 259 |
| <i>Des Pythagoriens.</i>                                               | 266 |
| <i>De l'Yrangerie.</i>                                                 | 273 |
| <i>Creation des Femmes.</i>                                            | 283 |

# T A B L E.

|                                     |     |
|-------------------------------------|-----|
| En faueur des Dames                 | 288 |
| En faueur des chafrez.              | 396 |
| Des galeux.                         | 303 |
| Des allumettes.                     | 308 |
| De Conculcanimus.                   | 315 |
| Du loifir.                          | 320 |
| Accidens Comique.                   | 327 |
| De la Mexique.                      | 333 |
| Des cinq cens.                      | 338 |
| De la folie en general.             | 343 |
| De la nuit.                         | 350 |
| De la mifere de l'Homme.            | 357 |
| De l'excellence de l'Homme.         | 363 |
| Procez du Pou & du Morpion.         | 371 |
| Du Sienr Foüille-tron.              | 378 |
| Du Papier.                          | 382 |
| De la Comedie.                      | 387 |
| Des Poltrons.                       | 394 |
| Voyage & le retour de Brufcambille. | 401 |
| De la colere.                       | 414 |
| De la Medecine.                     | 419 |
| Des Receptes.                       | 424 |
| Des chafrez ferieux.                | 427 |
| Les bonnes mœurs des Femmes.        | 431 |
| Des Puces.                          | 433 |
| Des gros Nez.                       | 438 |
| Prologue à Monsieur le Prince.      | 442 |

# T A B L E.

## *Discours funebre du Bonnet de Jean Parine.*

|                                  |     |
|----------------------------------|-----|
| 445                              |     |
| Del'honneur.                     | 449 |
| Des Naueaux & des Choux.         | 453 |
| Des Barbes.                      | 459 |
| De la Scene.                     | 464 |
| De la Constance                  | 469 |
| Privilege de Cornoüaille.        | 475 |
| Pour Pastorales.                 | 479 |
| Des Estranges effets de l'Amour. | 484 |

F I N.









